FRANCE Football

Platini l'entretien vérité

Après la vraie-fausse défaite de l'équipe de France à Belgrade, Michel Platini a accordé un entretien exceptionnel à *France Football*. Toute la vérité sur le passé et l'avenir des Bleus dévoilée par le nouveau sélectionneur.

EUROPE
Le carton italien

STRASBOURG
L'hiver alsacien

M 0705 - 2225 - 12,00 F
3790705012008 22250

Photo Jean-Claude PICHON

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 29 NOVEMBRE 1988

12 F

Une toile et quelques claques

Un coup de pied, un écran, une toile, deux ou trois claques et quelques contre-pieds, et Bordeaux est passé par la fenêtre face à Naples. Le plus logiquement du monde. Comme impuissant devant les réalités du Calcio. Le coup de pied, c'est Carnevale. L'écran, c'est Crippa ; et la toile, c'est Dropsy. Le tout (ci-dessus) fait un superbe but, admiré par Sénac et Thomas. Le reste, c'est donc une claque (Vujovic contre Crippa, ci-dessus à gauche) et deux contre-pieds (Careca contre Roche et Maradona contre Sénac, Tigana et Roche réunis). Maintenant, rendez-vous à Naples.

Photos Michel DESCHAMPS et André LECOQ

FC LIÈGE-JUVENTUS : 0-1

Photo Michel DAMANET

BAYERN MUNICH-INTER MILAN : 0-2

Le piège italien

Deux matches, deux victoires italiennes, mais un même scénario : le piège du contre. C'est ainsi que la Juventus, emmenée par Rui Barros (en haut), a surpris le FC Liège, en Belgique, grâce à un but d'Altobelli (1-0). C'est ainsi que l'Inter de Milan, grâce à Serena (qui échappe ici à Augenthaler) et à Berti, a terrassé le Bayern, à Munich (2-0). Malgré la Roma, qui a perdu à Dresde (0-2), la Coupe UEFA sourit aux Transalpins...

Photo Alain LANDRAIN

Editorial

Les durs sont mous

CHACUN sait, depuis quelques semaines, que le football français tourne dorénavant autour de Bordeaux. La capitale d'Aquitaine est devenue de fait, par vocation sans doute, l'axe, la référence, l'instrument du pouvoir de la balle ronde en France comme, hier, le pouvoir central du pays quittait Paris pour se réfugier en des terres moins menacées par les hordes casquées. Bordeaux sait vivre. Bordeaux sait diriger. Nous ne voudrions pas être insolent, mais, depuis que M. le président des Girondins a la barre sur tout, les équipes qu'il dirige de sa main ferme ne ramassent que des casquettes. A Belgrade, l'équipe de France ne réussissait pas à cueillir tous les fruits tendus par le nouveau code de bonne conduite. Contre Naples, les naïfs élèves de Jacquet échappaient de peu à un massacre. Et contre Paris-SG, samedi, lors d'un choc au sommet qui nécessitait un rétablissement du club en Championnat, la même équipe renforcée par le Danois Jesper Olsen (500 000 livres de transfert) ne digérait pas, elle non plus, la tactique hérisson du non-diplômé Ivic.

En huit jours, cela fait beaucoup et démontre qu'en voulant trop prouver, les donneurs de leçons s'emmêlent souvent les pieds dans le tapis de leurs fortes convictions. Or un dur qui devient mou est beaucoup moins crédible qu'un mou qui devient dur et pas plus qu'un demi-mou qui joue au dur.

Il serait aisé de répondre, pour M. le président des Girondins, qu'un dirigeant n'est pas sur le terrain pour rivaliser de virtuosité avec Maradona. Mais, après avoir tellement dit que la réussite était uniquement affaire de moyens et d'organisation, l'argument ne tient pas. Et c'est ce qui nous trouble en songeant à cette équipe de France qui nous est chère et dont nous aimerions tant qu'elle soit dirigée de main de maître.

FINALEMENT, les deux seules réussites indiscutables du président des Girondins, en ces huit jours, auront été d'empêcher les journalistes yougoslaves de rendre visite, dans leur vestiaire de Belgrade, aux internationaux yougoslaves, et aux journalistes italiens d'interviewer les joueurs de Naples à Lescure. Cette mesure s'ajoutant à l'histoire des billets refusés aux supporters napolitains, notre bonne réputation est en train, grâce à Bordeaux, de s'étendre à travers le monde. Nous devenons tous, de près ou de loin, pour peu que nous soyons assimilables à des gens du football français, de parfaits antipathiques. Un match, chez nous, n'est plus une fête. C'est une affaire, un objectif, une « obligation de résultat ». Et il semblerait qu'ici et là, en fait un peu partout, l'obligation de résultat passe par l'obligation de réserve pour ne pas dire l'obligation de silence. Nous n'allons pas tarder à voir, boulevard de Courcelles et avenue d'Iéna, à proximité des deux sièges de la Ligue et de la FFF, des panneaux « Football, silence ! » comme on en voit à proximité des hôpitaux.

L'émission de Claude Sérillon sur Antenne 2, jeudi dernier, sur le thème du football, a été précédée de pressions et de démarches inacceptables : éviction d'Henri Michel, directeur technique national pourtant, dont on dit qu'il aurait reçu une lettre lui enjoignant de se taire ; interdiction de plateau, dans un premier temps, pour Carlo Molinari, président du FC Metz, avant que la vive réaction de son maire-ministre ne rétablisse son invitation. Et, à côté de cette émission, injonction à Marc Bourrier de ne pas être tenté par une réponse au président des Girondins plus la menace de celui-ci à Guy Roux d'évoquer son cas en conseil fédéral et en conseil de Ligue.

En fonction de quoi l'émission de Sérillon, bien construite et bien menée, est passée largement en deçà de la vérité et des réalités. C'est dommage, car Guy Roux, par exemple, est prêt à entretenir le débat avec la verve qu'on lui connaît. Dans le style : « Le président des Girondins, c'est la noblesse. Fournet-Fayard, le clergé. Et moi, le tiers état. Quant à Darmon, c'est Necker : il fabrique les assignats. »

Nous n'avons donc pas ri, et rien appris. Sinon qu'il n'avait jamais existé de complot destiné à bousculer la Constitution. Nous sommes en démocratie à semelles cloutées, mais en démocratie.

IL pouvait, se disait-on, sortir une once de révolution lors de la réunion commune conseil fédéral - conseil d'administration de la Ligue, fixée au vendredi 25 novembre. Un écho paru dans *L'Equipe* de la veille confirmait que M. Fernand Sastre pouvait être un recours en cas de conflit aigu entre les responsables du « coup d'État » et les élus tenus à l'écart des récentes décisions.

En fait de conflit est né un superbe communiqué « faux-jetonesque » où il est révélé à l'opinion publique en délire qu'après « avoir procédé à un large tour d'horizon », les organismes directeurs approuvent unanimement les décisions prises (au sujet de l'équipe de France) et, accessoirement, s'indignent des attaques personnelles inadmissibles infligées injustement au président de la Fédération en exercice.

Si M. Fournet-Fayard était entraîneur, cette motion signifierait son arrêt de mort. Mais il est président et il va d'autant mieux être réélu pour quatre ans que son maintien arrange tout le monde. Personne n'a envie de revoir sur le sceptre la main de fer de Fernand Sastre, lequel est légalement hors circuit puisque son nom ne figure pas sur la liste des candidats à l'élection au conseil fédéral, liste close le 17 novembre.

Le conclave de vendredi n'a donc servi qu'à « entériner le complot », selon la formule d'un homme qui nous est cher et pas en odeur de sainteté là-haut. M. Sadoul va être réélu président de la Ligue, comme c'était prévu. Et M. Fournet-Fayard le suivra de peu, comme c'était prévisible.

Nous n'avons rien contre M. Fournet-Fayard qui a plus l'étoffe d'un président que la plupart des dirigeants qui l'entourent. Ancien footballeur (international junior), cadre très supérieur d'industrie, bourreau de travail, il a du rendement et de l'entregent. Malheureusement, il n'est pas disponible et ne le sera pas plus au cours de son prochain mandat qu'au cours du précédent. Il court, survole les dossiers et délègue par obligation. Mais une immense fédération comme celle du football, qui gère 1,7 million de licenciés et un énorme budget, peut-elle se contenter d'un président parfois délétère ? Est-ce bien raisonnable ?

La solution serait de faire auprès de M. Fournet-Fayard la même démarche qu'auprès de Michel Platini et de lui offrir, en échange de son plein-temps, une indemnité compensatrice égale à ses revenus présents. « Malgré l'importance de son salaire actuel, M. Fournet-Fayard ne coûterait que l'équivalent de cinq panneaux publicitaires par mois », dit un spécialiste impertinent mais réaliste.

LE temps faisant toujours son œuvre et le football étant, par définition et expérience, increvable, nous allons continuer à observer ce petit monde avec philosophie et sérénité, indulgence et bonne humeur. Ce ne sont que des hommes, après tout, et il ne s'agit que de football. Nous sommes sûr (avec deux bouteilles de beaujolais nouveau dans l'œsophage) que Bordeaux va se qualifier à Naples, que les Bleus de Platini iront en Italie et que M. Fournet-Fayard deviendra un très grand président avant d'être celui de la FIFA. Nous sommes sûr aussi que le président des Girondins, dans son futur, deviendra un retraité aussi heureux que sympathique.

Comme quoi, afin d'illustrer la tendance actuelle, un critique soi-disant dur peut devenir, lui aussi, tout à fait mou.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Les couleurs de Bordeaux-Naples.

4 Bayern-Inter et Liège-Juve.

6 **Platini : « J'ai la conscience tranquille ».**

9 Fédération-Ligue : Iéna, morne plaine

10 Forum Division 1

11 Une-deux : Maxime Bossis.

14 **Strasbourg : Si je meurs, je vais en enfer.**

15 Ivic : « Nous devons encore progresser ».

16 Division 1 : la 20e journée.

17 Chiffres et statistiques

18 Les étoiles de *France Football*.

19 Jeunes et courrier.

20 Mankowski : « Soyons irréprochables ».

21 Beauvais : face à la mort.

22 Forum Division 2.

23 Une-deux : Hervé Gauthier.

24 Division 2 : la 20e journée.

26 Le Loto Sportif.

28 Le chemin de Blois.

29 Coupe : les résultats du 6e tour.

30 Forum Coupe.

32 **Bordeaux : la fin des vaches grasses.**

33 Dropsy : « Maradona n'a pas forcé son talent ».

34 Inter : fric-frac en Bavière.

35 La Juve se rebiffe.

36 Les Championnats étrangers.

40 Classements et Challenges

42 Forum Monde

45 Mondiale 90 : tous les chemins mènent à Rome.

6 Platini

Dix jours après la défaite de Belgrade, Michel Platini fait le tour de sa nouvelle vie et des Bleus, pour *France Football*. Réponses à toutes les questions.

14 Strasbourg

L'hiver alsacien est plus rude que prévu. Battu par Saint-Étienne, le Racing s'enlise. Enquête au cœur des flaques.

32 Europe

De la déconfiture bordelaise à la bonne soupe italienne, de Dropsy à Maradona et Serena. Un tour de Coupe UEFA instructif.

Platini : « J'ai la conscience

Après une première expérience de sélectionneur grisante et pleine de promesses malgré la défaite de Belgrade, Michel Platini s'est octroyé quelques jours de détente à Nancy. L'occasion pour le nouveau patron des Bleus de recevoir France Football pour un entretien exceptionnel. Sans détours. Du Platini au naturel.

Un entretien réalisé par Guy MISLIN

« MICHEL, faisons un peu de fiction : vous vous entraînez sérieusement pendant trois mois avec un grand club professionnel, et le 8 mars, à Glasgow, vous entrez sur le terrain avec le numéro 10 ?

— OK, mais rien ne dit que je serai sélectionné !.

— Vous êtes pourtant bien placé, maintenant ?

— Vous aussi, vous pouvez vous entraîner pendant trois mois et vous rejouerez dans une équipe. Non, soyons sérieux. C'est vrai qu'en m'entraînant sérieusement, je peux rejouer. A condition que je ne sois pas chargé, car si on me marque en individuelle, là ce ne sera pas possible. Trop dur.

— Pourtant, Tigana et Susic sont plus vieux que vous et ils sont revenus en sélection. D'après ceux qui vous ont vu, à New York et à Turin, il y a quinze jours, vous avez encore votre place.

— Tigana et Susic n'ont pas arrêté de jouer. C'est vrai que, bien entraîné, je pourrais rejouer dans une équipe, pas en équipe de France, cela, c'est une certitude. De toute façon, je n'en ai plus envie. Je n'ai plus envie de m'astreindre à un entraînement quotidien.

— Vous avez piaffé pendant le stage, et sur le bord de la touche, à Belgrade. Ça doit bien vous démanger tout de même...

— Oui, j'ai un sentiment de frustration, d'autant que j'ai vécu huit jours dans un groupe que je connais bien, comme si je ne l'avais jamais quitté. Même les Yougoslaves, je les connaissais aussi, j'ai joué contre eux. Alors, des fourmis dans les jambes, oui. Si je n'en avais pas eu, cela aurait été très grave ! Mais il faut rester réaliste. Il y a trop longtemps que j'ai arrêté et, je vous le répète, je n'ai plus envie de m'entraîner tous les jours.

— Bon, revenons à Belgrade. Vous aviez dit qu'il n'était pas question pour vous de jouer en fonction de l'adversaire, mais qu'il fallait évoluer avec ses qualités propres. Or, il semble que vous ayiez adopté une tactique prudente, avec cinq défenseurs et un milieu sans véritable créateur ?

— Cinq défenseurs ? Non. Amoros et Sauzée ont joué milieux de terrain et non arrières latéraux. J'ai toujours dit qu'on pouvait attaquer avec onze défenseurs et défendre avec onze attaquants. Je suis resté fidèle à mes conceptions.

« Il n'y a plus de grands numéros 10 »

— Vous prêchez donc pour une polyvalence de tous les joueurs ?

— Je retiens surtout les joueurs en fonction de leurs qualités propres et de leurs facultés d'adaptation. Mais vous savez, un résultat ça tient souvent à de petits détails. Si Stanojkovic ne commet pas sa bourde devant Perez, nous n'ouvrons pas le score et si le ballon touche le pied de Kastendeuch, les Yougoslaves ne marquent pas leur deuxième but. Le football, il faut le savoir, c'est avant tout un problème d'erreurs individuelles.

— Il n'empêche que la défense n'a pas donné toutes les garanties de sécurité en fin de match...

— Je ne suis pas d'accord, car, jusque-là, elle avait remarquablement tenu le coup. Cela dit, je ne veux pas juger les individualités, mais sur le deuxième but yougoslave nous sommes cinq autour du ballon et personne n'attaque. Comme je vous l'ai dit, le football est fait d'erreurs individuelles. Mon rôle sera donc de faire prendre conscience aux gars de ce qu'ils doivent faire ou pas pour les éviter.

— A 2 à 1, pourquoi avoir choisi Bravo plutôt qu'un Guérit qui pouvait alors marquer Susic en individuelle, par exemple ?

— Non seulement j'aurais désorganisé mon secteur défensif en cours de match, en sortant un défenseur pour un autre défenseur, car j'insiste sur le fait que la défense tenait bien son rôle, mais j'avais aussi besoin d'hommes frais devant pour jouer le plus haut possible.

— Des consignes qui n'ont pas toujours été respectées.

— Oui, instinctivement, on s'est repliés au lieu de les empêcher de pratiquer leur jeu en tenant le ballon le plus possible loin de notre surface, mais il faut dire aussi que ce n'était guère facile, compte tenu du milieu de terrain adverse, qui m'a tout à fait rappelé celui de l'équipe de France 1984...

— Inquiétant tout de même cette absence de créateur au milieu ?

— Si j'en avais eu un capable d'assurer ce rôle, je l'aurais pris. Mais, vous savez, des grands numéros 10, il n'y en a pratiquement plus. Même à l'étranger. Chez nous, il y a Hoddle. Il y a eu Brady. Où sont les autres ?

— Ce groupe vous a tout de même satisfait, malgré la défaite, mais n'envisagez-vous pas certaines modifications pour Glasgow ?

— Le rôle du sélectionneur, c'est de ne rien négliger des forces qu'il a sous la main. De toujours chercher à améliorer l'ensemble, à le faire progresser. Alors, bien sûr, j'ai des idées sur la question, mais on cite actuellement beaucoup de noms, aussi bien en défense qu'au milieu. C'est beaucoup trop tôt. Glasgow, c'est dans trois mois et demi, et il y a une longue trêve. Certains du groupe actuel ne seront peut-être pas en forme. D'autres oui.

« A partir de rien, j'ai apporté quelque chose »

— Vous pensez malgré tout que dans l'équipe de Belgrade il y a des joueurs capables d'organiser la manœuvre ?

— Oui. Tigana, Perez ou Ferreri peuvent assumer ce rôle.

— A vous entendre, le bilan de Belgrade est donc globalement positif malgré la défaite ?

— Je partais dans l'inconnu. Je sais maintenant que je vais pouvoir travailler sur du solide.

tranquille »

Michel Platini est entré sans problème dans sa peau de sélectionneur. A Belgrade, il a senti un état d'esprit nouveau souffler sur son groupe. « Aujourd'hui, Jean Tigana est fier d'être avec nous. Nous irons à Glasgow pour gagner. »

(Photos PRESSE SPORTS)

Je pense avoir apporté certaines choses à partir de rien. On a prouvé que le football français valait mieux que ce qu'il avait montré à Chypre, et les gars ont fait preuve d'un état d'esprit superbe. On s'est tout de même créé quatre occasions de but franches en première mi-temps. C'est aussi à retenir.

— Pas trop déçu, donc ?

— Oui, je le suis, mais on aurait sans doute crié au génie si on était repartis de Belgrade avec un succès 2-1, même avec un nul 2-2. Pour moi, le résultat en faveur des Yougoslaves est logique. Ils nous étaient supérieurs, c'est tout. Mais imaginez, pour en revenir aux changements effectués en cours de match, qu'on perde 3-2 en jouant avec dix défenseurs. Qu'est-ce que j'aurais lu et entendu !

— Petite parenthèse : le brassard de capitaine ?

— Il y a eu une discussion très franche entre Amoros et Tigana. Jeannot ne tenait pas à le porter. Je ne m'en suis jamais mêlé. Cela s'est réglé entre eux deux et sans l'intervention de quiconque.

— Pourquoi Jean Tigana refuse-t-il de parler ?

— Je n'en sais strictement rien. C'est son problème. Il est libre de parler ou pas. Moi aussi, à une certaine époque, j'ai refusé de parler...

— On reviendra, tout à l'heure justement, sur le nouveau look Platini. Parlons de l'Écosse. Vous avez envisagé un match de préparation à l'extérieur contre une bonne équipe britannique. Qu'en pense la Fédération ?

— C'est dommage pour Nîmes. Je le regrette pour la ville, pour le football là-bas. Mais il faut penser à l'intérêt du football français. La Hongrie, ce n'est pas sérieux avant Glasgow. C'est mon point de vue.

— Sincèrement, pensez-vous que l'équipe de France a encore une chance de se qualifier ?

— Oui. Nous allons nous battre comme des fous, contre tous les adversaires, en ne pensant qu'à une chose : le Mondiale s'annonce grandiose et il est inimaginable que nous n'y soyons pas.

— Votre tableau de marche idéal ?

— Il n'existe pas. Nous devons gagner tous nos matches, en commençant par l'Écosse chez elle. En sachant très bien que le plus dur sera peut-être de battre la Yougoslavie et l'Écosse chez nous... Mais on va se défoncer.

« Je ne dois rien à Claude Bez »

— Michel, on a écrit et dit beaucoup de choses sur votre nomination. Comment cela s'est-il réellement passé et quelle fut l'influence de Claude Bez ?

— Tout s'est joué au George-V. Il y a un moment déjà que des copains me tannaient le cuir pour que je prenne en main la sélection. Mais aucun d'entre eux n'était en mesure d'aller trouver M. Fournet-Fayard pour lui en parler. Il fallait quelqu'un d'autorité dans le monde des dirigeants, quelqu'un de bien introduit auprès de la Ligue et de la Fédération. Claude Bez a joué ce rôle. Il a servi d'intermédiaire. Le décisionnaire, c'est M. Fournet-Fayard.

— La FFF ne vous avait jamais sollicité avant ?

— Il y a un an on m'a proposé de venir aider Henri Michel. J'ai refusé catégoriquement. Ce n'était pas correct. Là, la place était libre, je l'ai prise, avec enthousiasme.

— A Auxerre, vous vous êtes juste croisés. Avez-vous eu un entretien avec Henri depuis ?

— Je lui ai téléphoné. Ça s'est bien passé. Lui et moi savons bien que dès qu'on endosse le paletot de sélectionneur, on est déjà un « ex » en puissance. C'est le rôle qui veut ça. Regardez Osim. Avec l'équipe qu'il a, il est sur un siège éjectable ! Je suis là pour rendre service. On m'a proposé la place, je l'ai acceptée.

— Le contexte un peu autoritariste de la sélection ne vous pèse-t-il pas trop ?

— Pas du tout. Dans toute collectivité, il faut des règles, des bases. Elles me conviennent parfaitement et aux joueurs aussi. Tenez, nous avons appliqué un système d'amendes pour retards, oubli du port de la cravate ou de la ceinture, etc. Nous avons récolté 5 000 F pendant le stage, que nous avons reversés à la Fédération Handisports. Personne n'a bronché, pas même Jean Tigana qui a écopé de mille balles pour retard au stage !

— Quels sont vos rapports avec Claude Bez ?

— Bons. Il ne me doit rien et je ne lui dois rien non plus. Il joue bien son rôle d'intendant et n'assiste à aucune réunion tactique ou technique. Il est là pour servir et je lui tire mon chapeau, parce qu'il a passé quatre jours avec nous, alors qu'il avait le match de Bordeaux contre Naples à préparer.

— Certains lui reprochent justement cette double casquette ?

— Il fait des jaloux, c'est sûr. Moi aussi, je suis vice-président de l'AS Nancy-Lorraine et je compte m'en occuper aussi bien que de la sélection.

— On dit que le tandem Platini-Houllier est très complémentaire ?

— Absolument. Nous avons eu tout de suite un bon contact. J'ai besoin de lui. Je ne sais pas s'il a besoin de moi, mais moi oui. Il a été entraîneur, moi pas. Je ne sais pas du tout comment préparer une équipe, la mettre en forme.

« Si on ne se qualifie pas je démissionne »

— Avez-vous signé un contrat avec la FFF ?

— Cela va se faire dans les jours qui viennent. Ce contrat court jusqu'en 1989, à la fin des éliminatoires.

— Et si la France ne se qualifie pas ?

— Je donne ma démission. On l'acceptera ou non, ce n'est pas mon problème. De toute façon, je ne m'accrocherai pas. Et même avant, si on me demande de partir, je partirai dans la minute. Je suis là pour rendre service, pour remplir une mission que je trouve exaltante, mais si ça ne va pas...

— Autre parenthèse : les déclarations de Bernard Génestar concernant la possibilité de voir la firme Platini équiper l'équipe de France, maintenant que vous êtes sélectionneur ?

— Ça se comprend, non ? Il ne faut pas tout mélanger. J'ai aussi mes affaires et je dois y penser, car je ne serai pas sélectionneur jusqu'à la fin de mes jours. Ça fait deux ans que je me bats pour faire connaître Platini Promotion. Quand le contrat avec Adidas se terminera, c'est celui qui offrira le plus qui l'emportera, et je trouve normal que les gens de mon groupe se battent aussi. Bien sûr, c'est la Fédération qui prendra sa décision en son âme et conscience.

« Je suis payé comme un bon joueur de D I »

— Revenons au terrain. Huit jours après votre première expérience de sélectionneur, êtes-vous aussi heureux d'avoir accepté ?

— Absolument. De toute façon, je vis pour ne pas avoir de regrets. Cette expérience me plaît énormément, mais même si je n'avais pas été sélectionneur, je serais heureux aussi ! Si on avait pris deux points à Nicosie, il n'y aurait pas eu de Michel Platini.

— Votre épouse dit que vous dormez comme un bébé ?

— Oui, je dors bien, très bien. Parce que j'ai la conscience tranquille. Je ne dois de l'argent à personne, je n'ai pas tué, pas volé, et ma famille est en bonne santé. Ma famille, c'est d'ailleurs ce qui compte le plus pour moi. Alors, je dors bien, en effet.

« J'ai téléphoné à Henri Michel. Ça s'est bien passé. Lui et moi savons bien que dès qu'on endosse le paletot de sélectionneur, on est un « ex » en puissance (...) Oui, j'ai des fourmis dans les jambes, mais je n'ai plus envie de m'entraîner quotidiennement. » *(Photos PRESSE SPORTS)*

— Comment votre femme a-t-elle réagi quand vous lui avez appris la grande nouvelle ?

— *(Petit sourire clin d'œil de Chrystèle Platini.)* Je l'ai appelée du George-V. Je lui ai demandé : Chrystèle, c'est oui ou c'est non ? Elle a dit oui.

— Votre père, lui, était contre ?

— Il m'a traité de fou.

— Avec vos affaires, vos déplacements, les stages, les matches à superviser, quand pouvez-vous profiter de cette complicité que vous semblez avoir avec vos deux enfants, Laurent et Marine ?

— Je trouve toujours des créneaux pour être avec eux. J'ai besoin de leur présence. Paradoxalement, j'ai plus de temps à leur consacrer qu'avant, quand j'étais joueur. Je suis là plus souvent. Je vis pour eux, par eux. Je suis très attaché à ma famille, à mes racines, à Nancy. Sans eux, je ne serais jamais devenu ce que je suis.

— Pas facile tout de même de prendre une journée complète de détente ?

— Impossible. Je suis constamment sollicité. Avec les fêtes de fin d'année, on m'a déjà proposé plein d'émissions télévisées. Je ne suis jamais libre.

— En devenant sélectionneur, vous avez dû abandonner vos contrats avec Canal Plus, L'Équipe et RTL. La Fédération vous a-t-elle correctement indemnisé ?

— Oui.

— Peut-on connaître le chiffre ?

— Vous connaissez les tarifs pratiqués en Division I ? Je suis payé comme un bon joueur de Division I. Mais je perds sur l'avenir. Car il n'est pas évident qu'après je recommence les activités que j'avais jusque-là. Il y aura un manque, c'est certain.

— Ça ne vous fait pas perdre le sourire ?

— Non, parce que je m'en fous. Le challenge qui m'est proposé aujourd'hui avec l'équipe de France est tellement passionnant.

— La Fédération vous a-t-elle octroyé un bureau, avenue d'Iéna ?

— Oui, au cinquième étage, avec la commission technique.

— Avez-vous mis sur pied un réseau d'informateurs, pour bien connaître l'état de forme des joueurs, les possibles révélations ?

— Mon réseau est effectivement en place. Il comprend beaucoup d'amis, d'anciens joueurs, et tous les entraîneurs. Pas les Yougoslaves ! Il y en a trop et ce ne sont pas eux qui me donneront les renseignements dont j'ai besoin !

« Le problème économique, c'est l'affaire des présidents »

— Ces derniers temps, compte tenu des mauvais résultats du football français, on a beaucoup parlé de la mentalité des joueurs par rapport à ceux de votre génération, par exemple ?

— On utilise toujours le même cliché : quand ils perdent, les footballeurs gagnent trop d'argent. C'était le cas quand je jouais. C'était aussi le cas, je pense, avec ceux de 1958. En vérité, tout est fonction du système. Moi, je peux dire que j'ai eu affaire à seize joueurs très professionnels avant, pendant le stage et le match et après. Il faut être fier de porter le maillot bleu. Ils l'ont été. Et c'est la raison pour laquelle je leur ai demandé de relever la tête en quittant le terrain à Belgrade. Ils n'avaient aucune raison d'avoir honte.

— Pour vous, le football français a donc encore des belles heures à vivre ?

— Il y a une génération de jeunes joueurs qui est bonne. Les difficultés sont venues de la génération qui a suivi la mienne et qui est un peu passée à travers. On va en récupérer certains et il y a des jeunes qui arrivent et qui ont du talent. Mais il faut rester serein, patient. Moi, je suis entré en équipe de France en 1976 et je n'ai été champion d'Europe qu'en 1984. Regardez la Hollande : finaliste des Coupes du monde 1974 et 1978, elle n'était ni en Espagne ni au Mexique, et en 1988 elle est championne d'Europe.

— La pression est peut-être trop forte aussi, non ?

— Bien sûr. Quoi qu'il arrive, et si nous ne nous qualifions pas, il faut se dire que ce ne sera pas une catastrophe comparable à la chute d'un satellite sur la France ou bien à une épidémie de peste ou de choléra ! Le football, c'est d'abord un jeu et un spectacle. L'argent, on en parle après. Je dis qu'il serait dommage que la France n'aille pas au Mondiale, car ce sera une fête fantastique et il est certain que les amoureux du foot en France seront plus passionnés par l'événement si nous y sommes. Il ne faut pas que le groupe de joueurs sélectionnés soit obnubilé par autre chose que cela. Nous devons penser à jouer, à bien jouer. Le reste, c'est le problème des dirigeants, des présidents de club.

— L'argent prend cependant de plus en plus d'importance.

— C'est vrai. En 1972, on nous demandait de ramener les spectateurs dans les stades. Nous on jouait pour faire du beau spectacle, et l'argent venait après. Maintenant, il y a l'argent, et on demande des résultats. C'est grave, cette façon de voir le football aujourd'hui. Nous, on ne doit penser qu'à faire participer la France à la Coupe du monde, sans se préoccuper de savoir si notre élimination va entraîner une perte économique importante. Ce n'est pas notre problème.

« Avec la presse, j'ai remis Platini "à niveau" »

— A Belgrade, vous avez passé tout votre temps debout. Par nervosité ou pour mieux voir le déroulement de la rencontre ?

— Pour mieux suivre le jeu. Avec la piste d'athlétisme, sur le banc, j'étais trop loin.

— On dit aussi que votre voix n'arrive pas jusqu'aux joueurs sur le terrain. A Glasgow, vous emmènerez un porte-voix, car l'ambiance sera terrible, ou bien vous communiquerez par talkie-walkie avec votre capitaine ?

— C'est pas bête. J'ai pensé à placer quelqu'un avec un talkie dans les tribunes, car on voit mieux le jeu d'en haut.

— C'est incroyable, on a eu l'impression aussi bien à Clairefontaine qu'à Belgrade que vous aviez toujours occupé cette fonction ?

— Vous voulez me faire dire que même quand j'étais joueur, j'étais aussi un peu sélectionneur ? Non, mais c'est vrai que j'ai tout de suite été à l'aise. Je suis dans mon élément. C'est mon monde. Et quand j'étais footballeur, je pensais déjà à tant de détails avant et pendant un match que c'est venu naturellement. La seule chose que je ne sache pas faire, c'est préparer physiquement un groupe.

— En tout cas, quel changement de look en quelques jours. Avec la presse notamment. Qui vous a si bien conseillé ? Claude Bez ?

— Personne ne m'a conseillé. J'ai beaucoup réfléchi et je me suis aperçu que cela ne servait à rien de s'engueuler avec la presse. Ça ne volait pas haut et c'était stérile. Dans la vie, il faut progresser, dans tous les domaines. J'ai remis Platini « à niveau ».

— Si un de vos joueurs se permet de dire que, grâce à lui, les journalistes vont pouvoir passer cinq semaines en Italie aux frais de la princesse, qu'en penserez-vous ?

— Qu'il aura raison. Non, je plaisante. Mais ce n'est pas tout à fait ce que j'avais dit moi. Il faut tout de même rappeler que la France n'arrivait plus à aller en Coupe du monde. Un peu grâce à moi, elle a participé aux trois dernières phases finales, et au Mexique je me suis fait « tailler » comme personne ne l'avait été. C'est comme si on vous invitait à dîner, qu'on vous offre une belle tarte et que vous critiquiez sans cesse la maîtresse de maison. Alors, c'est vrai, j'ai craqué, car j'avais cela sur le cœur. Mais je ne le dirai plus. C'est fini.

« Aujourd'hui Tigana est fier d'être avec nous »

— Quatre-vingts pour cent des Français derrière vous, l'indice Audimat qui grimpe, Yougoslavie-France qui devient, par votre seule arrivée, un événement national.

— J'en suis très fier. D'abord parce que les gens ont confiance en moi. Ensuite parce que de nombreux amis, et pas mal de journalistes étrangers, m'ont dit que l'équipe de France avait donné une bien meilleure image ; les joueurs eux-mêmes m'ont fait comprendre qu'il y avait un état d'esprit nouveau. C'est peut-être grâce à mon comportement. Pas grâce à moi.

— Si ça va mal, l'opinion risque de vite se retourner. Vous avez oublié les sifflets du Parc lors de France-Stuttgart ?

— Les gens savent que cette fois je ne suis pas sur le terrain, et je vous l'ai dit, si on ne veut plus de moi, je ne m'accrocherai pas. Mais, croyez-moi, avec ce groupe, il y a de l'espoir.

— Tigana semblait « remonté » après la défaite ?

— Oui, il m'a assuré qu'il serait à Glasgow et qu'on allait tout faire pour gagner. Il était rébarbatif au départ, en venant au stage, mais aujourd'hui, il est très fier. Il me l'a dit. Il a beaucoup apprécié le groupe et la mentalité des gars. Il est totalement rassuré maintenant.

— Platini qui monte une association pour la réinsertion des jeunes drogués et qui réussit à mobiliser pas mal d'entreprises sur le sujet, Platini au secours de l'équipe de France, Platini par ci, allez-vous briguer maintenant un mandat de député ?

— La politique ? Je ne suis pas fait pour ça. Je ne fais que les choses que je sens bien. Quand j'aurai plus de cinquante ans, on verra... »

Claude Bez réclamait des sanctions contre Guy Roux... Le temps d'une émission télévisée, les principales composantes du football français ont rangé les couteaux. C'est l'union sacrée. Avenue d'Iéna, on a joué un remake de « Embrassons-nous, Folleville ! »
(Photo PRESSE SPORTS)

Une démocratie sans opposition : l'image offerte par le football français au cours de la semaine écoulée. Personne n'a remis en cause le pouvoir en place, qui se prépare à une réélection sans problème en décembre.

Iéna, morne plaine

JEUDI et vendredi passés, les sunlights encore chauds de l'actualité récente se sont rallumés au visage des « patrons » du football français. D'abord avec l'émission de Claude Sérillon, « Édition spéciale », première tentative de débat sur le malaise actuel du football français. Ensuite avec la réunion commune conseil fédéral - conseil d'administration de la Ligue, dernier état des lieux avant les élections de décembre. Celles qui doivent désigner le nouveau président de la Ligue (10 décembre) et le nouveau président de la Fédération (17 décembre).

En filigrane de ces deux « événements », deux questions : allait-on assister à une critique, voire à une remise en cause du pouvoir en place ? Et par qui ?

Après Chypre, après ce qu'on appela « le putsch », après la défaite de Belgrade, après tout ce qu'on avait vu, lu, entendu sur les joueurs trop payés, sur une formation des jeunes bâclée, sur les intérêts financiers qui changent la face et le PAF du football, qui allait oser mettre les pieds dans le plat ? La réponse attendue ou redoutée est tombée sans coup férir : il ne s'est rien passé. Personne n'a bronché.

Tout le monde il est beau...

Lors d'« Édition spéciale », Claude Sérillon (avec l'appui de quelques reportages intéressants) a « branché » ses interlocuteurs sur tous les thèmes brûlants du moment. Philippe Piat, président du Syndicat des joueurs, et surtout Jean-Jacques Amorfini, son « collaborateur », ont critiqué les imprésarios-conseils. « Mais s'ils sont apparus dans le foot, ont-ils expliqué, c'est de la faute des dirigeants qui, auparavant, essayaient parfois de rouler les joueurs. » L'une des rares piques de la soirée. Pas bien méchante. Rien du tacle appuyé. A peine une poussette.

Engoncé dans son imperturbable calme patriarcal, Jean Sadoul a enfin dévoilé les « vrais » salaires des joueurs. « Entre aspirants, stagiaires et professionnels, il y a mille joueurs en France. Seuls cinquante d'entre eux gagnent plus de quarante mille francs par mois. Et seule une poignée, plus de cent cinquante mille. » Après quoi, il s'est félicité des résultats des centres de formation, ce qui est tout de même cocasse au moment où Platini affirme : « Il n'y a pas de numéro 10 en France. »

Drapé dans sa dignité souriante, Jean-Claude Darmon, l'homme qui trouve le fric, s'est lamenté sur sa faible marge de bénéfice : « Sept pour cent. Et quand j'ai payé les taxes... » Au milieu des deux, trônant dans sa superbe autorité, Jean-Fournet Fayard avouait sans rougir : « C'est vrai, j'ai écrit à Henri Michel pour lui rappeler son devoir de réserve. C'est pour cela qu'il n'est pas ici. » En clair : il la boucle ou on le vire aussi de son poste de DTN. Le reste du temps, Darmon gratifia le président de la Fédération de coups de pieds sous la table pour lui éviter d'en dire plus.

A la table voisine, la caméra vint enfin se poser sur Guy Roux, gourou d'Auxerre, mentor des entraîneurs, et seule voix du milieu ouvertement « dissidente » jusqu'alors : sur son visage, les traits vigoureux de la révolte avaient laissé place à l'air gêné du témoin encombrant menacé de représailles. La veille encore, il vilipendait Darmon. Mais depuis, il avait réfléchi et s'était trouvé injuste.

De Claude Bez, nous n'eûmes (par téléphone) que l'habituel ton tranchant : « Je laisse aux autres le soin d'éduquer. Moi, je dirige une entreprise. » Ou encore : « Le droit à l'information, ça s'achète, et je le vends aux plus offrants. »

Rolland Courbis trouva l'humour pour le dire : « Le foot est dirigé par des bénévoles, à partir d'une loi datant de 1901. C'est l'année de naissance de ma grand-mère, et elle est déjà morte. Ne pourrait-on mettre en œuvre une loi plus moderne ? » Les autres intervenants évitèrent enfin soigneusement de trouver quelque chose à redire.

Claude Sérillon, interloqué et furieux, résuma ce débat de dupes à peu près de la sorte : « Même pour une émission politique, je n'ai jamais subi autant de pressions ni ne me suis heurté à une telle langue de bois. » Le lendemain, sur l'antenne de France-Inter, réplique indirecte de Sadoul (en substance) : « Vous ne pensiez tout de même pas qu'on allait offrir une image de désunion ? » Aucun joueur n'était présent sur le plateau...

... et Fournet-Fayard est une victime

Le lendemain, au siège de la Fédération, avait donc lieu la réunion (exceptionnelle) conseil fédéral - conseil d'administration de la Ligue, pour entendre les explications de Jean-Fournet Fayard sur les récents changements intervenus à la tête de l'équipe de France. Alors qu'Henri Michel confirmait dans les couloirs qu'il lui reste le droit de se taire, que Darmon grimpait en retard l'escalier de bois ciré de l'immeuble cossu de l'avenue d'Iéna, les sages du football français croisaient le fer dans la salle de réunion du premier étage. Pendant plus de trois heures. Gentiment, très gentiment, comme le dit le communiqué officiel digne d'un comité central ou d'une junte. D'après un témoin de la chose (en ces temps difficiles pour la « subversion », on ne donnera pas son nom), il y eut quelques hausses de ton : « Certains, notamment des présidents de club, n'étaient pas contents de ne pas avoir été tenus au courant. Ils l'ont dit. Mais si beaucoup ont trouvé la forme regrettable, tout le monde était d'accord sur le fond. Il fallait changer quelque chose. On nous a proposé un vote type Nouvelle-Calédonie. On n'était pas d'accord sur tout, mais aucune main ne s'est levée quand on a demandé qui était contre. » Amen, donc, sur toute la ligne. M. Fournet-Fayard ? Une victime. C'est ce que dit, en tout cas, le compte rendu des « organismes directeurs de la Fédération et de la Ligue » qui « déplorent vivement (...) les attaques personnelles inadmissibles à l'encontre du président de la FFF, injustement mis en cause dans l'exercice de ses responsabilités ».

Assuré du « soutien amical et de la solidarité du football dans toutes ses composantes », l'actuel président (qui refuse toujours obstinément l'interview) l'est aussi de sa réélection. La FFF restera la Fédération Fournet-Fayard. Guy Roux, auquel Claude Bez promettait une sanction de la Ligue après qu'il eut accusé M. Fournet-Fayard d'avoir « commis le péché originel » (en virant Michel), est quant à lui sorti indemne de cette épreuve à laquelle il n'assista d'ailleurs pas. Il avait été si sage, la veille, à la télé. Aucun joueur n'était présent là non plus...

Pendant ce temps, Fernand Sastre, prédécesseur de Fournet-Fayard à la tête de la FFF, laissait dire et écrire sans démentir qu'en cas de besoin il accepterait de jouer le rôle du « recours ». En coulisse, on dit cependant qu'il aurait tenu à peu près ce langage à son successeur : « Si vous vous représentez, je ne bougerai pas. Mais si vous envisagez de ne pas le faire, soyez gentil de me prévenir à temps. » A temps, c'était jusqu'au 17 novembre, puisque les textes fédéraux prévoient la clôture des listes de candidature au conseil fédéral trente jours avant l'élection. Fournet-Fayard ne l'a pas prévenu. Il demeure à ce jour l'unique prétendant à sa succession (à moins que Jean-Michel Larqué, qui a fait acte de candidature au conseil fédéral en tant que représentant des sportifs de haut niveau...).

Fernand Sastre n'en sera sans doute que plus à l'aise pour briguer, le moment venu, le titre de « Monsieur Coupe du Monde 98 », puisque la France s'est proposée pour organiser le dernier Mondial du siècle. Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les membres de la grande « famille du football » ont célébré l'union sacrée et poursuivent leur « loyale collaboration ». Touchant, non ?

Francis HUERTAS

Le communiqué officiel

« Le conseil de la Fédération française de football et le conseil d'administration de la Ligue nationale de football ont entendu ce vendredi 25 novembre 1988, au cours d'une réunion commune, un exposé détaillé du président de la FFF et du président de la LNF sur l'ensemble des problèmes liés à la situation de l'équipe de France et plus particulièrement sur les conditions dans lesquelles, après mûre réflexion, la décision avait été prise de confier à M. Michel Platini la mission de sélectionneur national avec pour conséquence la mise en place d'un nouvel organigramme chargé de l'équipe de France.

Les organismes directeurs de la Fédération et de la Ligue nationale, après avoir procédé à un large tour d'horizon,

— approuvent unanimement, malgré le contexte difficile dans lequel celles-ci ont dû être prises, les décisions intervenues qui ont été édictées par le seul souci de faire face à une situation qui imposait des solutions urgentes ;

— prennent acte de la composition des structures de direction de l'équipe de France, au sein de laquelle est nommé M. Claude Bez en qualité de délégué de la LNF auprès du président de la FFF ;

— déplorent vivement non seulement tous les commentaires et interprétations suscités par les transformations intervenues dans la direction de l'équipe de France, mais surtout les attaques et critiques personnelles inadmissibles à l'encontre du président de la FFF, injustement mis en cause dans l'exercice de ses responsabilités ;

— assurent celui-ci de leur amical soutien et de la solidarité du football dans toutes ses composantes ;

— émettent les souhait que cessent toutes les polémiques qui ne peuvent que nuire à l'image de marque du football et altérer l'indispensable climat de confiance et de loyale collaboration entre tous ceux, membres de la famille du football, qui sont attachés, aux côtés du président de la FFF et de la LNF, à la réussite des objectifs ambitieux, mais indispensables, de la première discipline sportive de notre pays. »

Division 1

● Souffrant d'une entorse du genou dès les premières minutes du match contre Saint-Etienne, Peter Reichert quitta prématurément la pelouse. Sans son puncheur attitré, Strasbourg perdait encore sa force de percussion déjà hypothétique.

● Le froid humide qui enveloppait la Meinau n'a pas semblé perturber les acteurs de Strasbourg-Saint-Etienne. Cependant, trois Stéphanois sont revenus gantés après la pause (Geiger, Chaouch et Tibeuf), ainsi que l'arbitre, M. Bouillet.

● En l'absence de Specht, devenu remplaçant, le brassard de capitaine avait finalement échouer sur le bras de Vincent Cobos. C'est le cinquième dignitaire strasbourgeois depuis le début de la saison...

● Chez les Bordelais, on commence à reconnaître qu'on a peut-être eu tort de laisser partir trop de joueurs, comme Zlatko Vujovic, Fargeon, Vercruysse, Touré et aussi Girard. « René, ça fait un trou, dit Couécou, mais avec le plan de carrière extraordinaire qu'on lui proposait à Nîmes, il était difficile de le retenir. »

clin d'œil

Les mots pour le dire

Tigana : Ahrrr-grrr ! Susic : Hi-hi ! (Photo PRESSE SPORTS)

Toulon et Brest au Cameroun

Cette saison encore, plusieurs clubs français mettront le cap sur l'Afrique au cours de la trêve d'hiver, et parmi eux Toulon et Brest qui participeront à un tournoi international au Cameroun, du 11 au 21 janvier. Les deux clubs français seront en bonne compagnie, puisque l'Allemagne sera représentée par Fortuna Cologne et le FC Homburg, les deux équipes de Yaoundé, le Tonnerre et le Canon, ainsi que l'Union sportive de Douala complétant le plateau. Les deux grands stades de Yaoundé et de Douala serviront de cadre à l'épreuve de la Facafoot.

● Gérard Janvion, qui a assisté au match Bordeaux-Naples, est venu en compagnie de ses dirigeants de Pont-Saint-Esprit visiter les installations du Haillan le lendemain.

● Silvio Croci, secrétaire général du FC Sochaux, était samedi soir à Strasbourg en voisin. « Pour le plaisir », a-t-il précisé. Un plaisir sans doute limité devant la faiblesse des débats proposés à la Meinau, ce qui ne l'a pas empêché d'aller le lendemain à Metz assister au match remis, FCM-Toulon.

● Ferri prêté à Cannes jusqu'à la fin de la saison. Compte tenu du classement du RC Strasbourg, la décision de se séparer d'un élément de l'effectif a de quoi étonner. Explication de Gérard Banide : « Ferri ne tenait pas à jouer arrière gauche. Comme, au milieu, mes besoins sont largement couverts, je ne vois pas pourquoi je l'aurais retenu contre son gré. »

● Philippe Lalanne, qui a été prêté à Alès et qui a été victime contre Nîmes, en début de saison, d'une fracture tibia-péroné, est en convalescence chez lui à Libourne, vient au Haillan poursuivre sa rééducation.

● Il faut bien admettre en toute objectivité que les décisions arbitrales litigieuses tournent cette saison régulièrement en défaveur de Strasbourg (voir le but refusé à Mège devant Saint-Etienne). Daniel Hechter chiffre même le « déficit »... à 15 points.

● Un puissant pétard venu des tribunes a explosé samedi soir à la Meinau aux pieds de Pascal Françoise. Frayeur, quand celui-ci s'est écroulé : on l'a cru blessé. Finalement, il n'avait été que choqué par le bruit de la déflagration et a pu terminer la rencontre. Mais les (rares) supporters trop bouillants du RC Strabourg risquent de faire endurer une amende à leur club.

● Francis Borelli a confié après le match Bordeaux-Paris-SG qu'il avait entendu certains Bordelais dire : « C'était Fort Apache », ce qui donne une idée de la résistance opposée par les joueurs parisiens.

● Après annulation d'une tournée en Floride, le programme du RC Strasbourg a été fixé comme suit pour la trêve : reprise de l'entraînement le 9 janvier, tournoi en salle à Karlsruhe les 13 et 14, stage à Méjannes-Le Clap (Gard) du 20 au 29 avec deux matches amicaux à la clé.

● Il est clair que l'état d'urgence est désormais d'actualité à Bordeaux. Par conséquent, Aimé Jacquet a décidé avant le match Bordeaux-Paris-SG que toute l'équipe se mettrait au vert à Belin-Beliet dès le vendredi. La deuxième fois en une semaine. Mais cela n'a pas eu plus d'effet que face à Naples.

● Dominique Dropsy est entré dans le livre Guiness des records. Samedi, il jouait le 635e match de sa carrière, divisions I et II confondues.

Le drame Bouderbala

« Cette suspension est dramatique pour moi et le Matra, je ne méritais pas ça. » Aziz Bouderbala, suspendu pour six mois pour coups à l'adversaire et tentatives de coups sur l'arbitre au cours du match Matra-Lille du 12 novembre, est complètement abattu. Personne, il est vrai, ne s'attendait à une sanction aussi sévère, et le joueur marocain crie aujourd'hui sa déception. « Je ne suis pas un voyou. Je n'ai jamais donné de coup de tête à l'arbitre ; d'ailleurs dans son rapport, il l'a reconnu. C'est le délégué qui a tout exagéré. »

Pour Bouderbala, qui venait d'effectuer des débuts très brillants dans le Championnat après une longue pubalgie, la saison est donc terminée. Trop, c'est trop, dit-on du côté du Matra, où on se montre très surpris par la sévérité de la sanction prise vis-à-vis d'un joueur qui est « un exemple de correction ».

Même étonnement au Maroc, où la presse a largement évoqué l'affaire, en parlant de « véritable scandale » et en titrant « Aziz au cœur d'or, victime d'un excès de zèle ». *L'Opinion* et le *Matin du Sahara* sont même allés plus loin. « C'est un parti pris, Fournet-Fayard est contre les étrangers à double nationalité. Pas question d'abandonner notre international alors que certains veulent en faire le bouc émissaire de sordides règlements de comptes. »

Dernier commentaire, encore plus violent, paru dans le journal *Al-Mittak Al Attani* : « Cette décision est le début d'une stratégie visant à écarter les joueurs africains de France après qu'ils y aient sacrifié « la rose de leur jeunesse ». »

Aziz Bouderbala, lui, pleure sur son sort : « Me priver de ballon prendant six mois, c'est inhumain. »

● Robert Herbin sera opéré de la hanche le 20 décembre prochain. Il passera ensuite les fêtes de fin d'année à se reposer, mais espère, très vite, pouvoir retrouver son niveau au... tennis.

● Officiel, Yougoslavie-Chypre du 11 décembre prochain, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, aura lieu au stade de Partizan de Belgrade, comme pour Yougoslavie-France. Cependant, le stage n'aura pas lieu à Novi-Sad mais bel et bien dans la capitale yougoslave. Les quatre « Français » (Hadzibegic, Bazdarevic, Susic et Zlatko Vujovic) ont été sélectionnés. On ne change pas une équipe qui gagne...

télévision

PROGRAMMES

JEUDI 1er DÉCEMBRE :

22 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne Celta - FC Barcelone, en différé de Vigo.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE :

20 h 5 : Canal Plus, Championnat de France de Deuxième Division (groupe B), Le Havre-Lyon, en direct du stade Deschaseaux. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE :

19 h 30 : TV Sport (câble), résumé de la rencontre : Celta Vigo - FC Barcelone.

23 h 30 : La 5, Télé-matches.

23 h 35 : FR 3, Sports 3.

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE :

11 h 30 : TF 1, Télé-foot.

17 h 42 : La 5, Télé-matches.

18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.

22 h 20 : TF 1, Sport Dimanche.

LUNDI 5 DÉCEMBRE :

21 h 30 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Real Madrid - Atletico de Madrid, en différé du stade Santiago-Bernabeu.

22 h 15 : Canal Plus, Bobagolfoot. Remise des Oscars 1988 du football.

● On sait que le réglement intérieur bordelais est très strict. Aussi lorsque Jean Tigana a vu Scifo qui n'avait pas enlevé ses chaussures avant de pénétrer dans le vestiaire du complexe du Haillan, le capitaine de Bordeaux l'a prévenu qu'il risquait une amende.

● Etonnant mais (tristement) vrai : le Matra devant Sochaux a enregistré plus de scolaires invités que de spectateurs payants. Un record dans le genre. Ils étaient 7 212 scolaires, 7 046 payants seulement...

● Il se murmure, avec de plus en plus d'insistance, que le Matra, si la situation actuelle du club en Championnat ne s'améliore pas, envisagerait rapidement des changements dans sa politique de gestion. On dit que le Matra ne soutiendrait plus le club comme aujourd'hui. De là à parler d'abandon, il n'en serait pas question pour autant.

● Matra-Sochaux, le choc des retrouvailles. Fernier, Anziani, René Hauss étaient sochaliens il n'y a pas si longtemps. Morin, lui, était parisien. Hadzibegic pourrait devenir, lui aussi, parisien la saison prochaine mais dans le camp d'en face. Pour retrouver son vieux copain Susic.

● C'est au Stade-Vélodrome, à peine plus d'une heure avant le coup d'envoi d'OM-Lille, que le président de l'OM a appris que le Conseil constitutionnel lui avait donné raison en invalidant le résultat des élections législatives qui avaient vu la victoire de Guy Teissier, son adversaire, pour 84 voix.

Papin ne manque pas d'air !

Jean-Pierre Papin, qui s'était répandu en déclarations la semaine dernière, affirmant qu'il voulait quitter Marseille, a déclaré, par le biais de l'écran géant du Stade-Vélodrome, qu'il « ne fallait pas croire ce qui est écrit dans les journaux ». D'ailleurs, quand la presse écrira qu'il a été bon...

Le but de Mège était valable

La guigne continue à poursuivre les Strasbourgeois, qui n'en auraient certainement pas besoin. Le but égalisateur avait bel et bien été marqué par Fabrice Mège (83e), car le boulet de canon frappant le dessous de la transversale rebondissait une bonne vingtaine de centimètres derrière la ligne avant de rejaillir dans le champ. Le ralenti de la télévision est formel et Jean Castaneda, gardien et capitaine de Saint-Etienne, le reconnaissait d'ailleurs volontiers après le match.

● Les membres sortants de l'actuel Conseil fédéral se représenteront tous lors des élections du 17 décembre, à l'exception de Roger Piantoni. Au titre des sportifs de haut niveau sont candidats à sa succession Jean-Michel Larqué et Henri Guérin. Un nouveau membre se présentera par ailleurs au Conseil fédéral, le président de la Ligue du Centre-Ouest, M. Jacques Lavergne.

● A l'ordre du jour du conseil d'administration de la LNF, prévu le 9 décembre, veille de l'élection à la présidence de la Ligue : le bilan des nouvelles mesures prises depuis l'intersaison (cartons, victoire à trois points, etc.), l'examen des négociations avec les chaînes de télévision, l'étude des résultats de l'enquête sur la modification éventuelle de l'horaire des coups d'envoi en Championat, le renouvellement des membres du CA, la préparation de l'AG du 10 décembre au cours de laquelle M. Jean Sadoul sera réélu selon toute probabilité.

Le réflexe Bell

Une nouvelle génération de gels sportifs vient d'être lancée par la société Reflex Sport, qui offre la particularité d'avoir à sa tête un ancien footballeur professionnel, Jérôme Lorant. Ayant joué à Auxerre, Nîmes et Marseille, celui-ci a choisi une autre voie, toujours dans le milieu sportif, en distribuant des gels de massage applicables avant effort et après effort, ainsi que des produits à base d'argile pour la traumatologie sportive. Plusieurs clubs les utilisent déjà, et une documentation sur cette gamme complète, destinée à tous les sportifs et promue par Joseph-Antoine Bell, peut être obtenue auprès de LBS Reflex Sport, 109, rue Jules-Moulet, 13006 Marseille.

● Michel Hidalgo, Gérard Gili, Karl-Heinz Förster, tout le monde était unanime : après sept mois d'inactivité, Pascal Gastien a fait des débuts plus que satisfaisants sous le maillot blanc.

● Les enfants de Karl-Heinz Förster, Alina, trois ans, et Claudio, neuf ans, sont parfaitement bilingues. Claudio, le garçon, s'exprime en français lorsqu'il lui arrive de parler pendant son sommeil.

● L'assemblée générale de l'OM a été programmée pour le samedi 17 décembre. Elle s'annonce parfaitement calme.

● Pas de chance pour Jean-Pierre Papin. Blessé pendant le match contre Lille, les radios ont décelé une entorse d'un genou. Et les médecins craignent même que le ménisque ait été touché. Il n'est pas sûr que le meilleur buteur du Championnat redevienne opérationnel d'ici à la trêve.

● Karl-Heinz Förster, suspendu, a suivi le match OM-Lille depuis la tribune de presse. Une aubaine pour les journalistes, car les commentaires à chaud du stoppeur phocéen ne manquaient pas de pertinence.

● Franck Sauzée adore la chasse, mais il n'est pas comme il dit : un « viandard ». Lorsque ma femme me voit prendre le fusil, ajoute-t-il, elle a du mal à cacher un fou rire et le plus souvent s'en va aussitôt acheter un lapin dans les magasins d'Aubagne. »

● Ce n'est sans doute que le 10 décembre à Saint-Raphaël que Bruno Bellone fera son retour avec la Division III. Pierre Mosca ne veut pas en effet prendre le moindre risque. Car il attend énormément d'une association Bellone-Buscher après la trêve.

● Vu de loin, le jeune Durand, titularisé stoppeur contre Lille, ressemble à Förster. Même façon de courir, même silhouette. Pour que la ressemblance soit encore plus grande, le jeune joueur marseillais n'a pas hésité à se faire décolorer les cheveux en blond. Faut-il préciser qui est son idole ?

● Pierre Morice sera stéphanois jusqu'à la fin de la saison puisque Niort et l'ASSE sont convenu d'un prêt avec option de transfert au terme de l'exercice. D'ici là, beaucoup d'eau va couler sous les ponts.

une-deux

Bossis : « Nous nous sentons seuls »

« Nouvelle déception pour le Matra Racing contre Sochaux. Et cinquième défaite d'affilée.

— Cela ne m'était jamais arrivé dans toute ma carrière, même quand j'avais dix ans. Contre Sochaux, on a bien commencé, mais on a raté deux ou trois occasions et on on s'est dit : ça y est, encore la malchance. Comme si nous étions poursuivis par une sorte de fatalité. Ce fut pareil contre Auxerre.

— Comment expliquer le manque de détermination de toute l'équipe ?

— C'est vrai que nous laissons cette impression. Mais je peux vous assurer que nous essayons de nous révolter. Nous nous parlons, nous nous motivons, nous sommes très concentrés. Trop, peut-être. En fait, nous avons peur. Nous nous sentons impuissants. Et nous ne trouvons pas de solution pour stopper notre régression.

— Au niveau du jeu, quel est le plus gros problème ?

— Sans doute celui de la complémentarité. Chez nous, il y a beaucoup de techniciens, mais pas assez de mobilité, de jeu en mouvement.

— Les joueurs ont-ils proposé autre chose ?

— Nous avons tout essayé depuis le début de la saison. Une défense classique, une défense à deux stoppeurs, une défense à deux stoppeurs plus un libero type Ivic, rien n'a marché.

— Va-t-on vers un bouleversement radical de l'équipe après la trêve ?

— Je ne pense pas que cela changerait grand-chose.

État des lieux d'un Matra en perdition après sa nouvelle défaite face à Sochaux. Et constat d'impuissance.

— Comment définissez-vous les responsabilités de cet échec ?

— La responsabilité des joueurs est de ne pas savoir se révolter. Celle des dirigeants est sans doute d'avoir voulu brûler les étapes, moyennant quoi nous nous sommes brûlé les ailes. Quand nous sommes montés en Division I, il aurait fallu construire une équipe patiemment, plutôt que viser tout de suite très haut.

— Qu'a-t-il changé par rapport à Artur Jorge ?

— A l'entraînement, nous essayons de miser sur la vivacité et la vitesse. Jusqu'à présent, la transformation n'est pas évidente. Cela viendra peut-être.

— Si ça continue, vous filez tout droit en D II...

— Je ne peux pas y croire. Je ne peux pas imaginer qu'on continue à perdre indéfiniment.

— Vous dormez bien, en ce moment ?

— Oui. Parce que j'ai le sentiment de ne jamais tricher. Vous savez, je peux ajouter que nous ne jouons pas dans de très bonnes conditions. Le Parc est vide. C'est difficile de se battre devant des banquettes. Cette non-réussite de l'argent réjouit beaucoup de monde, et nous nous sentons seuls. Nous luttons pour nous seuls, pour sauver ce qui peut encore l'être. L'objectif est de relever la tête après la trêve, et de faire une carrière en Coupe. Nous sommes conscients que le club est menacé, que M. Lagardère peut décider d'arrêter, ou tout au moins de ne pas continuer de la même manière. Et nous pensons aux jeunes joueurs qui vont demeurer au club.

— Avez-vous encore du plaisir ?

— Non. Quand on perd, c'est impossible. Il n'y a que le plaisir fugitif de certaines actions de jeu. Cette absence de joie me conforte dans mon désir d'arrêter ma carrière en fin de saison. »

Francis HUERTAS

● Lors d'un petit match d'entraînement en Mauritanie, Robert Herbin a joué vingt minutes avec l'une de ses deux équipes. « Rapidement, a-t-il dit, nous avons mené 4-0 pour la simple raison que je me suis efforcé de parler, de placer et de conseiller les joueurs. Après ma sortie, j'ai eu l'impression qu'ils étaient livrés à eux-mêmes. Conclusion : Il est impératif de se parler sur le terrain. »

● Durant la trêve hivernale, outre un possible séjour en Côte-d'Ivoire, l'ASSE disputera le fameux tournoi en salle de Genève les 19 et 20 janvier. Un tournoi où les Verts s'étaient brillamment comportés lors de leur glorieuse époque.

La grosse colère de Le Milinaire

Après les « erreurs » de M. Lartigot lors de Laval - Paris-SG, le Stade Lavallois a encore eu maille à partir avec l'arbitre qui dirigeait les débats contre Auxerre, samedi soir à Le-Basser, en l'occurrence M. de Pandis. On ne sait pas si ce dernier imitera M. Lartigot, qui a eu l'honnêteté de téléphoner à Louis Béchu, président de Laval, pour s'excuser d'avoir commis une bévue, mais en attendant, l'arbitrage de M. de Pandis a particulièrement irrité Michel Le Milinaire.

Au comble de la colère, le coach mayennais ne mâchait pas ses mots samedi pour fustiger l'homme en noir : « M. de Pandis a eu une attitude méprisante. Il a rabaissé les joueurs et ceux qui osèrent contester son autorité. Il a fait savoir qu'un de Pandis ne cédait pas. Nous sommes actuellement sanctionnés comme des voyous ! Je trouve la dose un peu forte alors que nous sommes depuis quatre ans d'affilée leaders du Challenge du fair-play ! »

● Etrange coïncidence : Niortais, Pascal Gastien s'était blessé au Stade-Vélodrome alors que Pelé était marseillais devant les caméras de Canal Plus. Six mois plus tard, le même Gastien a fait sa rentrée toujours au Stade-Vélodrome avec Pelé une nouvelle fois comme adversaire et encore devant les caméras de Canal Plus !

● Avant OM-Lille, Förster était volontiers optimiste. « L'an dernier, à Lens, ni moi ni Yvon (Le Roux) n'étions présents, et l'OM avait gagné 4 à 1. » L'histoire, hélas ! Pour les Marseillais, n'est pas un éternel recommencement.

Lundi 21 novembre

Dans un entretien accordé à *L'Équipe*, Claude Bez déclare qu'il va demander des sanctions contre Guy Roux, coupable d'avoir dit que le président Fournet-Fayard avait « commis le péché originel » dans l'affaire Henri Michel. Ce qui déclenche l'hilarité dudit Guy Roux !

Michel Platini réclame l'annulation du France-Hongrie de Nîmes le 15 février contre un match de préparation en Grande-Bretagne avant d'affronter l'Écosse.

Rinat Dassaev est arrivé au FC Séville. Il rejoint en Europe occidentale Khidiatouline, Zavarov et Blokhine.

Le Loto sportif va désormais parrainer la Coupe de France aux côtés de RTL. On parle d'un « investissement » de trente et un millions de francs.

Mardi 22 novembre

Daniel Hechter porte plainte contre Claude Bez pour propos diffamatoires.

Veillée d'armes à Bordeaux pour recevoir Naples, les Girondins seront privés de Gernot Rohr.

Mercredi 23 novembre

Cruelle déception pour Bordeaux, battu 0-1 par Naples à domicile (but de Carnevale dès la 6e minute). Carton presque plein des Italiens puisque la Juve va battre le FC Liège 1-0 et que l'Inter crée la sensation en allant s'imposer 2-0 sur le terrain du Bayern ! Seul Rome chute à Dresde (0-2)...

La réunion entre les dirigeants du foot et les responsables des chaînes de télévision tourne court : on se reverra la semaine prochaine.

Jacques Chirac l'affirme : il y aura un stade de 100 000 places en 1990 à Paris. Reste à choisir le lieu.

Possible : Eire-France en février à Dublin pour remplacer France-Hongrie.

Jeudi 24 novembre

Débat tronqué sur A2 à l'occasion d'une « Édition spéciale » réservée au football. La loi du silence est de rigueur. Henri Michel a été interdit d'antenne...

Vendredi 25 novembre

Réunion commune Ligue-FFF : le football fait bloc autour de ses dirigeants actuels Jean Sadoul et Jean Fournet-Fayard qui seront réélus sans opposition les 10 et 17 décembre.

Aziz Bouderbala, exclu contre Lille après avoir insulté un arbitre a écopé de six mois de suspension ferme !

Avant l'Ecosse, les Bleus pourraient disputer deux matches : contre une équipe anglaise de renom et contre l'Eire. Calendrier national évidemment modifié en conséquence (voir Forum D1).

Samedi 26 novembre

P-SG vainqueur à Bordeaux 1-0 et Auxerre qui gagne à Laval 1-0 s'envolent en tête du Championnat.

Karl-Heinz le stakhanoviste

Premier à l'entraînement, dernier à partir, Karl-Heinz Förster a installé chez lui une salle de musculation ! « Que faites-vous lorsque vous êtes fatigué par tous ces efforts ? » lui a-t-on demandé. Réponse : « Je vais courir sur la plage ! » Vous avez dit conscience professionnelle ?

Division 1

● Supporter inattendu, samedi soir, dans les tribunes du stade Félix-Bollaert, Vercruysse, qui avait pris le matin même l'avion de Marseille pour venir soutenir ses anciens coéquipiers. Un geste sympathique et apprécié.

● C'est décidé, les Lensois participeront les 18 et 19 janvier au tournoi en salle organisé à Liévin. Comme adversaires, ils auront l'équipe anglaise de Wimbledon, les Hollandais de Rotterdam, les Polonais du Gornik et les Français du FC Metz.

● Gervais Martel, président du comité de gestion du RC Lens, a offert vendredi le champagne aux joueurs artésiens. Raison de cette coupe levée : il fêtait son trente-quatrième anniversaire. Les Lensois lui avaient promis une victoire en guise de cadeau. Il se contentera d'un match nul.

● Alberto Marcico a reçu l'oscar » des Violets décerné par la presse et des personnalités toulousaines. L'Argentin a, en fait, été retenu comme le meilleur toulousain de la phase aller, ce qui n'était que justice.

La défense monégasque a souffert samedi soir contre Cannes et Dusan Savic a donné hier du fil à retordre à Luc Sonor. Le champion de France perd du terrain... (Photo PRESSE SPORTS)

● Durant la minitrêve imposée par le match de l'équipe de France, les Verts ont effectué une tournée en Mauritanie où ils ont affronté l'équipe nationale du Mali, puis celle de Mauritanie. Ils ont perdu 3-1 le premier match (but de Chaouch) et remporté le second 2-0 (buts de Chaouch et de Garande).

● Étienne Mendy, qui a tout juste vingt ans, a été opéré la semaine dernière d'une pubalgie. Il devra patienter deux bons mois avant de reprendre du service, et l'ASSE compte fermement sur ce joueur de talent après la trêve.

● Jean-Philippe Primard, qui n'en finit pas de souffrir des adducteurs, estime qu'il ne dose pas suffisamment ses efforts à l'entraînement : « Je laisse parler mon tempérament comme s'il s'agissait d'un match, dit-il. Mais je crois que ma musculature lourde a besoin d'être moins sollicitée. Je ne me connais pas encore suffisamment. »

● Thierry Courault, qui a recommencé à trottiner après une nouvelle opération (déchirure pubalgienne), détient le triste privilège d'avoir séjourné huit fois en clinique pour deux opérations à la cheville, un traumatisme crânien et vertébral, une entorse du genou, des ennuis musculaires... Cela dit, le record toutes catégories est détenu par Christian Sarramagna, l'actuel adjoint de Robert Herbin, qui a dû passer dix fois sur le billard.

● Christian Lopez est aujourd'hui l'entraîneur-joueur d'une formation de Division d'Honneur de la région toulousaine. Il conserve la forme et son fameux jeu de tête puisqu'il a inscrit cinq buts depuis le début de la saison.

● Les vacances des joueurs toulousains commenceront au soir de la dernière journée de Championnat avant la trêve, c'est-à-dire le 17 décembre. Les entraînements reprendront vers le 4 ou le 5 janvier.

Rencontre FFF-FIFA en décembre

Deux émissaires français, Gérard Hénault et Odile Lanceau, se rendront les 5 et 6 décembre à Zurich afin d'y rencontrer M. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, et compléter le dossier de candidature de la France pour l'organisation de la Coupe du monde 1998. Des contacts sont également prévus avec le CONI (Comité national olympique italien) et le Comité d'organisation américain chargé de la Coupe du monde 1994.

● Les joueurs caennais continuent à mettre en place une structure régionale. Ainsi, demain matin, ils se rendront sur différents stades de Caen et de sa banlieue pour « enseigner la bonne parole du football » aux licenciés scolaires en USEP.

● Après avoir reçu Metz samedi prochain, le SM Caen jouera deux matches consécutifs dans le sud de la France : à Monaco, le 10 décembre, puis à Montpellier, le mercredi suivant. Les Caennais ne reviendront d'ailleurs pas en Normandie entre ces deux rencontres et se déplaceront certainement le dimanche en Italie pour assister à une rencontre du Calcio.

● Brian Stein reprenant l'entraînement collectif en ce début de semaine, Rudi Garcia ayant effectué sa rentrée samedi avec l'équipe réserve, il ne reste plus que deux joueurs indisponibles au SM Caen, Pichard et Zemb. Ces deux joueurs ne seront d'ailleurs pas opérationnels avant la trêve.

● Le calendrier de reprise de Toulouse comportera une courte tournée (Sénégal, Mauritanie, Mali ou uniquement le Maroc), ainsi que trois rencontres amicales qui se disputeront dans la région toulousaine.

● Le Cannois Franck Durix a disputé, samedi dernier, son tout premier match avec la réserve azuréenne et inscrit un superbe but. L'ex-Lyonnais, qui relevait d'une double fracture à la jambe, va bientôt pouvoir frapper à la porte de l'équipe première. Dans un premier temps pour l'entraînement. Tout comme Daniel Herrero qui lui aussi a renoué avec la compétition après deux mois d'inactivité.

● Le jeune Bob Senoussi qui avait dû émigrer au Touquet à l'intersaison dernière est revenu au pays, à Nice, pour faire soigner un début de pubalgie. Il en a profité pour féliciter Eric Guérit de sa première cape internationale, mais les deux amis ont pu longuement échanger leurs impressions sur leurs expériences respectives à Saint-Paul, au domicile du Niçois. Lieu de séjour de Senoussi.

● Sans faire de bruit, René Marsiglia (rupture du tendon d'Achille) poursuit sa rééducation. D'ici peu de temps, une semaine sans doute, le sympathique Niçois marchera normalement. Le 10 décembre, il verra son chirurgien, le professeur Saillant. C'est, en effet, le spécialiste parisien qui donnera la suite détaillée du programme à suivre à son patient.

● Tony Kurbos n'en finit pas de surprendre l'équipe médicale qui suit sa convalescence. L'attaquant niçois commencera, en effet, à trottiner dès la fin de cette semaine. Rappelons qu'il avait été opéré des ligaments croisés du genou à la mi-septembre dernier.

● Les spectateurs du match Nice-Montpellier ont participé à la lutte contre le Sida. Trois francs ont été prélevés sur chaque billet d'entrée. La somme ainsi recueillie sera versée au centre régional de prévention et de lutte contre le Sida.

● Gaston Mobati, dont c'était la rentrée à Marseille, se sent revivre : « Je viens de passer une période très pénible. Je suis très content de voir que l'entraîneur me fait toujours confiance... et impatient de prouver que je n'ai rien perdu de mes qualités. »

Hechter persiste et signe

Daniel Hechter n'a pas mâché ses mots à l'encontre de Claude Bez auquel il a intenté un procès pour propos diffamatoires (ce dernier l'ayant accusé d'avoir organisé une « double billeterie » et une « caisse noire ». « Il n'est pas question pour moi de retirer ma plainte, a-t-il précisé. Je connais à peine Claude Bez et je ne tiens pas à le connaître, surtout quand je le vois dans son petit blouson de cuir, quand il débarque à la Fédération. » L'œil critique du couturier... « Il vaudrait mieux que je ne le rencontre pas dans la rue. J'ai appris que M. Bez serait bientôt en Guadeloupe. Moi aussi j'y vais, par hasard bien sûr... » Rencontre choc en perspective ? Toujours est-il que Daniel Hechter s'avoue déçu : « Je suis choqué qu'au niveau des dirigeants il n'y ait aucune réaction. Ce bonhomme manie l'insulte régulièrement, s'est mis à dos une bonne partie des gens du football, et rien ne se passe. » Chaud devant !

● Claude Massa n'est toujours pas sorti de l'auberge. Ou plus exactement de la salle d'opération. Le milieu de terrain niçois qui, depuis août 1987, a testé toutes les thérapies inimaginables et subi plusieurs interventions chirurgicales sans jamais retrouver la santé passera de nouveau sur le billard demain matin à Nice. Il sera opéré d'un kyste à la cuisse par le professeur Argenson et le docteur Croix.

● Georges Heylens n'est pas rentré de Marseille avec ses joueurs. Il est passé par Cannes pour y superviser l'AS Monaco, prochain adversaire du LOSC.

● La trêve niçoise se dessine peu à peu. Les Aiglons effectueront un stage d'oxygénation de huit jours dans l'arrière-pays, puis passeront au soleil. Où ? Ce sera le Maroc ou la Réunion. Rien n'a encore été arrêté pour l'heure.

Suggestion

Guy Roux est décidément un empêcheur de vivre en rond. Il aurait adressé à la FFF, la semaine dernière, un télex disant à peu près ceci : « Déplacement des Espoirs en Yougoslavie aussi stupide que d'habitude. Prière confier organisation à Coue-Cou, la prochaine fois. »
Les Espoirs, jouant à Titou-Vrbas à 15 heures le vendredi, y avaient couché avant de se lever de très bonne heure, de faire trois heures de car pour rejoindre Belgrade et d'en passer trois autres à l'aéroport.

● Le défenseur de l'ASC Alain Ravera va bientôt célébrer son année d'inactivité pour cause de blessures. Triste fête, on s'en doute. Mais, après bien des déboires et opérations, le Cannois peut enfin trottiner tout en continuant son travail de rééducation. Son retour est espéré pour le début 1989.

● MM. Asse (Toulon), Bez (Bordeaux), Borelli (Paris-SG), Campora (Monaco), Martel (Lens), Fiolet (Caen), Hamel (Auxerre), Ichoua (Nantes), Mertès (Metz), Nicollin (Montpellier) et Thouzery (Sochaux) ont posé leur candidature pour l'élection des dix membres devant représenter les clubs de Division I au sein du conseil d'administration de la LNF.

● Le programme du SM Caen pour préparer la seconde partie de la saison est désormais connu dans ses grandes lignes. Les Malherbistes se rendront en stage de ski de fond dans le Jura, puis effectueront une tournée en Angleterre avant une dernière semaine de préparation à Caen et un premier déplacement à Toulon début février.

Ils ont falli oublier Buscher !

La délégation montpelliéraine a tout simplement oublié Gérard Buscher au stade du Ray ! On s'est aperçu de son absence au moment du décollage et c'est Jean-Pierre Bosser le Niçois qui l'a conduit en toute hâte à l'aéroport. Buscher se demande comment il doit faire pour ne pas passer inaperçu. En marquant des buts ?

Jubilé Giresse le 15 mai

C'est le lundi de la Pentecôte, 15 mai, que le jubilé d'Alain Giresse sera organisé à Bordeaux, au stade Lescure. Il opposera une sélection européenne, dirigée par Hidalgo et le Belge Goethals avec le président de l'OM comme intendant en chef (!), aux Girondins de Bordeaux, renforcés pour la circonstance par Giresse lui-même, Platini, Battiston, Girard, Specht. En lever de rideau, une sélection des amis de Giresse rencontrera le Variétés FC, organisateur de cette soirée.

● Philippe Morin a retrouvé avec plaisir la pelouse du Parc des Princes. L'attaquant sochalien opérait au Matra avant de signer à Sochaux, mais à vrai dire ses partenaires de l'époque ont fait comme lui : ils ont émigré.

● En raison des chutes de neige, les Sochaliens ont dû préparer leur match contre le Matra en salle. « Ce n'est pas une catastrophe. Ça nous est déjà arrivé souvent », devait commenter le capitaine Lucas.

● La commission centrale médicale et le groupement des kinés du foot organisent un séminaire de kinésithérapie les 7 et 8 janvier à Saint-Étienne. Gérard Forissier, kiné de l'ASSE, et le docteur Boéda animeront ce séminaire auquel participeront notamment les docteurs Lacour, Robin et Gaziely, Jacques Devismes (entraîneur national) et Thierry Busso (ingénieur biologiste).

● Louis Nicollin passera une partie de la semaine prochaine en Guinée où il sera en mission de reconnaissance en compagnie de quelques personnalités montpelliéraines. Mais Louis Nicollin s'est bien promis d'être malgré tout à Naples pour le match retour face aux Girondins.

Montpellier détecte

Le club de Montpellier organise, du 1er au 5 février 1989, à la Grande-Motte, un stage de détection pour les minimes 2, les cadets 1 et les cadets 2. Objectif : dénicher de jeunes stagiaires pour le centre de formation.
Les candidats doivent écrire au Montpellier PSC, service commission des jeunes, BP 7267, 34083 Montpellier Cedex 2.
Bonne chance aux futurs Bernardet et Blanc.

● En l'absence de Daniel Bravo suspendu, c'est Thierry Oleksiak que Nenad Bjekovic avait choisi pour porter le brassard de capitaine samedi soir contre Montpellier.

● Spectateur intéressé de Nice-Montpellier samedi soir au stade du Ray, l'entraîneur marseillais Gérard Gili. L'OM sera prochainement l'hôte de l'OGC Nice, le mardi 13 décembre en ouverture de la 23e journée devant les caméras de Canal Plus, et Gili voulait savoir à quoi s'en tenir sur son futur adversaire.

● Sylverster Takac et Rinus Michels se sont retrouvés avec plaisir. Ils ont dîné ensemble et évoqué le bon temps où ils travaillaient ensemble au FC Cologne.

● Franck Silvestre a appris avec plaisir qu'il figurait sur la liste des stoppeurs présentis pour Ecosse-France. « Je suis déjà prêt dans ma tête », nous a-t-il confié.

● Satisfaction générale du côté de Montpellier. Carlos Valderrama a disputé à Nice l'un de ses meilleurs matches en France. Il a surtout eu le grand mérite, le joueur colombien, de donner deux balles de but a ses coéquipiers Milla et Blanc.

● Claude Massa, éloigné des terrains depuis près d'un mois et demi, sera une nouvelle fois opéré ce mercredi d'un kyste à la cuisse à Nice. Si tout va bien il pourra reprendre l'entraînement dans à peu près un mois et demi.

Calendrier modifié pour aider les Bleus

Michel Platini a eu gain de cause : il avait réclamé un match de préparation contre une équipe britannique, à l'extérieur, avant le déplacement à Glasgow, il en aura peut-être deux ! Plusieurs hypothèses ont été évoquées lors du dernier conseil commun Ligue-FFF :
1. Deux matches contre des équipes de clubs anglais (Liverpool, Manchester United), le 7 février 1989, et Eire-France, le 15 février 1989 à Dublin, ce match remplaçant le France-Hongrie de Nîmes.
2. Un match contre une équipe britannique, le 7 février, et France-Hongrie maintenu à Nîmes le 15.
3. Un ou deux matches en Grande-Bretagne, l'équipe de France A' pouvant être opposée à celle des Pays-Bas A' à Nîmes.
Un problème pour Platini : les quarts de finale des Coupes européennes (aller, 1er mars) qui vont le priver des internationaux monégasques et peut-être des Bordelais durant une partie du stage.
En tout cas, le calendrier national a déjà été modifié. Ainsi, la 28e journée de D.I, prévue le samedi 25 février, aura lieu le mercredi 22, tandis que les 32es de finale de la Coupe de France ont été avancées du 4 mars au 25 février. L'équipe de France pourra ainsi se préparer du 26 février au 8 mars, date de l'important Ecosse-France de Glasgow.

● La victoire des Verts à Strasbourg a été accueillie avec un énorme soulagement : « C'est une étape réconfortante car ce match a exigé de solides qualités morales », a confié Robert Herbin. « Nous avons enfin évolué avec une certaine rigueur défensive. A présent, il faut battre le Matra-Racing en utilisant des arguments encore supérieurs. »

● Après le match Matra-Sochaux, les joueurs francs-comtois sont restés à Paris. Invités par le service «compétition» de Peugeot, ils se sont familiarisés avec les véhicules qui doivent participer au prochain Paris-Dakar. Ari Vatanen et Jacky Ickx leur ont fourni toutes les explications souhaitées.

● L'entraîneur Sylvester Takac était en Allemagne pendant deux jours. Il s'est rendu à Leverkusen et à Bochum en compagnie d'un dirigeant sochalien. But du voyage : visiter des stades fonctionnels en vue de moderniser le vieux stade Bonal.

● En lever de rideau du match contre Monaco samedi soir, les anciens de l'AS Cannes affrontaient l'équipe parisienne de Paris Star, renforcée des Ducuing, Vitalis et autres Simondi. Albert Emon, Alain Moizan et leurs coéquipiers ont été battus 1-0.

● Les Lillois, qui ont rarement été aussi bien placés à pareille époque, veulent garder les pieds sur terre. Attendons la trêve pour faire le point, demandent-ils. Il est vrai que leur programme jusque-là est très corsé.

● Le Yougoslave Milan Radovanodic, ancien entraîneur de Brest et qui s'est reconverti en « homme d'affaires », s'est entretenu longuement avec le Lavallois Lambert à la mi-temps du match Laval-Auxerre.

● MM. Tricot et Bacou, les superviseurs de Laval-Auxerre, avaient tout simplement pris place dans la tribune de presse du stade Francis Le Basser « afin d'éviter d'en entendre de toutes les couleurs », expliquèrent-ils.

● Inspecteur de police dans le civil, M. De Pandis dut quitter le stade Francis Le Basser entouré d'une vingtaine d'agents de police. Comme quoi, on a souvent besoin de plus petit que soi.

● Le stade Francis Le Basser est, en ce moment, envahi par les marteaux-piqueurs, les grandes grues et les ouvriers casqués. La construction de la nouvelle tribune va, en effet, bon train.

● Après le match Laval - P-SG, M. Lartigot avait envoyé aux dirigeants lavallois un coup de téléphone pour s'excuser de son erreur. « Mais cela ne nous donnera pas de point supplémentaire », soupira le président, Louis Béchu.

● Fidèle à ses bonnes habitudes, Patrick Delamontagne était à Laval samedi soir. Il a été vivement impressionné par la valeur de Mlinaric. « Voilà, disait-il, un n° 10 de grande valeur ».

● Le FC Sochaux a reçu de bien mauvaise nouvelles du Hollandais Klijajan qui, pendant trois ans, a défendu les couleurs du club franc-comtois. Klijajan est en effet paralysé et condamné à finir ses jours dans une chaise roulante.

Communiqué de l'USJSF

La commission football de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France doit déplorer une nouvelle fois les difficultés à travailler dans des conditions normales après les rencontres du Matra Racing au Parc des Princes. Samedi encore, à l'occasion du match Matra Racing - Sochaux, comptant pour la 20e journée du Championnat de France de Division I, il a fallu attendre plus d'une demi-heure avant de pouvoir rencontrer René Hauss, l'entraîneur de l'équipe parisienne, dans la salle de conférences du Parc, trop tard donc pour les éditions dominicales, de certains journaux. De plus, en dépit des règlements édictés unilatéralement par le Matra Racing, en début de saison, et des demandes de plusieurs confrères, les joueurs parisiens n'ont même pas pris la peine de venir à la conférence de presse prévue par les dirigeants du Matra eux-mêmes, après chaque rencontre. Comme il est impossible désormais d'aller les interviewer dans les vestiaires, on doit regretter à nouveau cette attitude désinvolte qui rend de plus en plus délicate la tâche de ceux qui sont chargés d'informer avec exactitude et rapidité.

chronique

D'un entraîneur à l'autre

APRÈS la période trouble et mouvementée qu'elle a connue, après un match encourageant en dépit de la défaite, après bien des explications pour tenter de justifier que tous ces événements s'étaient passés dans l'ordre et la normalité, l'équipe de France se retrouve dans le calme.

En attendant les prochaines et redoutables échéances, souhaitons-lui de retrouver également la sérénité et la confiance de tous sans lesquelles nos chances seraient à peu près nulles.

A cet égard, j'ai bien apprécié le comportement de Michel Platini lors de tous les entretiens auxquels il fut convié après le match de Belgrade. Appelé à la tête de l'équipe de France un peu comme un homme providentiel, plus pour son charisme que pour sa compétence, il démontra qu'il était avant tout un homme de qualité, un homme de cœur et, bien sûr, un homme de football. Lucide et pertinent, aimable et raisonnable, sans aucune outrance dans un sens ou dans l'autre, il donna vraiment l'impression de croire encore à une entreprise dont il ne se cache pourtant pas la difficulté.

On peut discuter de ses choix sur la sélection, de ses décisions pour les changements de joueurs, mais on ne peut que reconnaître qu'il s'est déjà bien installé dans la peau de son personnage !

Dans l'effervescence qui régnait dans les informations de ces dernières semaines, suscitant des pages et des pages de commentaires, j'ai quand même remarqué une dizaine de lignes où il était question du limogeage de Parizon des Chamois niortais. Bof ! Il fallait s'y attendre. Tel que je l'ai connu, Parizon était plus fait pour la vitesse que pour l'alpinisme et on se demande bien comment il a pu faire monter son club de la IVe à la Ire Division en un temps record !

Redescendue in extremis la saison passée en Division II, marquée sans doute par la déception, l'équipe niortaise a du mal à se reprendre. Pour l'aider, on transfère de temps en temps un de ses meilleurs joueurs ; mais c'est en fin de compte Parizon qui paie !

Je n'ai pas qualité pour m'immiscer dans les histoires de ce club, mais c'est un plaisir pour moi de rappeler que Patrick fut un remarquable joueur, que ses résultats en tant que jeune entraîneur furent exceptionnellement brillants et que son jeune âge lui permet d'en espérer encore beaucoup d'autres.

D'un entraîneur à l'autre (et c'est l'actualité qui me guide et non la nostalgie), je pense à Aimé Jacquet et à ses Girondins. En dépit des sentiments d'estime que je porte à Jacquet, je n'ai pas toujours été d'accord avec le jeu des Bordelais, mais le sujet est trop important pour qu'on le traite en quelques lignes. Ce qui est essentiel c'est que, sous la direction d'Aimé Jacquet, le club s'est fait un superbe palmarès, frôlant en certaines occasions ce qu'aucun club français n'a encore réussi, à savoir un succès en Coupe d'Europe. C'est donc une très belle réussite, mais qui reste incomplète.

Et surtout, on a tout lieu de craindre que cette saison ne soit pas encore celle de la consécration suprême. Bien que n'ayant pas été subjugué par l'équipe de Naples que j'ai vue à Bordeaux, c'est le comportement actuel des Bleus de Gironde qui inquiète le plus. Difficilement vainqueurs des Hongrois de Ujpest, ne l'oublions pas, les Bordelais réalisent leur plus médiocre Championnat depuis plusieurs années.

Je n'y crois pas trop. Vous non plus, mais l'important est bien que nos joueurs y croient de toutes leurs forces. Mais que reste-t-il de celles-ci ? A vous, amis Bordelais, de le démontrer.

Et, pendant tout ce temps où l'on ne s'occupe pas trop d'eux, le P-SG et Auxerre prennent le large dans notre Championnat. Pendant que les gros équipages, à défaut d'être de grandes équipes, prennent l'eau !

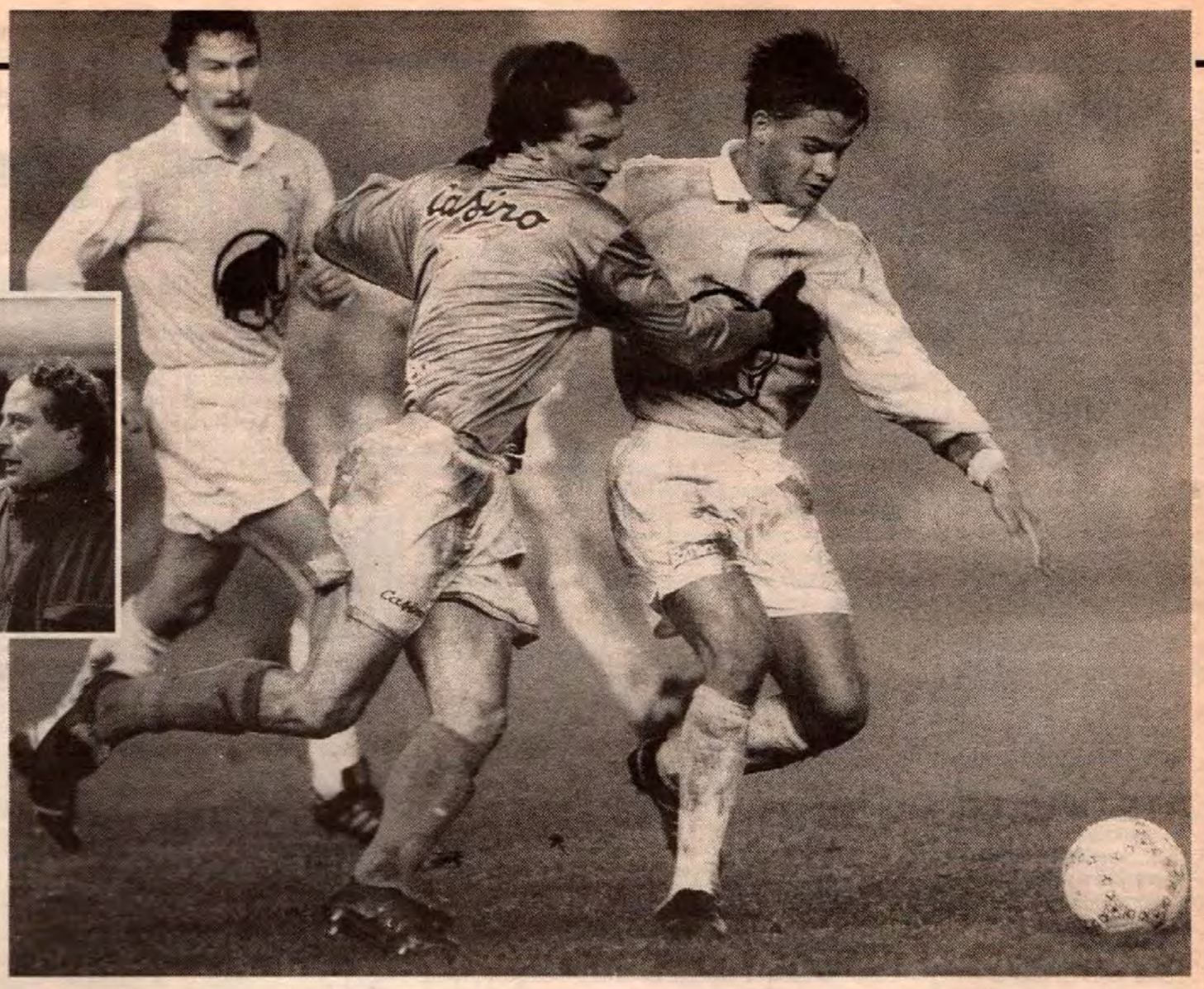
Monaco, Bordeaux naviguent dans les eaux moyennes alors que le Matra est au creux de la vague. Pas tellement loin devant des équipes qui rament en canot de sauvetage, comptant trouver sur leur passage la bouée d'espérance. Ainsi pour Saint-Etienne à Strasbourg !

J'allais écrire que je me réjouissais de la victoire des Stéphanois à Strasbourg, donc ipso facto que j'étais content de la défaite de Strasbourg. Ce n'est évidemment pas le cas, mais la vérité dans ce milieu est qu'il ne faut pas trop faire de sentimentalisme et accepter le résultat du sport.

Albert BATTEUX

Couécou n'aime pas les jupettes

Didier Couécou, le directeur sportif des Girondins de Bordeaux, a gardé un langage très imagé. Interrogé dans l'émission « Inter Football » sur le comportement actuel de ses joueurs, il a déclaré : « Il ne faut pas jouer en jupettes, il y en a trop dans le football français... »



Banide et Hechter, les yeux dans le vague, José Cobos (ici empoigné par Tibeuf) du vague à l'âme, Fabrice Mège, le dribble dans le vague : pas de remous au RC Strasbourg, mais la cote hostile de la D 2 qui se rapproche. (Photos Denys CLÉMENT)

Si je meurs, je vais

En abandonnant une fois de plus les trois points à son adversaire, Strasbourg pique du nez vers l'enfer de la D 2. La défaite à la Meinau devant de bien modestes Stéphanois est une station de plus dans un calvaire pavé de bonnes intentions. L'espoir se meurt.

PHILIPPE FLUCKLINGER fut le dernier à déboucher des escaliers. Les yeux rougis par le dépit. Avant lui, un à un, ses équipiers étaient remontés lentement de leur cauchemar, morveux, crottés, l'air hagard. Leur silence était lourd, si lourd, presque intenable. Personne pour leur crier de garder la tête haute, qui aurait pu crier ? Personne pour réagir, le coup était trop douloureux.

La Meinau brouillardeuse et frigo avait refermé un nouveau piège sur ses propres joueurs livrés à eux-mêmes dans le désert des tribunes. Orphelins de leur public, de la chance et de leur jeu. Perdus, atteints, malheureux. Abasourdis et incrédules. Ils croyaient avoir touché le fond, et ils descendaient encore. Jusqu'où ?

Contraste au froid humide qui assiégeait les vestiaires, la douceur ambiante n'offrait pourtant pas le moindre abri, aucune bouffée de mieux-être. Chacun continuait imperceptiblement à trembler. L'état de choc. Quelques chuchotements, de-ci, de-là, sur les bancs. Bribes de désespoir.

Vincent Cobos : « Nous sommes maudits. Oui, nous sommes maudits. Là, nous prenons un drôle de coup au moral, au moment où une victoire aurait pu nous faire tant de bien. Abattus, nous sommes abattus. » Brisé, le nouveau capitaine courageux du Racing est brisé. Mais il a encore une lueur, un brin de force, de rage : « On va se battre jusqu'au bout. On va travailler encore et encore. Et il faudra nous passer sur le corps, sur le corps... » La longue étreinte de Gérard Banide, paternelle, n'a été qu'un point de suture sur une plaie vive. Et une confirmation : « Nous nous sommes tous donné la main pour se remonter le moral. C'est notre seule chance de s'en sortir : être solidaires ».

La solidarité, à Strasbourg, est devenue la vertu à cultiver, à défaut de qualités plus technico-tactiques largement étiolées. Un groupe, un groupe. C'est le mot d'ordre. Dans toutes les bouches. « Je n'ai rien à reprocher au groupe », murmure Daniel Hechter, président en souffrance. « Les gars se sont battus de toutes leurs forces. Les voir pleurer, c'est bouleversant. Croyez-moi, il y a peu de clubs où cela arrive. » Il y a peu de clubs où l'on reste sur une passe aussi catastrophique. Défaite après défaite. « C'est une spirale infernale, brode le couturier, dont on ne pourra sortir que grâce à un déclic. Il aurait pu se produire ce soir. Ce sera peut-être demain, ou après-demain, qui sait ? »

Savoir, c'est cela, savoir. Savoir s'il y a un potentiel suffisant pour se maintenir. « Je ne vais pas vous dire que nous n'avons pas le potentiel, non ? Sinon, que ferais-je à la tête de ce club ? Disons que le moral fait partie du potentiel, et qu'il n'est pas extraordinaire, forcément, en ce moment. » Où l'on revient sur le groupe en un aveu : « Le groupe perd confiance ». Avant de se reprendre, histoire de repriser cet accroc à l'unisson : « Mais vous savez, en football, la roue tourne ». Oui, la roue tourne, qui en douterait ? A ce propos, puisqu'il convient également d'envisager le pire, est-ce que le Racing peut se permettre un éventuel retour en D 2 ? Réponse présidentielle : « Mon rôle, c'est de gérer, quoi qu'il arrive. Je gérerai, quoi qu'il arrive. C'est cette sagesse qui m'a d'ailleurs conduit à ne pas prendre de risques financiers à l'intersaison. Plus audacieux, nous serions peut-être mieux classés, mais aussi, peut-être, avec un déficit de six à sept millions sur les bras... »

Le K.-O. et le credo

Le président Hechter est donc toujours le même président, dans les mauvais drames comme dans l'euphorie de la saison écoulée. L'entraîneur Banide est, lui, toujours le même entraîneur : « Il faut serrer les dents, il faut travailler, ne pas se poser de questions. » Il veut faire bosser ses garçons, pour les aider à oublier que tout est contre eux, comme on tente de s'étourdir après un chagrin d'amour. « Il faut faire semblant », disait-il après le hold-up stéphanois. Faire semblant de rien : rien ne nous fera jeter l'éponge. « Mes joueurs ont tout donné, une fois de plus. Et la réussite les a fuis, une fois de plus. Mais je veux retenir l'aspect positif, c'est-à-dire leur volonté, leur désir de bien faire. » Le credo de Banide ? « Pied au plancher, on finira bien par y arriver. » Mais cette foi-là, qui ne repose ni sur un évangile ni sur une révélation, peut-elle être longtemps encore partagée ? La position au classement, devenue infamante, ne peut même plus la nourrir. Le doute est devenu un vertige puis, aujourd'hui, une chute libre.

Flucklinger, malgré sa tête qui tourne sous le choc, fait partie des fidèles : « Si les Verts sont dix-neuvièmes, c'est que la chance n'a pas dû souvent leur sourire cette saison. Et puis là, chez nous, ils ont une occasion et ils la mettent au fond. 100 % de réussite. Ça a tourné pour eux. Ça va bien finir par tourner pour nous aussi. » L'argument est mince. Mais suffisant pour le remonter : « Je suis persuadé que nous avons notre place en Division I. Nous avons une telle volonté d'y rester. Pour des jeunes comme nous, la relégation est synonyme d'une carrière qui s'interrompt, pour un temps indéterminé. Personnellement, je mesure la chance que j'ai d'en être arrivé là si vite : je n'ai aucune envie de la gâcher. » Un éclair de lucidité au milieu du coltar d'un état de choc : « Ce soir, nous sommes K.-O. ».

Jean-Pierre Bade le premier, recroquevillé sur son banc, le visage noyé : « Nous devons y croire, encore y croire, toujours y croire. Il ne nous reste plus que ça. » Désespérant. « Si nous étions dans les trois premiers, ce match face à Saint-Étienne on le gagne. Sûr. » Un cri. Désespéré. Strasbourg est loin des trois premiers. Strasbourg est tout près du dernier.

Les lacunes et la guigne

Alors, au-delà de ces paroles qui se veulent grisantes, il convient de regarder la réalité du terrain. Sans aveuglement. Considérer que devant une formation stéphanoise plutôt faiblarde, notamment dans ses lignes arrière, les Alsaciens ont étalé d'insignes lacunes. Le milieu de terrain, en particulier, a été animé par les seuls frères Cobos, tentant de compenser les absences des deux créateurs désignés, Mège et Pita. L'ancien Niçois a tout raté ou presque, sauf un tir de trente mètres dont seule, la caméra, a pu déceler que ce devait être celui de l'égalisation. La guigne, poisseuse. Le Brésilien demeure manifestement hors de forme, sa blessure à la jambe ne paraissant pas véritablement guérie.

Défensivement, si Liégeon et Bade apportent leur volonté, leurs courses incessantes, ils n'ont pas toujours un placement irréprochable, même s'ils compensent partiellement par leur activité

en enfer

et leur assurance. L'axe, rajeuni, n'est guère critiquable, Sattler ayant cependant atteint ses limites face à Tibeuf. Specht, même s'il ne représente plus l'avenir, est peut-être indispensable, devant Rolling ou, bientôt, Gillot, pour ne pas laisser échapper les dernières chances de renouveau. Reichert blessé, la ligne d'attaque perd de sa puissance malgré le remue-ménage causé sporadiquement par Péron.

Le tableau, au lendemain de cette condamnation pour laquelle l'appel risque de ne pas être longtemps suspensif, relève du barbouillage. La qualité intrinsèque en est quasiment absente. Demeure la part de la volonté et du désir d'échapper à un si triste destin. Inquantifiable. Si peu servie par les circonstances ou par un quelconque talent spontané, elle ne parvient même pas, en l'état actuel, à bercer d'illusions le club et ceux qui l'entourent. Le renversement de tendance, en filigrane, sera pour très bientôt ou ne sera pas. Le groupe, puisqu'il est incontournable, ne pourra y croire et y faire croire beaucoup plus longtemps.

Seul un miracle...

Le plus sombre de cette sombre histoire n'est sans doute pas ce qui s'est passé samedi soir à la Meinau, mais ce que ce résultat en forme de catastrophe risque d'oblitérer. Tout ce qu'on a pu vivre la veille et les jours précédents sur ses terrains annexes. A l'entraînement, ce Racing exhale l'enthousiasme, s'amuse, prend du plaisir. C'est indiscutable. Banide et son accent chantant y règnent en maîtres débonnaires. « Je ne sais pas ce que j'ai apporté », sourit-il, lorsqu'on lui en fait la remarque. « Chacun apporte quelque chose. Mon prédécesseur aussi apportait son savoir-faire d'entraîneur. Il a sans doute été emporté par une série de contre-performances comme on ne peut pas les canaliser ».

Jean-Pierre Dogliani, directeur général, explique : « Depuis que Banide est arrivé, la communication est rétablie au sein du groupe. Avec Kasperczak, sans que cela enlève quoi que se soit à ses capacités, il n'y en avait plus, c'était le blocage. » Où l'on retourne au groupe, ce fameux groupe. Et où l'on s'effraie de constater que l'ex-Marseillais en est lui-même à un méchant bilan de cinq défaites en six matches.

« Je sais que ce n'est pas fameux. Je sais que je donne tout pour réussir la mission que l'on m'a confiée. Je sais que cela ne peut pas non plus durer éternellement... »

Cela ne se peut pas. Hechter, la ville et, au-delà, la région, veulent à terme doter la capitale européenne d'une équipe de dimension européenne. Ils sont à des centaines de soirées-lumières de cet objectif. Tout recul, tout retard, alors que l'opportunité d'un retour en Division I s'est présenté plus tôt que prévu, serait a priori mal ressentie. Et peut-être mal vécue. Ce genre d'incident n'arrive jamais au bon moment. En l'espèce, ce serait parfaitement vérifié. Jean-Pierre Dogliani : « Nous sommes en train de mettre en place une nouvelle politique de formation, avec une diminution du nombre de stagiaires de dix-huit ans et plus et un effort porté sur la tranche d'âge qui nous paraît la plus intéressante, les 16-18 ». Avec des clubs régionaux filleuls comme Haguenau, déjà parrainé, où le SR Colmar, qui devrait donner une réponse sous peu, Jean-Pierre Dogliani qui, pas plus que son coach, ne dément d'éventuels contacts pris en RFA, avec Rolff et Falkenmayer notamment. « C'est une perspective. Il est nécessaire d'avoir toujours un œil sur l'avenir. Bien qu'aujourd'hui nous soyons très préoccupés par le présent. » Le présent qui n'est plus qu'un long registre d'impuissances.

« L'entraîneur, évidemment, se culpabilise en permanence lorsque les défaites s'enchaînent, explique Banide. Mais il fait ce qu'il peut, et puis il doit attendre. Je fais ce que je peux. Je veux continuer. » Ces paroles toutes simples déchiraient l'air soudain opaque. Elles en faisaient résonner d'autres, qu'il prononçait à la veille de ce énième cambriolage au domicile strasbourgeois : « Si nous ne sommes pas capables de battre une formation classée derrière nous et de faire un bon match, nous allons vers de sérieux problèmes. Mais de là à dire que nous serions morts... »

Non, le Racing alsacien n'est pas mort. Il est un malade aujourd'hui incurable. Les chercheurs, à son chevet, apparaissent désarmés. Le remède relèverait du miracle.

Patrick LAFAYETTE à Strasbourg

Ivic : « Nous devrons encore progresser »

Susic à l'abordage : c'est le Paris-SG qui s'envole ! Tigana au second plan, et le Danois Jesper Olsen n'y pourront rien... *(Photo PRESSE SPORTS)*

En battant Bordeaux au parc Lescure, le Paris-SG a débuté les matches retour comme il avait abordé les matches aller : en s'imposant à l'extérieur. Et il paraît qu'on n'a pas encore tout vu...

« TOMISLAV IVIC, cette victoire à Bordeaux est-elle la plus importante ?

— Non. La plus importante, c'est celle acquise à Metz, 1 à 0, lors de la première journée de Championnat. Tout le monde avait peur car le passé, terrible, était encore très proche. J'ai vu les joueurs hyperconcentrés avant le coup d'envoi et heureux comme des enfants à la fin de la rencontre. Toute la suite a découlé de ce premier succès.

— En tout cas, le déplacement à Bordeaux tombait bien, trois jours après la défaite des Girondins en Coupe d'Europe ?

— C'est vrai que c'était une chance pour nous. Les Bordelais s'étaient concentrés à fond sur leur match contre Naples et il leur était donc difficile de préparer la rencontre suivante, programmée soixante-douze heures plus tard, dans les meilleures conditions.

— Vous pensiez donc pouvoir gagner au parc Lescure ?

— Sincèrement, je croyais que nous allions faire match nul. Sans la Coupe d'Europe en milieu de semaine, je ne pense pas que nous aurions ramené trois points.

— La retransmission de cette rencontre Bordeaux-Naples vous a-t-elle aidé dans votre tâche ?

— Elle n'a fait que me conforter dans mes opinions. En effet, je n'ai pas attendu ce match pour décider de la tactique à employer face aux Girondins.

— Les Bordelais vous ont-ils deçu ?

— Ils traversent une période difficile, mais je suis certain qu'ils remonteront la pente, après leur déplacement à Naples, qu'ils soient qualifiés ou éliminés. Nous les avons vraiment rencontrés au moment idéal pour nous.

— Votre équipe a-t-elle atteint son top-niveau ?

— Grâce à Dieu, nous devons encore beaucoup travailler pour nous améliorer. Et je répète souvent aux joueurs que le plus difficile n'est pas d'atteindre le top, mais d'y rester.

— C'est pour cela que vous exigez que vos consignes soient strictement respectées ?

— J'ai deux règles d'or. Premièrement, je veux que les joueurs appliquent les principes que je donne. Mais, deuxièmement, j'admets tout à fait que ces consignes soient interprétées en fonction des qualités individuelles de chacun.

— A Bordeaux, cependant, après avoir ouvert la marque, vos joueurs ont laissé venir les Girondins alors que vous leur aviez demandé de défendre beaucoup plus haut.

— C'est normal car ils ont une grande confiance en eux actuellement. Cela dit, il est vrai que je préfère que l'on défende à trente mètres de nos buts plutôt que dans la surface de réparation. D'une part, c'est moins dangereux et, d'autre part, nos attaquants n'ont pas ainsi à courir soixante mètres pour porter le danger devant le but adverse. Voilà l'un des points que nous devrons d'ailleurs travailler.

— L'un de vos joueurs disait, au retour de Bordeaux : « Cette victoire fait du bien car si on encaisse sans broncher les critiques concernant le « système Ivic », on ne les oublie pas. » Elles vous gênent, vous aussi ?

— Non, elles ne me touchent pas. Ce style, c'est évident, est le mieux adapté à l'effectif dont je dispose. Et croyez-moi, il a fallu beaucoup de travail, beaucoup de nuits blanches pour le mettre au point. Mais je suis dans la situation d'un réalisateur de cinéma. Avec ces acteurs, le film est bon, avec d'autres, il serait peut-être meilleur...

— En débutant les matches retour par une victoire chez la meilleure équipe française des dix dernières années, commencez-vous à penser au titre ?

— Nous ne pouvons pas dire que nous serons champions de France. C'est beaucoup trop tôt. Pour l'instant, nous sommes sauvés de la relégation en Deuxième Division, c'est tout !

— A la lecture du classement, on s'aperçoit que les quatre équipes entraînées par des Yougoslaves, Paris-SG, Nantes, Sochaux et Nice, figurent toutes dans le haut du tableau. Y aurait-il un secret ?

— Les Yougoslaves sont doués pour les sports collectifs en général, et de nombreux joueurs et entraîneurs sont passés ou travaillent encore dans les plus grands clubs d'Europe. Par ailleurs, nous disposons d'une excellente école d'entraîneurs et nous n'avons pas peur de nous exporter car, de plus, les modestes dimensions de notre pays nous incitent à apprendre des langues étrangères. Il n'y a pas de secret. »

Dominique COURDIER à Bordeaux

Division 1

Duel Ferri-Hateley. Et avantage au nouveau venu cannois au bout de la course.

(Photo Michel DESCHAMPS)

20e JOURNÉE — 25 et 26 NOVEMBRE 1988

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	43	10	7	3	0	10	6	1	3	20	13	4	3	17	7	12	7	29	14	+ 15
2. Auxerre	42	10	9	1	0	10	4	2	4	20	13	3	4	17	3	12	13	29	16	+ 13
3. Marseille	35	10	7	3	0	10	2	5	3	20	9	8	3	22	11	6	9	28	20	+ 8
4. Nantes	35	10	4	5	1	10	6	0	4	20	10	5	5	16	11	13	13	29	24	+ 5
5. Sochaux	34	10	6	3	1	10	3	4	3	20	9	7	4	15	6	9	8	24	14	+ 10
6. Monaco	31	10	6	3	1	10	2	4	4	20	8	7	5	16	6	10	13	26	19	+ 7
7. Lille	31	10	7	1	2	10	2	3	5	20	9	4	7	15	5	10	14	25	19	+ 6
8. Nice	31	10	9	1	0	10	0	3	7	20	9	4	7	19	7	6	16	25	23	+ 2
9. Montpellier	29	10	5	4	1	10	2	4	4	20	7	8	5	16	9	10	14	26	23	+ 3
10. Toulouse	29	10	5	5	0	10	2	3	5	20	7	8	5	15	6	9	16	24	22	+ 2
11. Cannes	29	11	8	1	2	9	0	4	5	20	8	5	7	21	12	5	13	26	25	+ 1
12. Bordeaux	28	10	6	3	1	10	1	4	5	20	7	7	6	22	5	6	16	28	21	+ 7
13. Metz	27	10	5	2	3	10	3	1	6	20	8	3	9	13	8	10	12	23	20	+ 3
14. Toulon	26	10	4	5	1	10	2	3	5	20	6	8	6	8	3	7	12	15	15	0
15. Matra Racing	20	10	5	1	4	10	0	4	6	20	5	5	10	17	12	6	16	23	28	— 5
16. Caen	20	10	4	3	3	10	1	2	7	20	5	5	10	13	12	6	23	19	35	— 16
17. Laval	18	10	3	2	5	10	1	4	5	20	4	6	10	7	9	10	18	17	27	— 10
18. Saint-Étienne	14	9	2	3	4	11	1	2	8	20	3	5	12	8	10	6	22	14	32	— 18
19. Strasbourg	12	10	3	1	6	10	0	2	8	20	3	3	14	14	16	5	19	19	35	— 16
20. Lens	11	10	1	5	4	10	1	0	9	20	2	5	13	11	12	12	28	23	40	— 17

BORDEAUX 0 — PARIS-SG 1 (1)

Perez (35e)

BORDEAUX		PARIS-SG	
DROPSY	3	BATS	4
THOUVENEL	3	TANASI	5
SÉNAC	3	BIBARD	4
ROCHE	3	PILORGET	4
THOMAS	2	JEANNOL	4
(PÉAN, 60e)		POLANIOK	4
DEWILDER	3	SÈNE	4
TIGANA	3	CALDERON	4
SCIFO	3	SUSIC	4
(PASCAL, 66e)		XUEREB	4
OLSEN	4	(RICO, 77e)	
STOPYRA	3	PEREZ	4
FERRERI	3	(CHARBONNIER, 89e)	
Total	33	Total	45

Entr. : Jacquet — Entr. : Ivic

19 853 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer ... 3
Avertissements : Thomas (10e) à Bordeaux ; Polaniok (61e), Rico (84e) au Paris-SG.

5e : centre de Polaniok, Dropsy intervient devant Xuereb.

18e : centre de Ferreri dévié par Bats alors que Stopyra est juste derrière.

22e : centre d'Olsen dégagé par une tête parisienne et volée trop haute de Scifo.

29e : coup franc de Susic bien boxé par Dropsy.

35e : ouverture de Tigana interceptée par Sène pour Susic qui lance Perez lequel crochète Dropsy et marque dans le but vide (0-1).

51e : déboulé de Ferreri, qui oublie Dewilder au centre.

57e : centre de Xuereb et volée trop haute de Susic.

58e : travail à trois : Olsen, Ferreri, Dewilder, ce dernier plaçant son coup de tête à côté.

63e : coup franc vite joué, mais Ferreri tire sur Bats.

78e : coup franc puissant de Roche qui rase le montant droit du gardien parisien.

12/20

LAVAL 0 — AUXERRE 1 (1)

Monczuk (42e sur pen.)

LAVAL		AUXERRE	
ROUSSEAU	4	MARTINI	4
REUZEAU	3	CATALANO	3
AUBAME	3	PRUNIER	3
STECK	3	BOLI	4
GROSBOIS	3	BARRET	4
(LEGOF, 80e)		MATYSIK	3
POULIQUEN	4	DUTUEL	4
SEKANA	4	MLINARIC	5
PLANCQUE	3	COCARD	4
(PHILIPPE, 80e)		MONCZUK	4
MORGANTE	4	FERRER	3
OMAM-BIYIK	3		
BRISSON	3		
Total	37	Total	41

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Roux

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 2
Avertissements : Plancque (42e), Steck (52e), à Laval ; Prunier (65e), à Auxerre.

21e : une-deux Boli-Dutuel. Belle sortie de Rousseau devant Boli.

27e : tir terrible de Monczuk. Très belle intervention de Rousseau.

30e : corner tiré par Brisson. Martini relâche le ballon. Plancque reprend. Martini se retrouve sur la trajectoire.

42e : Mlinaric s'écroule dans la surface entre Aubame et Grosbois. L'arbitre siffle penalty. Monczuk transforme (0-1).

60e : corner tiré par Brisson. Tête d'Omam-Biyik qui trompe Martini. Le but est refusé par l'arbitre pour une faute sur le gardien auxerrois.

87e : très belle infiltration de Morgante. Son tir est repoussé par Martini.

12/20

MARSEILLE 1 (1) — LILLE 1 (1)

Vercruysse (33e) — Vandenbergh (35e)

MARSEILLE		LILLE	
HUARD	3	LAMA	4
THYS	3	GALTIER	3
DURAND	2	GUION	3
SAUZÉE	3	ZAPPIA	3
DI MECO	4	DOARÉ	4
GASTIEN	2	ANGLOMA	4
EYRAUD	2	PERILLEUX	3
VERCRUYSSE	3	FIARD	3
DIALLO	3	PELÉ	4
PAPIN	3	VANDENBERGH	4
ALLOFS	3	MOBATI	4
		(R. BOLI, 77e)	
Total	31	Total	39

Entr. : Gili — Entr. : Heylens

14 561 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia ... 3
Avertissement : Diallo (47e) à Marseille.

10e : amorti de la poitrine puis tir contré de Vandenbergh.

22e : échappée de Papin. Vercruysse est disponible sur la gauche, mais l'avant-centre marseillais préfère tirer. Lama s'interpose.

31e : amorti puis tir du gauche en demi-volée de Mobati. A côté.

33e : coup franc de Diallo. Vercruysse récupère le ballon et manque des seize mètres du gauche : (1-0).

34e : tir violent de Papin.

35e : passe aérienne de Pelé. Durand ne peut renvoyer. Vandenbergh en profite et trompe Huard d'un tir croisé : (1-1).

49e : tir du gauche de Fiard dans le petit filet.

54e : contre de Di Meco. Reprise de la tête de Papin trop molle pour inquiéter Lama.

70e : cafouillage dans la surface marseillaise à la suite de tirs contrés de Mobati, Pelé et Vandenbergh.

75e : tête de Vercruysse au-dessus.

9/20

NANTES 3 (0) — CAEN 1 (0)

Bonalair (72e), Youm (76e), Johnston (77e) — Dumas (50e)

NANTES		CAEN	
MARRAUD	4	BENSOUSSAN	4
AYACHE	3	AVRILLON	3
FERRI	3	LÉOPOLDÈS	3
DESCHAMPS	3	DOMERGUE	3
BONALAIR	4	FALL	2
YOUM	5	POINT	3
DEBOTTÉ	3	PASTINELLI	3
VERCAUTEREN	4	RIX	3
HENRY	3	DUMAS	3
(GUYOT, 86e)		DIVERT	3
JOHNSTON	4	(PHILIP, 77e)	
AMISSE	2	LEBOURGEOIS	3
(ROBERT, 60e)			
Total	38	Total	33

Entr. : Blazevic — Entr. : Nouzaret

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 4
Avertissements : Léopoldès (2e), Point (15e) à Caen ; Bonalair (45e) à Nantes.

26e : lancé par Lebourgeois, Divert se voit subtiliser la balle dans les pieds par Marraud opportunément sorti.

38e : tir de Vercauteren repoussé du poing par Bensoussan, dans les pieds de Debotté dont la reprise trouve le gardien normand à la parade à nouveau.

50e : débordement d'Avrillon, qui de la droite centre en retrait pour Dumas qui trompe Marraud (0-1).

72e : sur un ballon mal dégagé, Bonalair, de trente mètres, tente sa chance et lobe Bensoussan (1-1).

74e : sauvetage en catastrophe de Fall sur sa ligne devant Johnston.

76e : sur un ballon de Robert, contré, Henry récupère et sert Youm dont la volée est imparable : (2-1).

77e : Ayache s'échappe sur la droite et centre tranquillement pour Johnston démarqué qui ne laisse aucune chance à Bensoussan (3-1).

13/20

MATRA RP 0 — SOCHAUX 2 (1)

Laurey (29e), Paille (83e)

MATRA RP		SOCHAUX	
DARCY	3	ROUSSET	3
PÉRARD	3	TIHY	4
DOGON	4	SILVESTRE	4
BOSSIS	3	HADZIBEGIC	4
SILOOY	3	BRICON	4
GUÉRIN	3	LUCAS	5
UMPIERREZ	3	THOMAS	4
(GINOLA, 73e)		LAUREY	3
BEN MABROUCK	4	(DUFOURNET, 89e)	
FERNIER	3	BAZDAREVIC	3
ANZIANI	3	PAILLE	3
FRANCESCOLI	3	MORIN	3
		(LADA, 87e)	
Total	35	Total	40

Entr. : Hauss — Entr. : Takac

7 046 spectateurs + 7 212 scolaires invités.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas ... 2
Avertissement : Silvestre (55e), à Sochaux.

9e : corner d'Umpierrez. Tête de Francescoli qu'Anziani redresse en frappant sur le poteau. Guérin reprend mais Hadzibegic contre de justesse.

29e : Lucas au départ, Bazdarevic en relais, Thomas ouvre sur Laurey bien seul au milieu de la défense parisienne : (0-1).

37e : corner d'Umpierrez. Bonne frappe de Ben Mabrouck repoussée par Rousset. Dogon reprend, Laurey détourne le tir qui semblait devoir faire mouche.

50e : débordement de Lucas, centre de Tihy pour Paille en pleine course. Le Sochalien rate sa reprise de la tête.

83e : centre de Thomas au deuxième poteau. Tête victorieuse, cette fois, de Paille : (0-2).

12/20

CANNES 3 (1) — MONACO 2 (1)

Raschke (4e c.s.c.), Savic (50e sur pen.), Vujovic (74e) — Hateley (24e sur pen.), Fofana (48e)

CANNES		MONACO	
AMITRANO	4	ETTORI	4
SASSUS	3	VALÉRY	2
BURNIER	4	SONOR	3
PRIMORAC	3	BATTISTON	3
FERRI	3	RASCHKE	2
POORTVLIET	3	(FERRATGE, 77e)	
MARTINEZ	4	POULLAIN	3
BRAY	3	TOURÉ	4
DANIEL	4	DIB	2
SAVIC	3	HODDLE	3
VUJOVIC	4	HATELEY	3
		FOFANA	4
Total	38	Total	33

Entr. : Fernandez — Entr. : Wenger

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz ... 2
Avertissements : Savic (56e), Vujovic (74e), à Cannes ; Valéry (69e), à Monaco.

4e : après que Valéry se soit complètement déchiré sur le côté droit, Daniel effectue un centre précis au bénéfice de Savic, lequel parvient à reprendre la balle mais c'est une intervention désespérée du jeune Monégasque, Raschke, qui coûte le premier but à Ettori : (1-0).

24e : après avoir déboulé sur le côté gauche, Fofana se rabat et tente d'adresser la balle en retrait à l'un de ses partenaires. Mais au passage, Burnier parvient à s'interposer. De la main, décrète l'arbitre M. Hirtz. C'est le penalty plutôt sévère qui permet à Hateley d'égaliser : (1-1).

48e : magistral coup de tête victorieux de Fofana (1-2).

50e : M. Hirtz, pourtant à 40 mètres de l'action soit-disant litigieuse, octroie la sentence suprême aux Cannois pour une prétendue faute de Valéry sur Vujovic. Penalty transformé par Savic : (2-2).

74e : après avoir récupéré la balle sur la droite, Martinez s'engouffre, redresse sa course et transmet la balle à Vujovic rabattu au centre, la reprise du pied droit du Yougoslave ne laisse pas l'ombre d'une chance à Ettori : (3-2).

12/20

NICE 3 (2) — MONTPELLIER 3 (0)

Bocandé (2e), Rohr (29e), Rempp (90e) — Milla (52e, 61e), Blanc (73e)

NICE		MONTPELLIER	
PIVETEAU	3	RUST	2
BOSSER	3	NONO	3
MATTIO	3	DER ZAKARIAN	3
BONNEVAY	3	JULIO CESAR	5
OLEKSIAK	3	BAILLS	3
GUÉRIT	4	LEMOULT	3
ROHR	4	BLANC	4
RICORT	3	BERNARDET	3
(ROY, 64e)		VALDERRAMA	3
N'DIORO	3	MILLA	4
(REMPP, 76e)		(DUPIN, 88e)	
EL HADDAOUI	3	BUSCHER	2
BOCANDÉ	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Bjekovic — Entr. : Mosca

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel ... 3
Avertissement : Der Zakarian (67e) à Montpellier.

2e : centre de Guérit au deuxième poteau et tête de Bocandé qui trompe Rust : (1-0).

29e : échappée de Ricort sur la gauche et centre en retrait pour Rohr qui contrôle et bat Rust d'un tir dans la lucarne : (2-0).

37e : tir surprise de Lemoult. Piveteau dévie le ballon sur sa barre transversale.

40e : centre de Bosser et tête de Bocandé sur le poteau droit des buts de Rust.

52e : mauvais renvoi de Piveteau récupéré par Bernardet dont le tir est dévié par Milla dans les buts niçois : (2-1).

61e : sur une balle de Valderrama, Guérit et Mattio se télescopent et Milla devance la sortie de Piveteau : (2-2).

73e : ouverture de Valderrama pour Blanc qui, sans opposition, trompe Piveteau : (2-3).

90e : puissant tir croisé de Guérit. Rust ne contrôle pas complètement le ballon et Rempp surgit pour le pousser au fond des filets : (3-3).

13/20

LENS 1 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Hochart (34e) — Paillard (76e)

LENS		TOULOUSE	
BAIOCCO	4	HUC	3
SIKORA	2	F. PASSI	4
WALLEMME	5	RUTY	4
RABAT	2	KHIDIATOULINE	4
MAGNIER	3	CASINI	3
(LEROY, 76e)		DESPEYROUX	4
PAGAL	2	(DA FONSECA, 67e)	
LE MAGUERESSE	3	DURAND	4
SLISKOVIC	3	G. PASSI	3
HOCHART	4	ASSADOURIAN	3
OUDJANI	3	PAILLARD	3
(MAUFROY, 67e)		ROCHETEAU	3
TOBOLLIK	3	(DELPECH, 85e)	
Total	34	Total	38

Entr. : Parisseaux — Entr. : J. Santini

6 692 spectateurs. Recette : 301 140 F
Arbitrage de M. Quiniou ... 3
Avertissements : Hochart (33e) à Lens ; F. Passi (56e), Despeyroux (57e) à Toulouse.

12e : premier corner lensois tiré de la gauche par Sliskovic et tête d'Oudjani au second poteau. D'un souffle au-dessus.

28e : coup franc de Gérald Passi à la limite de la surface. Frappe sèche légèrement au-dessus.

31e : nouvelle tentative de Gérald Passi là aussi hors cadre.

34e : coup franc frappé par Sliskovic sèchement, et reprise de la tête de Hochart (1-0).

35e : arrêt de Baiocco, sur une tête à bout portant de Durand.

38e : parade du gardien lensois qui repousse difficilement un tir tendu de Rocheteau.

45e : échappée de Sliskovic sur contre. Une course de cinquante mètres et un lob qui passe au-dessus du but de Huc.

70e : tir tendu de Khidiatouline que Sikora repousse sur la ligne.

76e : centre de la droite de Durand, Gérald Passi feinte la reprise, et Paillard en embuscade adresse une demi-volée dans la lucarne : (1-1).

12/20

METZ 1 (1) — TOULON 2 (0)

Micciche (20e) — Fargeon (56e, 73e)

METZ		TOULON	
RODOLPHE	3	BELL	3
ROMANO	3	BERENGUIER	3
CARTIER	3	ALFANO	3
KASTENDEUCH	3	MENDY	4
GAILLOT	3	PONS	3
KRAWCZYK	2	BOSZ	3
HINSCHBERGER	3	PARDO	4
ZANON	4	CARVALHO	0
(BONCŒUR, 74e)		(ESPANOL, 13e)	3
PAUK	3	DUPRAZ	3
DEZA	2	FARGEON	4
(KANA-BIYIK, 72e)		LAMMERS	3
MICCICHE	4		
Total	33	Total	36

Entr. : Husson — Entr. : Courbis

8 448 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau ... 2
Avertissements : Zanon (38e) à Metz ; Espanol (35e), Bérenguier (69e), Fargeon (86e) à Toulon.

11e : coup franc canon de Pardo, Rodolphe détourne en corner.

20e : coup franc de Zanon de la gauche, Hinschberger détourne le ballon pour Micciche en embuscade : 1-0.

27e : longue échappée de Micciche, mais Bell réussit un superbe arrêt.

56e : ballon en profondeur de Bérenguier manqué par Romano ; Fargeon à l'affût ne manque pas l'aubaine : (1-1).

73e : sur corner, la défense messine et Rodolphe cafouillant, Fargeon prend le temps d'amortir de la poitrine avant de réussir son second but : (1-2).

90e : sur un énième débordement de Micciche, panique dans la défense toulonnaise, mais Bell sauve dans les pieds de Kastendeuch.

12/20

STRASBOURG 0 — ST-ETIENNE 1 (0)

Geiger (68e)

STRASBOURG		ST-ETIENNE	
FLUCKLINGER	3	CASTANEDA	4
LIÉGEON	3	E. CLAVELLOUX	3
SATTLER	2	HAON	2
ROLLING	3	SIVEBAEK	3
BADE	3	GROS	3
J. COBOS	3	G. CLAVELLOUX	3
V. COBOS	3	(GARANDE, 62e)	
PITA	2	FRANÇOISE	3
MÈGE	2	FOURNIER	2
REICHERT		GEIGER	3
(DIDAUX, 32e)	3	TIBEUF	4
PÉRON	3	CHAOUCH	2
Total	31	Total	32

Entr. : Banide — Entr. : Herbin

3 525 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet ... 4
Avertissements : Bade (47e), Mège (82e) à Strasbourg ; Geiger (36e) à Saint-Étienne.

8e : deux corners consécutifs tirés par Bade trouvent à chaque fois Reichert à la réception qui vient immanquablement buter sur Castaneda.

10e : coup franc à vingt mètres tiré par Pita en coin à ras de terre, qui contraint Castaneda à une belle parade.

16e : Pita déborde sur l'aile gauche et centre pour Reichert contré par Castaneda.

37e : Mège tire en force un coup franc aux vingt-cinq mètres ; Castaneda doit s'envoler pour le détourner en corner.

68e : ballon récupéré par Fournier qui s'appuie sur Geiger ; relais avec Tibeuf, et le Suisse vient battre Flucklinger de près (0-1).

76e : Didaux s'infiltre sur le flanc gauche, centre en retrait ; mais Pita puis Mège ratent leur reprise sur le contre. Chaouch oblige Flucklinger à sortir au pied en catastrophe.

82e : Mège, des trente mètres, expédie un boulet de canon qui frappe l'intérieur de la transversale de Castaneda et rebondit au sol avant de revenir en jeu ; les Strasbourgeois réclament le but, mais M. Bouillet et son juge de ligne refusent de valider.

8/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Perez : le buteur à répétition

Mois de novembre chargé pour Christian Perez. Une première apparition (pour un match à enjeu) chez les Bleus ponctuée par un premier but, un habit de leader avec le Paris-SG et une période riche en buts, semblable à celle que connut son partenaire d'attaque, Daniel Xuereb, durant le mois d'août.

Ce statut de buteur, cela fait pourtant quelques saisons déjà que Perez se le modèle. Au total, quarante buts (5, 7, 14, 14) pour ses quatre saisons passées avec Nîmes en Première (1983-1984) et Deuxième Divisions, et onze buts la saison dernière avec Montpellier, meilleure attaque du Championnat, qui lui permit même de réaliser un triplé lors de la vingt-neuvième journée.

Pour Perez, l'histoire se répète. C'est contre Bordeaux qu'il avait inscrit son premier but sous les couleurs parisiennes.

Christian PEREZ (Paris-SG)
né le 13 septembre 1963
à Marseille
1,65 m ; 60 kg.
Premier match
en D. I :
le 20 juillet 1983
Sochaux-Nîmes : 4-1

Premier but
en D. I :
le 10 août 1983
Nîmes-Rouen : 2-1 (82e)
NIMES :
1983-84 : 32 matches, 5 buts.
1984-85 : Division II
1985-86 : Division II
1986-87 : Division II
MONTPELLIER :
1987-88 : 32 matches, 11 buts.
PARIS-SG :
1988-89 : 20 matches, 6 buts.
Total : 84 matches, 22 buts.
Une sélection A, 1 but.
Son début de saison :
Buts : 5 (Bordeaux, Matra Racing, Laval, Lens).
1, Bordeaux (retour).
Passés décisives : 5 (Cannes, Caen, Auxerre, Saint-Etienne, Laval).
Penalties : néant.
Avertissements : 3
(4e, 14e, 17e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
Samedi 3 décembre
à 20 h 30

Auxerre - Lens
Toulouse - Laval
Montpellier - Bordeaux
Saint-Étienne - Matra Racing
Toulon - Nantes
Lille - Monaco
Sochaux - Marseille
Caen - Metz
Nice - Strasbourg
Paris-SG - Cannes

La question

Nice et Montpellier ont réalisé le match nul le plus élevé de la soirée : 3-3. Depuis quand ce score n'avait pas été enregistré en Première Division ?

Depuis la trente-septième journée de la saison dernière, disputée le 27 mai 1988 et qui vit Cannes et Metz faire match nul 3-3 (Bellone, Sassus, Primorac pour Cannes ; Pauk, Gaillot, Lacuesta (c.s.c.) pour Metz).

Buteurs

Joueurs	20e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	9	0	0	3	20	12
2. Bravo (Nice)	0	6	0	1	3	18	10
Xuereb (P-SG)	0	5	2	3	0	20	10
Zl. Vujovic (Cannes)	+1	3	3	2	2	19	10
5. Oudjani (Lens)	0	2	1	5	1	17	9
Monczuk (Auxerre)	+1	5	3	0	1	20	9
Paille (Sochaux)	+1	3	1	5	0	20	9
8. Vandenbergh (Lille)	+1	2	3	2	1	15	8
Johnston (Nantes)	+1	5	0	2	1	20	8
Blanc (Montpellier)	+1	5	0	1	2	19	8
11. Allen (Bordeaux)	0	4	1	0	2	11	7
Hoddle (Monaco)	0	2	4	1	0	18	7
Youm (Nantes)	+1	4	2	1	0	20	7

14. Mlinaric (Auxerre), Divert (Caen), Francescoli (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Vercauteren (Nantes), Perez (Paris-SG), Laurey (Sochaux), Reichert (Strasbourg) : **6.**

22. Savic (Cannes), Brisson (Laval), Desmet (Lille), Cantona, Vercruysse (Marseille), Milla (Montpellier), Susic (Paris-SG), Garande (Saint-Étienne), Paillard (Toulouse) : **5.**

31. Cocard, Vahirua (Auxerre), Stopyra, Scifo, Dewilder, Ferreri (Bordeaux), Domergue (Caen), Fernier, Anziani (Matra Racing), Micciche (Metz), Weah (Monaco), Bernardet (Montpellier), Sattler, Mège (Strasbourg), Rocheteau (Toulouse) : **4.**

46. Ferrer (Auxerre), Rix (Caen), Makanaky, Tobollik (Lens), Mobati, Pelé (Lille), Relmy, Zanon (Metz), Fofana (Monaco), Robert (Nantes), Rohr (Nice), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux), Pita (Strasbourg), Bognar (Toulon), Assadourian, G. Passi, Marcico (Toulouse) : **3.**

64. Prunier (Auxerre), Point, Lebourgeois (Caen), Martinez, Primorac, Lacombe, Lacuesta (Cannes), Sekana, Lambert, Steck (Laval), Maufroy (Lens), Angloma, Boli (Lille), Le Roux (Marseille), Cartier (Metz), Dib, Ferratge, Touré, Hateley (Monaco), Bellone, Ferhaoui (Montpellier), Rempp, Guérit, N'Dioro, Ricort, Bocandé (Nice), Pilorget (Paris-SG), Guérin, Umpierrez (Matra Racing), Mendy, Geiger, Tibeuf (Saint-Étienne), Germain, Collot, Mangione, Fargeon, Alfano (Toulon), Pavon (Toulouse) : **2.**

102. Genghini, Tigana, Vujovic (Bordeaux), Stein, Dumas (Caen), Herrero, Bray (Cannes), Reuzeau, Guédé, Pouliquen, Morgante, Philippe (Laval), Wallemme, Hochart, Arsène, Monteilh, Sikora (Lens), Buisine, Fiard (Lille), Zénier, Van der Elst, Gaillot, Romano (Metz), Casoni, Dogon (Matra Racing), Sonor (Monaco), Sauzée, Thys, Allofs (Marseille), Desailly, Eydelie, Deschamps, Henry, Bonalair (Nantes), Cubaynes, Julio Cesar (Montpellier), Marsiglia (Nice), Sandjak, Charbonnier (Paris-SG), Haon, Fournier, Chaouch (Saint-Etienne), Bazdarevic, Lucas, Henry, Hadzibegic, Thomas (Sochaux), Gillot, Liégeon (Strasbourg), Testa, Zahoui (Toulon), Despeyroux, Da Fonseca, Durand, Lestage (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp :
Péan (Bordeaux), Dumas (Caen), Reuzeau (Laval), Doaré, Buisine, Zappia (Lille), Dogon (Matra Racing), Raschke (Monaco), Kombouaré, Ayache (Nantes), Tanasi (Paris-SG), Primard (Saint-Etienne), Henry, Laurey (Sochaux) : **1.**

Attaques

	buts
1. Paris-SG	29
Auxerre	
Nantes	
4. Marseille	28
Bordeaux	
6. Monaco	26
Montpellier	
Cannes	
9. Lille	25
Nice	
11. Sochaux	24
Toulouse	
13. Matra Racing	23
Lens	
Metz	23
16. Caen	19
Strasbourg	
18. Laval	17
Toulon	15
20. Saint-Etienne	14

Défenses

	buts
1. Paris-SG	14
Sochaux	
3. Toulon	15
4. Auxerre	16
5. Monaco	19
Lille	
7. Marseille	20
Metz	20
9. Bordeaux	21
10. Toulouse	22
11. Nice	23
Montpellier	
13. Nantes	24
14. Cannes	25
15. Laval	27
16. Matra Racing	28
17. St-Étienne	32
18. Caen	35
Strasbourg	
20. Lens	40

Fair-play

(20e JOURNÉE)

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 2 pts.
Cannes : 2 pts.
Laval : 2 pts.
Lens : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Matra Racing : néant.
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nice : néant.
P-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : 6 pts (3 + 3).
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 17 pts ; 2. Bordeaux, 18 pts ; 3. Laval, Montpellier, 19 pts ; 5. Toulon, 29 pts ; 6. Saint-Etienne, 30 pts ; 7. Metz, 32 pts ; 8. Lens, Nice, 34 pts ; 10. Caen, Cannes, 35 pts...

Flashes

● Auxerre a obtenu à Laval sa seconde victoire consécutive en déplacement. Lors de la 19e journée, Auxerre s'était en effet imposé 2-1 au Parc des Princes face au Matra Racing.

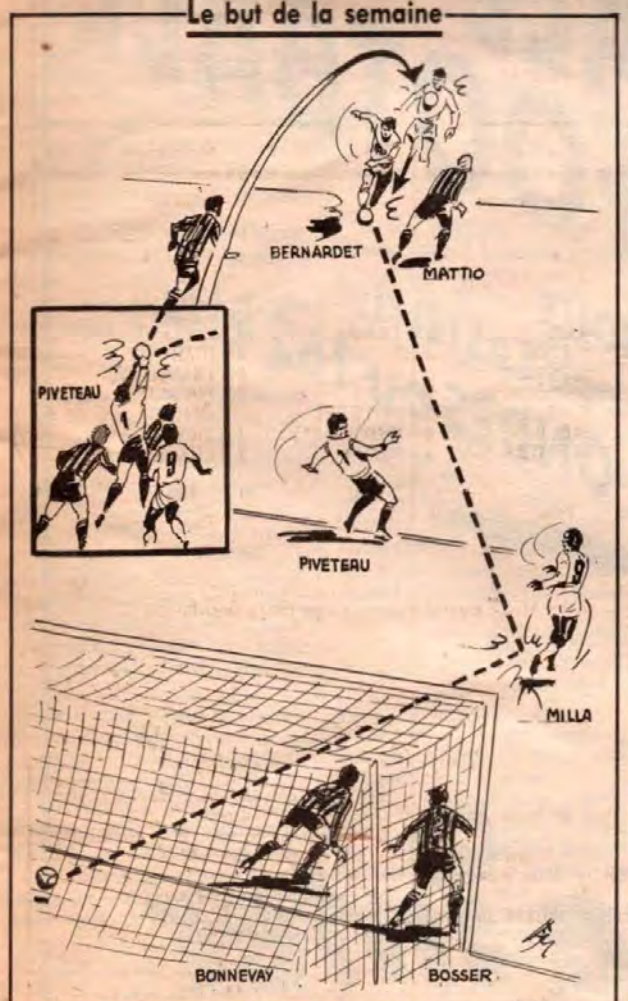
● Didier Monczuk a transformé pour Auxerre le second penalty de la saison. Le premier avait été marqué par Varihua contre Montpellier pour le compte de la 13e journée.

● En Championnat, Bordeaux reste sur deux défaites (à Caen et contre le Paris-SG) et deux matches nuls (Cannes, Monaco) pour ses quatre derniers matches.

● Douze. C'est le nombre de buts qu'a encaissé Caen lors de ses trois derniers déplacements à Lens, Bordeaux et Nantes.

● Dusan Savic est l'homme en forme de Cannes. Pour ses quatres derniers matches il a marqué à trois reprises, contre Bordeaux, Nantes, et samedi contre Monaco.

Le but de la semaine



NICE-MONTPELLIER, 52e minute : pour Roger Milla, il n'existe pas de ballon qui soit perdu. Illustration samedi contre Nice où il inscrit son premier but de la soirée, déviant victorieusement du talon un tir au but de Bernardet.

Marseille contre le passé

Au fil des journées, et à trois points de la victoire, le Championnat s'étire, et un retour au barème traditionnel (deux points par victoire) permet de mieux situer, dans le temps, la position de l'actuel tiercé de tête du classement.

Avec 30 points, le Paris-SG, leader solide, est parti sur les traces du Monaco de la saison dernière. Sur les dix dernières saisons, six des prédécesseurs du Paris-SG 1988-1989 ont obtenu le titre.

En deuxième position, Auxerre pourrait jouer bien plus qu'un rôle de simple dauphin : Nantes en 1979-1980, Monaco en 1981-1982, et Bordeaux lors des saisons 1984-1985 et 1986-1987, surent tirer profit de cette place d'attente pour coiffer la couronne en fin de saison.

Marseille troisième à quatre points du leader est la première victime des chiffres. Lors des dix dernières saisons, jamais le titre n'a échappé à l'un des deux clubs occupant la tête du classement après vingt journées.

LE TIERCÉ DE TÊTE APRÈS 20 JOURNÉES

1988-1989 :
1. Paris-SG, 30 pts*
2. Auxerre, 29
3. Marseille, 26

1987-1988 :
1. **Monaco,** 30 pts
2. Bordeaux, 26
3. Matra Racing, 25

1986-1987 :
1. Marseille, 28 pts
2. **Bordeaux,** 27
3. Monaco, 26

1985-1986 :
1. **Paris-SG,** 33 pts
(1 match en moins)
2. Bordeaux, 29
3. Nantes, 27

1984-1985 :
1. Nantes, 33 pts
2. **Bordeaux,** 31
3. Auxerre, 26

1983-1984 :
1. **Bordeaux,** 30 pts
2. Auxerre, 27
3. Monaco, 26

1982-1983 :
1. **Nantes,** 31 pts
2. Bordeaux, 28
3. Lens, 25

1981-1982 :
1. Saint-Etienne, 29pts
2. **Monaco,** 28
3. Sochaux, 27

1980-1981 :
1. **Saint-Etienne,** 29 pts
2. Nantes, 29
3. Bordeaux, 26

1979-1980 :
1. Monaco, 31 pts
2. **Nantes,** 29
3. Saint-Etienne, 28

1978-1979 :
1. **Strasbourg,** 28 pts
(1 match en moins)
2. Saint-Etienne, 26
3. Monaco, 26

* 2 pts par victoire.
Les clubs qui apparaissent en gras ont été champion de France à la fin de la saison.

Passeurs

(20e JOURNÉE)

Auxerre : néant
Bordeaux : néant.
Caen : Avrillon.
Cannes : Daniel, Martinez.
Laval : néant.
Lens : néant.
Lille : Pelé.
Marseille : néant.
Matra Racing : néant.
Metz : Zanon.
Monaco : Hoddle.
Montpellier : Valderrama (2).
Nantes : Ayache.
Nice : Guérit, Ricort.
Paris-SG : Susic.
Saint-Étienne : Tibeuf.
Sochaux : Thomas (2).
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : G. Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **9.**

2. Tobollik (Lens), **7.**

3. Calderon (Paris-SG), Rix (Caen), Zanon (Metz), **6.**

6. Vandenbergh, Desmet (Lille), Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **5.**

10. Brisson (Laval), Francescoli (Matra Racing), **4.**

12. Mlinaric (Auxerre), Ferreri, Dewilder, Scifo (Bordeaux), Vujovic (Cannes), Diallo, Vercruysse, Cantona (Marseille), Touré, Hoddle (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Susic (Paris-SG), Mège, Ferri (Strasbourg), Bognar (Toulon), Rocheteau (Toulouse), **3.**

29. Ferrer, Cocard (Auxerre), Stopyra, Tigana (Bordeaux), Herrero, Daniel, Martinez (Cannes), Maufroy (Lens), Périlleux (Lille), Sauzée, Papin (Marseille), Relmy, Rio, Hinschberger (Metz), Hateley, Bijotat, Ferratge, Amoros (Monaco), Bosser, N'Dioro (Nice), Youm, Ayache (Nantes), Xuereb (Paris-SG), Umpierrez, Ginola, Bossis, Dogon (Matra Racing), Fournier (Saint-Étienne), Morin, Laurey, Bazdarevic (Sochaux), Marcico, Assadourian, G. Passi (Toulouse) : **2.**

63. Darras, Boli, Barret (Auxerre), Roche, Thomas, Thouvenel (Bordeaux), Avrillon, Divert, Fall, Philip (Caen), Menguel, Noguera, Samba (Cannes), Steck, Morgante, Guédé (Laval), Makanaky, Sikora, Arsène, Pagal, Sliskovic (Lens), Mobati, Prissette, Guion, Angloma, Pelé (Lille), Förster, Eyraud, Thys, Allofs (Marseille), Romano, Van der Elst, Kastendeuch (Metz), Battiston, Weah, Fofana (Monaco), Lucchesi, Bernardet, Bailly, Ferhaoui, Blanc, Milla (Montpellier), Kombouaré, Deschamps, Johnston, Henry (Nantes), Guérit, Ricort, Bocandé, Oleksiak, Blanc, Bravo (Nice), Dréossi (Paris-SG), Ben Mabrouk, Krimau, Fernier, Bouderbala (Matra Racing), Autié, Tibeuf, Degverville, Gros, Morice (Saint-Étienne), Paille, Tihy, Lada, Lucas (Sochaux), Cobos, Pita, Didaux (Strasbourg), Alfano, Zahoui, Pardo (Toulon), Durand, Casini, Delpech, Pavon, Paillard, Khidiatouline (Toulouse), **1.**

Trois hommes au sommet

Basile Boli, Didier Deschamps et Daniel Xuereb ont pris la tête du classement des étoiles grâce à leurs performances de samedi dernier et à la faveur de la suspension de Karl Heinz Förster.

Didier Deschamps retrouve la tête du classement des étoiles momentanément abandonnée après une suspension. *(Photo PRESSE SPORTS)*

LES MEILLEURS PAR CLUB

1.	Boli (Auxerre)	77
	Deschamps (Nantes)	77
	Xuereb (Paris-SG)	77
4.	Förster (Marseille)	76
5.	Tigana (Bordeaux)	75
	Kastendeuch (Metz)	75
	Bell (Toulon)	75
8.	Rousseau (Laval)	74
	Lucas (Sochaux)	74
10.	Bensoussan (Caen)	71
	Domergue (Caen)	71
	Ettori (Monaco)	71
	Amoros (Monaco)	71
	Guérit (Nice)	71
	Rohr (Nice)	71
	Flucklinger (Strasbourg)	71
17.	Vujovic (Cannes)	70
	Lama (Lille)	70
19.	Bossis (Matra R)	69
	Rust (Montpellier)	69
	Bernardet (Montpellier)	69
22.	Huc (Toulouse)	67

77 étoiles : Boli (Auxerre), Deschamps (Nantes), Xuereb (Paris-SG).

76 étoiles : Förster (Marseille).

75 étoiles : Tigana (Bordeaux), Kastendeuch (Metz), Bell (Toulon).

74 étoiles : Rousseau (Laval), Bats, Calderon (Paris-SG), Lucas (Sochaux), Mendy (Toulon).

73 étoiles : Vercruysse (Marseille), Sène (Paris-SG).

72 étoiles : Youm (Nantes), Bazdarevic, Paille (Sochaux).

71 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Bensoussan, Domergue (Caen), Rodolphe (Metz), Ettori, Amoros (Monaco), Guérit, Rohr (Nice), Flucklinger (Strasbourg).

70 étoiles : Dewilder (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Lama (Lille), Sonor, Hoddle (Monaco), Bravo (Nice), Susic (Paris-SG).

69 étoiles : Martini, Barret, Cocard (Auxerre), Pouliquen (Laval), Thys, Papin (Marseille), Bossis (Matra Racing), Cartier (Metz), Rust, Bernardet (Montpellier), Rousset, Laurey (Sochaux).

68 étoiles : Amitrano (Cannes), Périlleux (Lille), Hinschberger (Metz), Johnston (Nantes), Elsner (Nice), Pilorget (Paris-SG).

67 étoiles : Sekana (Laval), Di Meco (Marseille), Blanc (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Pons (Toulon), Huc (Toulouse).

66 étoiles : Vahirua (Auxerre), Roche (Bordeaux), Der Zakarian (Montpellier), Bosser (Nice), Perez (Paris-SG), Mège (Strasbourg).

65 étoiles : Prunier, Matysik, Monczuk (Auxerre), Dumas (Caen), Burnier (Cannes), Brisson (Laval), Wallemme (Lens), Huard (Marseille), Zanon (Metz), Kombouaré (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse).

64 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Le Roux (Marseille), Dib (Monaco), Julio César (Montpellier).

63 étoiles : Sikora (Lens), Fiard (Lille), Sauzée (Marseille), Baills (Montpellier), Desailly (Nantes), Geiger (Saint-Etienne).

62 étoiles : Rix (Caen), Poortvliet (Cannes), Lambert (Laval), Silooy (Matra Racing), Gaillot (Metz), Marraud (Nantes), Khidiatouline (Toulouse).

61 étoiles : Guerreiro (Auxerre), Steck (Laval), Desmet (Lille), Olmetta (Matra Racing), Battiston (Monaco), Lemoult (Montpellier), Bonalair (Nantes), Oleksiak (Nice), Bérenguier (Toulon).

60 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Tobollik (Lens).

59 étoiles : Bray (Cannes), Francescoli (Matra Racing), Polaniok, Bibard (Paris-SG), Sivebaek (Saint-Etienne), Tihy (Sochaux), Paillard (Toulouse).

58 étoiles : Scifo, Stopyra (Bordeaux), Zappia (Lille), Dogon, Guérin (Matra Racing), Silvestre (Sochaux).

57 étoiles : Primorac (Lille), Cantona (Marseille), Umpierrez (Matra Racing), Micciche (Metz), G. Passi (Toulouse).

56 étoiles : Avrillon (Caen), Miton, Morgante (Laval), Casoni (Matra Racing), Fournier, Garande (Saint-Etienne), Bade (Strasbourg), Alfano (Toulon).

Équipe type

BATS (Paris-SG, 4 ét.)

TANASI (Paris-SG, 5 ét.) — WALLEMME (Lens, 5 ét.) — JULIO CESAR (Montpellier, 5 ét.) — BONALAIR (Nantes, 4 ét.)

LUCAS (Sochaux, 5 ét.) — MARTINEZ (Cannes, 4 ét.) — MLINARIC (Auxerre, 5 ét.) — PELÉ (Lille, 4 ét.)

YOUM (Nantes, 5 ét.) — FARGEON (Toulon, 4 ét.)

Télescope

Le retour du buteur

Il est revenu en France sur la pointe des pieds. Sans bruit. Il s'est rapidement intégré à sa nouvelle équipe et a déjà oublié ses quelques mois passés à l'étranger. « Il », c'est Philippe Fargeon de retour dans l'Hexagone après un exil de quelques mois en Suisse, au Servette de Genève.

Aujourd'hui à Toulon, Philippe refait parler de lui. En bien. Il a déjà inscrit à son compteur de buts deux unités en deux rencontres, soit la moitié de son total genevois. Dimanche après-midi à Metz, le néo-Toulonnais a retrouvé ses marques et a entamé une course contre la montre à la poursuite du meilleur buteur du Championnat, Jean-Pierre Papin avec douze buts. Il faut dire que Philippe est un habitué de ce challenge. De retour en Suisse, il se met immédiatement en chasse et aligne les buts les uns après les autres. Comme en 1986 lorsqu'il endossa après Bellinzone pour la première fois le maillot bordelais lors de la vingtième journée. Résultat ? Un but et le départ d'une hallucinante série qui le conduira à la deuxième place du classement des buteurs avec 15 réalisations. 1988, Philippe est aligné dans l'équipe toulonnaise à la 19e journée. Il ne marque pas, mais se rattrape vite le dimanche suivant avec deux buts. L'international français est-il reparti pour une incroyable série ?

Philippe Fargeon
né le 24 juin 1964 à Ambilly
1,73 m, 67 kg
Avant-centre
International français
Précédents clubs : Carouge, Auxerre, Bellinzone, Bordeaux, Genève.
Détail : 4 étoiles : Metz
3 étoiles : Laval

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

Courrier

La lueur de l'espoir

« Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. » Il reste à l'équipe de France cinq matches à jouer sur huit, et il ne faut pas oublier qu'il y a deux places qualificatives pour l'Italie. Ne rougissons pas de cette défaite, car il faut savoir que le football yougoslave a toujours fait partie du gratin du football européen, malgré quelques périodes noires. Il semble depuis quelque temps être revenu à son meilleur niveau. N'oublions pas que, dans le passé, la Yougoslavie a gagné deux fois les J.O. et a été deux fois finaliste du Championnat d'Europe des Nations, et demi-finaliste de la Coupe du monde (il avait même été le seul pays, avec l'Uruguay vainqueur, à inquiéter le grand Brésil en 1950). Depuis trente ans, nous avons partagé les résultats avec les Yougoslaves (quatre victoires, trois nuls, quatre défaites) et nous n'avons jamais gagné chez eux (trois défaites, deux nuls, trois buts pour, neuf contre, avant le dernier match). C'est pour cette raison et celles énoncées précédemment qu'il fallait être réaliste, car une hirondelle, même si elle est nancéienne, ne fait pas le printemps. Il ne suffisait pas de vouloir pour pouvoir et il ne fallait pas avoir les yeux plus grands que le ventre.

Tout a été trop vite, du jour au lendemain. Les responsables du football français pris à la gorge, on se demande bien pourquoi nous n'étions qu'au deuxième match de Coupe du monde, poussés par la vindicte populaire et la pression des médias ont remercié, de façon cavalière, Henri Michel, qui, s'il n'avait pas l'enthousiasme communicatif et la faconde d'un Marc Bourrier et d'un Stefan Kovacs, avait pour lui son sérieux et son honnêteté. Ils ont propulsé sur le devant de la scène le meilleur footballeur français de l'après-guerre (avec Raymond Kopa), qui, bien qu'ayant une grande expérience internationale de joueur, n'avait ni l'expérience ni la formation d'un entraîneur. Les patrons du football français ne lui ont laissé que très peu de temps pour se familiariser avec ses nouvelles attributions et préparer un match capital pour l'avenir du football tricolore. Il a dû évoluer dans un contexte difficile, sollicité constamment par les médias, le public, alors que la sérénité et le calme étaient des éléments indispensables à la conduite de l'équipe de France vers la victoire, ou du moins à sa préparation. Le pari de MM. Fournet-Fayard et Sadoul a failli être gagné, grâce à la formidable volonté de réussir de Michel Platini, à son tempérament de battant, de gagneur, avec comme devise « qui ne risque rien n'a rien ». Il a fait flèche de tout bois en innovant, pris des risques en jouant la carte de l'offensive et de la jeunesse. Pendant plus d'une heure, ses protégés ont donné du fil à retordre aux coéquipiers de Susic, mais à 2 à 1 en faveur des Français, il s'est laissé emporter par son enthousiasme, sa jeunesse, son désir de faire plaisir à tout le monde. Et, dans l'allégresse générale retrouvée, il a pris des risques à un moment où il fallait temporiser, garder le ballon, comme il savait si bien le faire sur le terrain, fermer le jeu en neutralisant le milieu de terrain yougoslave, et créer le surnombre en faisant rentrer deux milieu de terrain avec des consignes défensives. Il fallait geler le jeu et non pas s'exposer aux contres des Yougoslaves en jouant l'offensive. Les Français n'ont pas su préserver leur acquis. Tant pis. Mais nous continuons à faire pleinement confiance à Michel Platini. La lueur d'un feu d'artifice prochain a été perceptible à Belgrade. La France se qualifiera et sera présente en 1990 dans la péninsule. Bonne chance, Michel.

André LOCUSSOL
92500 Rueil-Malmaison

Les Chamois en chute libre

Le 23 mai 1987, Niort accède à la Première Division.

Le 5 novembre 1988, les Chamois sont quinzième, à la porte de la Troisième Division.

Que s'est-il donc passé pour en arriver là ?

A l'intersaison, les Chamois ont laissé partir Gastien, Belabde, Steck, Boucher, Relmy, Ammanallah pour recruter Oosterveer, Chapman, N'Domba, Peycelon, Revelli et Asso. A première vue, les joueurs nouveaux associés aux Morice, Bourdoncle, Mérelle, Squaglia et autres ne devaient pas éprouver de difficultés pour jouer les premiers rôles.

Malheureusement, la réalité fut tout autre.

Aux courtes défaites à l'extérieur se succédèrent des contre-performances à domicile. Première conséquence : Lee Chapman, dont le transfert n'était toujours pas payé et ne pouvait l'être, prit son billet retour pour Nottingham Forest. Un mois plus tard, Mariini en fit de même pour Bastia.

Fin octobre, alors que les Chamois continuent de chuter au classement, Pierre Figari, qui voit son budget fondre de jour en jour, négocie le prêt avec option de transfert de Pierre Morice, l'une des pièces maîtresses de l'équipe, à Saint-Étienne. Alors que la plupart des équipes recherchent un joker, M. Figari, lui, brade ses meilleurs joueurs. Le monde à l'envers.

Dans un stade de 16 000 places, les Chamois n'attirent plus personne : à peine 2 000 spectateurs pour voir Dijon. Le président semble désabusé ; mais à qui la faute ? Alors qu'il y a tout pour réussir dans une région où le sport de haut niveau est inexistant, le club des Deux-Sèvres est en train de s'éteindre aussi vite qu'il s'était allumé il y a cinq ans. A cette époque, les Chamois, qui n'étaient qu'en Quatrième Division, avaient fait appel à Parizon dans l'espoir de redonner des couleurs au football régional. Ce même entraîneur, après avoir propulsé le club jusqu'à la Première Division, s'est vu le mois dernier démis de ses fonctions au terme du match nul contre Orléans, puis réintégré le lendemain même. Avant d'être définitivement écarté de l'équipe professionnelle, il y a quelques jours, par M. Figari. Décision approuvée par le comité directeur. Il serait temps, monsieur le président, de redescendre sur terre. Tout ce cinéma a assez duré. Les gens en ont assez.

T. CLEMENCEAU
et F. HILLAIRET
79 Niort

Collectionneurs

Recherche cassettes VHS (avec une bonne qualité d'image) des rencontres suivantes :

Bastia-Carl Zeiss Iéna (deux matches, 1978), Bastia-Grasshopper Zurich (deux matches, 1978), PSV Eindhoven-Bastia (finale retour-1978), Bayern Munich-Saint-Étienne (finale 1976), Saint-Étienne-Liverpool (deux matches 1977), Saint-Étienne-Aris Salonique (deux matches 1979), Saint-Étienne-Hambourg (retour 1980), Rennes-Brest (septembre 1985), Brest-Rennes (novembre 1986), plus matches amicaux et éliminatoires de l'équipe de France depuis 1977, ainsi que tous les matches du Mundial 1978.

Christian LE ROUX
27, rue de Glasgow
29200 Brest

Je vends ou j'échange des magazines de football (*Onze, Mondial, FF...*).

Bruno BERNARD
C-34, rue Calmette
59223 Roncq

J'achète les guides ou cahiers de l'équipe football antérieurs à 1964 et des photographies de Saint-Étienne et Nantes (Coupe de France). Faire offre.

Robert LEMOINE
86, rue de Lausanne
76000 Rouen

Collectionnant les cahiers de *L'Équipe*, je recherche les numéros des années 1964, 1965, 1967 et avant 1962. De mon côté, je peux céder les cahiers des années 1971, 1972 et 1982, et le spécial Munich 1974. Je possède également des revues comme *Miroir Sprint, Match, l'Intran, Onze* et *Les Années du foot 1978 et 1982*.

Dany LEJEUNE
Gruchet Saint-Siméon
76810 Luneray

Passionné de football et inconditionnel de l'OM, je cherche à échanger, acheter ou vendre des matches sur cassette VHS.

Jean-Yves PÉRON
48, bd Boisson
13004 Marseille

Echange des cartes postales de stade du monde entier.

José-Luis CARREIRA PEREZ
Avda de Los Caidos, 39, 8e DCHA
15009 La Corogne
Espagne

Je cherche livres, magazines, almanachs de début de saison. Achats ou échanges.

Ronald BAUER
Van Heutszlaan 92
6711 KT Ede
Pays-Bas

Je suis un jeune footballeur de dix-sept ans, fan de Michel Platini et je désire recevoir des documents souvenirs (photographies, posters...). Achats ou échanges.

Vincent QUIROT
Bât. 6, Savoie, étage 4
Cité des Provinces
54520 Nancy-Laxou

Je cherche des correspondants français passionnés de football.

Marek BARTOSIAK
96-230 Biaia Rowska
Ul. Wojska Polskiego 10
Pologne

Correspondants

Je suis un jeune Camerounais âgé de treize ans et j'aimerais correspondre avec de jeunes footballeurs français.

Henri Noël EKOBO BONA
CES de Dibombari
BP 32
Dibombari-Cameroun

Camerounais âgé de dix-sept ans cherche correspondants de tous pays aimant le sport et la musique. Écrire en français.

Francis-Laurent NDOM-DIM
BP 20
Manjo
Cameroun

J'ai quinze ans, et j'aimerais correspondre avec des filles et des garçons de tous pays.

Abdourazak MOUMIN OMAR
BP 2603 Djibouti
République de Djibouti

Jeune internationale Espoirs béninois, âgé de dix-sept ans, jouant en Division 2, cherche des correspondants français, espagnols, belges, suisses, italiens et portugais, de dix-sept à cinquante ans, parlant français, pratiquant ou aimant le football, pour lier amitié durable. Réponses assurées.

Anselme SOGLO
BP 03-2795
Cotonou-Bénin

J'ai dix-sept ans et je désire correspondre avec des lecteurs du monde entier pour échanger des idées, des magazines et des maillots. Écrire en français ou en portugais.

Souleymane GAYE
cité Sabé
Km 16, route de Rufisque
villa n° 19
Dakar
Sénégal

Je cherche des correspondants européens.

Mustapha MEZILET
BP 69
27350 Sidi-Lakhdar
Mostaganem

Régionaux

AQUITAINE
(1re journée)

*St-Jean-de-Luz et Trélissac 0-0
St-Seurin b. *Libourne 3-0
*Arcachon et Pau FC 1-1
*Pau Bleuets b. Chambéry 2-1
*SBUC b. Mérignac 6-1
Pauillac b. *Lormont 2-0

Class. : 1. SBUC, 3 pts. 2. St-Seurin, 3 pts. 3. Pauillac, 3 pts. 4. Pau Bleuets, 3 pts. 5. Pau FC, 2 pts. 6. Arcachon, 2 pts. 7. St-Jean-de-Luz, 2 pts. 8. Trélissac, 2 pts. 9. Chambéry, 1 pts. 10. Lormont, 1 pts. 11. Libourne, 1 pts. 12. Mérignac, 1 pts.

BASSE-NORMANDIE
(8e journée)

*US Flers b. AS Ifs 3-1
US Granville b. *O. Argentan 1-0
*US Normande B b. CA Pont-Hébert 2-1
*Périers Sports b. USM Argentan 1-0
*FC Saint-Lô B et USO Mondeville 0-0
*AST Deauville et Equeurdreville 0-0

Class. : 1. USO Mondeville, 21 pts. 2. US Granville, 19 pts. 3. US Flers, 18 pts. 4. AST Deauville, 18 pts. 5. USM Argentan, 16 pts. 6. O. Argentan, 16 pts. 7. FC Saint-Lô B, 16 pts. 8. US Normande B, 16 pts. 9. Equeurdreville, 15 pts. 10. Périers Sports, 14 pts. 11. AS Ifs, 13 pts. 12. CA Pont-Hébert, 10 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(11e journée)

*Pont-de-Roide - Fesches-Châtel ..... remis
*Montb.-Belfort b. St-Sauveur 2-1
*FC Dole - Champagnole ..... remis
*Montlebon b. Luxeuil-les-B. 3-0
*Delle - Bletterans ..... remis
Lons-le-S. b. *Baume-L'Isle 3-0

Exempt:Vermondans

Class. : 1. Lons-le-S., 32 pts. 2. Montlebon, 24 pts. 3. Vermondans, 22 pts. 4. Fesches-Châtel, 20 pts. 5. Luxeuil-les-B., 19 pts. 6. FC Dole, 18 pts. 7. Baume-L'Isle, 18 pts. 8. Montb.-Belfort, 18 pts. 9. Bletterans, 18 pts. 10. Champagnole, 17 pts. 11. St-Sauveur, 17 pts. 12. Delle, 15 pts. 13. Pont-de-Roide, 14 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(5e journée)

*Cahors et Millau 0-0
Lavaur b. *Albi 1-0
*Colomiers b. Réquista 1-0
*Cugnaux b. Saint-Simon 3-2
*Toulouse-Font. b. Mazamet 3-2
*Tarbes b. Saint-Alban 3-0

Exempt:Saint-Gaudens

Class. : 1. Cugnaux, 8 pts. 2. Cahors, 8 pts. 3. Lavaur, 7 pts. 4. Tarbes, 6 pts. 5. Colomiers, 6 pts. 6. Toulouse-Font., 5 pts. 7. Réquista, 4 pts. 8. Saint-Alban, 4 pts. 9. Albi, 3 pts. 10. Mazamet, 1 pts. 11. Saint-Gaudens, 1 pts. 12. Millau, 1 pts. 13. Saint-Simon, 0 pts.

NORD-EST
(8e journée)

*Bar-Bayel b. Bourg-Fidèle 4-1
*Chevillon - Eclaron ..... remis
*Revin b. Tinqueux 1-0
*Épernay b. Valcourt 10-0
*Sedan-Ard. - Vendeuvre ..... remis
*Charleville b. Romilly 3-1
*Reims b. Châlons 2-0

Class. : 1. Épernay, 21 pts. 2. Reims, 18 pts. 3. Eclaron, 18 pts. 4. Châlons, 17 pts. 5. Sedan-Ard., 16 pts. 6. Revin, 16 pts. 7. Bar-Bayel, 15 pts. 8. Charleville, 15 pts. 9. Chevillon, 14 pts. 10. Vendeuvre, 13 pts. 11. Tinqueux, 13 pts. 12. Bourg-Fidèle, 13 pts. 13. Valcourt, 12 pts. 14. Romilly, 11 pts.

NORMANDIE
(10e journée)

*Bihorel - Vaudreuil ..... remis
Bolbec b. *Bernay 6-2
*Romilly - Broglie ..... remis
*Elbeuf - Césaire ..... remis
*Lillebonne b. Pavilly 1-0
*HAC b. Oissel 3-1
Dieppe b. *Rouen 2-0

Class. : 1. HAC, 24 pts. 2. Dieppe, 24 pts. 3. Pavilly, 23 pts. 4. Elbeuf, 21 pts. 5. Césaire, 20 pts. 6. Lillebonne, 20 pts. 7. Bolbec, 19 pts. 8. Bihorel, 19 pts. 9. Oissel, 17 pts. 10. Broglie, 16 pts. 11. Vaudreuil, 16 pts. 12. Rouen, 16 pts. 13. Bernay, 15 pts. 14. Romilly, 14 pts.

RHONE-ALPES
(8e journée)

*Mizérieux b. Ol. Lyonnais 4-2

Jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS
(Matches en retard)

GROUPE A
(8e journée)
Chauny - Créteil 1-4

GROUPE D
(3e journée)
Mazargues - Monaco 1-2
(4e journée)
Nîmes - Alès 1-0

GROUPE F
(7e journée)
Angers - FC Nantes 1-3

GROUPE G
(7e journée)
Paris-SG - Alençon 3-0

(Matches avancés)

GROUPE E
(10e journée)
Toulouse FC - Montauban 5-0

Division 4

12e JOURNÉE

Rendez-vous
GROUPE A
Poissy - Hazebrouck
Creil - Cambrai
Tourcoing - Béthune
Wasquehal - Roubaix
Saint-Omer - Corbeil
Amiens - Malakoff
Boulogne - Valenciennes

Rendez-vous
GROUPE B
Fécamp - US Normande
Chantilly - Bayeux
Rouen - Condé
Lucé - Châteaudun
St. Laval - Avranches
ASPTT Caen - Cherbourg
Alençon - Senlis

Rendez-vous
GROUPE C
AS Mulhouse - Belfort
FC Strasbourg - Merlebach
St-Dié - Florange
Yutz - Thionville
ASPTT Metz - FC Mulhouse
St-Avold - Blénod
RS Mulhouse - Saint-Dizier

Rendez-vous
GROUPE D
La Flèche - La Pallice
Saint-Sébastien - Perros-Guirec
Segré - Ingrandes
FC La Roche - FC Nantes
Ancenis - Carhaix
Redon - St-Pol-Léon
Pont-l'Abbé - Guingamp

Rendez-vous
GROUPE E
Le Puy - Dampierre
Jojo Grenoble - Lyon-Duch.
Chalon - Villefranche
Besançon - Roanne
Thonon - Beaune
Baume-L'Isle - Tavaux
Cournon - NORCAP Gren.

Rendez-vous
GROUPE F
FC Dijon - Bourges
Decize - Fontainebleau
AJ Auxerre - Police Paris
INF - Gien
Paris FC - Joué-lés-Tours
Tours - Moulins
Viry-Châtillon - Troyes

Rendez-vous
GROUPE G
Limoges - Bordeaux
Poitiers - Rodez
Blagnac - Arpajon
Toulouse Font. - Orthez
Aurillac - Périgueux
Montauban - Isle
Castets - Niort-St-Ligu.

Rendez-vous
GROUPE H
Bastia - Sète
L'Ile-Rousse - Hyères
Lucciana - Fréjus
Béziers - Arles
Le Puget - Grasse
Cagnes - La Gd-Combe
Endoume - Aix-en-Prov.

Féminines

EURO 89
QUARTS DE FINALE (aller).

Il faudra cravacher...

La Squadra Azzurra a pris une sérieuse option sur la qualification pour les demi-finales du Championnat d'Europe en dominant assez nettement une équipe de France très courageuse, mais vite dépassée face à la qualité du jeu individuel et collectif produit par sa rivale italienne.

Deux buts de Carolina Morace sur un joli tir en coin d'abord, et grâce à une reprise de volée imparable à la limite de la surface, ont signé l'indiscutable supériorité d'une très bonne formation transalpine.

A Reggio Emilia : Italie bat France 2-0 (1-0). 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). Buts : Carolina Morace (13e, 46e).

ITALIE : Russo — Bonato, Marsiletti, Ferraguzzi, Saldi — Astolfo (Principe, 70e), Pavagnoli (Carta, 57e), Morace — Vignotto, Mega, Mariotti.

FRANCE : Josset — Nowak, Ryckeboer, Tarade, Umdenstock — Loisel, Ernoult (Margaria, 40e), Blin — Musset, Mismacq, Romagnoli. Entr. : Mignot.

● En quarts de finale, la Tchécoslovaquie et la RFA ont fait match nul 1 à 1. Buts de Novakova (23e) pour la Tchécoslovaquie et de Bindel (50e) pour la RFA.

Rendez-vous
GROUPE A
Paris - Strasbourg
Juvisy - Metz
Hénin-B. - Reims
Orléans - Bruay-Lab.
St-Pierre - Poissy

Rendez-vous
GROUPE B
Balma - Valence
Besançon - Saint-Clair-C.
Monaco - Toulouse OMI
Toulouse OAC - Flace
Toussieu - Lyon

Rendez-vous
GROUPE C
Condé - Villaines
Montfaucon - Soyaux
Quimper - Saint-Herblain
Saint-Brieuc - Saint-Maur
Tours - Passirac

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

International étranger numéro 9, 28 ans, recherche club Div. II ou Div. III, ambitieux. Tél. : 47-80-63-44

Numéro 10, 26 ans, Français, ch. match essai Div. I, II, III, IV, Entr., 53 ans, ch. club. Tél. : 26-04-88-83

Entr.-Joueur BEES 1 et éducateur sport BEAPPT, libre, ch. club et poste sur le Midi. Tél. : 58-22-42-88

Joueur 22 ans, niv. D. III, promotionnel n° 2-3-4, ch. club rég. Paris Tél. : 45-04-29-60

Entr.-joueur titul. 1er degré, ch. club Div. IV, DH, DHR ou réserve club national. Écr. sous réf. 1199 à Manchette Publicité 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club PHA Vaucluse, ch. joueur ayant le BAFD (animation) salaire motivant Tél. : 90-35-01-94

Urgent, club Promotion Div. I, district Finistère-Nord, ch. arbitre. Tél. : (apr. 19 heures) 98-40-48-15

Club D. III recrute attaquant ou meneur nationalité française. Tél. : 61-51-46-32, de préférence entre 11 et 12 heures.

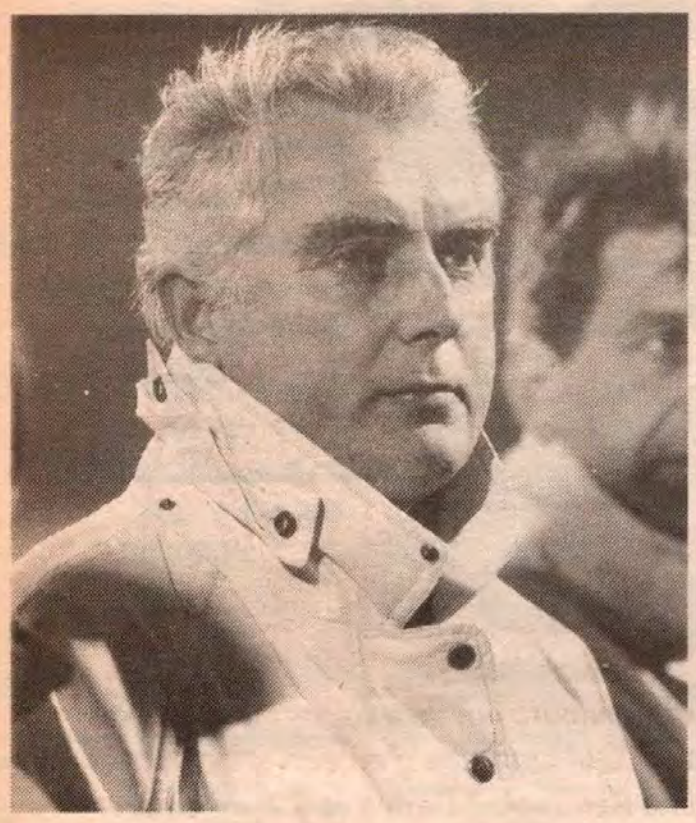
Club Div. ambitieux rech. n°* 8-10-11, niv. Div. III, emploi informat. ou autres. Écrire sous réf. 1197 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Part. vend *France Football* de 1961 à 1975 *Miroir Sprint* de 1946 à 1949 Tél. : (apr. 21 heures) Paris (1) 42-26-05-72

Pour les fêtes offrez *Football-réflexions* pour un meilleur foot, systèmes, tactiques, marquons ! Et gagnons Marric BP 40, 16005 Angoulême Cedex

36-15 DISQUEL. Cette semaine GRATUIT un maillot du PARIS-SG



Manko : «Soyons irréprochables !»

L'agenda du Havre est chargé en décembre. Deux dates en lettres rouges. Rouges comme les gones de Domenech que les Normands reçoivent vendredi soir. Rouges comme les crocodiles de Boissier qu'ils visiteront le samedi suivant. Deux rendez-vous à ne pas manquer sous peine de voir le feu d'accès à la Division I se mettre lui aussi... au rouge !

«DITES-NOUS tout de suite : **Vous donnez l'impression de ne guère aimer cet exercice de l'interview...**

— Ah, bon ? Non, non, cela ne me dérange pas (sourire).

— **On vous dit ça parce que, parmi les journalistes, vous avez la réputation d'être sympa, mais de ne pas parler beaucoup.**

— Oui, je sais. C'est un trait de caractère. Je ne suis pas un bavard et je n'aime pas trop me mettre en avant.

— **Discrétion naturelle ?**

— Tout à fait. Sortir des tas de phrases ne correspond pas à mon personnage. Mais cela ne me dérange vraiment pas de discuter, au contraire. Quand il s'agit de parler football, je suis plus que partant.

— **Un entraîneur doit en effet avoir énormément de choses à dire ?**

— On a d'abord beaucoup de choses à dire à ses joueurs. C'est la première et la plus importante. L'entraîneur est fait pour ça. Etablir des rapports avec ses joueurs, faire passer des messages, s'occuper du terrain.

— **Existe-t-il un style Mankowski ?**

— Un style ?

— **Oui, une manière d'être, une façon de faire qui vous sont propres ?**

— Non, je ne pense pas. Chaque entraîneur a sa personnalité, chacun essaie de transmettre ses idées selon la manière dont il le sent, dont il a envie. Sans copier les uns sur les autres. Si les joueurs sont partants, tout marchera bien. Un style Mankowski ? Non.

— **Le Mankowski d'hier à Caen est-il le même que le Mankowski d'aujourd'hui au Havre ?**

— L'homme est le même, la passion est la même, la façon de voir le football est la même. La différence tient seulement au club. En cinq années à Caen, on a réussi à bâtir une équipe « modèle » par rapport à ce que l'on voulait obtenir. On était à la conclusion. Ici, je repars non pas de zéro, mais avec des joueurs nouveaux, d'autres caractères et il faut être patient. On n'en est qu'à la première page.

— **Venons-en au sujet d'actualité, à savoir le Championnat. En huit jours, Le Havre va recevoir Lyon et se déplacer à Nîmes. Deux matches très très importants donc ?**

— Si l'on négocie bien ces deux rencontres, entendez par là une victoire contre les Lyonnais et un bon résultat à Nîmes, tout restera possible pour la première place. Car ils auront alors notre pression derrière eux. S'il advenait que l'on perde trop de points, avec le retard qui est déjà le nôtre, il est certain qu'il faudra compter par la suite sur une faiblesse de nos adversaires pour revenir dans le coup. Ce à quoi je ne crois pas.

— **Avez-vous ainsi le sentiment de jouer toute votre saison sur ces deux rendez-vous ?**

— Je ne le pense pas. L'important est de se maintenir à proximité. L'écart actuel ne doit surtout pas grandir. Cinq, six points n'ont rien de catastrophique. D'autant qu'il restera beaucoup de matches ensuite. Pour nous et pour eux aussi. Nîmes, par exemple, ira à Alès, à Bastia et recevra Lyon.

« Pas le droit de décevoir »

— **Psychologiquement, il s'agit aussi de matches clés.**

— Leur influence sur le restant de la saison est évidente. On saura vraiment s'il faudra compter avec nous ou pas. Influence morale aussi, sur les dirigeants, les spectateurs. A tous les niveaux. Une question de crédibilité. Sinon, la déception sera grande et la flamme qui caractérise la lutte pour la première place disparaîtra. Même en cas de barrages.

— **Quel type de discours tiendrez-vous à vos joueurs à la veille de ces échéances importantes ?**

— Je leur rappellerai simplement que l'on a déjà trop perdu de points bêtement, chez nous comme à l'extérieur. Là, il faudra vraiment être irréprochable. Vis-à-vis de nous-mêmes. Du public. Et nous le serons. Parce que ce sont deux des principaux événements de la saison.

— **Etes-vous conscient d'avoir déçu depuis le début du Championnat ?**

— Certainement. Notre public notamment. La saison dernière, il voyait Marseille, le Paris-SG ou Monaco. Cette saison, il voit Rodez, il voit Sète et on a du mal à les battre... Or il ne demande qu'à vibrer de nouveau. Ce genre de matches doit nous permettre de restaurer sa confiance. En marge de l'aspect numérique, les joueurs n'ont pas le droit de décevoir leur environnement en ces deux occasions.

— **Surtout contre Lyon ?**

— Oui puisque nous serons dépositaires du spectacle. A Nîmes, en revanche, on testera notre motivation, notre solidarité. En tout cas, le moment de prouver que l'on mérite de jouer la première place est venu.

— **Depuis le début de saison, le HAC offre deux visages. L'un conquérant, l'autre très hésitant, terne. Comment l'expliquez-vous ?**

— Je disais tout à l'heure qu'une équipe ne se faisait pas du jour au lendemain. Au Havre, nous sommes exactement dans cette situation. Et nous subissons encore aujourd'hui le phénomène d'adaptation de nouveaux joueurs à un nouvel entraîneur, d'un club à de nouvelles motivations : celles de la Division II. En match, on peut être très costaud, mais un rien peut nous faire dérailler.

— **Le constat est flagrant à domicile et face à des équipes réputées plus faibles.**

— L'habitude de jouer pour défendre acquise la saison passée, de disputer des matches à l'arraché pour prendre des points précieux est tenace. Le Havre ne pensait pas à attaquer, mais à se protéger. Cette année, nous sommes dans la position inverse où il nous faut prendre le jeu à notre compte. Et on ne sait pas encore très bien le faire.

« Nous nous sommes montrés inférieurs ! »

— **Cela se traduit comment sur le terrain ?**

— Par des élans mitigés, des difficultés à accélérer vraiment, des erreurs individuelles de joueurs partagés entre la volonté d'attaquer et le réflexe de défendre. Le ballon circule bien, mais de manière improductive. On s'endort, le sentiment de peur l'emporte et on se fait contrer. Après, on ne parvient pas à se révolter. Jean

Du bon match nul à Lyon (au centre, Colin aux prises avec Moreau et Uvenard) à la rencontre retour de vendredi, les Havrais ont connu quelques avatars. Le président Hureau (à gauche) a piqué des coups de gueule bien sentis et Manko n'a pas lésiné sur les heures de travail. *(Photos Jackie DELORME)*

Sérafin me confiait qu'il avait connu la même chose en arrivant à Nice en 1982.

— Vous deviez vous attendre à rencontrer ce genre de problème ?

— J'avoue sincèrement que non. Je n'y avais pas du tout pensé. Le blocage est surtout sensible chez les jeunes joueurs qui n'avaient jamais évolué en Division II. Actuellement, on commence à se montrer plus conquérant. L'arrivée d'un garçon comme Stapleton et le retour de Baronchelli ont apporté une mentalité nouvelle, ils entraînent les autres, les obligent à se forcer, à ne plus faire le forcing qu'à moitié, par exemple.

— Quels remèdes avez-vous tenté d'appliquer ?

— Le travail lors des séances d'entraînement. En obligeant les gars à sortir de leur coquille, à oublier leur trouille, à en faire plus, à ne plus se contenter de peu même quand ils le pourraient logiquement.

« La D I m'intéresse »

— Tout est affaire de mental donc ?

— Oui. Certains commencent à peine à réaliser qu'ils sont en Division II. Etant jugés meilleurs footballeurs, ils imaginaient que cela irait tout seul face à des joueurs moins cotés. Ils s'aperçoivent que cette étiquette n'est pas un label suffisant pour faire la différence, que la technique n'est plus déterminante, que les duels exigent d'être sans cesse présents, que la récupération du ballon est une phase essentielle.

— Etiez-vous un peu attendu au tournant ?

— Pas plus que Lyon et Nîmes.

— Le président Hureau a porté des jugements sévères sur l'équipe.

— Normal. Lui aussi est déçu d'être en D II. Lui aussi est triste de voir un stade vide à 20 heures.

— Le classement actuel du Havre est donc le juste reflet de la réalité ?

— Oui, nous nous sommes montrés inférieurs à Lyon et Nîmes — que je sens très costauds — et qui ont presque pris le maximum de points à domicile.

— Pourtant, le HAC avait entrepris un gros effort de recrutement. En êtes-vous satisfait ?

— Oui. Il est dommage que l'on n'ait pas pu utiliser tout le monde et notamment John Byrne, blessé rapidement, puis Patrick Martet, durement touché aussi. Difficile de se passer de ces deux joueurs en attaque. Heureusement, un garçon comme Tiehi se révèle. Derrière, Scipion, qui n'a pas eu de vacances, a eu également une période d'adaptation préjudiciable. Mais les blessures n'expliquent pas tout.

— Un point d'interrogation : M'Bouh ?

— Je pensais qu'il allait s'imposer comme un patron, mais visiblement il ne s'adapte pas à la vie ici, ni au jeu européen. J'espère que cela va venir...

— La montée directe, vous y croyez encore ?

— L'objectif de départ n'a pas changé : la D I en deux années. Si cela arrive avant, tant mieux.

— N'est-ce pas une façon d'ouvrir le parapluie avant la pluie ?

— Non, non. D'entrée, les choses étaient claires. Programmer la montée en une saison aurait été la meilleure façon de courir à la catastrophe. Deux ans, c'est bien. Tout en sachant que le plus tôt sera le mieux et que la déception sera grande si ce n'est pas cette saison. Mais Le Havre est un club qui ne se fixe pas d'objectifs à court terme, un club qui voit loin. Par exemple, la plupart des joueurs sont sous contrat pour deux ou trois ans encore.

— La D I, vous pourriez y être en ce moment...

— Oui, mais j'ai fait un choix et je m'interdis de regretter. Dans deux, trois ans, en faisant le bilan, je verrai si j'ai eu raison ou tort.

— « Manko » est un entraîneur qui a une cote appréciable en France.

— Ça fait plaisir. Il faut qu'elle le reste. Car la D I m'intéresse. Avec Le Havre qui possède les structures adaptées.

— Etes-vous gêné que l'on vous appelle Manko ?

— Du tout. Cela sonne bien. C'est presque mon vrai nom. Mankowski est plus officiel. »

Philippe MAYEN au Havre

Beauvais face à la mort

Bruno Metsu dans l'expectative. *(Photo Jackie DELORME)*

Qui peut dire aujourd'hui de quoi sera fait demain Beauvais ? Qui peut dire d'ailleurs s'il y aura un demain à Beauvais ? Depuis le 22 novembre, date du dépôt de bilan, le club picard se trouve dans la peau d'un condamné à mort en sursis.

SAMEDI soir, l'AS Beauvais a remporté une victoire au goût sans doute très particulier. Certes, face à la lanterne rouge du Touquet, cela n'avait rien de glorieux. Mais dans le contexte dramatique d'un dépôt de bilan avec la mort inscrite en filigrane, elle revêt un aspect symbolique et une importance qui vont bien au-delà d'un simple succès sportif. Bruno Metsu, l'entraîneur, trouvera les mots justes : « S'il ne s'agissait que de football, je dirais que les joueurs se sont comportés comme des grands professionnels. Mais il ne s'agit pas que de cela. Tous se sont surtout comportés comme des hommes responsables, des adultes vis-à-vis d'eux-mêmes, de leurs familles. Ils ont été extraordinaires et exemplaires, se sont révoltés alors qu'ils auraient pu céder à l'abattement. »

Devant quelque mille deux cents spectateurs, par un froid glacial, les joueurs de l'AS Beauvais — impayés depuis un mois et demi — ont tout simplement prouvé que le football professionnel méritait d'avoir sa place dans cette région sportivement déshéritée. Or, toute la question est là aujourd'hui et toutes les incertitudes convergent vers elle : l'AS Beauvais survivra-t-elle à la crise financière qui la secoue violemment ? Un passif de 8 millions de francs, auquel il convient d'ajouter un emprunt de 7 millions de francs contracté en mai 1987 garanti par la ville et le département, plus deux autres petits emprunts de 400 000 francs chacun garantis par la ville, soit 15,8 millions de francs au total, a contraint les dirigeants oisiens au dépôt de bilan le mardi 22 novembre.

Dans l'impossibilité de continuer à payer les salaires, les charges sociales et les divers fournisseurs, l'issue s'imposait d'elle-même. Sous peine de courir à une plus grande catastrophe encore avec un déficit prévisionnel de 25 millions de francs au terme du présent exercice. Il était temps d'arrêter l'hémorragie et de mettre les choses à plat.

Dans une impasse

Dès le coup d'envoi de la saison, les responsables beauvaisiens savaient qu'il leur serait impossible de boucler le budget de 15 millions de francs établi sur une base de... 9 millions de francs de recettes. Une société d'économie mixte est proposée aux élus de la ville et de l'Oise. Faute d'un engagement suffisant du conseil général, puis du conseil régional sollicité en dernier recours, le projet ne verra pas le jour. Le robinet de crédits (3 millions de francs) auprès du Crédit Agricole se ferme également ; mais le montant des agios est immuable (1,5 million de francs). Des loges devaient être construites au stade Pierre-Brisson, pour un bénéfice global de 1,5 million de francs. Rien ne se fera. On était donc déjà dans l'impasse. Avec comme autre conséquence la démission de Michel Corrillion, le président « usé et désabusé ». Il restera sans successeur. On comprend pourquoi... Bernard Quesnel, directeur général, acceptera de rester pour « gérer » la situation.

Néanmoins, les difficultés financières ne dataient pas d'hier. En vérité, le club picard n'a jamais pu assumer le passage du statut d'amateur à celui de professionnel, il y a deux ans. Augmentation en flèche de la masse salariale (à ce jour on trouve quatre joueurs à 20 000 francs, deux à 15 000 francs, deux à 12 000 francs, quatre à 8 500 francs, deux à 5 500 francs... et deux autres à bien plus que cela), création d'un centre de formation de dix-huit joueurs et d'un institut intégré de quinze joueurs (coût actuel : 1,3 million de francs), acquisition d'un siège social (1,3 million de charges) : ou l'histoire d'un petit club qui a grandi trop vite.

En passant de la Division d'Honneur à la Division II en quatre saisons, Beauvais s'est offert une croissance éclair. Mais les structures financières du club n'ont pas suivi. La ville (et l'ensemble des collectivités) qui a hérité d'une promotion sans équivalent à bon marché (835 000 francs de subvention municipale sur un total de 1,3 million de francs) n'a visiblement pas su (ou pas voulu à la veille d'échéances politiques importantes ?) mesurer l'étendue de ses obligations. Sans doute les dirigeants de l'ASB ont-ils aussi manqué de persuasion. Car, comme le souligne Michel Corrillion : « Il serait trop facile de rejeter toutes les responsabilités à l'extérieur du club qui, lui, n'a pas réussi à convaincre son environnement ni à trouver des ressources complémentaires ailleurs. »

Erreurs et insuffisances

Les erreurs, les insuffisances, il faut donc les chercher de part et d'autre. Erreurs d'appréciations budgétaires, prévisions trop optimistes mises à mal par des impondérables (redressement URSAFF, procès Bialas, recettes aux guichets en chute libre de 50 pour cent en deux saisons, mauvais résultats) et autres éléments conjoncturels d'un côté ; insuffisances des subventions, des aides diverses et du soutien moral de l'autre. Sans oublier des rentrées publicitaires minimales, malgré, de l'avis de tous, une politique intelligente en la matière. Voilà...

Dans quelques jours, maître Herbaut, l'administrateur désigné par le tribunal de commerce, rendra son verdict : règlement judiciaire ou liquidation pure et simple. La mort du club. Des gens au chômage. Des jeunes talents sans ballon. Une cessation d'activité que personne ne souhaite évidemment. La pérennité de l'exploitation passe par un accord entre toutes les parties concernées, « un pacte sacré », ou par l'arrivée d'un repreneur quelconque. On ne peut que l'espérer.

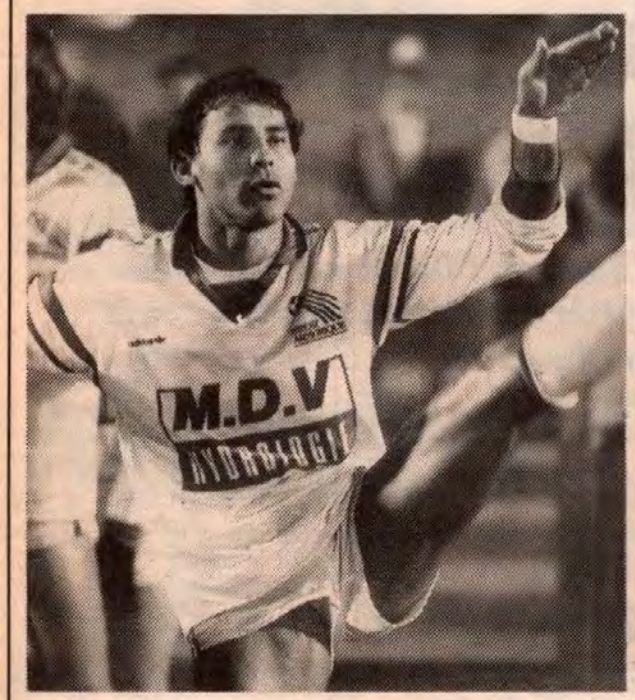
Philippe MAYEN

Division 2

▲ C'est au son des binious et des bombardes du 41e Régiment d'infanterie posté à Ty Vougeret que les joueurs quimpérois et rennais avaient pu s'échauffer avant le coup d'envoi de leur rencontre vendredi dernier au stade de Penvillers.

▲ Un chien a interrompu pendant plus de deux minutes, en fin du match Quimper-Rennes vendredi soir. Après avoir échappé à tous ses « adversaires », l'animal fut enfin stoppé (de façon régulière) par le milieu de terrain rennais Alain Noël.

clin d'œil



Disco-Cabanas !

La fièvre du samedi soir fait toujours des émules, A moins qu'il ne s'agisse d'une danse incantatoire paraguayenne...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Le lundi 5 décembre sera signée la convention de partenariat entre le Stade Rodez Football et le Toulouse FC. Marcel Delsol et Francis Andreu, respectivement président et directeur général du club haut-garonnais, se déplaceront en Aveyron pour l'occasion.

▲ Participant à un stage d'éducateurs, le Touquettois Eric Leroy arriva simplement trois quarts d'heure avant le début de la rencontre face à Beauvais samedi soir. Inutile de dire qu'Edmond Baraffe commençait à se faire des cheveux blancs.

▲ Les dirigeants de Rodez avaient fait en sorte de regrouper tous les fervents supporters afin de soutenir Geniez et ses amis samedi soir contre Montceau. En guise de quoi, devant l'indigence du jeu des joueurs ruthénois, ce sont des quolibets, des sifflets et des huées qui ont surgi.

▲ A la mi-temps du dernier Lyon-Grenoble, Raymond Domenech a notamment remis sur rail le jeu de Pascal Fugier. Lequel fait actuellement contre mauvaise fortune bon cœur en occupant le flanc gauche d'une défense où il serait probablement plus à l'aise comme libero.

▲ Plemen Markov, l'entraîneur grenoblois était plus déçu par le résultat du match contre Lyon que par le comportement de son équipe : « Nous avions décidé de jouer notre jeu à fond. Dommage que nous ayons encaissé un but malheureux en fin de première mi-temps. Sans quoi, je pense que nous avons démontré que nous ne sommes pas si éloignés du niveau de jeu des actuels leaders. »

▲ Le président des Grenoblois, Marc Braillon, est désormais fataliste : « Nous visions l'une des cinq premières places du classement en début de saison. Maintenant, il s'agit de limiter nos ambitions à un objectif beaucoup plus modeste. Aussi, cette défaite à Lyon n'est somme toute pas catastrophique... »

▲ Arguant du fait que l'OL est actuellement la cent-dixième entreprise lyonnaise, le président Aulas ne se présentera pas sans requête le 12 décembre prochain devant le conseil municipal : « Nous souhaitons, en effet, que la subvention passe de 8 à 10, voire 20 millions de francs. Nous espérons également une garantie de prêt de la part de la municipalité pour une somme équivalente. »

▲ Compte tenu des problèmes financiers, les joueurs beauvaisiens avaient dû déjeuner chez eux. Mais ils avaient pu cependant se retrouver à l'heure de la collation pour se préparer à cette rencontre face au Touquet, dont l'importance n'échappait donc à personne.

Rumeur

Le bruit court actuellement en Colombie que Roberto Cabanas, l'attaquant paraguayen du Brest-Armorique, ne verrait pas d'un mauvais œil son éventuel retour dans un club colombien. Peut-être même à l'America Cali, où il évolua pendant cinq saisons avant que le président Yvinec, au terme d'un bel imbroglio, ne l'emmène en Bretagne. On sait néanmoins d'autre part qu'il ne déplairait pas non plus à Roberto Cabanas de jouer un jour dans les rangs de l'Olympique de Marseille. Alors, appel du pied déguisé, à Bernard Tapie ?

▲ L'an prochain, le centre de formation de Lyon devrait abriter trente aspirants et stagiaires au lieu de dix-sept cette année. A cet usage, d'importants travaux d'agrandissement et de réfection ont été entamés au siège du club, près du stade. Tous ces jeunes prépareront simultanément un CAP d'informatique. Au cas où...

▲ A la suite du dépôt de bilan de l'AS Beauvais, les joueurs avaient menacé de déclarer forfait face à Dunkerque s'ils ne touchaient pas l'intégralité de leur salaire d'octobre et de novembre. Ils ont reçu à cet égard quelques assurances, de sorte que cette éventualité paraît aujourd'hui à écarter.

▲ Bien que souffrant d'un genou, Eugène Kabongo a finalement tenu sa place, vendredi soir, au centre de l'attaque lyonnaise. Mais, face à Grenoble, point de but à la clé pour le canonnier n° 1 de l'OL, malgré une superbe occasion en fin de rencontre.

▲ Le capitaine et libero orléanais Henri Zambelli, handicapé par une grosse contracture, a cependant tenu courageusement sa place samedi soir face à Annecy. Il a même évité l'égalisation de l'équipe savoyarde en fin de match.

▲ « A moins de faire cadeau de la victoire à nos adversaires, comment auriez-vous voulu que nous fassions face à des Nîmois bien mieux armés que nous, interrogeait Paul Orsatti pour justifier la tactique ultra-défensive de Martigues au stade Jean-Bouin samedi soir. Nous avons donc joué comme nous le pouvions et cela à bien failli réussir puisqu'il s'en est fallu de huit minutes pour que nous partagions les points. »

▲ Tout heureux du dénouement final, Bernard Boissier, l'entraîneur nîmois, n'hésita pas à déclarer samedi soir : « Cette victoire est vraiment logique car c'eût été un scandale si Martigues, qui n'a songé qu'à détruire de façon systématique et organisée, avait réussi à partager les points avec nous. »

▲ De Pierre Figari dans les colonnes de notre confrère *La Nouvelle république*, « On a fait des frais pour Oosterveer alors que Bruno Steck était bien meilleur ». Le libero néerlandais de Niort a dû apprécier les propos de son président...

▲ Mode de gestion originale à l'AS Nancy-Lorraine qui modifie ses statuts afin que la ville, le district et le département aient chacun deux membres dirigeants, avec pouvoir d'intervention dans le comité d'administration du club.

Ascenseur ou échafaud ?

Pour Didier Notheaux, l'entraîneur du FC Mulhouse, la montée en Division I est devenue une véritable affaire de vie ou de mort ! Son président, juge et peut-être futur bourreau, André Goerig, n'a pas pour habitude de proférer de vaines menaces et de prononcer d'inutiles réquisitoires : « Je voulais renforcer notre effectif par un joker. M. Borloo, le président valenciennois, était prêt à nous céder Philippe Prieur à bon prix. Didier Notheaux n'en a pas voulu. O.K. Mais s'il ne monte pas, je le tue. » Sérieux s'abstenir.

▲ La neige étant tombée en abondance sur Gravelines en début de semaine et le terrain s'avérant impraticable, les Dunkerquois sont revenus au stade Tribut plus tôt qu'ils ne l'avaient prévu pour jouer leur match contre La Roche vendredi soir. La prochaine rencontre contre Beauvais reste néanmoins fixée à Gravelines.

▲ Dans la perspective de l'imminent Le Havre-Lyon, qui sera retransmis vendredi soir sur Canal Plus, Raymond Domenech était samedi soir au Puy pour y superviser les troupes de Pierre Mankowski.

▲ Lors de son récent passage à Mulhouse, le publicitaire Jean-Claude Darmon avait, devant une trentaine d'industriels et de journalistes, fait la promesse d'inviter tous ses auditeurs, à ses frais, à la finale de la Coupe de France si les Bleus de Platini ne l'emportaient pas en Yougoslavie. Tiendra-t-il parole ?

▲ Les Bastiais pensent de plus en plus à la manière dont ils meubleront le trêve hivernale. Pour le moment, la tournée envisagée à la Réunion pose quelques problèmes. De ce fait, d'autres contacts ont été pris. On sait d'ores et déjà que dans le cadre du transfert de Christian Bracconi, le FC Metz se produira à deux reprises contre les Bastiais.

▲ Dominique Sidaine et Franck Dumontel vont enfin se raser ! Les deux Cristoliens avaient en effet décidé de ne plus avoir recours au savon à barbe, tant que leur équipe n'aurait pas renoué avec la victoire. Ce fut chose faite samedi soir face aux Angevins.

▲ Samedi soir à Créteil, le meneur de jeu angevin, le Yougoslave Svonko Popovic, fut contraint de sortir après seulement vingt-six minutes de jeu, victime d'une entorse au genou droit alors qu'il luttait pour un ballon aérien.

▲ Pour pallier aux carences des services municipaux, René Le Lamer a retrouvé cette semaine les frissons de l'océan. De 6 heures à 10 heures du matin, le marin d'Etel s'est attelé à remettre en état les filets des buts du terrain annexe du stade de Bram. Il est vrai que depuis son arrivée l'entraîneur louhannais est habitué à assumer une certaine polyvalence.

▲ Gabriel Terdjman, le présisent de la SEM de Créteil, a peut-être poussé le souci de l'économie un peu loin en n'engageant pas l'ex-Rennais Tlemcani. En ajoutant 3 000 F de plus à la proposition cristolienne (40 000 F mensuels), Michel Baron, président de Villecresnes (D III), a, lui, obtenu les services du joueurs algérien...

▲ Deux spectateurs très intéressés vendredi soir au stade de Penvillers. Bernard Maligorne, l'entraîneur brestois, et Robert Dewilder, son homologue nancéien, étaient venus étudier le jeu de Quimper et de Rennes qui comptent avec Mulhouse, bien sûr, parmi leurs principaux rivaux.

▲ La défaite de l'AS Nancy-Lorraine, samedi soir, à Guingamp, bouleverse pas mal de plans au sein du club nancéien. Avec sans doute le week-end prochain un déplacement par train spécial à Brest, où les dirigeants lorrains pensaient que le Championnat pourrait se jouer. Avec huit points de retard, cela paraît maintenant bien mal engagé.

▲ A l'issue du match contre Alès, samedi soir, Pierre Figari a quitté le stade sous bonne escorte. Une centaine de supporters a véritablement conspué le président niortais, réclamant, bien sûr, au passage, le retour de Patrick Parizon. Une vraie conduite de Grenoble.

▲ Guy Briet a assisté samedi soir au match Gueugnon-Valenciennes. L'ex-entraîneur des Forgerons a paru en pleine forme et a visiblement beaucoup apprécié le spectacle offert par les Gueugnonnais vainqueurs des Nordistes 1-0.

▲ Alain Tirloit, dont les talents d'animateur ne sont plus à vanter, pourrait revenir au FC Mulhouse, où il joua quelques saison, principalement comme collaborateur au sein de l'équipe Darmon qui a pris en main la publicité du club alsacien.

▲ Pendant la trêve et après les vacances qui sont programmées durant les fêtes de fin d'année, la reprise de l'entraînement est fixée au 8 janvier pour les Nimois avec un stage de ski de fond que Bernard Boissier et ses hommes effectueront à Passy en Haute-Savoie.

Le but du bonheur

Après avoir inscrit un but contre Toulouse en match amical, le jeune Lyonnais Farid Benstiti a de nouveau marqué vendredi soir contre Grenoble. Farid nage du coup dans le plus grand bonheur, alors que, soutien d'une famille de dix enfants, il ne gagne pourtant que 4 500 F mensuels en tant que stagiaire de troisième année.

Patrick, Pierre, Velibor, Victor et les autres

Mon premier est entraîneur, Patrick Parizon, héros d'une montée en Division I, viré comme un malpropre pour n'avoir pas su assumer les erreurs de mon second, son président Pierre Figari. Mon troisième est un autre entraîneur, yougoslave celui-là, Velibor Vasovic, pressenti pour succéder à mon premier mais qui, victime du juste acharnement de l'UNECATEF et de Guy Roux, a dû s'en retourner dans son pays. Mon quatrième est encore un entraîneur, Victor Zvunka, licencié par le Matra Racing puis par Valenciennes, et qui devra sauver mon tout de la noyade. De quel club s'agit-il ? Des Chamois Niortais... malheureusement.

▲ Présent lors du match Guingamp-Nancy samedi soir, Raymond Keruzoré, l'entraîneur du Stade Rennais, était à la fois satisfait et inquiet. Satisfait parce que l'ascension de l'équipe lorraine se trouvait stoppée et inquiet parce que son équipe va devoir prochainement se déplacer à Guingamp.

▲ « C'est notre plus belle victoire depuis le début de la saison », soulignait l'entraîneur guingampais, Jean-Paul Rabier. à l'issue du match contre Nancy, samedi soir. « Pensez-donc, en dix-sept matches nous avons récolté vingt points et en trois rencontres consécutives nous venons d'en prendre neuf. »

▲ Tout va pour le mieux entre le Nîmes-Olympique et son entraîneur Bernard Boissier. En effet, lorsqu'il avait été engagé au mois de juin, ce dernier n'avait signé qu'un contrat d'un an. Les deux parties se sont mis d'accord pour une prolongation de deux années, c'est-à-dire jusqu'au 30 juin 1991.

▲ Après avoir déjà figuré dans le groupe ayant battu Toulouse à l'occasion de la mini-trêve occasionnée par le match Yougoslavie-France, Patrice Cabanel, opéré d'une luxation de l'épaule en septembre, a effectué son grand retour parmi les treize, vendredi dernier contre Grenoble.

▲ Pas de chance pour Maurice Amouyal, le milieu de terrain d'Istres. Dès la première minute de la rencontre face à Bastia, samedi soir, il fut victime d'un choc avec un défenseur corse et dut prématurément quitter le terrain.

▲ Formule lapidaire du président Claude Fousse après la victoire d'Orléans sur Annecy samedi soir et qui effaçait la précédente défaite subie au Havre : « J'ai retrouvé une équipe gaie ».

▲ Pour cette rencontre déterminante face au Touquet samedi soir, Bruno Metsu avait fait confiance à la vieille garde beauvaisienne. « C'est une véritable rencontre de Coupe et j'ai besoin de guerriers », avait-il proclamé avant d'entamer les débats avant d'ajouter : « Non, décidément, ce n'est pas un match pour les gamins. »

▲ Mise au vert dès le vendredi, composition de l'équipe tenue secrète jusqu'au dernier moment : on avait employé les grands moyens à Rodez pour préparer la venue de Montceau samedi soir. Mais cela n'a pas suffi aux Aveyronnais pour leur permettre de remporter leur quatrième succès.

▲ Les problèmes de l'AS Beauvais ne devraient pas traîner en longueur. En effet, l'administrateur Jean-Claude Herbaut paraît décidé à aller très vite, ce dont personne ne se plaindra sans doute.

▲ Quelques licenciements administratifs pourraient intervenir prochainement parmi le personnel du Stade Rennais en plein œuvre de modernisation de ses structures.

▲ Christian Dufflot, le joker du FC Sète, l'ancien leader d'attaque du FC Gueugnon, n'aura pas été très à son aise samedi soir pour son premier match sous ses nouvelles couleurs à Cuiseaux-Louhans. Il faut dire que le poste de soutien d'attaque qui lui fut attribué ne correspond sans doute pas à ses aptitudes réelles.

Archives

BEAUVAIS

MAZERAND Richard, né le 21-9-1965 à Wissembourg ; 1,73 m, 68 kg. Attaquant. Ex-Strasbourg.

CLERMONT-FERRAND

VERGNET Alain, né le 17-2-1963 à Dakar (Sénégal) ; 1,72 m, 69 kg. Milieu de terrain. Prêté par Martigues.

MONTCEAU

LECLERC Fabrice, né le 21-8-1967 à Saint-Lô ; 1,78 m, 74 kg. Attaquant. Prêté par Lille.

ORLÉANS

COSTA Mario, né le 23-8-1969 à Toulouse ; 1,78 m, 74 kg. Milieu. Stagiaire pro.

SÈTE

DUFLOT Christian, né le 14-5-1965 à Sainte-Foy-lès-Lyon ; 1,80 m, 73 kg. Attaquant. Prêté par Metz.

▲ Cuiseaux-Louhans perdra cette semaine deux défenseurs centraux, Olivier Potet et Jean-Marc Philippon, tous deux invités à passer un an sous les drapeaux. Le premier nommé ira au Bataillon de Joinville, et le second, c'est plus ennuyeux, rejoindra la RFA.

▲ Après la pause, le brouillard a brusquement envahi le stade de la Source, samedi soir, à Orléans, rendant difficile la visibilité depuis les tribunes. Aussi les joueurs annecéiens remplacèrent-ils leurs maillots blancs par des rouges plus distincts en la circonstance.

▲ Avec 441 entrées payantes, le stade de la Source enregistra samedi soir pour la venue d'Annecy sa plus faible affluence depuis qu'Orléans est en Division II. Par contre, les loges du « club entreprises » géré par la société Match Marketing Publicité sont bien fréquentées.

▲ Le Rennais Serge Le Dizet, qui débuta à Quimper avant d'y revenir sous forme de prêt pendant deux saisons, a été accueilli chaleureusement vendredi soir à Penvillers où par son talent et sa gentillesse il n'a laissé que des amis.

▲ M. Le Poitevin, qui devait assister M. Lalud à la touche pour le match Quimper-Rennes vendredi soir, n'ayant pu rejoindre Penvillers en raison d'une panne de voiture, on fit appel à M. Sénéchal, un arbitre de la périphérie quimpéroise, pour le remplacer.

▲ Le FC Grenoble avait choisi la manière forte pour venir jouer à Lyon vendredi dernier. Résultat : les Dauphinois sont repartis de Gerland avec un expulsé (Poyet) et trois cartons jaunes (Christophe, Froger et Perdrieau) !

une-deux

Gauthier : « Rien n'est perdu ! »

« Hervé Gauthier, ce nouveau revers concédé face à Créteil ne doit pas vous donner le sourire ?

— Nous sommes tous sous le choc des événements que nous vivons actuellement. Nous réalisons une série catastrophique puisque nous n'avons pas remporté la moindre victoire depuis le 16 septembre...

— Tout avait pourtant bien commencé pour votre équipe...

— C'est vrai. Mais vous savez, généralement en début de saison, il n'y a pas d'enjeu véritable. C'est pour cela que nous avions pu exprimer toutes nos qualités. Mais, petit à petit, la compétition se resserre et les tendances commencent à se dégager.

— Mais comment expliquez-vous cette spectaculaire dégringolade ?

— Le problème numéro un, c'est que je ne possède pas de véritable leader, de tête pensante capable d'apporter son expérience aux jeunes, certes pleins de bonne volonté, mais qui confondent souvent vitesse et précipitation. Comble de malheur, j'ai perdu mon numéro dix Popovic qui s'est fait une entorse du genou droit contre Créteil samedi soir.

— Il aurait peut-être fallu engager un ou deux joueurs d'expérience à l'inter-saison ?

— A la fin de l'exercice, le budget du club était trop juste avec, de surcroît, un déficit à combler. Par conséquent, avec de si petits moyens ajoutés au départ de sept joueurs en fin de contrat dont Falette, Bertolino, Marin et Grobois qu'il a fallu remplacer par des jeunes éléments, il n'est pas très facile de se distinguer.

Le SCO vit actuellement une période pour le moins délicate. Mais l'entraîneur angevin se veut confiant pour la suite des opérations.

— Mais le constat est là, vous êtes désormais en fâcheuse posture.

— C'est d'autant plus rageant que nos avons une défense solide et une attaque qui tient la route (vingt-trois buts). Pour repartir du bon pied, il faudrait renouer avec la victime. Bien sûr, dans ce genre de situation délicate, il n'y a pas de remède miracle. Mais nous ne sommes pas encore largués et j'attends le déclic dès la semaine prochaine devant Guingamp. Un match qu'il ne faudra pas rater.

— Finalement, la trêve sera la bienvenue dans deux semaines ?

— Il nous reste encore deux matches en Championnat. Si nous parvenons à bien les négocier, la trêve se passera dans la sérénité. Dans le cas contraire, à la reprise, nous serions au point physiquement, mais pas moralement. D'où l'importance capitale de ces deux prochaines rencontres.

— Quel sera votre programme pendant cette longue interruption ?

— Nous effectuerons une tournée au Gabon du 12 au 22 janvier prochain avec trois rencontres au programme, dont une contre l'équipe nationale qui disputera quelques semaines plus tard une rencontre qualificative de Coupe du monde. Un excellent test au demeurant.

— Sincèrement, vous ne croyez pas du tout à une éventuelle relégation ?

— Tout en étant parfaitement réaliste, je suis convaincu que nous nous en sortirons grâce à nos qualités. Cela tiendra peut-être à pas grand-chose. Il faudra lutter avec les moyens du bord. »

Frédéric DAGNEAU

▲ Jean-Michel Moutier, le nouveau directeur sportif de Nancy, était déjà en fonctions, samedi soir, et c'est en qualité d'observateur qu'il a assisté au match Rouen-Brest, à Robert-Diochon.

Que justice soit... Sète

« Y aurait-il deux poids, deux mesures cette saison à la Ligue nationale ? » Telle est la question que se posent aujourd'hui les dirigeants du FC Sète. On se souvient que le club héraultais s'est vu récemment retirer sur tapis vert le bénéfice de la victoire acquise au Havre, en août dernier, pour avoir aligné un joueur non qualifié à la date limite du 16 juillet. Et le président sétois, M. Soler, de s'interroger : « Nous avons déposé réclamation contre deux joueurs de Rodez ayant signé leurs licences après les délais. Depuis lors, le club ruthénois n'a plus osé les faire évoluer. Pourtant, la Ligue ne nous a pas encore répondu dans cette affaire qui ressemble étrangement à celle du Havre instruite en cinq jours ! » Alors injustice ou simple retard du courrier ?

▲ L'infirmerie bastiaise affiche toujours complet. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, Roland Gransart, l'entraîneur, doit se passer des services de De Bono, Tricki, Marchioni, Pietronave, Bracconi et Gottardi qui sont tous contraints à l'inactivité pour des raisons diverses.

▲ Aveu de Farid Benstitti, l'une des révélations lyonnaises de la saison : « Mon gabarit (1,66 m, 59 kg) fait en fin de compte ma force. Car ainsi, avec ma vitesse, je pose forcément problème aux défenseurs plutôt grands et costauds, indique ce bachelier de vingt et un ans, qui a réussi à attirer au stade un père et une mère, qui, jusque-là, ne s'intéressaient pas vraiment au foot !

▲ Stéphane Pietronave, le jeune milieu de terrain bastiais, victime d'un très grave accident au mois d'octobre, était présent samedi soir dans les tribunes du stade de Furiani. Pietronave, qui se déplace désormais avec des béquilles, envisage à présent l'avenir avec plus de sérénité.

▲ Du côté d'Aarau, où il a récemment fait un essai, tout espoir n'est finalement pas perdu pour le Hollandais « banni » de l'OL, Michel Valke, puisque l'entraîneur de ce club suisse, qui s'opposait à sa venue, pourrait être prochainement remplacé. Par ailleurs, le club belge de Beerschot vient de tendre une autre perche à Valke, via un imprésario...

▲ De toute évidence, les cassures dans le Championnat ne sont pas profitables à l'AS Nancy-Lorraine. La dernière interruption lui avait valu d'être freiné à Dunkerque après une série de dix matches au cours de laquelle elle avait glané 27 points. Cette fois-ci, c'est une défaite à Guingamp samedi soir qui a suivi la mini-trêve provoquée par le calendrier international.

▲ Ange Pantaloni, le père du jeune milieu de terrain bastiais, Olivier, qui est aussi un des hommes politiques en vue de l'Ile de Beauté, puisqu'il est conseiller régional, est depuis deux semaines un spectateur attentif des rencontres que disputent l'équipe bastiaise.

Moumout tous azimuts

C'est le 1er janvier que Jean-Michel Moutier, nouveau directeur sportif de Nancy, entrera officiellement en fonctions. « Moumout » s'occupera du recrutement des pros et des jeunes, sera le trait d'union entre les différentes composantes du club et prendra en charge l'entraînement des gardiens de but.

Division 2

Groupe A

20e JOURNÉE — 25, 26 et 27 NOVEMBRE 1988

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	8	2	0	10	6	3	1	20	14	5	1	1. Brest	47	18	3	20	10	38	13	+ 25
10	8	0	2	10	6	2	2	20	14	2	4	2. Mulhouse	44	23	8	18	9	41	17	+ 24
10	9	1	0	10	3	2	5	20	12	3	5	3. Nancy	39	23	4	10	13	33	17	+ 16
10	8	0	2	10	2	4	4	20	10	4	6	4. Rennes	34	23	8	15	13	38	21	+ 17
10	7	3	0	10	2	3	5	20	9	6	5	5. Quimper	33	19	6	9	14	28	20	+ 8
10	5	5	0	10	2	3	5	20	7	8	5	6. Guingamp	29	20	11	15	21	35	32	+ 3
11	6	3	2	9	1	4	4	20	7	7	6	7. Reims	28	21	7	5	12	26	19	+ 7
10	6	3	1	10	1	3	6	20	7	6	7	8. Abbeville	27	20	13	6	19	26	32	— 6
10	5	2	3	10	2	4	4	20	7	6	7	9. Dunkerque	27	10	8	9	18	19	26	— 7
11	5	2	4	9	2	3	4	20	7	5	8	10. Gueugnon	26	8	8	8	15	16	23	— 7
10	5	3	2	10	1	4	5	20	6	7	7	11. Créteil	25	11	8	7	16	18	24	— 6
10	4	3	3	10	2	2	6	20	6	5	9	12. Valenciennes	23	17	12	8	13	25	25	0
9	4	2	3	11	2	2	7	20	6	4	10	13. La Roche AEPB	22	14	7	5	15	19	22	— 3
10	5	4	1	10	0	3	7	20	5	7	8	14. Beauvais	22	11	5	2	16	13	21	— 8
10	2	5	3	10	2	4	4	20	4	9	7	15. Rouen	21	9	10	9	12	18	22	— 4
9	3	4	2	11	0	5	6	20	3	9	8	16. Angers	18	15	12	8	17	23	29	— 6
10	1	5	4	10	2	1	7	20	3	6	11	17. Le Mans	15	10	17	6	25	16	42	— 26
10	1	5	4	10	0	0	10	20	1	5	14	18. Le Touquet	8	10	14	1	24	11	38	— 27

Rendez-vous

21e JOURNÉE
Samedi 3 décembre (20 h 30)

Rennes - Reims
Angers - Guingamp
Nancy - Rouen
Beauvais - Dunkerque
Brest - Gueugnon
Le Mans - Abbeville
Le Touquet - Créteil
Valenciennes - Mulhouse
La Roche AEPB - Quimper

Rouen-Brest (1-3) : Paul Le Guen serein, à l'image de l'équipe bretonne, Denis Jouanne à la peine, reflet d'une rencontre sans problème pour les Brestois en Normandie.
(Photo Jackie DELORME)

Équipe type

LE CHEVALLIER (Rouen, 5 ét.)

BUISSON (Gueugnon, 4 ét.)	GARRAUD (Abbeville, 4 ét.)	BLANCHARD (La Roche, 4 ét.)	JOUAN (Guingamp, 5 ét.)
ÉTAMÉ (Brest, 5 ét.)	TANNAI (Dunkerque, 5 ét.)	RIBAR (Quimper, 5 ét.)	JUSTIER (Beauvais, 4 ét.)

MEUDIC (La Roche, 5 ét.) — BRIDIER (Créteil, 5 ét.)

ROUEN 1 (0) — BREST 3 (2)

Roux (81°) — Etamé (6°), Binic (19°, 82°)

LECHEVALLIER	5	BARRABÉ	3
RHINAN	2	DANIÉLOU	3
(RICHARD, 75°)		PIERRE	3
SZKLAREK	2	SORIN	3
LUMOVIC	2	COLLETER	3
JOUANNE	2	ETAMÉ	5
SOLOY	4	BOUQUET	4
LECOMTE	3	LE GUEN	4
JAROLIM	2	BINIC	4
TITECA	2	CABANAS	4
BOUCHEZ	2	SALAÜN	4
(PELTIER, 65°)			
ROUX	2		
Total	28	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Maligorne

3084 spectateurs. Recette : 25620 F.
Arbitrage de M. Swirog.

6e : sur un renvoi de la défense, Etamé reprend instantanément des vingt-cinq mètres ; le tir frappe l'intérieur du poteau droit et rentre (0-1).
19e : Binic efface Lumovic et Jouanne pour tromper, d'un tir lobé, Lechevallier (0-2).
25e : centre d'Etamé ; la reprise de la tête de Cabanas frôle la lucarne.
57e : sur un centre de la gauche, Roux dévie de la tête pour Titeca, dont le tir heurte le petit filet.
60e : Cabanas, parti seul, tente sa chance pour finalement manquer le but.
62e : coup franc dévié de Jarolim ; la reprise de la tête de Roux frappe le poteau brestois.
81e : remise de Jarolim pour Titeca, qui s'écroule dans la surface ; Roux transforme le penalty (1-2).
82e : centre de Bouquet et mauvais renvoi de la défense ; Binic récupère et marque (1-3).

MULHOUSE 2 (0) — ABBEVILLE 1 (0)

Stephan (47°), Priou (89°) — Fall (90°)

ROHN	4	PEGORER	3
JENNER	3	HENRIKSEN	3
DUVERNOIS	3	GARRAUD	4
STOJKOVIC	3	HEYMAN	3
DIRINGER	3	GEFFRIAUD	3
NEVEU	4	DRIEU	3
PEUGET	3	MARLOT	4
PRIOU (46°)	3	FALL	3
KELLER	4	WINIESKI	3
N'DIAYE	4	(DROESCH, 81°)	
STEPHAN	4	MONTIBELLER	4
SUBIAT	3	LE VÈVE	3
(LEMOINE, 74°)			
Total	38	Total	36

Entr. : Notheaux — Entr. : Gonfalone

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Priou (87°), à Mulhouse ; Geffriaud (23°), Henriksen (63°), à Abbeville.

16e : sur une mauvaise relance picarde, Stephan se présente tout seul devant Pegorer mais manque son lobe, et Abbeville peut se dégager.
21e : coup franc de Peuget de la droite. Coup de tête de Subiat. La balle revient miraculeusement dans les bras de Pegorer.
36e : corner de Peuget et superbe volée de Duvernois qui sort au ras du poteau.
47e : corner tiré de la gauche par Stephan qui rentre directement en lobant Pegorer, gêné par Priou (1-0).
89e : centre de Stephan qui lobe la défense abbevilloise. Priou, du pied gauche, trompe Pegorer (2-0).
90e : sur un coup franc de quarante mètres tiré de la droite, Fall reprend de la tête et trompe Rohn sorti un peu imprudemment (2-1).

GUINGAMP 3 (0) — NANCY 1 (0)

Le Saux (51°), Rolland (80°), Amanallah (89°) — Stephen (90°)

NADON	4	MATRISCIANO	3
LE FOLL	4	HINDELANG	3
VIDOT	4	DEPLANCHE	3
PRINCE	4	ZAREMBA	3
JOUAN	5	HONORINE	4
HERVÉ	4	GAVA	4
CARNOT	4	GERVAL	3
REPCIC	3	(BERTRAND, 66°)	
AMANALLAH, 46°)	3	STEPHEN	4
GOUDARD	4	ZITELLI	3
LE SAUX	4	NIKOLIC	4
(FUHRMANN, 88°)		MOUSLIM	4
ROLLAND	3	(BUREAU, 66°)	
Total	43	Total	38

Entr. : Rabier — Entr. : Dewilder

2 437 spectateurs. Recette : 113 835 F.
Arbitrage de M. Legrain.

51e : tir de Goudard repoussé vers Le Saux ; ce dernier, malgré un angle très fermé, place le ballon entre le gardien et le poteau (1-0).
59e : Zitelli se présente seul sur la droite et tire en force ; Nadon détourne du pied.
77e : Bureau dribble Nadon, venu à sa rencontre, mais Le Foll sauve devant le but vide.
80e : mésentente entre Deplanche et Zaremba ; Carnot s'empare du ballon et sert instantanément Rolland ; celui-ci devance la sortie de Matrisciano et le lobe (2-0).
81e : tir terrible de Zitelli des 35 mètres ; Nadon, surpris, repousse sur le poteau ; Stephen reprend, mais le gardien est encore à la parade.
89e : sur un centre « rentrant » de Hervé Amanallah, au second poteau, reprend la balle de la tête (3-0).
90e : débordement de Nikolic ; son tir est dévié par le poteau et Stephen réduit le score (3-1).

GUIMPER 1 (1) — RENNES 1 (0)

ribar (38°) — Van den Boogaard (62°)

ETTORE	3	HIARD	4
VIALA	4	CANO	3
MAHUT	4	(AUDRAIN, 55°)	
BARRAJA	3	DENIS	3
GILET	3	BRUSSEAU	3
ABREU	3	LE DIZET	4
SOKAL	4	GUIMARD	3
SLIJEPCEVIC	4	GOUDET	4
PICOT	4	NOEL	3
LAGUILLIER	4	P. DELAMONTAGNE	4
RIBAR	5	V. DEN BOOGAARD	3
		L. DELAMONTAGNE	4
Total	41	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Keruzoré

4 695 spectateurs. Recette : 259 350 F.
Arbitrage de M. Lalu.

35e : Hiard repousse du pied un tir de Ribar, avant que Cano ne supplée son gardien sur la reprise de Sokal.
36e : superbe reprise de volée de Laguillier, suite à un centre de Viala, mais la balle passe au-dessus du but rennais.
38e : laguillier alerte Slijepcevic sur la droite. Le centre du Yougoslave est magistralement repris de la tête par Ribar (1-0)
52e : une sortie opportune de Hiard met un terme à une percée de Ribar.
62e : P. Delamontagne, centre de la gauche, Ettore et ses défenseurs sont surpris. Van den Boogaard égalise. (1-1)
70e : sur une balle perdue par Guimard, Picot décoche un tir soudain qui sort de peu.
78e : un tir terrible de P. Delamontagne passe de peu au-dessus du but quimpérois.

REIMS 5 (2) — LE MANS 1 (1)

Orts (37°), Basay (45°, 72°), Santamaria (51°), Danio (69°) — Beganovic (38°)

VELUD	4	JACOTIN	3
MASCLAUX	4	JARNO	3
VALLEAU	4	BEUNARDEAU	3
DIAZ	4	DOSTANIC	3
SANTAMARIA	4	PENAUD	3
THIEBLEMONT	4	NELSON	3
DANIO	4	GOURCUFF	3
TUSSEAU	4	PAPILLON	3
(WOLFF, 69°)		(VERIEN, 75°)	
LAFOND	4	BEGANOVIC	3
ORTS	4	COLAS	3
BASAY	4	LOISON	3
(GIANNETTA, 75°)		(CRIMETZ, 79°)	
Total	44	Total	33

Entr. : Bathenay — Entr. : Gourcuff

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissement : Lafond (71°) à Reims ; Gourcuff (83°) au Mans.
37e : alerté au second poteau par un centre de Santamaria, Orts fusille Jacotin, après un double dribble (1-0)
38e : les Manceaux répliquent instantanément. A la réception d'une transversale de Papillon, Beganovic se montre plus prompt que Velud au second poteau. (1-1)
45e : Basay, en embuscade, reprend du plat du pied un corner de Danio, dévié au premier poteau par Valleau (2-1)
51e : Santamaria, au terme d'un slalom dans la surface, trompe Jacotin d'un tir à ras de terre (3-1)
69e : Basay élimine deux défenseurs sur le côté droit. Son centre en retrait trouve Lafond qui remet pour Danio dont le bolide s'engouffre dans la lucarne gauche. (4-1)
72e : d'une longue transversale, Danio trouve Basay qui, seul devant Jacotin, récupère le ballon et trompe une dernière fois Jacotin. (5-1)

DUNKERQUE 2 (0) — LA ROCHE 1 (0)

Faucher (79°), Agerbeck (89°) — Meudic (73°)

SCHUTH	3	BATELLI	4
HALIFA	3	POIREAUD	3
GOFFIN	4	MOREAU	4
GÉ	3	BLANCHARD	4
BRISSON	4	OBRY	4
ZANKO	4	ROBERT	3
TANNAI	5	GOHI	4
FEGIC	3	BOSSIS	3
(FURIC, 82°)		MEUDIC	5
AGERBECK	4	PASQUEREAU	3
GOBA	4	(GLADINES, 84°)	
FAUCHER	3	ZAJAROS	3
Total	40	Total	40

Entr. : Smerecki — Entr. : Marx

522 spectateurs. Recette : 7 680 F.
Arbitrage de M. Féret.
Avertissements : Tannai (37°), à Dunkerque ; Pasquereau (37°), Poireaud (89°), à La Roche.

12e : en plongeant, Batelli dévie en corner un tir croisé de Fegic.
19e : Batelli stoppe une tête de Goba, sur un centre de Faucher.
24e : sur un centre de Brisson, dévié par Fegic, Agerbeck, au deuxième poteau, tire au-dessus.
54e : sur un coup franc de Tannaï, la reprise de la tête de Goba passe au-dessus.
61e : servi par Zanko au deuxième poteau, Faucher soulève trop son tir.
73e : Meudic contre-attaque et efface trois adversaires, s'appuie sur Bossis et ouvre le score (0-1).
79e : sur une ouverture de Tannaï, Faucher bat Batelli d'un joli tir lobé (1-1).
89e : Tannaï remonte le ballon et sert Goba au centre, qui dévie la balle vers Agerbeck dont le tir tendu assure la victoire dunkerquoise (2-1).

GUEUGNON 1 (0) — VALENCIENNES 0

Mazzeo (77°)

DURAND	4	TEMPET	4
BUISSON	4	DEMAIN	4
BARTHÉLEMY	3	GLASSMANN	3
GRANGER	4	NERRIÈRE	3
YÉ	3	KOJEDAL	4
GAGNEUX	3	GROSSELIN	3
(SOULIER, 76°)		SANTOS	4
ACEDO	4	LOPEZ	3
BANDERA	3	CORROYER	3
CAVIGLIA	3	(ROBERT, 60°)	
(QUÉRY, 65°)		MANDART	3
MAZZEO	3	GOHEL	3
PERCHE	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Chay — Entr. : Peyroche

726 spectateurs. Recette : 18 262 F.
Arbitrage de M. Meyer.
Avertissements : Mazzeo (86°), à Gueugnon ; Lopez (43°), Santos (90°), à Valenciennes.

2e : Nerrière, à la réception d'un centre de Barthélemy, manque de surprendre son propre gardien.
28e : coup franc pour Gueugnon, sur la gauche du but de Tempet, tiré au premier poteau. Le gardien nordiste est obligé de détourner le ballon en corner.
52e : mauvaise passe en retrait de Grosselin ; Perche, en embuscade, se présente seul devant Tempet qui écarte le danger du pied. La balle revient sur ce même Perche et Nerrière doit dégager sur la ligne.
55e : sauvetage de Bandera sur un tir de Corroyer, consécutif à un centre de Gohel détourné du bout des doigts par Durand.
77e : coup franc pour Gueugnon dans l'axe du but. Quéry le tire et le mur renvoie la balle sur Mazzeo qui ne laisse aucune chance à Tempet (1-0).

CRÉTEIL 1 (1) — ANGERS 0

Bonora (14°)

SIDAINE	3	PAGEAUD	3
RIOU	3	RIVIÈRE	3
MASSING	4	EYQUEM	3
DUMONTEL	3	N. MELHI	3
LE PROVOST	3	ROLLAIN	3
GOVIGNON	3	LE GALL	3
LE MARRE	3	LAGRANGE	4
(DE NEFF, 85°)		LEVENARD	3
BONORA	3	SAUVAGET	3
(WESTERLOPPE, 71°)		POPOVIC	
WISS	3	JACQUINOT (26°)	3
HAGEMAN	4	VIAUD	3
BRIDIER	5	A. MELHI (46°)	3
Total	37	Total	34

Entr. : Redon — Entr. : Gauthier

726 spectateurs. Recette : 28 607 F.
Arbitrage de M. Humière.
Avertissements : Westerloppe (75°), Dumontel (81°) à Créteil ; Rivière (85°), à Angers.

14e : ouverture de Hageman pour Bridier sur le flanc gauche. Ce dernier centre pour Bonora qui propulse le ballon dans le but angevin (1-0).
48e : Melhi déborde sur la gauche et centre au deuxième poteau. Lagrange rate sa reprise et Levenard, qui reprend, est contré par la défense cristolienne.
53e : sur une passe de Wiss, Bonora frappe à ras de terre mais Pageaud stoppe le ballon
62e : Wiss, parti à la limite du hors-jeu, se voit poussé par Rivière en pleine surface de réparation. L'arbitre ne siffle pas le penalty qui s'imposait.
79e : suite à un coup franc sur le côté droit, Rivière reprend et tire de peu à côté.
85e : Le Marre, en contre-attaque, passe à Bridier qui transmet à Hageman, mais la frappe du milieu de terrain cristolien passe juste à coté des buts de Pageaud.

BEAUVAIS 2 (2) — LE TOUQUET 0

Justier (10°), Zaba (32°)

CAULLERY	4	LEROY	4
PASCUAL	4	MEERSCHAERT	3
DELARGILLIÈRE	4	JACQUEMIN	4
PINOT	4	DUPUIS	4
MOUYABI	4	TRICOCHE	3
JUSTIER	4	BRIDELANCE	3
RAKELA	4	(CENU, 54°)	
ZABA	4	GHIGNET	3
PLATTO	4	ELLIOT	3
(DESPORTES, 82°)		CALINSKY	3
MUSQUÈRE	4	LEFEUVRE	4
GUION	4	TURQUET	4
MAZERAND (67°)			
Total	44	Total	38

Entr. : Metsu — Entr. : Baraffe

1 135 spectateurs. Recette : 39 758 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Delargillière (28°) à Beauvais ; Lefeuvre (17°), Tricoche (29°) au Touquet.

1re : long centre de Platto, dévié par Justier. Leroy s'envole devant Musquère.
4e : faible dégagement de la défense touquettoise ; la volée de Justier passe au ras du poteau.
10e : excellent coup franc de Mouyabi que Justier catapulte de la tête sous la barre (1-0).
32e : Musquère intercepte un ballon en retrait mais se fait contrer par Leroy qui met en corner. Sur celui-ci, Justier dévie pour Zaba au second poteau qui marque de près (2-0).
38e : ballon mal dégagé. Turquet frappe en force et Caullery met en corner.
51e : longue touche Pascual, déviée par Platto pour Zaba, dont la volée percute la barre.
58e : bon tir de Turquet que Caullery ne peut que repousser.
79e : centre de Justier. Musquère est trop court et la « pointe » de Platto est déviée par Leroy.

Les étoiles

79 étoiles : Durand (Gueugnon), Mahut (Quimper).
78 étoiles : Bouquet (Brest).
77 étoiles : Batelli (La Roche), Picot (Quimper), Hiard (Rennes).
76 étoiles : Chebel (Créteil), Goudard (Guingamp), Jarolim (Rouen).
75 étoiles : Kojedal et Tempet (Valenciennes).
74 étoiles : Marlot (Abbeville), Pageaud (Angers), Zanko (Dunkerque), Dostanic (Le Mans), Fichaux et Stephan (Mulhouse), Gava (Nancy), Ribar (Quimper), Goudet et L. Delamontagne (Rennes).
73 étoiles : Sorin (Brest), Massing (Créteil), Deplanche (Nancy), Barraja et Ettore (Quimper), P. Delamontagne (Rennes).

Buteurs

12 buts : Cabanas (Brest), Zitelli (Nancy).
11 buts : Binic (Brest), Subiat (Mulhouse).
10 buts : Basay (Reims), L. Delamontagne et Van Den Boogaard (Rennes).
9 buts : Priou (Mulhouse), Corroyer (Valenciennes).
8 buts : Beganovic (Le Mans), Picot (Quimper), P. Delamontagne (Rennes).
7 buts : Fall (Abbeville), Fegic (Dunkerque), Goudard et Rolland (Guingamp), Bossis (La Roche), Keller (Mulhouse), Bureau (Nancy), Ribar (Quimper).
6 buts : Le Vève et Montibeller (Abbeville), Salaün (Brest), Wiss (Créteil), Perche (Gueugnon), Le Saux (Guingamp), Santos (Valenciennes).

20e JOURNÉE — 25 et 26 NOVEMBRE 1988

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	9	1	0	10	4	3	3	20	13	4	3	1. Lyon	43	28	2	15	11	43	13	+ 30
10	9	1	0	10	4	2	4	20	13	3	4	2. Nîmes	42	20	4	12	13	32	17	+ 15
10	7	2	1	10	3	5	2	20	10	7	3	3. Le Havre	37	17	5	12	9	29	14	+ 15
10	7	2	1	10	3	3	4	20	10	5	5	4. Martigues	35	14	7	5	12	19	19	0
10	5	3	2	10	5	1	4	20	10	4	6	5. Dijon	34	17	9	11	9	28	18	+ 10
10	9	1	0	10	0	5	5	20	9	6	5	6. Bastia	33	23	8	5	14	28	22	+ 6
10	6	1	3	10	2	2	6	20	8	3	9	7. Annecy	27	13	8	9	19	22	27	— 5
10	6	3	1	10	1	2	7	20	7	5	8	8. Cuiseaux-L.	26	14	8	7	22	21	30	— 9
10	3	6	1	10	2	4	4	20	5	10	5	9. Alès	25	14	11	7	10	21	21	0
10	3	5	2	10	2	5	3	20	5	10	5	10. Istres	25	11	8	9	13	20	21	— 1
10	5	2	3	10	2	0	8	20	7	2	11	11. Grenoble	23	15	6	6	20	21	26	— 5
10	5	3	2	10	0	4	6	20	5	7	8	12. Montceau	22	20	11	3	13	23	24	— 1
10	5	3	2	10	0	4	6	20	5	7	8	13. Orléans	22	17	10	7	21	24	31	— 7
10	4	4	2	10	0	5	5	20	4	9	7	14. Niort	21	13	9	7	13	20	22	— 2
10	5	2	3	10	0	2	8	20	5	4	11	15. Sète	19	16	8	6	19	22	27	— 5
10	2	4	4	10	2	2	6	20	4	6	10	16. Clermont-F.	18	11	15	5	15	16	30	— 14
10	2	6	2	10	1	2	7	20	3	8	9	17. Rodez	17	8	8	9	22	17	30	— 13
10	2	5	3	10	1	3	6	20	3	8	9	18. Le Puy	17	7	9	11	23	18	32	— 14

Équipe type

SZATNY (Montceau, 4 ét.)

SQUAGLIA (Niort, 4 ét.) — N'GOTTY (Lyon, 4 ét.) — ZAMBELLI (Orléans, 5 ét.) — GOUSSET (Dijon, 4 ét.)

LESTRADE (Cuiseaux-Louhans, 4 ét.) — ZGUTCZYNSKI (Dijon, 5 ét.) — DJORKAEFF (Grenoble, 4 ét.) — CANTALONI (Bastia, 4 ét.)

TIEHI (Le Havre, 4 ét.) — BELLUS (Nîmes, 5 ét.)

Bellus et les Nîmois ont mis quatre-vingt-deux minutes à trouver l'ouverture dans la défense martégale. Grâce à Menad.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

21e JOURNÉE

Vendredi 2 décembre (20 h 30)

Le Havre - Lyon
Annecy - Le Puy
Istres - Orléans

Samedi 3 décembre (20 h 30)

Alès - Bastia
Montceau - Clermont-F.
Niort - Rodez
Martigues - Cuiseaux-L.
Grenoble - Nîmes
Dijon - Sète

LYON 1 (1) GRENOBLE 0

Benstiti (34e)

LEMASSON	4	MOTTET	4
KNAPP	3	BLANC	3
N'GOTTY	4	SECHET	3
ZAGO	4	FROGER	3
FUGIER	3	GUILLOT	3
GENESIO	3	CHRISTOPHE	3
COLIN	3	PERDRIEAU	3
(FRECHET, 79e)		ROBIN	3
BENSTITI	4	DJORKAEFF	4
BENYAHIA	4	C.GARCIA	3
KABONGO	3	(BELLAL, 64e)	
BOUAFIA	3	POYET	2
Total	38	Total	34
Entr. : Domenech		Entr. : Markov	

6 902 spectateurs. Recette : 261 210 F
Arbitrage de M. Pignol
Avertissements : Benstiti (41e) à Lyon ; Christophe (30e), Froger (32e), Perdrieau (75e) à Grenoble.
Expulsion : Poyet (76e) à Grenoble.

2e : Lemasson repousse un coup franc des 25 mètres de Perdrieau.
10e : un joli but est refusé à Benyahia pour une faute préalable, pas forcément évidente, du Tunisien.
34e : Benstiti tente sa chance des 20 mètres. Son tir est dévié par Christophe. Mottet est pris à contre-pied (1-0).
36e : un bolide des 25 mètres de Colin est détourné sur la transversale, puis en corner par Mottet.
76e : pour un vilain geste sur Knapp survenant après pas mal d'autres fautes grenobloises, Poyet est expulsé par M. Pignol.
81e : Fugier récupère le ballon sur le flanc gauche, et donne à Kabongo très bien placé, à quelques mètres de la ligne grenobloise. Mais ce dernier a le malheur de taper dans le vide !

NIMES 1 (0) MARTIGUES 0

Menad (82e)

DESROUSSEAUX	4	SABONNADIERE	4
ESPEISSE	4	LOPEZ	4
SIRVENT	4	KNAYER	3
JANUZZI	4	BLONDEAU	3
NINOT	4	PETRUCCI	3
GARCIN	4	ICHAS	3
VIDOT	4	CANET	3
MENAD	4	DELETANG	3
BÉNEDET	4	ADEMIR	3
ARPINON	4	(ANDRIANASOLO, 63e)	
(AFFAIRE, 75e)		MARTIN	3
BELLUS	5	(BENARBIA, 46e)	3
		GOMEZ	3
Total	45	Total	34
Entr. : Boissier		Entr. : Orsatti	

4 569 spectateurs. Recette : 215 769 F
Arbitrage de M. Ramos.

7e : sur corner tiré de la droite par Bellus, le ballon est repris de la tête au premier poteau par Bénedet, mais Sabonnadière, du poing, dévie en corner.
15e : corner de Bellus pour Januzzi, au deuxième poteau, qui tente une tête plongeante mais envoie le ballon de peu à côté.
25e : sur coup franc d'environ 25 mètres, Bellus glisse le ballon à Menad qui tire en force, mais Sabonnadière détourne en corner.
62e : Bellus est alerté alors qu'il se trouve dans la surface de réparation. Après avoir jonglé avec le ballon, il réussit un spectaculaire retourné que Sabonnadière, surpris, détourne in extremis en corner.
82e : coup franc à environ 22 mètres, face au but de Martigues. Bellus passe à Menad dont le tir d'une violence inouïe va se ficher dans le but des visiteurs, au grand soulagement des supporters nîmois (1-0).

LE PUY 0 LE HAVRE 2 (2)

Lelong (30e)
Tiehi (40e)

CHATREFOUX	3	CASANOVA	3
FELCI	2	UVENARD	3
WATHELET	3	LEVASSEUR	4
BONIN	4	SCIPION	4
BURGIO	4	DELAUNAY	3
LAIGNEAU	3	LELONG	4
(GUILLEMET, 61e)		MALBEAUX	3
BARBIER	3	BARONCHELLI	3
CHAINTREUIL	2	STEFANINI	4
VARRICCHIO	3	STAPLETON	3
SPADINY	3	TIEHI	4
PASTOR	3		
Total	33	Total	38
Entr. : Lang		Entr. : Mankowski	

559 spectateurs. Recette : 18 000 F
Arbitrage de M. Zagni.

18e : débordement et centre de Barbier pour Spadiny, secoué de manière litigieuse par les défenseurs havrais.
30e : Barbier cafouille un ballon et relance involontairement pour Lelong, dont la frappe instantanée surprend Chatrefoux, masqué (0-1).
35e : Pastor, de près, voit son tir repoussé par Casanova puis dégagé à la va-vite par un Havrais.
40e : mésentente Felci-Chatrefoux. Lelong, sur le côté, alerte Stapleton, qui remise de la tête pour Tiehi. L'attaquant havrais, de près, ajoute un deuxième but (0-2).
71e : suite à un centre de Stéfanini, Tiehi, en pivot, tire mais Chatrefoux ne se laisse pas surprendre.
72e : tir de Spadiny. Casanova ne peut que repousser le ballon.
79e : tête de Stapleton. Chatrefoux enlève le ballon de la lucarne et évite un troisième but.

CL.-FERRAND 1 (0) DIJON 3 (0)

Szarmach (83e)
Lobé (47e)
Zivkovic (57e)
Zgutczynski (66e)

D'ANGELO	3	DEPLAGNE	3
TOFFOLO	3	GOUSSET	5
COLLADO	2	BOUACHRI	3
DAVID	3	KERJEAN	3
(TRÉFOND, 63e)		LOPEZ	3
VOLPATTI	4	MANSOURI	3
BRU	3	HENRIOT	3
SEVCENKO	2	ZGUTCZYNSKI	5
(HANTZ, 63e)		ZIVKOVIC	4
VERGNET	3	P. SOLER	3
GRUMELON	3	LOBÉ	4
SZARMACH	4	(MORALÈS, 89e)	
CHOLLIER	4		
Total	34	Total	39
Entr. : Szarmach		Entr. : Herbet	

3 174 spectateurs. Recette : 129 542 F.
Arbitrage de M. Poulain.

8e : Toffolo renvoie trop faiblement un corner. Zgutczynski reprend la balle, slalome dans la surface et centre en retrait pour Zivkovic dont le tir est repoussé du bout du pied par D'Angelo, Lobé reprend et met à côté.
39e : sur un coup franc de Chollier, Szarmach adresse une tête plongeante qui oblige au sauvetage.
47e : D'Angelo hésite sur un corner, Mansouri recentre pour Lobé qui propulse la balle au fond (0-1).
57e : centre de Henriot pour Zivkovic qui prend le meilleur sur son défenseur, et bat D'Angelo d'un tir croisé (0-2).
66e : slalom de Zgutczynski dans la surface qui marque de près (0-3).
83e : coup franc à la limite des 16 mètres. Vergnet décale Szarmach qui sauve l'honneur d'une frappe tendue à ras de terre (1-3).

BASTIA 1 (0) ISTRES 0

Pantaloni (12e)

CECCARELLI	3	RAVEL	4
OTTAVIANI	3	GAUTIER	3
BIANCONI	4	MENTEAUX	3
XAVIER	3	FRANCIOLI	4
GILLES	3	LAVERNY	3
PADOVANI	4	BECKER	4
FAYE	4	VANDEPUTTE	3
PANTALONI	4	AMOUYAL	
TRAORÉ	3	(RENAUT, 1er)	3
LIPPINI	3	MAHMOUD	4
(ANTONETTI, 63e)		ETOT	3
MARIINI	3	(PAPINI, 67e)	
		MILOSEVIC	3
Total	37	Total	37
Entr. : Gransart		Entr. : Roussel	

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Xavier (82e), Gilles (86e) à Bastia ; Francioli (86e) à Istres.

12e : Pantaloni, en possession de la balle dans la surface de réparation, trompe Ravel d'un tir croisé (1-0).
19e : Faye, bien lancé dans la surface de réparation, évite la sortie de Ravel mais son tir est repoussé sur la ligne par Becker.
36e : à la suite d'un débordement de Vandeputte, Mahmoud reprend de volée. Son ballon heurte le montant gauche des buts et revient dans les bras de Ceccarelli.

ORLÉANS 2 (1) ANNECY 0

Langers (14e)
Lerat (90e)

LE MAUX	4	LAURICELLA	3
BOYER	4	BRIFFOD	3
ZAMBELLI	5	MARINKOV	4
SESNIAC	4	MARZOLINO	4
BACCONNIER	4	DEHOUCK	3
LERAT	3	AVRIL	3
SOYER	3	CONTAT	3
(BÉASSE, 68e)		SIMON	4
LANTHIER	3	HABAULT	3
(GERMAIN, 71e)		(MELLAZA, 67e)	
POUCAN	4	CASINO	4
MATRIJAN	3	VANDENBERGHE	3
LANGERS	4		
Total	41	Total	37
Entr. : Lemée		Entr. : Korac	

441 spectateurs. Recette : 17 773F.
Arbitrage de M. Couchelou.
Avertissement : Avril (24e) à Annecy.

14e : long centre de Sesniac vers la ligne des 16 mètres où Langers reprend promptement la balle et surprend Lauricella (1-0).
23e : le gardien d'Annecy stoppe un tir de Matrijan.
28e : réaction savoyarde orchestrée par Simon. Casino donne à Contat dans l'axe mais celui-ci soulève trop le ballon.
64e : des 20 mètres Soyer tente sa chance mais Lauricella détourne en corner.
71e : Mellaza centre pour Casino qui est contré au dernier moment devant la cage.
87e : sur coup franc exécuté par Marzolino, Vandenberghe et Casino prolongent de la tête. Sauvetage de Zambelli sur la ligne de but.
90e : Lerat surgit dans les 16 mètres pour capter un centre de Germain et tromper Lauricella (2-0).

CUISEAUX-L. 1 (0) SÈTE 0

Lestrade (66e)

MONNOT	4	SANSONE	4
KRUAJITCH	3	ALCARAZ	4
POTET	3	TOUTAIN	3
PHILIPPON	3	KRAUSE	4
DELANOÉ	4	HARMAND	3
MOREL	4	(PASSI-COUSSET, 71e)	
LOPEZ	4	SABATIER	3
MEILLEY	3	GADJI-CELI	3
(MAKITA, 66e)		VINUESA	4
LESTRADE	4	DUFFLOT	3
TOURNAY	4	RIOUST	4
SCHAER	3	CHARRIER	4
Total	39	Total	38
Entr. : Le Lamer		Entr. : Milo et Calabuig	

904 spectateurs. Recette : 33 740 F.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements : Dufflot (32e), Krause (73e), Vinuesa (84e) à Sète.

1re : somptueux cadeau de la défense bressane. Charrier se retrouve absolument seul devant Monnot qui parvient à lui subtiliser joliment le ballon.
14e : tir soudain des vingt mètres décoché par Lopez. Le ballon, qu fuse dans la lucarne, est détourné en corner par Sansone au prix d'une étonnante parade.
58e : coup franc pour Cuiseaux-Louhans, Lopez ouvre très vite sur Tournay, crocheté de manière suspecte dans les seize mètres par Harmand. M. Lavis ne siffle pas le penalty qui semblait cependant évident.
66e : montée de Delanoë. Schaer est en relais et, du bout du pied gauche, ajuste d'une pichenette dans l'axe central. Lestrade, à la lutte avec Harmand, parvient de la tête à loger le ballon dans les filets sétois : (1-0).
81e : très bonne frappe de Morel sur une remise de Makita.

NIORT 2 (1) ALÈS 1 (0)

N'Domba (44e)
Larré (47e)
Gnako (48e)

MÉRELLE	3	PALU	3
SQUAGLIA	4	DALL'OGLIO	4
COLOMBO	3	CRISTOL	3
AUDEBRAND	4	LECLERC	4
REVELLI	3	ELIE	3
PEYCELON	3	FLOS	4
N'DOMBA	3	ZAGAR	3
BOURDONCLE	3	PASQUALETTI	4
LARRÉ	3	GNAKO	3
FIAWOO	3	CANGINI	3
(ASSO, 62e)		MARTINEZ	3
SOLOMENKO	4		
Total	36	Total	36
Entr. : Zvunka		Entr. : Lavagne	

1 960 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Marian.

12e : Larré efface parfaitement Cristol, mais enlève trop sa balle.
44e : contre mené conjointement par Revelli et Bourdoncle. N'Domba, plus prompt que Elie, ouvre la marque d'un tir à ras de terre (1-0).
47e : centre de Solomenko et, de la tête, Larré double la mise (2-0).
48e : Gnako, profitant d'un relâchement de la défense niortaise, réduit l'écart (2-1).
76e : bon tir de Flos des 25 mètres au ras du poteau gauche de Mérelle.

RODEZ 0 MONTCEAU 0

GENIEZ	4	SZATNY	4
P. PASTUREL	3	BRUYNAERT	3
GUITARD	3	(SERGUES, 78e)	
EON	4	DESBROSSE	3
AUREJAC	4	SORIANO	4
BOBECK	2	AMORIN	4
BROUARD	2	PANIAGUA	4
DE FALCO	2	BERTUCCI	3
(HERAUD, 56e)		GARCIA	4
SCALA	3	(SKUBIZEWSKI, 67e)	
PRADIER	3	LECLERC	3
JARRIOT	2	BARÉ	3
(BRALLEY, 75e)		LECLERCQ	3
Total	32	Total	38
Entr. : Poisson		Entr. : Stephan	

1 489 spectateurs. Recette : 74 605 F.
Arbitrage de M. Chiab.
Avertissements : Bobeck (20e), P. Pasturel (53e), Guitard (67e), Heraud (74e) à Rodez ; Amorin (30e), Bruynaerd (57e) à Montceau.
8e : une-deux Scala-Bobeck. Scala s'enfonce dans la défense montcellienne et centre en retrait pour Jarriot qui, à cinq mètres des buts, ne peut reprendre.
9e : Pradier ratisse un ballon dans les pieds d'un adversaire, s'infiltre et tire. Szatny détourne.
11e : tir de F. Leclerc des 25 mètres. Geniez concède un corner.
31e : après un coup franc de Brouard, Pradier en bonne position est contré par Szatny. Le ballon revient dans les pieds de Bobeck dont le centre est repris de la tête par Pradier. Superbe sauvetage de Szatny.
53e : mis sur orbite par Barré, Garcia se présente seul devant Geniez qui lui plonge dans les pieds.
77e : coup franc de Eon sur l'angle de la lucarne alors que Szatny était battu.
78e : parti à la limite du hors-jeu, Skubizewski échoue sur Geniez.

Les étoiles

83 étoiles : Sansone (Sète).
81 étoiles : Deplagne (Dijon).
80 étoiles : Mottet (Grenoble).
78 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand).
76 étoiles : Laverny (Istres), Desrousseaux (Nîmes), Langers (Orléans).
75 étoiles : Palu (Alès).
74 étoiles : Lemasson (Lyon), Bertucci (Montceau), Le Maux (Orléans), Geniez (Rodez), Toutain (Sète).
73 étoiles : Lopez (Dijon), Cyprien (Le Havre), Colin (Lyon), Bellus (Nîmes).
72 étoiles : Zgutczynski (Dijon), Ravel (Istres), Casanova (Le Havre), Fugier (Lyon), Dominguez (Nîmes).

Buteurs

16 buts : Kabongo (Lyon).
13 buts : Langers (Orléans).
12 buts : Dominguez (Nîmes).
9 buts : Traoré (Bastia), Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Zivkovic (Dijon).
8 buts : Vandeputte (Istres), Baré (Montceau).
7 buts : Lobé (Dijon), Djorkaeff (Grenoble), Bouafia (Lyon).
6 buts : Mariini (Bastia), Pastor (Le Puy), Garcia (Lyon), Tholot (Niort).
5 buts : Zagar (Alès), Vandenberghe (Annecy), Etot (Istres), Martet et Stéfanini (Le Havre), Menad (Nîmes), Héraud (Rodez).

Le pactole de la Coupe

Le Loto sportif sponsorise pour la seconde fois une compétition de football. Gros contrat, nouvel enjeu pour une formule en plein essor.

LE Loto sportif pour la marque, la SLNLN pour la société se lancent une nouvelle fois dans le sponsoring d'épreuves sportives. On se souvient des nombreux tirages organisés en 1986 après la Coupe du monde sur des matches de Coupe de la Ligue. Le Loto sportif était déjà à cette époque le pourvoyeur de fonds de l'épreuve (avec Canal Plus) et l'utilisateur des matches sur ses grilles afin d'offrir du jeu aux parieurs pendant la longue intersaison d'été.

Cette fois-ci, le Loto sportif s'attaque à un plus gros morceau, à l'épreuve reine qui attire à tout coup spectateurs, télévisions, sponsors. A la Coupe de France qui offre à ses sponsors toutes les garanties de très bonnes retombées. Le moment est particulièrement propice à une telle action de la société pour porter son jeu vraiment sur le devant de la scène, alors qu'il a retrouvé des couleurs, qu'il satisfait, qu'il donne espoir au mouvement sportif. Conjointement avec RTL, le Loto sportif sera présent, dès les trente-deuxièmes jusqu'à la finale, sur les maillots, sur les panneaux publicitaires, à la télévision, et participera à l'organisation de la Coupe par son apport financier à la FFF. Et, bien sûr, des grilles comportant des matches de Coupe seront proposées dès les trente-deuxièmes ou les seizièmes de finale.

Le contrat passé entre la SLNLN et la FFF porte sur trois ans avec une option de renouvellement. Le Loto sportif prend la succession des transports Calberson, démobilisés pour un tel partenariat (mais toujours présents dans le comité de gestion du centre de Clairefontaine avec dix autres sponsors), aux côtés de RTL, tout en écartant RMO, possible du contrat avant l'arrivée du LS. RTL poursuit son aide depuis plus de dix ans et a donc pu négocier sur les bases de son contrat. Sa facture s'élève à 3,8 millions de francs. Amené par Jean-Claude Darmon et nouveau dans la place, le LS a payé le prix fort : 31 millions de francs pour trois saisons selon nos confrères du *JDD*. On imagine ce qu'un tel parrainage peut apporter à la société, au Loto sportif, et par ricochet au sport français tout entier. Le coup était donc tentant. Surtout quand le sponsor présent sur les maillots vend du football à longueur d'année.

Cela n'étonnera personne dans le monde du football français, où l'argent brassé dépasse largement les prévisions que l'on aurait pu faire il y a quelques années. Ce n'est pas vraiment choquant, étant donné que tous les clubs professionnels et amateurs vont bénéficier de cette manne, plus importante que par le passé, dès les trente-deuxièmes de finale. Cette sponsorisation de la Coupe de France s'inscrit dans l'action du LS renaissant, avec la campagne de publicité Pelé, les accords avec TF 1 et Canal, la campagne de promotion du sport menée avec le CNOSF.

Pascal THIBEAU

PRONOSTICS

Match	Georges PEYROCHE Valenciennes	Didier NOTHEAUX Mulhouse
N° 1	N	1
N° 2	1	1
N° 3	N	1N
N° 4	1	1
N° 5	2	N
N° 6	1	1
N° 7	1	2
N° 8	1	N
N° 9	N	N
N° 10	1	N
N° 11	1	2
N° 12	N	N
N° 13	2	1

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE-MATRA RACING
Match aller :
*Matra b. Saint-Étienne 3-1
● **Saint-Étienne :** 18e, 14 pts ; J.20 ; G.3 ; N.5 ; P.12 ; p.14 ; c.32.
● **Matra :** 15e, 20 pts ; J.20 ; G.5 ; N.5 ; P.10 ; p.23 ; c.28.
***Duels : 86-87** : 4-0 (2-1 au retour) ; **87-88** : 0-2 (2-2).
● Saint-Étienne (dom.) : 33 % de réussite.
● Matra (ext.) : 13 % de réussite.

2. NICE-STRASBOURG
Match aller :
*Strasbourg b. Nice 3-0
● **Nice :** 8e, 31 pts ; J.20 ; G.9 ; N.4 ; P.7 ; p.25 ; c.23.
● **Strasbourg :** 19e, 12 pts ; J.20 ; G.3 ; N.3 ; P.14 ; p.19 ; c.35.
***Duels : 85-86** : 5-1 (0-2 au retour).
● Nice (dom.) : 93 % de réussite.
● Strasbourg (ext.) : 7 % de réussite.

3. CAEN-METZ
Match aller :
*Metz b. Caen 1-0
● **Caen :** 16e, 20 pts ; J.20 ; G.5 ; N.5 ; P.10 ; p.19 ; c.35.
● **Metz :** 13e, 27 pts ; J.20 ; G.8 ; N.3 ; P.9 ; p.23 ; c.20.
***Duels :** Caen en Division II les saisons passées.
● Caen (dom.) : 50 % de réussite.
● Metz (ext.) : 33 % de réussite.

4. PARIS-SG - CANNES
Match aller :
Paris-SG b. *Cannes 3-0
● **Paris-SG :** 1er, 43 pts ; J.20 ; G.13 ; N.4 ; P.3 ; p.29 ; c.14.
● **Cannes :** 11e, 29 pts ; J.20 ; G.8 ; N.5 ; P.7 ; p.26 ; c.25.
***Duels : 87-88** : 1-1 (3-1 au retour).
● Paris-SG (dom.) : 80 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 15 % de réussite.

5. TOULON-NANTES
Match aller :
*Nantes et Toulon 0-0
● **Toulon :** 14e, 26 pts. J.20 ; G.6 ; N.8 ; P.6 ; p.15 ; c.15.
● **Nantes :** 4e, 35 pts. J.20 ; G.10 ; N.5 ; P.5 ; p.29 ; c.24.
***Duels : 85-86** : 0-0 (1-1 au retour) ; **86-87** : 1-1 (0-1) ; **87-88** : 5-2 (1-1).
● Toulon (dom.) : 57 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 60 % de réussite.

6. AUXERRE-LENS
Match aller :
Auxerre b. *Lens 1-0
● **Auxerre :** 2e, 42 pts. J.20 ; G.13 ; N.3 ; P.4 ; p.29 ; c.16.
● **Lens :** 20e, 11 pts. J.20 ; G.2 ; N.5 ; P.13 ; p.23 ; c.40.
***Duels : 85-86** : 0-0 (1-2 au retour) ; **86-87** : 3-1 (1-1) ; **87-88** : 2-0 (1-2).
● Auxerre (dom.) : 93 % de réussite.
● Lens (ext.) : 10 % de réussite.

7. LILLE-MONACO
Match aller :
*Monaco et Lille 1-1
● **Lille :** 7e, 31 pts. J.20 ; G.9 ; N.4 ; P.7 ; p.25 ; c.19.
● **Monaco :** 6e, 31 pts. J.20 ; G.8 ; N.7 ; P.5 ; p.26 ; c.19.
***Duels : 85-86** : 2-2 (2-3 au retour) ; **86-87** : 1-1 (0-1) ; **87-88** : 0-1 (0-1).
● Lille (dom.) : 73 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 33 % de réussite.

8. TOULOUSE - LAVAL
Match aller :
*Laval b. Toulouse 2-0
● **Toulouse :** 10e, 29 pts. J.20 ; G.7 ; N.8 ; P.5 ; p.24 ; c.22.
● **Laval :** 17e, 18 pts ; J.20 ; G.4 ; N.6 ; P.10 ; p.17 ; c.27.
***Duels : 85-86** : 2-0 (2-3 au retour) ; **86-87** : 2-0 (0-0) ; **87-88** : 1-0 (0-1).
● Toulouse (dom.) : 67 % de réussite.
● Laval (ext.) : 23 % de réussite.

9. SOCHAUX-MARSEILLE
Match aller :
*Marseille et Sochaux 0-0
● Sochaux : 5e, 34 pts. J.20 ; G.9 ; N.7 ; P.4 ; p.24 ; c.14.
● **Marseille :** 3e, 35 pts. J.20 ; G.9 ; N.8 ; P.3 ; p.28 ; c.20.
***Duels : 84-85** : 2-0 (1-3 au retour) ; **85-86** : 1-1 (2-1) ; **86-87** : 2-0 (0-4).
● Sochaux (dom.) : 70 % de réussite.
● Marseille (ext.) : 37 % de réussite.

10. MONTPELLIER-BORDEAUX
Match aller :
*Bordeaux b. Montpellier 2-1
● **Montpellier :** 9e, 29 pts. J.20 ; G.7 ; N.8 ; P.5 ; p.26 ; c.23.
● **Bordeaux :** 12e, 28 pts. J.20 ; G.7 ; N.7 ; P.6 ; p.28 ; c.21.
***Duels : 81-82** : 1-2 (1-4 au retour) ; **87-88** : 0-0 (0-1).
● Montpellier (dom.) : 63 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 23 % de réussite.

11. VALENCIENNES-MULHOUSE
Match aller :
Valenciennes b. *Mulhouse 3-0
● **Valenciennes :** 12e, 23 pts ; J.20 ; G.6 ; N.5 ; P.9 ; p.25 ; c.25.
● **Mulhouse :** 2e, 44 pts ; J.20 ; G.14 ; N.2 ; P.4 ; p.41 ; c.17.
***Duels : 85-86** : 1-1 (1-3 au retour) ; **86-87** : 0-0 (1-0) ; **87-88** : 1-1 (0-1).
● Valenciennes (dom.) : 50 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 67 % de réussite.

12. LE MANS-ABBEVILLE
Match aller :
*Abbeville et Le Mans 2-2
● **Le Mans :** 17e, 15 pts. J.20 ; G.3 ; N.6 ; P.11 ; p.16 ; c.42.
● **Abbeville :** 8e, 27 pts. J.20 ; G.7 ; N.6 ; P.7 ; p.26 ; c.32.
***Duels :** Le Mans en Division III les saisons passées.
● Le Mans (dom.) : 27 % de réussite.
● Abbeville (ext.) : 20 % de réussite.

13. GRENOBLE-NIMES
Match aller :
*Nîmes b. Grenoble 1-0
● **Grenoble :** 11e, 23 pts. J.20 ; G.7 ; N.2 ; P.11 ; p.21 ; c.26.
● **Nîmes :** 2e, 42 pts. J.20 ; G.13 ; N.3 ; P.4 ; p.32 ; C.17.
***Duels : 84-85** : 1-0 (1-6 au retour) ; **85-86** : 3-2 (0-6) ; **87-88** : 3-1 (0-4).
● Grenoble (dom.) : 57 % de réussite.
● Nîmes (ext.) : 47 % de réussite.

Concessions au CNOSF

Les crédits budgétaires du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports ont été augmentés d'une quinzaine de millions de francs lors du vote de la loi de finances par l'Assemblée nationale. C'est toujours quelque chose mais l'on est loin des 300 millions supplémentaires réclamés par le mouvement sportif.

Les crédits extra-budgétaires (FNDS) pourraient aussi grossir d'une manière substantielle si l'amendement voté par le Sénat, destiné à porter le prélèvement sur le Loto national en faveur du FNDS de 2,5 à 3 %, est adopté. La part du Loto national dans le budget 1989 du FNDS passerait alors de 293 MF, soit 60 MF d'augmentation. Le budget total du FNDS atteindrait 960 MF contre 900 initialement prévus (+ 7 %). Ainsi la progression serait réelle sur les rentrées effectives de 1988 qui ont été de 200 millions inférieures aux prévisions (1 060 MF inscrits au budget).

En outre, le versement des subventions aux fédérations devrait intervenir plus rapidement dans l'avenir. Le CNOSF vient d'apprendre que le délai entre la perception des recettes et leur versement allait être raccourci de deux mois. Le comité olympique et le secrétariat d'État sont arrivés à ce compromis grâce aux « efforts » du ministère du Budget.

LA GRILLE A 5 F — N° 48

1	ST-ETIENNE	MATRA RACING	1	X	2
2	NICE	STRASBOURG	X	N	2
3	CAEN	METZ	1	X	2
4	PARIS-S.G.	CANNES	X	N	2
5	TOULON	NANTES	1	X	2
6	AUXERRE	LENS	X	N	2
7	LILLE	MONACO	X	N	2
8	TOULOUSE	LAVAL	X	N	2
9	SOCHAUX	MARSEILLE	X	N	2
10	MONTPELLIER	BORDEAUX	X	N	2
11	VALENCIENNES	MULHOUSE	1	N	X
12	LE MANS	ABBEVILLE	1	X	2
13	GRENOBLE	NIMES	1	N	X

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

LA GRILLE A 640 F — N° 48

1	ST-ETIENNE	MATRA RACING	X	N	X
2	NICE	STRASBOURG	X	N	2
3	CAEN	METZ	1	X	2
4	PARIS-S.G.	CANNES	X	N	2
5	TOULON	NANTES	X	N	X
6	AUXERRE	LENS	X	N	2
7	LILLE	MONACO	X	X	2
8	TOULOUSE	LAVAL	X	N	2
9	SOCHAUX	MARSEILLE	X	X	2
10	MONTPELLIER	BORDEAUX	X	N	2
11	VALENCIENNES	MULHOUSE	1	X	X
12	LE MANS	ABBEVILLE	1	X	X
13	GRENOBLE	NIMES	1	X	X

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaek, Haon, Gros, E. Clavelloux — Geiger, Fournier, Françoise, Morice — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	3	14 buts Moyenne : 0,7	2	32 buts Moyenne : 1,6	3	700 étoiles Moyenne : 35	3	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 10	2	Sochaux b. *Saint-Étienne ..... 2-0 *Montpellier b. Saint-Étienne .... 2-0 Saint-Étienne b. *Strasbourg 1-0	2	15 ★
2 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Casoni, Bossis, Dogon — Guérin, Umpierrez, Ben Mabrouk, Fernier — Francescoli, Anziani. entr. : Hauss.	4	23 buts Moyenne : 1,15	3	28 buts Moyenne : 1,4	3	732 étoiles Moyenne : 36,6	4	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 16	1	Auxerre b. *Matra Racing ..... 2-1 *Lille b. Matra Racing ..... 3-0 Sochaux b. *Matra Racing 2-0	11	16 ☆
3 NICE	Piveteau — Bosser, Elsner, Bonnevay, Oleksiak — Guérit, Rohr, Bravo, Ricort — Bocandé, El Haddaoui. Entr. : Bjekovic.	4	25 buts Moyenne : 1,25	4	23 buts Moyenne : 1,15	3	766 étoiles Moyenne : 38,3	5	Domicile : J. 10 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 7	6	*Nice b. Nantes ..... 1-0 *Sochaux b. Nice ..... 1-0 *Nice et Montpellier 3-3	3	25 ★
4 STRASBOURG	Flucklinger — J. Cobos, Sattler, Specht, Bade — Plancque, Mège, Pita, Péron — Reichert, Didaux. Entr. : Banide.	3	19 buts Moyenne : 0,95	3	35 buts Moyenne : 1,75	2	723 étoiles Moyenne : 36,15	4	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 19	1	Lille b. *Strasbourg ..... 3-1 *Toulouse b. Strasbourg ..... 4-0 Saint-Étienne b. *Strasbourg 1-0	1	14 ☆
5 CAEN	Bensoussan — Avrillon, Domergue, Bala, Leopoldes — Point, Dumas, Pastinelli, Rix — Lebourgeois, Divert. Entr. : Nouzaret.	4	19 buts Moyenne : 0,95	3	35 buts Moyenne : 1,75	2	719 étoiles Moyenne : 35,95	4	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 12.	3	*Lens b. Caen ..... 5-0 *Caen b. Bordeaux ..... 3-0 *Nantes b. Caen 3-1	2	18 ★
6 METZ	Rodolphe — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Hinschberger, Rio, Zanon — Relmy, Micciche. Entr. : Husson.	4	23 buts Moyenne : 1,15	3	20 buts Moyenne : 1	4	738 étoiles Moyenne : 36,9	4	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 12	2	*Metz b. Cannes ..... 2-1 *Monaco et Metz ..... 1-1 Toulon b. *Metz 2-1	3	20 ☆
7 PARIS-SG	Bats — Polaniok, Pilorget, Jeannol, Bibard — Charbonnier, Sène, Susic, Calderon — Perez, Xuereb. Entr. : Ivic.	5	29 buts Moyenne : 1,45	4	14 buts Moyenne : 0,7	4	780 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 7	5	Paris-SG b. *Laval ..... 2-1 *Paris-SG b. Lens ..... 3-2 Paris-SG b. *Bordeaux 1-0	6	29 ★
8 CANNES	Amitrano — Sassus, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Martinez, Daniel, Bray — Savic, Vujovic. Entr. : Fernandez.	4	26 buts Moyenne : 1,3	4	25 buts Moyenne : 1,25	3	742 étoiles Moyenne : 37,1	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 13	1	*Metz b. Cannes ..... 2-1 Nantes b. *Cannes ..... 2-1 *Cannes b. Monaco 3-2	2	18 ☆
9 TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Bosz, Pardo, Espanol, Dupraz — Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	4	15 buts Moyenne : 0,75	2	15 buts Moyenne : 0,75	4	748 étoiles Moyenne : 37,4	4	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 3	4	*Marseille b. Toulon ..... 1-0 *Toulon et Laval ..... 0-0 Toulon b. *Metz 2-1	3	21 ★
10 NANTES	Marraud — Ayache, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Henry, Vercauteren, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Blazevic.	4	29 buts Moyenne : 1,45	4	24 buts Moyenne : 1,2	3	751 étoiles Moyenne : 37,55	4	Extérieur : J. 10 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 13	4	*Nice b. Nantes ..... 1-0 Nantes b. *Cannes ..... 2-1 *Nantes b. Caen 3-1	4	23 ☆
11 AUXERRE	Martini — Catalano, Boli, Prunier, Barret — Matysik, Guerreiro, Mlinaric, Cocard — Vahirua, Monczuk. Entr. : Roux.	5	29 buts Moyenne : 1,45	4	16 buts Moyenne : 0,8	4	763 étoiles Moyenne : 38,15	5	Domicile : J. 10 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 3	6	Auxerre b. *Matra Racing ..... 2-1 *Auxerre b. Marseille ..... 1-0 Auxerre b. *Laval 1-0	6	30 ★
12 LENS	Baoïcco — Sikora, Magnier, Wallemme, Rabat — Le Magueresse, Pagal, Hochart, Sliskovic — Oudjani, Tobollik. Entr. : Parisseaux.	3	23 buts Moyenne : 1,15	3	40 buts Moyenne : 2	2	685 étoiles Moyenne : 34,25	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 28	1	*Lens b. Caen ..... 5-0 *Paris-SG b. Lens ..... 3-2 *Lens et Toulouse 1-1	3	15 ☆
13 LILLE	Lama — Galtier, Guion, Zappia, Doaré — Angloma, Périlleux, Fiard, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	25 buts Moyenne : 1,25	4	19 buts Moyenne : 0,95	4	759 étoiles Moyenne : 37,95	5	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 5	5	Lille b. *Strasbourg ..... 3-1 *Lille b. Matra Racing ..... 3-0 *Marseille et Lille 1-1	5	27 ★
14 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Poullain, Touré, Hoddle — Hateley, Fofana. Entr : Wenger.	5	26 buts Moyenne : 1,3	4	19 buts Moyenne : 0,95	4	727 étoiles Moyenne : 36,35	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 13	2	*Bordeaux et Monaco ..... 1-1 *Monaco et Metz ..... 1-1 *Cannes b. Monaco 3-2	2	21 ☆
15 TOULOUSE	Huc — Lestage, Ruty, Khidiatouline, F. Passi — Despeyroux, Paillard, G. Passi, Durand — Marcico ou Assadourian, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	24 buts Moyenne : 1,2	4	22 buts Moyenne : 1,1	4	724 étoiles Moyenne : 36,2	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 6	4	*Montpellier b. Toulouse ..... 1-0 *Toulouse b. Strasbourg ..... 4-0 *Lens et Toulouse 1-1	3	23 ★
16 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Steck, Miton — Pouliquen, Sekana, Plancque, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	17 buts Moyenne : 0,85	2	27 buts Moyenne : 1,35	3	716 étoiles Moyenne : 35,8	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 18	2	*Paris-SG b. *Laval ..... 2-1 *Toulon et Laval ..... 0-0 Auxerre b. *Laval 1-0	2	16 ☆
17 SOCHAUX	Rousset — Tihy, Silvestre, Hadzibegic, Croci — Lucas, Thomas, Laurey, Bazdarevic — Paille, Morin. Entr. : Takac.	4	24 buts Moyenne : 1,2	4	14 buts Moyenne : 0,7	4	785 étoiles Moyenne : 39,25	5	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 6	4	Sochaux b. *St-Étienne ..... 2-1 *Sochaux b. Nice ..... 1-0 Sochaux b. *Matra Racing 2-0	6	27 ★
18 MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Vercruysse, Cantona — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	28 buts Moyenne : 1,4	4	20 buts Moyenne : 1	4	766 étoiles Moyenne : 38,3	5	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 9	3	*Marseille b. Toulon ..... 1-0 *Auxerre b. Marseille ..... 1-0 *Marseille et Lille 1-1	3	24 ☆
19 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Valderrama ou Ferahoui, Bernardet, Blanc — Milla, Buscher ou Cubaynes. Entr. : Mosca.	4	26 buts Moyenne : 1,3	4	23 buts Moyenne : 1,15	3	751 étoiles Moyenne : 37,55	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 9	4	*Montpellier b. Toulouse ..... 1-0 *Montpellier b. St-Étienne ..... 2-0 *Nice et Montpellier 3-3	5	24 ★
20 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche, Péan — Dewilder, Tigana, Scifo, Olsen — Ferreri, Stopyra. Entr. : Jacquet.	5	28 buts Moyenne : 1,4	4	21 buts Moyenne : 1,05	4	713 étoiles Moyenne : 35,65	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 16	2	*Bordeaux et Monaco ..... 1-1 *Caen b. Bordeaux ..... 3-0 Paris-SG b. *Bordeaux 1-0	2	20 ☆
21 VALENCIENNES	Tempet — Glassmann, Kojedal, Nerrière, Mandart — Grosselin, Lopez, Allais — Santos, Corroyer, Gohel. Entr. : Peyroche.	4	25 buts Moyenne : 1,25	3	25 buts Moyenne : 1,25	3	757 étoiles Moyenne : 37,85	4	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 12	3	*Quimper b. Valenciennes ..... 2-0 Guingamp b. *Valenciennes ..... 3-2 *Gueugnon b. Valenciennes 1-0	1	18 ★
22 MULHOUSE	Rohn — Jenner, Duvernois, Stojkovic, Diringer — Neveu, Peuget, Keller, N'Diaye — Stephan, Subiat. Entr. : Notheaux.	5	41 buts Moyenne : 2,05	4	17 buts Moyenne : 0,85	4	798 étoiles Moyenne : 39,9	5	Extérieur : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 9	4	Mulhouse b. *Gueugnon ..... 2-0 *Rennes b. Mulhouse ..... 1-0 *Mulhouse b. Abbeville 2-1	4	26 ☆
23 LE MANS	Jacotin — Jarno, Beunardeau, Dostanic, Penaud — Nelson, Gourcuff, Papillon — Beganovic, Colas, Loisan. Entr. : Gourcuff.	3	16 buts Moyenne : 0,8	2	42 buts Moyenne : 2,1	2	728 étoiles Moyenne : 36,4	3	Domicile : J. 10 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 17	2	*Guingamp b. Le Mans ..... 2-0 Quimper b. *Le Mans ..... 4-2 *Reims b. Le Mans 5-1	1	13 ★
24 ABBEVILLE	Pégorer — Geffriaud, Garraud, Heyman, Canosi — Drieu, Merlot, Fall, Winieski — Montibeller, Levève. Entr. : Gonfalone.	4	26 buts Moyenne : 1,3	3	32 buts Moyenne : 1,6	3	774 étoiles Moyenne : 38,7	5	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 19	2	*Reims b. Abbeville ..... 4-0 *Abbeville b. Gueugnon ..... 4-1 *Mulhouse b. Abbeville 2-1	2	19 ☆
25 GRENOBLE	Mottet — Blanc, Séchet, Froger, Guillot — Robin, Christophe, Perdrieau — Djorkaeff, Garcia, Parodi. Entr. : Markov.	4	21 buts Moyenne : 1,05	3	26 buts Moyenne : 1,3	3	771 étoiles Moyenne : 38,55	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 6	4	*Orléans b. Grenoble ..... 3-1 *Grenoble et Le Puy ..... 1-1 *Lyon b. Grenoble 1-0	2	20 ★
26 NIMES	Desrousseaux — Anigo, Sirvent, Januzzi, Espeisse — Girard, Vidot, Menad — Bénedet, Dominguez, Bellus. Entr. : Boissier.	5	32 buts Moyenne : 1,6	4	17 buts Moyenne : 0,85	4	769 étoiles Moyenne : 38,45	4	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 13	3	*Sète et Nîmes ..... 0-0 *Nîmes b. Bastia ..... 3-1 *Nîmes b. Martigues 1-0	5	25 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles :** médiocre ; **3 étoiles :** moyenne ; **4 étoiles :** bonne ; **5 étoiles :** très bonne ; **6 étoiles :** exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 48

1	ST-ETIENNE	MATRA RACING	1 N 2	11	VALENCIENNES	MULHOUSE	1 N 2
2	NICE	STRASBOURG	1 N 2	12	LE MANS	ABBEVILLE	1 N 2
3	CAEN	METZ	1 N 2	13	GRENOBLE	NIMES	1 N 2
4	PARIS-S.G.	CANNES	1 N 2				
5	TOULON	NANTES	1 N 2				
6	AUXERRE	LENS	1 N 2				
7	LILLE	MONACO	1 N 2				
8	TOULOUSE	LAVAL	1 N 2				
9	SOCHAUX	MARSEILLE	1 N 2				
10	MONTPELLIER	BORDEAUX	1 N 2				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

VALIDATION : 1er, 2 et 3 Décembre 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 47

1	CANNES	MONACO	X N 2	11	ROUEN	BREST	1 N X
2	NICE	MONTPELLIER	1 X 2	12	CUISEAUX LOUHANS	SETE	X N 2
3	STRASBOURG	ST-ETIENNE	1 N X	13	RODEZ	MONTCEAU	1 X 2
4	MATRA RACING	SOCHAUX	1 N X				
5	LAVAL	AUXERRE	1 N X				
6	LENS	TOULOUSE	1 X 2				
7	BORDEAUX	PARIS-S.G.	1 N X				
8	METZ	TOULON	1 N X				
9	NANTES	CAEN	X N 2				
10	BEAUVAIS	LE TOUQUET	X N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

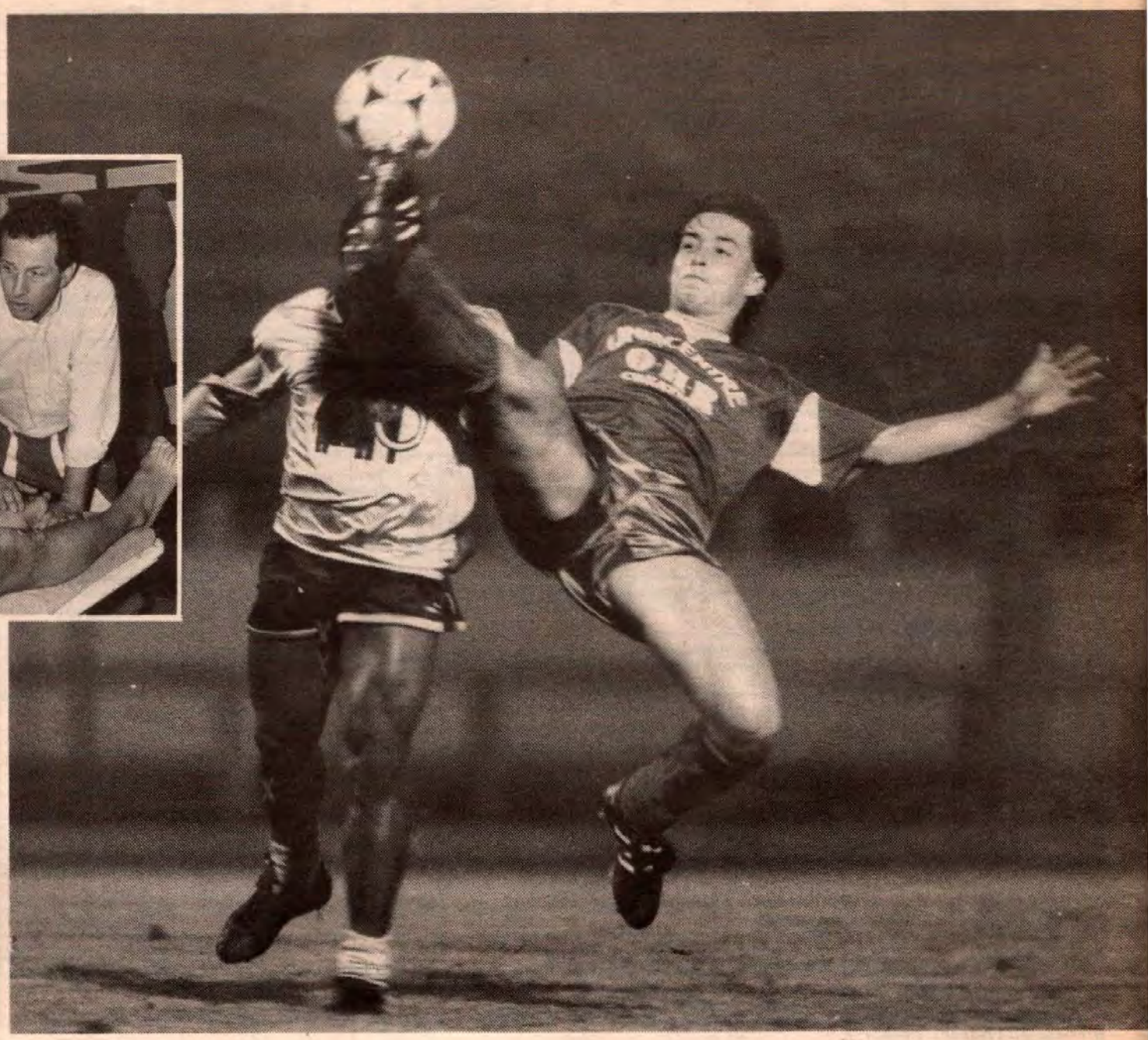
LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 47

Numéro du pactole : 8	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	4	1 194 642 F
● **12 bons résultats**	70	75 869 F
● **11 bons résultats**	1 447	3 850 F

TIRAGE N° 47 DU 26 NOVEMBRE 1988

● **Nombre de bulletins validés :** 2 802 666.
● **Montant des enjeux :** 37 146 415 F.

Mohamed Lekkak, l'entraîneur blésois a mis la main à la pâte avant le match en se substituant au masseur du club (ci-dessus).



Philippe Gourault a puisé dans ses réserves pour défendre son camp car il ne fallait surtout pas laisser le ballon à Manon, source de tous les ennuis blésois.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Le chemin de

Les dirigeants de l'AAJB s'efforcent de redonner au club son lustre d'antan. Ils savent que le parcours sera long, parsemé de matches difficiles et instructifs comme contre le FC Tours en Coupe de France.

« JE n'étais plus revenu au stade depuis six ans. » Comme ce spectateur anonyme, tout étonné de se trouver là, ils sont des centaines à avoir repris le chemin du stade des Allées, samedi soir, après des années d'oubli. Des années au cours desquelles l'AAJB (Association amicale de la jeunesse blésoise) s'est enfoncée progressivement, dégringolant de la Deuxième Division (dernière année en 1982) à la Division d'Honneur du Loir-et-Cher. Une chute vertigineuse, qui a entraîné le club dans l'oubli et qui a découragé nombre de supporters. Aujourd'hui, le club « vivote » avec des moyens financiers limités et une moyenne de deux cents spectateurs environ, dans un stade pouvant en contenir dix mille. Trop beau, trop grand pour ce niveau.

L'AAJB, au regard de ses installations, n'est visiblement pas à sa place dans ce Championnat régional, et il lui tarde de monter, dans un premier temps, en Division IV. Le club est sur la bonne voie, actuellement deuxième du groupe Centre de Division d'Honneur, à trois points du leader, Saint-Christophe. Mais le public ne supporte pas assez son équipe, et la municipalité ne fait pas assez d'efforts, selon le président du club, M. Boussa : « La Mairie a déjà épongé un premier déficit, il y a quelques années. Maintenant, elle n'est plus réceptive à nos appels. Elle sait que le club a des difficultés, mais elle s'en accommode. Notre budget est de 600 000 F. Son apport est de 160 000 F. Point. Pour le reste, il faut se débrouiller. » Heureusement, dans la cité de Denis Papin, célèbre inventeur ayant vécu au XVII[e] siècle, on ne manque pas d'idées. Le Club des Cinq Cents a été créé pour regrouper cinq cents chefs d'entreprise, commerçants, artisans, prestataires de service, ou particuliers donateurs, afin d'offrir au club les moyens de développer ses structures, et de bâtir une équipe de haut niveau pour revivre de grandes soirées de football. Comme ce match de Coupe contre le voisin, Tours, pensionnaire de la Troisième Division. Idéal pour améliorer les finances.

Ce rendez-vous particulier n'a pourtant pas troublé les habitudes du groupe de Mohamed Lekkak, l'entraîneur de l'AAJB, ancien coach de Calais, Montmorillon et Angoulême. Les joueurs se regroupent toujours à 16 h 30, les jours de match, dans les locaux de l'ancien stade. C'est là qu'on les retrouve attablés pour la traditionnelle collation. Mohamed Lekkak en tête : « Je ne veux rien changer pour ce match. Je sais que c'est une rencontre particulière, mais la préparation a été identique. On s'entraîne, le mardi, mercredi et vendredi, veille de match. C'est ce qu'on a fait cette semaine. Ni plus. Ni moins.

Ils n'ont pas quatre pieds

Les joueurs ne sont pas particulièrement anxieux à l'idée de rencontrer le FC Tours. Ils sont conscients, comme moi, que cette formation est déjà une équipe de niveau D II. Mais vous savez, en Coupe il y a tellement de surprises. Créteil avait bien éliminé le Matra, la saison passée ! Je sais aussi qu'il y a un monde entre Blois et Tours. Tenez, nos primes de matches sont dérisoires. Les joueurs arrivent à 400 F dans le mois ! On ne peut pas faire de comparaisons. Les Tourangeaux sont de vrais pros. Nous ne sommes que des amateurs. Ce que je souhaite simplement, c'est que l'équipe fasse bonne figure et n'encaisse pas un carton. Je suis sûr que ce ne sera pas le cas. Physiquement, les gars sont prêts. »

Dans la salle, l'heure est aux plaisanteries. Les joueurs se chambrent mutuellement. Ils se connaissent pour la plupart depuis leurs premières années de footballeur, ayant été formés au club ou dans la région. C'est le cas de Patrick Pichet, d'Éric Cevaer, de Fabien Lavechin, de Philippe Gourault, du Marocain Abdou Otmani ou de Stéphane Coustillet. William Wolska, le petit gardien de but (1,67 mètre), est lui passé par l'école sport-études de Châteauroux et par l'INF, avant de venir, comme son copain Loïc Frebourg, à Blois. Seuls deux joueurs ont une expérience derrière eux : Bruno Duval, qui a été stagiaire au Havre, et surtout Moussa Traoré, quarante fois international malien, qui a connu la Première Division avec l'équipe de Troyes : « J'ai joué au plus haut niveau de 1974 à 1978, puis j'ai évolué en Deuxième Division avec Besançon, Blois et Libourne. Je finis ma carrière, ici, à Blois. Je suis revenu au club pour aider les gamins.

A trente-six ans, je ne comptais pas rejouer. Mais les dirigeants ont insisté, et désormais je suis un titulaire de l'équipe. J'ai connu ici, il y a quelques années, de bons moments en D II. On avait terminé le Championnat à la douzième place en 1981. Pas mal pour Blois. C'était le temps de l'entraîneur Robert Dewilder. Après il y a eu beaucoup de problèmes, relationnels et financiers. Les joueurs qui partaient, comme Merchadier, n'étaient pas remplacés ; et les jeunes n'avaient pu, à l'époque, maintenir le club. Aujourd'hui, le groupe est de bonne qualité et la montée n'est pas utopique. Notre adversaire n° 1 est Saint-Christophe. Mais il n'est pas imbattable. La preuve, on l'a éliminé en Coupe. » La Coupe justement commence à occuper les esprits.

Dix-huit heures. Le coach, papier en main, entame sa causerie d'avant-match : « Bon les gars, un peu d'attention. La semaine dernière, on a fait un match nul avec Dreux, 0-0, chez nous. Tout le monde a fait la g... Moi je dis que c'était pas mal quand même. Ce soir, c'est le FC

Moussa Traoré est le joueur le plus capé de l'AAJB et règne sur le jeu de son équipe. Normal donc qu'il pose comme les princes dans l'escalier monumental du château de Blois, haut lieu de la Renaissance.

Blois

Tours qui est en face. Une équipe de D II, en fait. Il ne faut pas se leurrer, les Tourangeaux sont déjà à ce niveau. Je vous demande de les presser au maximum. D'où un marquage individuel plus strict. Pich (Pichet), tu vas avoir en face de toi Khirat. Attention, il est rapide. Lorsqu'on perd le ballon, à vingt mètres du but adverse, on se replace et les milieux rentrent à la maison. C'est-à-dire reviennent dans leur camp. On est d'accord ? Croisez vos courses. Ne courez pas sur des rails. Les attaquants Abdou (Otmani) et Mouss (Traoré), ne restez jamais sur la même ligne. Physiquement, on doit tenir le coup. Il y a des joueurs en face de vous qui n'ont pas quatre pieds. Ils sont comme vous.

Essayez de les empêcher de jouer. Bon, aujo. d'hui, on ne jouera pas comme d'habitude en 4-3-3, mais en 4-4-2 pour avoir un milieu plus dense, afin de les gêner, O.K. ? Penalty ? C'est Pich qui tire (...)

Dix à zéro

18 h 30. Fin du chapitre et direction le stade des Allées. Dehors, il fait un froid polaire, à fendre la pierre du château, orgueil de la cité. Les quatre pylônes du stade trouent la nuit noire et guident le public. La pelouse est ceinturée par une magnifique piste d'athlétisme de huit couloirs refaite à neuf, dans le but d'accueillir un prochain Championnat de France. Les tribunes se garnissent progressivement.

Il y aura, au moment du coup d'envoi, un peu plus de mille personnes qui laisseront, toutes déductions faites, une somme de dix mille francs environ. C'est ce que le président désirait. Le public a répondu présent et a apprécié le spectacle proposé. Durant toute la rencontre, les joueurs de Lekkak ont démontré qu'ils formaient un groupe solidaire, capable de se hisser, par moments, à la hauteur de l'adversaire. Les Blésois auraient même pu ouvrir la marque, à la suite d'une échappée de Traoré, bousculé dans la surface de réparation. L'arbitre ne sifflera pas penalty. Et la chance de Blois passera. C'est l'attaquant tourangeau Manon qui ouvrira le score, en première mi-temps, dans un angle impossible, avant de doubler la mise, cinq minutes avant la fin de la rencontre. Le score de deux à zéro pourtant sévère, ne décevra pas l'entraîneur dans les vestiaires : « Je suis satisfait de ce résultat. L'équipe m'a plu. Les joueurs ont bien assimilé la tactique du 4-4-2. J'étais certain que l'on ne prendrait pas une valise.

N'oublions pas qu'au tour précédent nos adversaires avaient écrasé Gien, formation de Division IV, dix à zéro. Nous, nous avons su les embêter. »

Même constat de la part de Moussa Traoré : « Nous n'avons pas été ridicules. Nous avons respecté les consignes du coach, et le FC Tours n'a pas pu jouer comme il voulait. » Reste maintenant à l'AAJB à profiter du petit engouement qu'a suscité le match. C'est ce que souhaite le président : « Il faut que le public revienne régulièrement. J'espère arriver à faire, à court terme, de l'AAJB un bon club de Troisième Division, tout en poursuivant la politique de formation menée actuellement. J'espère aussi que le Club des Cinq Cents connaîtra un grand succès, pour éviter de faire encore de l'acrobatie budgétaire. Nous établirons un premier bilan en février. Il faut que les gens nous soutiennent. Le chemin est difficile. Mais Blois doit retrouver son standing. » Vite...

Hervé GALAND à Blois

Dix clubs de Division III se sont fait éliminer ce week-end. Par ordre. En Lorraine, Marienau (DH) a sorti Forbach (3-0), alors que Sarreguemines s'est fait battre par Blénod (D IV) (0-1). Dans le Midi-Pyrénées, Saint-Gaudens (DH) a battu Labege (2-1). Dans le Nord, le match Maubeuge-Calais a vu la victoire des Maubeugeois 2-0. Plus à l'est, dans le Nord-Est, Sedan s'est imposé devant Saint-Dizier, 3-0 et Chaumont a fait basculer Charleville, 1-0. A l'ouest, Lecienne Plumelec (DH) a mangé l'UCK Vannes (1-0). A Paris, Versailles est allé gagner à Evry, 0-1 et le Red Star 93 est allé battre Melun, 0-2. Enfin, en Rhône-Alpes, les Jojock Grenoble (D IV), ont sorti Annemasse, 3-2. Prochain tour, 17 décembre.

ALSACE
Reiterswiller - Berrwiller ... 5-0
Neudorf - **Vauban** 0-3
Munchhouse - Red Star Mulh. . 1-2
FC Saverne - FCSK 06 0-4

AQUITAINE
Saint-Symphorien - **Pau** 2-4
Cast.-en-Dorthe - **Mt-de-Mars.** 2-3
Trélissac - **Villenave** 0-0
(Villenave 6-5 tab)
Landiras - Mourenx 2-0
Stade Bordelais - **St-Seurin** . 0-1

ATLANTIQUE
Le Croisic - **SO Cholet** 2-3
Châteaubriant - Torfou 9-0
JF Cholet - SNOS St-Nazaire 2-1
St-Jean-de-Monts - Pontchâteau . 3-2
AC St-Nazaire - JA Poiré-s.-Vie . 2-1
Stade Luçonnais - ES Segré 3-1
É Fontenay - F Trélazé (a.p.) 1-0
Mareuil-sur-Lay - Intrép. Angers . 1-3
Montaigu - FC La R.-sur-Yon ... 3-0
RC Ancenis - ESOF La R.-sur-Yon 3-2
US Thouaré - La Flocellière . 1-2

AUVERGNE
Aurillac - Cournon 1-0
Moulins - **Montluçon** 0-1
Lapalisse - Riom 2-2
(Lapalisse 5-3 tab)
Ambert - Ennezat 5-0

BASSE-NORMANDIE
Condé Sport - **Saint-Lô** 2-2
(Saint-Lô 4-3 tab)
Normande - PTT Caen 0-0
(PTT Caen 5-4 tab)
Alençon - Avranches ..(a.p.) 3-4
Bayeux - Cherbourg 0-1

BOURGOGNE
Beaune - Sens 1-1
(Sens 3-2 tab)
Charnay - Perrigny-lès-Dijon 2-1

CENTRE
Beaugency - **Châteauroux** .. 0-2
Blois - **Tours** 0-2
Dreux - Joué-lès-Tours (a.p.) 0-1
Les Aubrais - **Bourges** 0-4

CENTRE-OUEST
Pons - Laleu-La Pallice 1-0
Saintes - **Angoulême** 0-1
Chazelles - Poitiers 1-5
Loudun - **Thouars** 1-3
Montmorillon - Roumazières 2-0
St-Liguaire - **Châtellerault** .. 0-1
Migne-Auxances - **La Rochelle** .. 1-4
US Combrand - Cognac 1-3

CORSE
Ajaccio - EOC 2-0

FRANCHE-COMTÉ
Dôle - Vermondans 0-1
Montbéliard Belfort - Delle .. 4-2
Sesches-Châtel - Beaune-L'Isle . 1-2
Molinges - Dampierre-Sav. . 3-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Perpignan - Le Grau-du-Roi . 1-0
Pt-St-Esprit - Vauvert 2-0
GC Lunel - **Canet** 0-2
La Grand-Combe - Béziers . 1-0

LORRAINE
Merlebach - PTT Metz 2-1
Basse-Yutz - Neufchâteau .. 5-0
Saulxures-sur-Moselotte - **Épinal** 3-4
Florange - Thionville 2-0
Marienau - **Forbach** 3-0
US Vandœuvres - Villerupt .. 4-0
Sarreguemines - Blénod ... 0-1

MAINE
L'Ernéenne - Sablé 1-0
US Ecommoy - US Fléchois . 0-2

MÉDITERRANÉE
Vallauris - Saint-Antoine ... 7-0
Endoume - Les Caillols 3-0
Hyères - Gap 1-0
St-Raphaël - R.-J. Avignon 1-0
Cagnes-sur-Mer - Fréjus ... 0-0
(Fréjus 6-5 tab)
Orange - **O. Avignon** 0-3
Saint-Tropez - 1er-Canton ... 0-0
(Saint-Tropez 8-7 tab)

MIDI-PYRÉNÉES
Muret - Moissac 2-0
Fonsorbe - Mazamet 1-0
Bretenoy-Biard - Albi 0-1
Blagnac - Montauban 2-0
Saint-Gaudens - **Labège** 2-1

NORD
Carvin - Loison 0-4
Stade Hénin - Douai 2-1
Escaudun - Vieux-Condé ... 1-3
Maubeuge - Calais 2-0
Jean-Macé Tourcoing - Hesdin .. 4-2
Wasquehal - Barlin 8-1
St. Le Portel - Coudek. ....(a.p.) 2-1
Arques - Lambersart 4-0

NORD-EST
Mourmelon-L'Ivry - Frignicourt .. 1-0
Sedan - Saint-Dizier 3-0
Chaumont - Charleville 1-0
Semoutier - Ste-Anne Reims 2-3

NORMANDIE
Bihorel - Évreux 3-4
Fécamp - Broglie .....(a.p.) 1-0

OUEST
US Perrosienne - Trébry ... 1-0
La Châteller. - St-Brieuc 0-4
St-Léon.-Kreisker - St. Landiv. .. 5-1
AS Plouvien - St. Plabennecois .. 2-1
St-Laur. Brest - St. Maris Douarn. 0-5
UC Carhaix - AS Rosporden 2-1
Gl. Coray - **Concarneau** 2-3
St-Malo - ASC Lehonnaise .. 3-0
NO CPB Rennes - Redon ... 3-0
V. Vannes - TA Rennes (a.p.) 2-1
ES Baud - **Lorient** .....(a.p.) 0-1
ML Plumelec - **UCK Vannes**(a.p.) 1-0
US Montagn. - AS Lanester . 3-0
St-Col. Locminé - Muzillac 2-1

PARIS ILE-DE-FRANCE
St-Ouen-l'Aumône - Paris FC(a.p.) 1-2
Gagny - Sarcelles 2-1
Viry - Aubervilliers 1-1
(Viry 5-3 tab)
Épinay-sur-Seine - **Saint-Leu** 0-3
Évry - Versailles 0-1
Fontenay-sous-Bois - **Meaux** 0-2
Chevilly-Larue - Ivry 2-0
Brévannes - **INF** 0-1
L'Hay-les-Roses - Police Paris ... 3-0
Melun - Red Star 93 0-2

PICARDIE
US Cuend - Amiens 2-3
CO Beauvais - Chantilly 1-3
Ribemont - Senlis 3-3
(Ribemont 5-4 tab)
Creil - Soissons 2-1
ASPTT Amiens - **Saint-Quentin** ... 1-2
Hirson - Laon .....(a.p.) 2-3

RHONE-ALPES
CS Vienne - AS Craponne 0-3
Bourg-Péronnas - **Saint-Priest** ... 1-3
Chasselay - Rumilly 1-0
St-Maurice-de-Beynost - Tournon 0-0
(Tournon tab)
L'Étrat Sportif - Montélimar 0-1
Jojo Grenoble - **Annemasse** 3-2
FC Valence - AS Roanne 2-0
Cl.-Scionzier - Azur Sp. Valence .. 4-1
Villeurbanne - Stella Thonon 3-0
Échirolles - **USJOA Valence** 0-1
Chambéry - St-Clair Caluire 2-0
Morestel - Firminy 2-1

Les clubs de Division III apparaissent en caractères gras.

AUXERRE A LA FORME
EN LINE 7

Coupe

Jusqu'au bout...

L'entraîneur chaumontais Moussa Bezaz était tout sourire après la victoire acquise à la 89e minute contre Charleville. Son équipe rendait ainsi la monnaie de la pièce aux carolomacériens qui l'avaient battu en Championnat à la 93e minute.

★ Il était convenu que les Versaillais discuteraient des primes après le match et non avant. Cela paraît effectivement plus sain.

★ Retour au maillot d'été pour l'US Saint-Malo lors du match de Coupe contre Léon par la faute d'un sponsor défaillant, d'où la réflexion de David Jacquet : « Il va falloir courir plus vite pour ne pas prendre froid ».

★ 12 matches sans défaite pour les Chaumontais qui, après avoir accroché en Coupe de France un Ardennais, Charleville, seraient bien contents s'ils pouvaient en faire autant samedi prochain avec le deuxième, Sedan, à qui ils rendront visite pour le compte du Championnat.

clin d'oeil

Le complot

Blois-Tours. Trois hommes et un coup fin. *(Photo Jean-Claude LAMY)*

★ Les deux flèches noires de Chaumont ont été à la conclusion du match contre Charleville. Sogue obtint le penalty, que Tiam se chargea de transformer.

★ Pour la première fois de la saison, le Véloce Vannes a inscrit un but sur corner, par le Baron. Il évitait ainsi la séance des penalties face au TA Rennais.

Fait divers

Dans la nuit de mardi à mercredi, Franck Lemesle, joueur sedanais, perdait le contrôle de sa voiture sur la portion d'autoroute reliant Charleville à Sedan. Le conducteur et trois de ses passagers sortaient indemnes du véhicule qui était allé percuter les rails de sécurité. Malheureusement, le cinquième occupant de la Ford Escort, une jeune fille de dix-huit ans, ne devait pas survivre à ses blessures.

L'enquête de la gendarmerie révélait que Franck Lemesle était en état d'ivresse au moment de l'accident. Jeudi, le tribunal de grande instance de Charleville auprès duquel il était présenté en comparution immédiate décidait d'incarcérer l'attaquant sedanais à la maison d'arrêt de Charleville. C'est là que Franck Lemesle attendra l'audience du 12 décembre du tribunal correctionnel qui statuera définitivement sur son sort. D'ici là, on devrait avoir eu connaissance de la position du comité directeur du club sportif Sedan-Ardennes qui a fait savoir que des mesures disciplinaires pourraient être prises.

Certains bruits laissent entendre que l'exclusion de Franck Lemesle serait prononcée ainsi que celle de son coéquipier Grégoire M'Bida qu faisait également partie de cette équipée dramatique. Quoi qu'il en soit, on en saura plus cette semaine par la publication d'un communiqué du CSSA.

★ Aubervilliers, plus motivé et plus vif, aurait mérité de se qualifier contre Vjry. Mais Gisors et Ascoua ont raté deux tirs au but, au contraire de Lacheb et Santamaria. Viry en réussit quatre grâce à Mariotti, Serpe, Toulot et Petrynka.

★ Pour se rendre samedi chez les Corsaires malouins, le Véloce-Vannes a fait appel à son soigneur fétiche, Christophe Jicquel. Celui-ci n'a jamais assisté à une défaite de ses protégés en déplacement.

★ « Les Chouannes », majorettes de Locminé, ont été choisi pour l'animation du derby Véloce-Vannes - FC Lorient. Les organisateurs prévoient aussi un show avec les Minimes locaux qui lanceront deux cents ballons dans le public.

★ En deuxième mi-temps, on vit avec un certain étonnement la petite équipe de la Reine-Jeanne-d'Avignon prendre le jeu à son compte et priver pendant cinq bonnes minutes les Raphaëlois de ballons.

★ Dominique Fioriti, vingt-six ans, attaquant de l'US Fécamp, (ancien de Metz, Sedan, Reims et Orléans) sous contrat jusqu'en juin prochain, s'est mis d'accord avec ses dirigeants pour reprendre sa liberté au cas où un autre club s'intéresserait à lui.

★ Avant la rencontre contre Blénod, Georges Tripp, l'entraîneur de Sarreguemines, faisait grise mine. A l'absence de Lotz, de Lalouani, de Paulin et de Trautman devaient s'ajouter celles du gardien Solignac, et du stratège Djogou, blessés lors du dernier entraînement.

★ L'attaque raphaëloise en seconde mi-temps vit ses deux pièces, Zif Dos Santos et Veilex, sérieusement appuyées par le numéro dix, l'ancien Abbevillois Joan Guttierez dont la percussion se révéla indispensable pour faire la décision à dix minutes de la fin.

★ De Jean-Pierre Robin, entraîneur d'Ivry : « Ce n'était vraiment pas notre jour. Et on va même jusqu'à rater un penalty à partir duquel tout aurait pu repartir. Que voulez-vous, c'est la Coupe ! Alors, bonne chance à Chevilly-Larue. »

★ Lorient s'est qualifié aux dépens de l'ES Baud (DH), grâce à une réalisation, pendant les prolongations, de Jocelyn Gourvennec, un junior première année. Celui-ci évoluait pour la première fois cette saison, en équipe fanion, aux côtés de son frère Ludovic.

★ Michel Le Calloc'h, le nouvel entraîneur du Véloce Vannetais, qui tenait la barre du FC Lorient la saison passée était au stade du Scaouet. Il supervisait les Merlus, futurs adversaires des Vannetais en Championnat.

Au rendez-vous des vieilles gloires

C'était la fête au Stade Raphaëlois. Non pas sur le terrain du stade de l'Estérel où les « diables rouges » furent loin d'être les rois... face aux représentants du quartier de la Reine Jeanne d'Avignon.

Mais, non loin de là, les vétérans du vieux club plus qu'octogénaire s'étaient retrouvés à près de cent vingt, accourus de toute la France, à l'instigation de l'ancien pro montpelliérain Maurice Odin. Ils quittèrent à regret le repas pris en commun chez le président Gambini pour encourager leurs successeurs. Il y avait là quelques « vénérables », Alex Friedman (soixante-dix-neuf ans en janvier), Maurice Castro (soixante-quatorze ans), Francis Ascencio (soixante-dix ans), Louis Borsotto (soixante-huit ans) ou encore Dominique Ruf (soixante-sept ans), ancien de Bordeaux et de Nice, qui avait quitté la gloire pro, pour l'enthousiasme du CFA de l'époque.

★ Avec la rencontre contre Blénod, les Sarregueminois ont entamé une série de rencontres diurnes. Une suppression partielle de l'éclairage est en effet prévue par suite de travaux concernant la nouvelle tribune.

★ Pas de chance pour le milieu de terrain sarregueminois Bracigliano. Voulant prolonger une balle qui prenait le chemin de la lucarne des buts de Blénod, il la mit au-dessus de la barre.

★ L'Argentin Raoul Vargas-Rios et le gardien Eric Pariset, qui avaient été mis sur la liste des transferts par le FC Tours, ont finalement été réintégrés dans l'effectif : pour le reste de son contrat en ce qui concerne l'Argentin, pour deux ans dans le cas de Pariset.

★ Jean Sérafin, pour le match de Coupe à Blois, avait préféré laisser encore au repos pour une semaine ses joueurs rétablis de leurs blessures, Pierre Vermeulen et Emmanuel Mindja.

★ Gérard Prêcheur, l'entraîneur, avait dû puiser dans les réserves du FC Valence. Face à Roanne, quatre juniors ont effectué leurs grands débuts en équipe première : Arfac, Raphanel, Boucher et Quenkal.

★ Les deux arrières latéraux de Saint-Malo, Gilles Maheust (tendinite) et Pierric Lebaillif (sciatique), ont repris l'entraînement : le premier a plus de chance que le second et fera sa rentrée, samedi, contre Vannes.

★ Débuts du jeune défenseur Stéphane Radde, samedi, dans l'équipe de Saint-Malo contre Léhon. Spécialiste des coups de pied arrêtés, il a eu l'occasion d'en tenter un. Dommage qu'il ait choisi de le placer plutôt que d'utiliser sa remarquable force de frappe.

★ Contre Aubervilliers, Viry alignait une équipe très jeune en l'absence de son gardien Lallement, de son libero Kédié et de ses attaquants Martinez et Kararsi. Deux juniors figuraient sur la feuille de match : Petrynka qui remplaçait Kédié et Toulot qui remplaça Leguyader.

★ De Rodriguès, entraîneur de Chevilly-Larue après la victoire sur Ivry : « Contre un adversaire hiérarchique supérieur, il faut jouer en contres. Et nous aimons ça. Cette nouvelle victoire ne me surprend donc pas tellement ! Maintenant, nous souhaitons un gros, un très gros ! »

★ Tous ceux qui aident Muret sont invités par le club le vendredi 16 décembre : supporters et socios découvriront à cette date le nouveau sponsor et assisteront à la présentation des nouveaux maillots. Suspense jusqu'à cette date.

★ On connaissait déjà quelques duos fraternels qui font parler d'eux en Championnat de Paris : celui des Sandjak à Noisy-le-Sec, les Belkebla à Aubervilliers, les Azi à Ivry. Il faudra ajouter celui des Cendrillons parisiens de Chevilly-Larue : Eric (le capitaine) et Thierry (le buteur contre Ivry) Perrot.

★ Coincé entre d'immenses hôtels de luxe, pas loin de Rungis et d'Orly, nous avons découvert le Parc municipal de Chevilly-Larue qui accueillait Ivry et toutes les installations pour une quinzaine de disciplines, ce n'est vraiment pas mal pour un promotionnaire de Première Division.

★ Un gardien qui arrête un penalty à un moment crucial, qui expédie la balle très loin à chaque dégagement, cela n'est pas une aide négligeable pour une équipe le plus souvent passée dans son camp. C'est un tel jeune gardien, Touret, que comptait dans ses rangs Chevilly-Larue contre Ivry.

★ Michel Mezy, le directeur sportif de Montpellier-la Paillade, est aussi l'entraîneur du Grau-du-Roi, équipe qui a frisé l'exploit, dimanche contre Perpignan.

★ Rarement les joueurs du Perpignan FC avaient été aussi généreusement sifflés par leurs supporters. Mais il est vrai que les Catalans, en dépit de leur courte victoire contre Le Grau-du-Roi, n'ont convaincu personne.

Jusqu'au bout du courage

L'arbitre du match Véloce Vannes-TA Rennes a fait preuve de courage. Victime d'un claquage à la 60e minute, il ne fit appel au médecin qu'à la fin du temps réglementaire. Ce dernier lui conseilla de confier le sifflet à l'un de ses adjoints pour les prolongations.

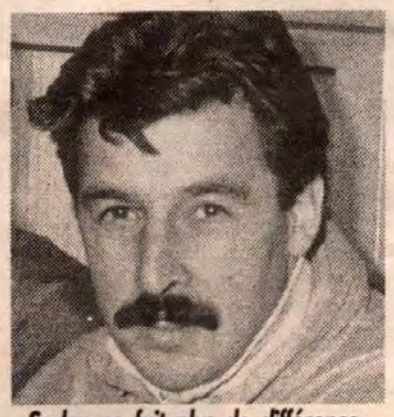
Leflochmoan : « Mentalement, nous sommes très forts »

— Cette victoire nous a semblé difficile à obtenir. Est-ce également votre avis, Michel Leflochmoan ?

— Difficile ? Pas du tout. On gagne 3-0, mais si on a vraiment la réussite de notre côté, on doit atteindre la mi-temps sur ce score et au coup de sifflet final on peut l'emporter par 5 ou 6 buts à 0.

— En qualifiant ce succès de dur, on veut parler du combat physique qu'il vous a fallu mener et non pas du moment où vous avez définitivement fait la différence ?

— Saint-Dizier était venu pour jouer un match de Coupe. C'est normal. Mais nous avons évolué à un tel rythme que nous avons débordé constamment nos adversaires. Ils ne pouvaient pas faire grand-chose contre la vitesse d'exécution qui était la nôtre. Ce soir, j'ai vu un super-Sedan.



Sedan ne fait plus de différence. Que ce soit en Coupe ou en Championnat. Saint-Dizier, qui s'offre la meilleure défense du groupe Est, en a fait l'amère expérience.

— Oubliée, alors, la défaite de l'autre semaine à Épinal ?

— Oubliée et digérée sans problème. On a su réagir et repartir de l'avant comme si de rien n'était. Mentalement, nous sommes vraiment très forts et cela nous rassure.

— Cette Coupe de France représente-t-elle un objectif d'une importance identique à celui que revêt le Championnat ?

— A Sedan, on a l'habitude de jouer tous les matches pour en tirer le meilleur profit. En Championnat, on manœuvre de manière à demeurer devant aussi longtemps que possible. En Coupe, nous prenons les matches comme ils viennent avec l'unique souci de les gagner et de nous qualifier pour le tour suivant. Ici, dans les Ardennes, on comprendrait mal qu'on délaisse l'un pour l'autre. »

Dominique MAINGE

★ Tharaud, l'entraîneur versaillais, officiait samedi dans les buts contre Évry, préférant laisser du temps à Bonnet, le titulaire, de bien se soigner après sa blessure au genou.
★ L'ex-président versaillais Pino Andronico (le RCV est actuellement en pleine restructuration) avait pronostiqué une victoire de son club contre Évry par 1-0. Bien joué !

★ Quatre spectateurs de renom, samedi soir, dans les travées du stade Pompidou à Valence pour le match contre Roanne : Georges Béréta, l'ex-arbitre international Robert Mouchotte, Charly Jurietti, qui fut challenger au titre européen des légers, et Bruno Boyadjian, sélectionné olympique à Séoul, qui donna le coup d'envoi de la rencontre.

★ Le stade de la Rabine à Vannes a enregistré sa plus faible affluence depuis des lustres : 218 spectateurs ont pris place pour le match du Véloce contre le TA Rennais.
★ Le dernier quart d'heure de Saint-Raphaël-RJ Avignon fut animée. M. Colombo, l'arbitre du match, infligea quatre cartons jaunes pour calmer le jeu, deux à chaque équipe.

★ Les Raphaëlois furent privés de leurs habituels maillots écarlates, et ce sont leurs adversaires avignonnais qui étaient parés de rouge. On ne sait si cette situation les complexa. Toujours est-il qu'au cours de la première mi-temps les équipiers d'Eric Boucher furent totalement surpris par le quadrillage des hommes de Sicard, l'ex-pro de l'OA.

On demande footballeurs-policiers

Le ministre de l'Intérieur, M. Pierre Joxe, recevait la semaine dernière une quarantaine de policiers sportifs de haut niveau dont les « olympiques » Prianon (4e du 10 000 m), Toutain, Court, Kesel, Heck et les champions très reconnus comme le boxeur Tiozzo, le karatéka Masci, le marcheur Quémeneur ou le motard Orioli (vainqueur du Dakar).
Dans son allocution, le ministre rappela les dispositions prises pour promouvoir le sport chez les fonctionnaires de police, l'intégration de sportifs de haut niveau dans la police et la possibilité pour les jeunes appelés, sportifs ou moins sportifs, d'effectuer leur service national sous l'uniforme de police. « Cette démarche facilitera le succès d'une police plus proche des citoyens. »
Les collaborateurs du ministre de l'Intérieur, en charge du secteur sportif, regrettent que les footballeurs — parce que très bien payés, pensent-ils — s'éloignent des possibilités offertes pour leur future reconversion. « Il existe des conditions d'emploi particulières calculées sur la base du tiers-temps. »
L'équipe de France de la police y gagnerait et les footballeurs-policiers aussi.

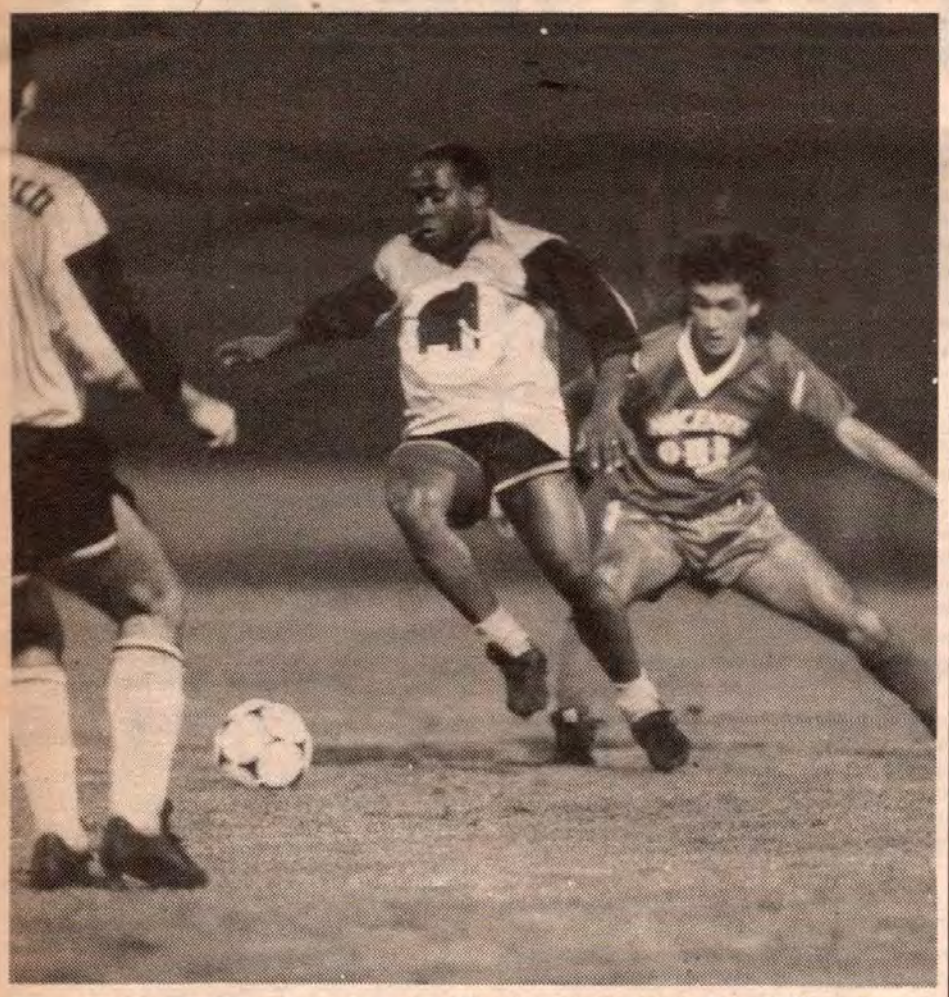
★ De Jean-Luc Le Hen, le trésorier de l'US Montagnarde. « Ce derby de Coupe de France face au voisin lanestérien a drainé quelque 530 spectateurs et laissé 13 000 F de recette. » Réflexion d'un dirigeant unioniste : « Ce n'est pas si mal, cela équivaut tout bonnement à une mauvaise journée de D III. »

★ Retrouvailles à Baud pour Patrick Le Pollotec et Alain Thiboult. Adversaires d'un jour en Coupe de France, les coaches de Baud et Lorient ont récemment effectué un stage d'entraîneur deuxième degré ensemble.

★ Les dirigeants versaillais s'étant aperçus que Évry voulait aligner contre eux quatre mutés, leurs collègues évryens ont dû appeler Verger qui n'était même pas prévu comme remplaçant.

Le bon tain

Dernier représentant du département de l'Ardèche, le RC Tain-Tournon a réussi face à Saint-Maurice-de-Beynost un exploit peu banal : celui de se qualifier pour la quatrième fois consécutive aux tirs au but.



Régis Manon, le Tourangeau, a signé la victoire de Tours face à Blois lors de ce sixième tour de Coupe de France. Deux buts. L'un en première, l'autre en seconde mi-temps. *(Photo Jean-Claude LAMY)*

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

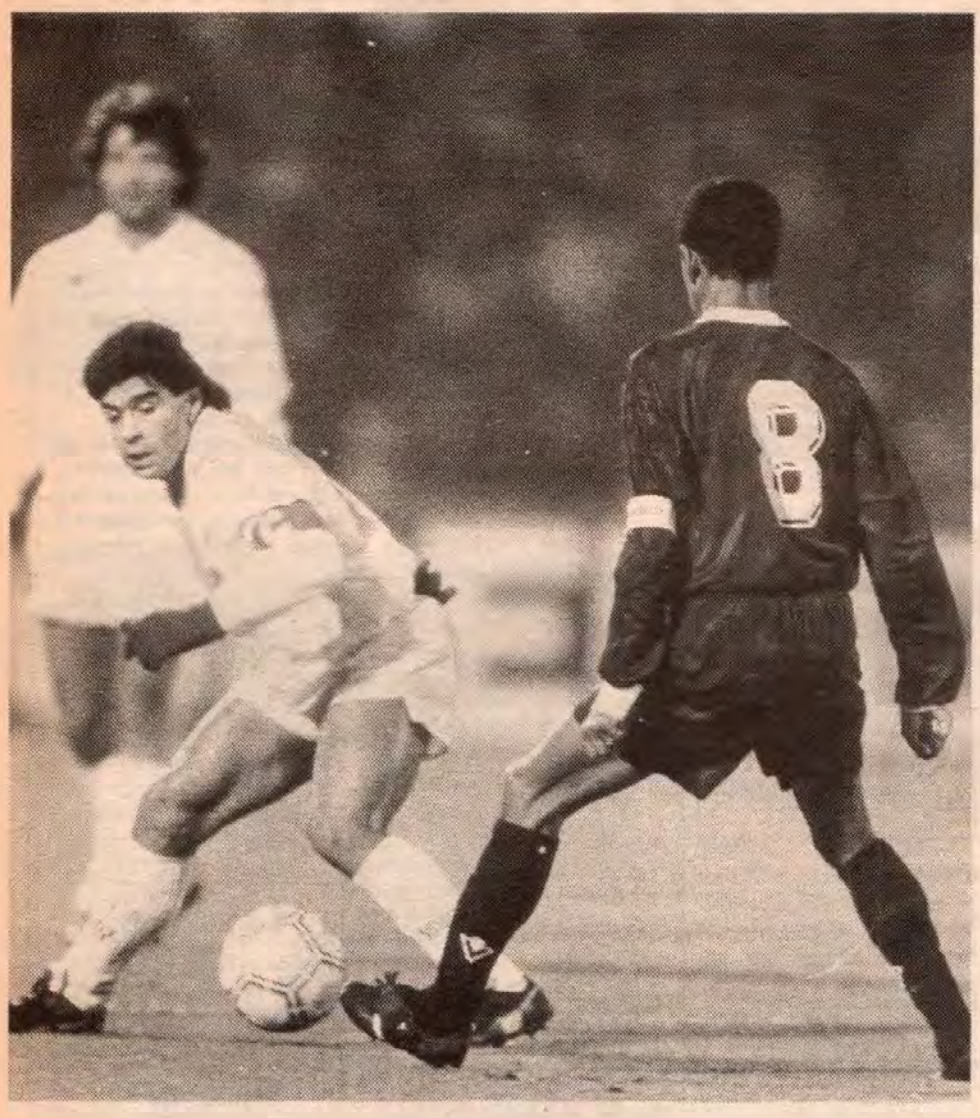
☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° | | | | Rue
Ville ou commune
Code postal | | | | | |
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO



Ce n'est pas une vie de surveiller Maradona et Careca. En écran, Tigana paraît efficace, mais Didier Sénac est dans le vent. Cette dépense d'énergie n'empêcha pas les Bordelais de passer quelquefois à l'attaque, avec Scifo et Ferreri, poursuivis par De Napoli.

(Photos Jean-Claude PICHON-Alain LANDRAIN)

La fin des vaches

Le 7 décembre, à Naples, Bordeaux jouera crânement sa chance. Sans grand espoir de qualification. Les Bordelais n'ont pas les moyens actuellement de lutter avec une équipe napolitaine formant un bloc impressionnant derrière son soliste Diego Maradona.

BORDEAUX	0	NAPLES	1 (1)
		Carnevale (6e)	
DROPSY	4	GIULIANI	4
THOUVENEL	3	FERRARA	4
SÉNAC	3	CORRADINI	4
ROCHE	2	RENICA	4
VUJOVIC	3	FRANCINI	4
DEWILDER	3	CRIPPA	3
TIGANA	4	DE NAPOLI	3
SCIFO	4	MARADONA	4
THOMAS	2	FUSI	4
(PÉAN, 60e)		CARECA	3
STOPYRA	3	(CARANNANTE, 74e)	
FERRERI	3	CARNEVALE	4
Total	34	Total	41
Entr. : Jacquet		Entr. : Bianchi	

27 315 spectateurs.
Arbitrage de M. Tritschler (RFA).
Expulsions : Roche (56e) pour Bordeaux ; De Napoli (56e) pour Naples.
Avertissement : Renica (35e) pour Naples.

6e : balle perdue aux trente mètres par Tigana. Crippa, à la récupération, glisse sur le gauche vers Carnevale. Crochet et tir de l'attaquant napolitain. La balle se loge sur la gauche de Dropsy (0-1).

11e : superbe coup franc de Maradona sur la barre transversale.

21e : Maradona lance Careca. La frappe du Brésilien est détournée du bout du pied en corner par Dropsy, qui a réduit l'angle.

56e : première faute de De Napoli sur Roche, qui se rebiffe. Coup de pied du Bordelais, et expulsion des deux joueurs.

GROS revers et grosse déprime pour les Girondins de Bordeaux. Leur avenir européen s'est assombri d'un seul coup, après le passage victorieux de Naples sur le parc Lescure, et, ironie du sort, pour la première fois depuis des années, leur parcours national n'est pas là pour équilibrer la balance. A l'étonnement général, Bordeaux patauge, Bordeaux s'interroge, Bordeaux a le mal de jouer. En fait, et tout aussi curieusement, il est un homme qui ne s'étonne pas. Aimé Jacquet : « On peut reprendre tous mes propos depuis le début de la saison, j'ai toujours dit qu'on était beaucoup trop laudateur pour Bordeaux. On a joué pendant un moment à 200 %, et je sentais bien que nous allions redescendre. Mais des matches comme ceux que nous avons joués contre Dniepr ont pu effectivement troubler. Contre les Soviétiques, on avait donné l'image d'une équipe confiante, décidée et convaincue, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. »

Remise en cause

L'Europe, le pré carré des Bordelais ces derniers temps, tourne le dos, et le hasard d'un tirage ayant voulu que Naples et ses étoiles passent par là, le malaise s'est accentué. Au révélateur napolitain, Bordeaux est apparu étrangement fragile, fébrile et le plus souvent impuissant. Difficile à comprendre, encore plus à admettre de la part d'une équipe qu'on avait vu sillonner l'Europe et le monde avec un certain succès. Pourtant, elle s'est inclinée à domicile, ce qui ne lui était pas arrivé en Coupe d'Europe depuis la venue du Lokomotive Leipzig (0-1 en avril 1987), et elle paraît plonger dans un abîme de morosité. De perplexité également. Jacquet n'hésite pas à déclarer : « Tout est remis en cause », et à remonter le fil des semaines pour expliquer cette chute brutale de tension.

« Plusieurs facteurs ont joué. L'absence de Bernard Genghini et les difficultés rencontrées par Clive Allen en premier lieu ont fait que notre jeu s'est effiloché. Puis, nous avons reçu deux ou trois coups de semonce en Championnat, et le doute s'est emparé de l'équipe. Enfin, dernier point qui touche plus directement le match que nous avons disputé contre Naples, nous n'avons pas pu nous préparer dans les meilleures conditions. Avec les rencontres internationales, nous n'étions que sept à l'entraînement, et notre préparation s'en est ressentie. Ce n'est pas une critique, j'ai toujours dit que les internationaux apportaient un plus dans le club, mais alors que nous n'avions eu aucun sélectionné précédemment, là il y en a eu quatre, juste au moment où nous sommes dans une mauvaise période. C'est une simple remarque, car je n'ai pas de regrets. Nous avons été battus par une grande, grande équipe. »

Naples. Maradona et Careca. Les Bordelais n'en menaient déjà pas large avant. On ne croise pas une équipe italienne sans ressentir un petit pincement à l'estomac. Ce qu'on appelle l'approche psychologique. C'est pourquoi, sur le terrain, on eut l'impression il y a huit jours que l'équipe girondine marchait un peu sur la tête. La preuve, des erreurs techniques et des fautes de relance inhabituelles chez des joueurs comme Roche, Tigana ou encore Thouvenel. Et cet aveu de Didier Sénac. « Au départ, on avait sans doute surestimé nos adversaires, presque inconsciemment. On était paralysés, et on ne savait plus très bien où on en était. Surtout après ce but concédé d'entrée. »

Après six minutes de jeu, mauvaise relance, balle cafouillée qui aboutit finalement sur la gauche à Carnevale. L'attaquant italien n'est pas le meilleur buteur du Championnat italien pour rien. Il tire de loin, sans trop se poser de questions. Et la balle rebondit, file entre les jambes pour atterrir dans le coin gauche du but de Dominique Dropsy. Réussite, opportunisme, Bordeaux est mené, et ce n'est pas le scénario idéal. Enzo Scifo décrit parfaitement le sentiment qui s'installe. « C'est terrible, parce qu'on se demande : « Que va-t-il se passer maintenant ? » L'adversaire, c'est Naples, Maradona, et on a en mémoire les images du match Juventus-Naples. Les joueurs de la Juve avaient encaissé trois buts d'entrée au Stadio Comunale, et ils avaient finalement perdu 5-3. On est impressionnés, on ne sait pas comment les choses vont tourner. »

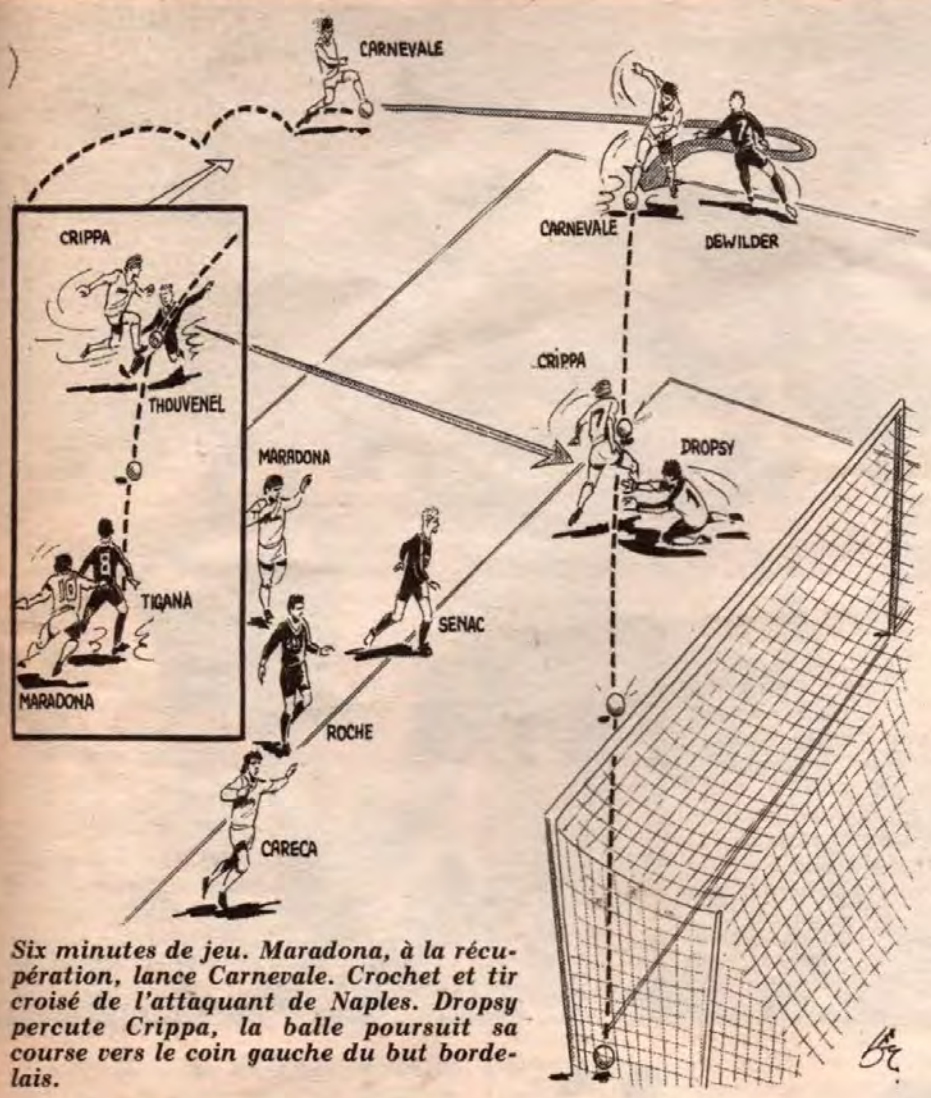
Dès cet instant, les Bordelais sont piégés. Naples a le beau rôle, et toute équipe italienne qui se respecte adore ce genre de situation. Le jeu du chat et de la souris peut commencer. Thouvenel confie : « Ce but a changé toute la physionomie du match. Vous n'avez qu'à regarder la partie entre l'Inter et Bayern à Munich, c'est pareil. Les Italiens se recroquevillent, et on ne trouve plus de solutions. C'est l'éternel problème. Une équipe attaque, l'autre défend. Et il est très difficile pour celle qui est menée de revenir, surtout devant Naples ou devant l'Inter de Milan. »

« Trop respectueux et trop gentils »

Bordeaux (comme le Bayern) n'est pas revenu. Après le but de Carnevale, il aurait même pu se retrouver carrément dans les choux, si la barre n'avait repoussé un coup franc de Maradona (11e minute) et si Dropsy n'avait écarté du bout du pied un essai de Careca (21e minute).

Ce n'est qu'au bout d'une demi-heure environ que les Bordelais reprirent leurs esprits. « Nous ne sommes pas rentrés dans le match avec toute l'intensité qu'il aurait fallu » nota Thouvenel. « Encore une fois, on a été trop respectueux, trop gentils, et je ne parle pas au sens physique, mais au sens mental », regretta Aimé Jacquet. Eux, ce sont des guerriers. »

Probable. Contrairement à leurs habitudes, Tigana et ses partenaires n'ont pas su mener leur barque avec adresse. Malgré un plan solidement établi afin de neutraliser Diego Maradona. Une tâche dévolue à Tigana lui-même. « Je me suis longtemps interrogé, expliqua Aimé Jacquet, et j'avais trois solutions à ma disposition. La première se révéla vite impossible, puisque Gernot Rohr était blessé. Elle me séduisait pourtant beaucoup. La seconde aurait consisté à placer Péan sur Maradona, mais Eric manque de compétition depuis deux mois, et je n'ai pas voulu prendre ce risque. La troisième s'est donc imposée naturellement. J'ai confié cette mission à Jean Tigana. »



Six minutes de jeu. Maradona, à la récupération, lance Carnevale. Crochet et tir croisé de l'attaquant de Naples. Dropsy percute Crippa, la balle poursuit sa course vers le coin gauche du but bordelais.

grasses

Tigana sur Maradona. Beau duel qui fut suivi d'un œil attentif par les 30 000 spectateurs du parc Lescure. Un beau duel sans vrai vainqueur, dans la mesure où Diego réussit quelques jolis gestes techniques, deux ou trois échappées, mais rien de plus. D'où la satisfaction de Jacquet : « Grâce à Jean, on n'a pas pris une volée. Il a parfaitement pris Maradona, sans commettre de faute, en jouant dans les pieds. Maradona aime que l'on fasse des fautes sur lui. Il en profite, il en abuse. Là, ça s'est joué au plan technique, et c'est bien. »

Jean Tigana ne s'est pas contenté de ce rôle de surveillant général. Il a également participé à la bonne période bordelaise, qui eut lieu en seconde mi-temps. Une période au cours de laquelle Giuliani ne fut pas réellement mis en danger, sauf sur quelques tentatives de Scifo et de Dewilder. Une illustration de l'« impuissance offensive évidente » du Bordeaux actuel. Scifo, qui gagnerait à dépouiller son jeu et à transmettre plus rapidement son ballon, se transforme en avocat brillant : « Il ne faut pas mettre en cause les attaquants. C'est difficile de jouer devant, surtout lorsqu'en face il y a des défenseurs comme Ferrara ou Corradini. Si nous avons une des meilleures attaques du Championnat, il y a quand même une raison. Pour l'instant, il existe un manque de confiance qui modifie le jeu de tous les joueurs, voilà tout. Et on commence à se poser des questions. »

Beaucoup de questions. Didier Sénac ne cache rien des idées noires qui traînent ici et là. « Il faut se réveiller, réagir, sinon on va à la catastrophe. Il y a des failles, on n'arrive pas à enchaîner. Il est absolument nécessaire de se faire violence. »

Devant Naples, et au niveau européen, où il bénéficie désormais d'un gros crédit, Bordeaux a certainement pris pleinement conscience de ses problèmes actuels. Ce n'est pas l'état d'urgence, mais ça lui ressemble. Il est évident que les Girondins ont perdu de leur superbe, de leur solidité, de leur confiance à toute épreuve. Ils ne savent plus trop sur quel pied jouer, et l'expulsion d'Alain Roche, auteur d'un coup de pied dans le dos sur De Napoli, un maître dans l'art de la provocation, est le signe extérieur d'un bouillonnement intérieur. Jacquet n'assure-t-il pas avec une régularité d'horloge : « Nous sommes une équipe en devenir, à la recherche de sa cohérence, d'une idée directrice de jeu, d'une identité nouvelle. » Alors, le jour où cette équipe, qui a déjà fort à faire avec elle-même, tombe sur Naples, il y a des risques de rupture ou d'étincelles. Les Napolitains sont tellement durs et embêtants à jouer. C'est une mentalité de jeu déprimante pour l'adversaire. Ce sont des joueurs que l'on voit repliés sur eux-mêmes, presque à l'agonie, et qui sont capables, dans la seconde suivante, de ressortir avec intelligence et rapidité. C'est une façon qui traumatise les meilleurs. Mais ce n'est pas une découverte. On sait que Naples est une équipe organisée, structurée, qui possède un volume de jeu considérable. »

Quand il prononçait ces paroles, jeudi dernier au Haillan, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux n'était pas loin d'être sous le charme. Admiratif pour les Napolitains... en espérant qu'au match retour Bordeaux offrira un autre visage. « On vaut mieux que ça, j'en suis persuadé, et dans une rencontre où nous n'aurons rien à perdre nous essaierons de nous tester, de jouer d'une autre manière. »

Ce regain d'optimisme tient en partie dans l'arrivée de Jesper Olsen. Mission du Danois, rééquilibrer le milieu de terrain côté gauche, et donner au groupe un autre souffle. « Un nouveau joueur, ça interpelle, dit Jacquet. Nous avons poussé notre réflexion à fond, avant de nous décider. Nous voulions être tout à fait sûrs de notre choix. Il doit être l'homme de la situation, il doit transformer une équipe bloquée. On avait réussi une opération similaire avec Philippe Fargeon il y a deux ans. »

A une condition, que la greffe Olsen prenne. On le saura très vite. Mais on se demande sérieusement si ce n'est pas la fin des vaches grasses pour les Girondins de Bordeaux. Juste au moment où ils ont réussi leur diversification et leurs investissements (Haillan, hôtel, radio, siège), assis qu'ils sont sur un petit trésor de guerre.

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

Dropsy : « Maradona n'a pas forcé son talent »

Dominique Dropsy fêtera ses trente-sept ans le 9 décembre. Et dix-huit d'une carrière bien remplie, puisqu'il figure aujourd'hui en bonne place dans le livre des records avec 634 matches disputés en Division I et II. 635 depuis dimanche, et il a resigné pour un an aux Girondins.

« AMOINS d'un petit miracle à Naples, Bordeaux ne jouera pas les quarts de finale de la Coupe UEFA. Peut-on parler de coup d'arrêt pour les Girondins ?

— On a perdu devant Naples, mais ce n'est pas une catastrophe. Il ne faut surtout rien exagérer. On verra bien comment se passera le match retour. Nous jouerons devant 100 000 spectateurs, ce qui est toujours excitant.

— Les Napolitains vous ont-ils beaucoup impressionné ?

— Nous sommes tombés sur une excellente équipe, c'est évident, qui a l'art de geler le ballon et de jouer la contre-attaque. Rien de très nouveau.

— Est-ce l'adversaire le plus fort que vous avez rencontré en Coupe d'Europe ?

— PSV, l'an passé, m'avait fait une tout autre impression. C'était vraiment un bloc collectif, difficile à contenir. Les Italiens sont très différents. Ils ont parfaitement joué le coup, en se montrant dangereux sur leurs contre-attaques.

— Votre début de match a été particulièrement pénible. Cela devient une habitude à Bordeaux cette saison ?

— Contre Dniepr, nous avions également mal commencé. Cela ne nous avait pas empêché de gagner, et de nous qualifier. Devant Naples, il s'est peut-être produit autre chose. On était un peu admiratif au départ, et nous avons mis trop de temps à nous mettre en route. Face à la Juve, le même phénomène nous était arrivé.

— Les clubs italiens ne vous réussissent pas ?

— Je crois plutôt que le football italien est très fort. Les résultats de ces huitièmes de finale le prouvent, puisque l'Inter, la Juve et Naples ont gagné à l'extérieur. Il y a en Italie une génération qui atteint son sommet, et les clubs sont tirés vers le haut.

— Au contraire de Bordeaux qui n'offre plus les mêmes garanties. Votre jeu s'effiloche ?

— Je ne suis pas là pour analyser le jeu, ou faire des critiques. Ce n'est pas mon rôle. Une seule chose compte. Je dois être irréprochable dans l'approche de mon métier.

— Justement, avec six cent trente-quatre matches disputés en Division I et II, vous venez d'entrer dans le livre des records.

— Je ne fais pas ce métier pour quoi que ce soit, et je ne tire aucune gloire de figurer dans le Guiness. Cela prouve simplement qu'en dix-huit ans, depuis mes débuts en 1970, j'ai toujours été présent.

— Sauf...

— Je n'ai jamais été mis sur la touche pour de mauvaises performances. Au total, je n'ai manqué que sept matches sur blessure, puisque j'ai eu la main cassée. Plus un huitième, lorsque Sundermann m'a sorti de l'équipe de Strasbourg. Je n'étais pas d'accord à l'époque avec les propositions qui m'étaient faites.

— Que doit-on retenir d'un parcours aussi exceptionnel ?

— Beaucoup plus que la carte de visite, si on retient le comportement du professionnel, je serai heureux. On ignore trop qu'un joueur pro consacre tout son temps à son métier. Entre les deux heures d'entraînement le matin, plus deux quelquefois l'après-midi, le temps consacré à la récupération, à la concentration, aux soins, il n'a guère le loisir de faire autre chose. Pas de week-end, peu de sorties. Avec ma femme, notre seule vraie détente est d'aller au restaurant.

— On dit que vous êtes un amateur des petits et grands crus de la région bordelaise ?

— Pour l'instant, je range les bouteilles dans ma cave. Pour après.

— Revenons à Bordeaux. Le club ne traverse-t-il pas une période très délicate ?

— En Championnat, nous n'avions jamais été aussi loin depuis des années. On ne peut pas rester là, mais avec la victoire à trois points, il est possible de rattraper notre retard. Des moments difficiles, j'en ai connu d'autres. Quand je n'avais pas été sélectionné pour l'Argentine, j'avais pleuré comme un gamin.

— Bordeaux a-t-il toujours les moyens de ses ambitions ?

— Bien sûr, Bordeaux est un club structuré. Sa mauvaise période actuelle est due en partie aux nombreux changements de joueurs. Il faut que l'amalgame se fasse au plus vite.

— Ne manquez-vous pas de réussite ?

— On ne peut pas dire ça. Ujpest avait tiré trois fois sur les poteaux en Hongrie, et un coup franc de Maradona s'est terminé sur la barre.

— Lorsque Maradona tire un coup franc, le gardien est encore plus aux aguets ?

— Il n'y a pas trente-six manières d'arrêter un coup franc. Il faut faire le mur, bien se placer. Quand Maradona a tiré, je n'étais pas inquiet, mais attentif. Sur un coup de pied arrêté, le gardien sait tout de suite si le ballon est dans le cadre. Cependant je ne peux pas dire que j'aurais stoppé le tir de Maradona s'il était passé dix centimètres plus bas.

— Que pensez-vous de son match ?

— On voit le joueur superdoué, le joueur d'exception, mais devant nous, il n'a pas forcé son talent.

— Croyez-vous encore réellement en vos chances de qualification ?

— Je n'ai pas un caractère à me laisser aller. Et des matches comme celui qui nous attend à Naples, j'aime bien.

— Il faudra avoir les nerfs solides ?

— C'est la Coupe d'Europe, ce sont des professionnels, et il sera nécessaire de garder son calme, de ne pas commettre d'erreurs. Contre les Italiens, c'est très difficile car ils accrochent le maillot, ils mettent le coude. Il ne faut pas tomber dans leur piège.

— Comme Alain Roche ?

— Oui, il est jeune. C'est dur, mais cela lui servira d'expérience.

— Avez-vous déjà été expulsé ?

— Non, je n'ai même jamais reçu un avertissement en dix-huit ans, ça ne sert à rien de s'énerver. »

Jean-Marie LORANT

Olaf Thon qui trébuche devant Andy Brehme (ci-dessus), Lothar Matthäus qui barre le chemin à Klaus Augenthaler : la confrontation germano-allemande a tourné à l'avantage des « émigrés ».

(Photos Alain LANDRAIN)

Fric-frac en Bavière

Le Bayern et l'Inter suivent des voies radicalement différentes pour revenir au faîte de l'Europe. L'option des Milanais leur permet d'atteindre déjà au but. Mais Heynckes, lui, réclame des délais.

A MUNICH, les taxis sont beiges. Pas jaune citron comme à New York ou à Istanbul, pas bleu azur comme à Naples, pas noir ébène comme à Londres. Non, beiges. Beige strict. Uniformément beiges.

A Munich, les maisons sont ocre ou gris perle, les voitures cossues, coloris neutres et métallisés. A Munich, tout a l'aspect bourgeois. Même le Kaiser, aristocrate des terrains, devenu cadre de luxe, BCBG et classieux. Beckenbauer et sa ville portent le costume avec élégance. Ostensiblement.

Munich donne donc dans le charme de la discrétion distinguée. A ne pas confondre avec l'anonymat. D'ailleurs, si le maillot du Bayern est rouge vif, c'est que le club, lui, porte un flambeau. Une renommée. Dans toute la République fédérale et, surtout, dehors. Aucun manquement à ce devoir ne sera toléré. Le football n'a pas le droit de déchoir. Sinon, la bourgeoisie et sa tenue sportswear la plus décontractée, populaire mais chic, seraient éclaboussées.

Cette mentalité inexprimée, diffuse, inavouable peut-être, on aime ou on n'aime pas. On n'aime pas, le plus souvent. Parce que l'étranger n'y sent qu'arrogance, aucune invite à la fête ou au sourire. Il se crispe. Y perd ses moyens. Seul ou presque en Europe, le Lombard, trop sûr de lui pour commencer à nourrir l'embryon d'un complexe, y résiste. C'est que l'Inter, son Inter, est un seigneur. Un flambeau également, si beau, si haut. Milan, aussi, est une bourgeoisie, presque jumelle de sa sœur de Bavière, à laquelle elle tourne le dos, dédaigneuse, accoudée à l'autre versant des Alpes. Les deux cités marchandes se battent froid, on s'en doute, sans se le dire ouvertement, pour sauver les apparences comme il convient dans le grand monde.

Le purgatoire

Deux aigles étaient donc bec à bec, mercredi dernier, dans la gracile mais glaciale volière du Stade Olympique. L'Allemand, à la surprise générale, en est sorti déplumé. Bon pour un purgatoire d'une année supplémentaire. Un nouveau méchant coup dans l'orgueil.

A la surprise générale ? Voire. Heynckes est trop intelligent pour ne pas avoir mesuré les risques qu'encouraient ses jeunots, face au brillant leader du Calcio. Il prévenait l'opinion, la veille encore, tentait de la préparer : « N'oubliez pas que la moyenne d'âge de mon équipe n'est que de vingt-cinq ans, un chiffre qui tombe même à vingt-trois lorsqu'on enlève les deux anciens, Nachtweih et Pflügler. » A qui la faute, Jupp ? Vous ne vouliez plus de Pfaff et de Matthäus, accusés de vedettariat à tout crin, tireurs de couverture et créateurs de clans au sein du groupe. C'est déjà miracle que les cinq petits nouveaux, dont quatre achetés avec les bénéfices de deux transferts volontaires somptueux — Matthäus et Brehme — chez ce rival du jour, soient arrivés à s'intégrer si vite. Tellement vite que la Bundesliga s'essouffle à courir derrière vous. Il ne faut sans doute pas en demander plus pour l'instant. « Je veux construire une formation capable de rendre au Bayern son rang de très grand d'Europe dans les trois saisons à venir, répète l'ancien prince du Boekelberg. Et je suis satisfait des débuts de cette vaste entreprise, les garçons ayant tous envie de travailler, de progresser, se sentant investis d'une mission. »

Le projet est séduisant certes, mais encore loin d'être abouti. Depuis le coup de force à Santiago Bernabeu, quand les ultras madrilènes avaient failli causer un second Heysel sans, heureusement, déstabiliser Michel Vautrot et inverser les trajectoires du ballon, le Bayern a raté ses rendez-vous. Celui de Vienne, mai 1987, lorsque Porto et Madjer l'avaient assommé d'un coup de talon. Celui de la revanche avec le Real, mars 1988, ravalé au rang de mauvaise farce. Celui du duel avec l'Inter enfin, certainement le plus attendu, en forme de tournant, et sûrement le plus raté. De quoi vous faire épingler sur le deuxième rideau continental avec ces clients à l'honorabilité incertaine, dont on ne sait jamais s'ils ont un crédit suffisant pour faire face à leurs engagements.

Une situation indigne du passé, du potentiel et de la fierté germaniques. Ce que cernait immédiatement et lucidement le président Fritz Scherer dans la bousculade des vestiaires : « L'Inter a mérité de l'emporter. Il nous a montré nos limites. Je crois que nous n'avons plus aucun espoir de qualification. » Sec et péremptoire. Il faut réviser ce Bayern-là à la baisse. Est-ce tenable, dans un environnement qui ne supporte pas l'humiliation, très mal la défaite, déjà difficilement la contestation ? Heynckes voudrait expliquer : « Ce faux pas ne condamne pas les progrès accomplis. Nous n'allons pas pour autant toucher le fond. » Une petite séance d'autosuggestion qui ne lui ôte pas ses qualités d'analyste : « Mes gars ont évolué nettement en dessous de leurs capacités. Ils se sont créé trop peu d'occasions. » Pour cette conclusion laconique : « Les chances de passer sont quasi nulles désormais. »

Le coach n'est donc pas au bout de ses peines. Il va devoir endiguer encore avant de reprendre sa construction. Sur des bases qui gagneraient d'évidence à être consolidées, Si Nachtweih et Pflügler sont déjà de vieux routiers, le second paraissant d'ailleurs ressentir les premiers essoufflements d'un moteur au kilométrage bien avancé, le tendre Grahammer, acheté à Nuremberg en un lot avec Reuter, est en faillite virtuelle dès qu'il se trouve confronté à une forte concurrence étrangère. Quant à Klaus Augenthaler, promu canonnier en chef pour faire face à la carence de sa première ligne, il reste une valeur sûre. Mais pas une valeur refuge lorsque la débandade gagne les rangs. Trop de buts à son actif cette saison pour être le vigile que la situation exige.

Les velléitaires

Karl Heinz Rummenigge est même sorti de sa réserve helvétique pour donner son avis sur la question : « Sur le plan offensif, Augenthaler est très rentable. En revanche, ses initiatives défensives ne me plaisent qu'à moitié. Je le crois trop tourné vers l'avant pour couvrir parfaitement les deux aspects de son rôle. » Gênant pour un libero, non ? Et pour une défense, que Matthäus a percé à jour : « Après la pause, nous avons foncé dans les trous que présentait leur arrière-garde et que nous avions observés en première période. » Le pire, c'est que ça a marché...

Le cœur de ce Bavarois plus alléchant que savoureux est d'une drôle de consistance. On y trouve Dorfner, promu meneur de jeu bis aux côtés d'Olaf Thon, étonnamment actif, incroyablement brouillon. A force de s'empêtrer dans ses actions disparates et imprévisibles, il a fini par offrir l'ouverture de ses propres buts à ce filou de Serena. Dans un bel emballage cadeau, avec un gros nœud. Il en avait les larmes aux yeux : « Je me suis retourné et je n'ai pas eu le temps de voir le ballon arriver sur moi. Je l'ai touché sans pouvoir le maîtriser. » Et il se mouche dans le maillot de ses équipiers de devant : « Nous avons fait ce qu'il fallait dans ce

match, mais, aux trente mètres, nos attaquants ne se sont jamais présentés pour proposer le une-deux. »

Son compère Thon demeure un velléitaire, à l'influence sporadique et, par conséquent, limitée sur le jeu. Virevolter, c'est bien. Mais il faut savoir parfois se poser au bout de ses envols. Thon, qui n'est plus la bonne à tout faire qu'exigeait l'entrejeu autrement indigent de Schalke, devrait pouvoir imposer une personnalité. Mais il a l'inquiétant profil d'enfant gâté des éternels espoirs, de ceux qui restent bloqués au seuil du Gotha, inaptes à tenir leurs promesses : « Jamais auparavant je n'avais été aussi démuni devant un mur défensif. Je ne savais que faire. Ils se présentaient constamment à deux contre un. » Cri d'impuissance qu'aurait pu tout aussi bien pousser Reuter, qui court dans le vide dès que le débat s'élève au-dessus des banalités du Championnat, dès qu'il s'agit de faire grimper la température au-delà des normes saisonnières. Ce Reuter-là est encore plus proche du coureur à pied que du technicien au bagage affirmé. Ou simplement affermi.

Le secteur offensif paraît également miné, avec un Kögl peu productif bien que dépositaire, finalement, du fonds d'inspiration et de créativité de l'équipe, et un duo Wohlfahrt-Wegmann caricatural parfois de lourdeur et d'entêtement, dominé en tête à tête et tête contre tête, ne contrôlant pas plus les voies de pénétration que l'espace aérien. De quoi relativiser la valeur des quinze buts inscrits en quatre rencontres des deux tours précédents, face à un Legia ombre de ce qu'il fut et à Dunajska Streda, dont on est heureux d'apprendre qu'il représentait la Tchécoslovaquie.

Le pétrin

Ce n'est pas du pain que Jupp Heynckes a sur sa planche, une planche que certains risquent de bientôt savonner abondamment. Ce n'est pas du pain, mais une pâte encore mal liée, qu'il tente de sortir du pétrin. Un challenge que Beckenbauer, spectateur attentif, résumait d'un constat froid comme ce fichu temps de neige : « L'Inter, c'est du cent pour cent pro. Le Bayern est au début de son développement. »

La consolation, c'est le doyen Nachtweih qui la cherche en une phrase : « Notre effectif est jeune. Il est à l'orée de son avenir. » Les mots sont beaux, le travail est dur. Pour preuve, ce qu'en dit — encore — un des deux meilleurs Allemands sur le terrain, mercredi dernier, Lothar Matthäus. A mots à peine voilés : « Au retour, nous n'allons pas nous contenter de défendre cet avantage inespéré. Nous prendrons des précautions, certes, mais nous allons nous montrer offensifs, gagner en offrant un bon spectacle au public de San Siro. » Le Bayern, réduit au rôle de faire-valoir. Et celle-là : « Il faut toujours parler prudemment. Mais je sais que nous serons concentrés sur notre sujet. Nos adversaires ont peu de chances de causer une surprise à Milan. » Le Bayern, devenu simple comparse.

Les chemins de l'un et l'autre des adversaires de ce huitième de finale au sommet se sont croisés par les hasards du tirage au sort. Ils vont reprendre chacun son tracé. Il y avait 140 millions de francs de joyaux dans un écrin tactique très carré côté milanais, d'un meilleur rapport que quelques pierres à peine dégrossies, jetées en vrac en attendant la taille du ciseleur Heynckes.

L'autre excellent allemand du match aller, le numéro 1 sans conteste, était aussi dans le camp d'en face. Andy Brehme. L'étonnant Brehme. Le combatif et efficace Brehme. « Nous avons été veinards de venir l'emporter ici, admettait-il, mais nous avons très bien joué le coup. » Très bien ? A la perfection, oui. En deux temps et quelques mouvements, le hold-up idéal. Celui que les Bleus de France ont raté à Belgrade. Le modèle de ce que préconisent — et réussissent pas mal également — Ivic et ses Parisiens. Alain Landrain, photographe pourtant rompu à tous les scénarios de jeu, même les plus inattendus ou les plus scabreux, avouait, après ce choc à demi escamoté : « C'est bien simple : je n'ai pas vu les Italiens. » Nous non plus. Le public encore moins.

Ils ont été présents pourtant, bien présents en défense, maîtres de cet art du fric-frac si particulier qu'Herrera semble avoir inscrit dans leurs gènes. Dans des gènes où on se demande s'il y a du plaisir...

Patrick LAFAYETTE, à Munich

La Juve se rebiffe

Humiliée à domicile par Naples, en Championnat, la « Vecchia Signora » a brillamment redressé la tête à Liège. La qualification est en vue.

Ranko Stojic, à terre, et Didier Quain, dans les airs, ne sont pas de trop pour empêcher De Agostini de donner plus de relief à la victoire de la Juve, à Liège. ***(Photo AP)***

LE FC Liégeois a mesuré avec lucidité, mercredi dernier, l'écart qui subsiste encore entre une des meilleures formations du Championnat de Belgique et une star authentique du football européen.

Dominés techniquement par les Piémontais, les joueurs de Rocourt ne sont pas parvenus à s'imposer physiquement. Certains d'entre eux, et particulièrement les deux attaquants yougoslaves Varga et Malbasa, ont nettement perdu leur combat singulier avec leurs chiens de garde. Mais Liège pécha aussi dans l'entrejeu. Il est heureux pour lui que son libero, De Sart, qui relevait de blessure, ait couvert sa défense à la perfection et que Stojic, son gardien, se soit révélé égal à lui-même. Dans le cas contraire, la note eût été beaucoup plus sévère.

Meurtrie par son cinglant échec à domicile contre Naples, apparemment affaiblie par l'absence de son attaquant soviétique Zavarov, non qualifié, et par la suspension infligée à Marrochi, un de ses meilleurs éléments, la Juventus s'est joliment rebiffée pour son premier retour en Belgique trois ans après la tragédie du Heysel.

La « Vieille Dame » avait retrouvé ses jambes de vingt ans. Sa parfaite organisation collective, dans tous les compartiments du jeu, empêcha le FC Liégeois d'afficher l'esprit d'initiative qui avait tant plu contre Benfica au tour précédent.

Mais la Juve s'est révélée d'un calibre bien supérieur à la plus titrée des formations lusitaniennes.

Dès le coup d'envoi, Liège est apparu assez limité face à cette Juventus qui avait décidé de briller... offensivement. Les joueurs de Dino Zoff s'appliquèrent, avec talent, à monopoliser le ballon. Ils ne le gelèrent jamais. Dès qu'ils entraient en sa possession, ils s'évertuaient à le propulser vers l'avant, avec une promptitude qui n'excluait pas la précision. Ils rendaient, souvent, le ballon insaisissable tellement ils le faisaient bien voyager.

Plus voleur de buts que jamais, Sandro Altobelli concrétisa une superbe offensive des siens en inscrivant, peu après le quart d'heure de jeu, un but... impossible.

« Il a livré une formidable prestation, s'extasiait l'entraîneur liégeois, Robert Waseige. A trente-quatre ans, il reste un tout grand Monsieur du football, qui connaît son métier sur le bout des doigts. Mes défenseurs ont fait ce qu'ils ont pu, mais ils auraient dû être en superforme pour neutraliser cet Altobelli-là. »

« Spillo-gol » n'est plus que réserviste à la Juve. Peu démonstratif, il expliqua, dans les vestiaires : « Mon trente-huitième but européen se révèle très important pour moi. Il prouve que je peux encore jouer un rôle cette saison. Je suis heureux de constater que notre ligne d'attaque s'est hissée, de nouveau, à la hauteur de sa réputation. Après la gifle que nous a infligée Naples, nous avons retrouvé toute notre hargne. »

Le Calcio a décidément bien évolué depuis quelque temps. Ses joueurs tendent enfin à exploiter pleinement leur indéniable valeur technique. Menant à la marque sur terrain adverse, la Juve aurait pu se contenter de cadenasser le match. Elle n'y songea jamais. Altobelli, intenable, reçut autant de ballons que Rui Barros et Laudrup, tout aussi virevoltants que lui.

Quand Liège s'efforçait de contre-attaquer, il butait sur une défense parfaitement organisée. Ernes, un de ses fers de lance, admettait que son adversaire direct l'avait subjugué : « Je n'ai jamais disputé un match aussi difficile. Pendant « nonante » minutes, Cabrini ne m'a pas quitté d'une semelle. Le marquage « à la culotte », il connaît. Mais il possède, aussi, une classe folle. »

Le bel Antonio disputait son premier match de la saison. La place sur le banc des réservistes, qui lui est trop souvent assignée à son goût, commence à lui brûler les fesses : « Je ne pouvais aspirer à un retour au premier plan plus encourageant, expliquait l'arrière gauche turinois. Si je ne peux plus prétendre à un statut de titulaire à part entière, je vaux mieux qu'un simple réserviste. »

Le gardien Tacconi, très peu sollicité par le FC Liégeois, analysait la rencontre avec son humour habituel : « Le FC Liégeois était bien organisé en défense, mais sa ligne d'attaque manquait sacrément de force de pénétration. Tant mieux. J'en avais marre de me faire crucifier sans pouvoir me défendre. Depuis Séoul, une malédiction me poursuit. Cette fois, elle m'a laissé un peu de répit. »

Correspondance Michel DUBOIS

C3

***DYNAMO DRESDE (RDA) b. AS ROME (Italie) : 2-0 (1-0).** 36000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Guetschow (15', s. pen.), Minge (81'). Avertissements : Oddi, Nela, Policano, à Rome ; Guetschow, à Dresde.

DYNAMO DRESDE : Teubner — Diebitz, Lieberam, Trautmann, Kirchner, Doeschner — Minge, Stuebner, Pilz — Kirsten (Jaehnig, 87'), Guetschow (Sammer, 62'). Entr. : Geyer.

AS ROME : Tancredi — Gerolin, Collovati, Oddi, Nela — Conti (Andrade, 61'), Desideri, Giannini, Policano — Völler, Rizzitelli. Entr. : Liedholm.

***HEARTS OF MIDLOTHIAN (Écosse) b. VELEZ MOSTAR (Yougoslavie) : 3-0 (1-0).** 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Frederiksson (Suède). Buts : Bannon (17'), Galloway (55'), Colquhoun (90'). Avertissements : Barbaric (81'), Rahinic (82'). Expulsion : Sisic (85'), à Velez Mostar.

HEARTS : Smith — Kidd, McPherson, Whittaker, Berry — Black, Colquhoun, McKay, Ferguson — Galloway, Bannon (Sandison, 48'). Entr. : McDonald.

VELEZ MOSTAR : Petranovic — Hadzibegic, Gosto (Juric, 72'), Rahimic, Djurajovic — Sisic, Repak, Gudelj, Kajtaz — Barbaric, Tuce (Kodro, 80'). Entr. : Maric.

VFB STUTTGART (RFA) b. *FC GRONINGEN (Pays-Bas) : 3-1 (3-0). 18 500 spectateurs. Arbitre : M. Stiegler (Tchécoslovaquie). Buts : Allgoewer (18'), Gaudino (33' et 40'), pour Stuttgart ; Meijer (83'), pour Groningue. Avertissements : De Wolf (54') et Van Dijk (77'), à Groningue ; Zietsch (36'), à Stuttgart.

FC GRONINGEN : Tukker — Van Dijk, Boekweg, De Wolf, Koorman (Groeleken, 46') — O. Riekerink, Regtop, Ten Caat, Roostien — Meijer, Eijkelkamp. Entr. : Westerhof.

VFB STUTTGART : Immel — Allgoewer, Buchwald, Zietsch, Schaefer — Hartmann, Katanec (Strehmel, 67'), Sigurvinsson, Schroeder — Klinsmann, Gaudino (Walter, 76'). Entr. : Haan.

JUVENTUS TURIN (Italie) b. *FC LIÈGE (Belgique) : 1-0 (1-0). 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Valentine (Écosse). But : Altobelli (18'). Avertissements : De Sart (40'), Wegria (62'), à Liège ; Brio (30'), Rui Barros (78'), à Turin.

FC LIÉGE : Stojic — Wegria, Habrant, De Sart, Quaranta — Ernes, Houben (Giusto, 36'), Quain (Boffin, 71'), Veyt — Varga, Malbasa. Entr. : Waseige.

JUVENTUS : Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — Mauro (Magrin, 55'), Galia, De Agostini, Rui Barros — Laudrup, Altobelli. Entr. : Zoff.

INTER MILAN (Italie) b. *BAYERN MUNICH (RFA) : 2-0 (0-0). 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Ponnet (Belgique). Buts : Serena (60'), Berti (71'). Avertissements : Pfluegler (12'), Thon (13'), au Bayern ; Brehme (76'), à l'Inter.

BAYERN MUNICH : Aumann — Nachtweih, Grahammer, Augenthaler, Pfluegler — Dorfner, Thon, Reuter (Ekstroem, 70'), Koegl — Wohlfahrt, Wegmann. Entr. : Heynckes.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Ferri, Verdelli, Brehme — Bianchi, Baresi, Matthäus, Berti, Matteoli — Serena. Entr. : Trapattoni.

***REAL SOCIEDAD (Espagne) b. FC COLOGNE (RFA) : 1-0 (0-0).** 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Syme (Écosse). But : Loinaz (75'). Avertissements : Gielchen (3'), Götz (60'), Janssen (87'), à Cologne ; Larranaga (70'), à Madrid.

REAL SOCIEDAD : Arconada — Bakero (Mugica, 55'), Larranaga, Gorriz, Bengoechea — Iturrino, Zuniga, Gajate, Zamora — Loren, Gojcoechea (Loinaz, 55'). Entr. : Toschack.

FC COLOGNE : Illgner — Hönerbach, Köhler (Götz, 15'), Gielchen, Görtz — Littbarski, Engels, Janssen, Hässlen — T. Allofs, Povlsen. Entr. : Daum.

***VICTORIA BUCAREST (Roumanie) b. TURUN PALLOSEURA (Finlande) : 1-0 (1-0).** 10 000 spectateurs. But : Ursu (4'). Avertissements : Zare, Cojocaru, à Bucarest ; Suominen, à Turun Palloseura.

VICTORIA : Nitu — Cojocaru, D. Daniel, Zare, Topolinschi — Ursu, Solomon, Ursea, Coras (Lais, 79') — Culcear (Tira, 46'), Damschin. Entr. : Halagian.

TURUN : Eckerman — Heikkinsn, Hannikainen, Sulonen, Laaksonen (Skants, 70'), Johannson — Halonen, Suominen, Jalo, Liponen — Rajamaki. Entr. : Lindholm.

BUTEURS

5 buts : Thon (Bayern Munich).

4 buts : Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde), Malbasa (FC Liège), Galloway (Hearths of Midlothian), Loinaz (Real Sociedad), V. Djukic (Partizan Belgrade), Niederbacher (Waregem).

3 buts : Francini (Naples), Walter, Gaudino (VFB Stuttgart), Janssen, Allofs (FC Cologne), Laudrup, Altobelli (Juventus Turin), Varga (FC Liège), F. Coras (Victoria Bucarest), Repak (Velez Mostar), Meijer (Groningen), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Mihajlovic (Dynamo Zagreb), Uralde (Athletic Bilbao).

2 buts : Stopyra (Bordeaux), Rui Barros, Galia (Juventus Turin), Ekström (Bayern Munich), Diaz, Berti, Serena (Inter Milan), Ernes, Veyt (FC Liège), Groeleken (Groningen), Kulcear, Cojocaru, Solomon (Victoria Bucarest), Conti, Völler (AS Roma), Koutel (Velez Mostar), Allgoewer (VFB Stuttgart), Guestschov (Dynamo Dresde), Pleva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Butcher (Glasgow Rangers), Andrinua (Athletic Bilbao), Takac (Dunajska Streda), Christianens (Waregem), Glatzamayr (Vienna), Chalana (Benfica), M. Djukic, Vokri, Batrovic (Partizan Belgrade), Cascavel (Sporting Lisbonne), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Jalguiris Vilnius).

1 but : Iturrino, Loren (Real Sociedad), Roche, Scifo, Ferreri (Bordeaux), Foster, Black, Bannon, Colquhoun (Hearts of Midlothian), Maradona, Careca, Carnevale (Naples), Klinsmann, Schroeder (VBF Stuttgart), Keim, Povlsen, Littbarski (FC Cologne), Mauro, De Agostini (Juventus Turin), Nachtweih, Augenthaler, Eck, Flick (Bayern Munich), Kirchner, Pilz, Minge (Dynamo Dresde), Suomimen, Jalo, Sulonen (Turun Palloseura), Matteoli, Morello (Inter Milan), Caat (FC Groningue), Desideri, Policano, Renato, Giannini (AS Roma), Lais, Ursu (Victoria Bucarest), Toutse (Velez Mostar), De Sart, Houben, Boffin (FC Liège), Marchall (Lokomotive Leipzig), Walters, Durrant, McCoist, Drinkell (Glasgow Rangers), Liba, Pavlik, Micinec, Soltes, Szaban (Dunajska Streda), Teppers, Van Baekel (SC Waregem), Steinkogler, Drabits (Vienna), Dahlin, Ljung, Nilsson (Malmö), Ademir, Mozer, Hernani, Abel, Valdo, Lima (Benfica), Grossenbacher, Schallibaum (Servette Genève), Besek (Dynamo Zagreb), Kondratiev, Gotsmanov, Gurinovich, Zygmantovich (Dynamo Minsk), Steidl, Katona (Ujpest Dozsa), Djordjevic, Vermezovic, Milojevic (Partizan Belgrade), Oceano, Venancio, Litos, Silas Maceide (Sporting Lisbonne), Prohaska, Percudani, Sekerlioglu (Austria Vienne), Baranauskas, Baltusnikas (Jalguiris Vilnius), Tcherednik, Liouty (Dniepropetrovsk), Cubaynes (Montpellier), Jeitz (Union Luxembourg), Hansen, Granlund (Ikast FS), Baltazar, Futre (Atletico Madrid), Verkuyl (Ajax Amsterdam), Nemec, Foldyna (Dukla Prague), Arnberg, Haellman (IK Brage), Furtok, Kubisztal (Katovice), Jansson, Petaejae (Oester Vaxjoe), O'Boyle (Linfield Belfast), Neerland (Molde FK), Iwanicki, Kubicki (Legia Varsovie), Grechnev, Schirinbekou (Torpedo Moscou), Owen, Plakitis (Apoel Nicosie), Pittas (AEK Athènes), Zaitsev (Trakia Plovdiv), Feyyaz (Besiktas Istanbul), Gordarsson (Akranes), Gauci (Sliema Wanderers), Skartados (PAOK Salonique), Csapo, Schmidt (Tatabanya), Sane (Nuremberg), Profir (Otelul Galati). Van Rooy, Goossens, Dekenne (Antwerp).

Angleterre

Retour de flamme pour les Canonniers

Les Gunners d'Arsenal ont connu une semaine noire. Eliminés par Liverpool en Coupe de la Ligue, ils ont en outre perdu du terrain sur Norwich en Championnat.

LES prétentions d'Arsenal, tant en Championnat qu'en Coupe de la Ligue, ont connu cette semaine une bien mauvaise fortune. Et l'espoir des Gunners, cette saison — succéder à Liverpool au palmarès du Championnat — est loin d'être réalisé. Premier revers, mercredi soir, justement devant Liverpool, à l'occasion de la troisième manche du troisième tour de la Coupe de la Ligue. Troisième manche, puisque les deux équipes se sont déjà affrontées à deux reprises, et n'ont pu se départager.

Les Reds, rappelons-le, sont handicapés depuis plusieurs semaines par une avalanche de blessés, tous habituellement titulaires, dont on citera, par exemple, Gillespie et Hansen, charnière centrale défensive, le gardien Grobbelaar ou encore Barnes en attaque.

Aussi, lorsque Merson donna l'avantage aux Gunners après vingt-six minutes, quoique contre le cours du jeu, put-on croire qu'Arsenal allait finalement — et après deux cent trente-six minutes — sortir vainqueur de cette confrontation. Impression renforcée à la reprise, quand il fut évident que Ian Rush, blessé, ne reprendrait pas le match, et qu'Aldridge le remplaçait.

Pourtant, ce « Liverpool de fortune », sous l'impulsion d'un Beardsley aussi incroyable qu'infatigable, réussit à mettre Arsenal sous une pression telle que le renversement de situation que les Reds opérèrent parut la plus naturelle des choses.

Aux alentours de l'heure de jeu, Mac-Mahon, qui fut un élément déterminant de Liverpool mercredi, égalisa d'un puissant tir de 25 mètres. Puis, à trois minutes de la fin, et sans que l'on puisse crier au scandale, Aldridge reprit de la tête un centre de Hougton, mettant le ballon hors de portée de Lukic, et qualifiant Liverpool. Exit, donc, Arsenal, pour qui le Championnat devenait, alors, plus que jamais l'objectif prioritaire. Aussi, samedi, en visitant le Baseball Ground de Derby County, les coéquipiers de David Rocastle savaient-ils que leur droit à l'erreur était minime, voire nul. Les Rams (Béliers) de Derby sont bien placés au classement, et possèdent en outre la meilleure défense de Première Division. Pourtant, Arsenal, en grande forme les semaines précédentes, pouvait espérer s'imposer sur terrain adverse. Hélas pour les Londoniens, cette rencontre fut surtout l'occasion, pour eux, de découvrir au grand jour les failles dans leur armure. La première mi-temps fut stérile et sans grand intérêt dans son ensemble, dépourvue de l'inspiration habituelle des Gunners, qui, frustrés ou déçus par leur revers de la semaine, se livrèrent même à plusieurs gestes répréhensibles. Avertissements à Richardson, Bould, Rocastle et Winterburn, sévère discussion entre les deux entraîneurs, Arthur Cox, de Derby, et George Graham, rien de reluisant pour le football...

David Rocastle : il offre le seul but d'Arsenal face à Derby County, mais écope aussi d'un avertissement. *(Photo Bob THOMAS)*

Un football qui reprit quelques couleurs en seconde période : d'abord sous l'impulsion d'Arsenal. A la cinquante-huitième minute, Thomas, d'un superbe tir, après un bon travail préparatoire de Rocastle, ouvrait le score et mettait, croyait-on, les Gunners sur orbite.

Il n'en fut rien, puisque Derby prit alors le match en main, au moment même où l'on croyait les Béliers assommés. Des Béliers dont la résistance physique semble être l'atout majeur, puisque avant samedi ils restaient sur une série de huit matches sans défaite.

A vingt minutes de la fin, MacMinn centrait pour Gee dont le coup de tête trouvait la main de Dixon dans la surface d'Arsenal. main probablement involontaire, mais que l'arbitre sanctionna aussitôt : penalty pour Derby. MacMinn le tirait sur Lukic, mais Callaghan se montrait plus rapide que les défenseurs d'Arsenal, et égalisait. Puis, à la soixante-dix-huitième minute, Gee offrit la victoire aux Rams, d'une volée parfaite, sur un centre de Callaghan.

Au coup de sifflet final, le coach et le médecin d'Arsenal empêchèrent leurs joueurs de se ruer sur l'arbitre, laissant à George Graham le soin de s'expliquer calmement avec lui. Il faut dire que ce penalty, contesté par Arsenal, est apparu très contestable... grâce au ralenti de la télévision.

Correspondance Max MARQUIS

Jack sur la dunette

M. Jack Dunnett, soixante-six ans, directeur de Notts County, avoué à Londres, est le nouveau président de la Football League. Il occupera ce poste jusqu'à l'été 1991. M. Dunnett, ancien député travailliste, a été élu par 31 voix et demie contre 28 pour M. Gordon McKeag de Newcastle, lors d'une réunion générale extraordinaire de la League, dans le courant de la semaine, suite à la démission de M. Philip Carter d'Everton.

Jusqu'à 11 heures, M. McKeag était le seul candidat malgré son expérience limitée (trois mois) comme membre du comité de direction.

M. Dunnett fut alors proposé par des clubs de division inférieure qui en avaient assez de l'influence trop importante des clubs de Division I dans les affaires de la League. Or, tous ces clubs de Division I, sauf Derby, votèrent pour M. McKeag. Finalement les autres clubs réussirent à faire gagner M. Dunnett en fin de journée, grâce à un bulletin nul et une abstention.

M. Dunnett a déjà été président de la League de 1981 à 1986, période pendant laquelle son influence a été assez anodine. Maintenant, il a deux buts. D'une part, il s'engage à aider fermement les clubs anglais dans leur réadmission au sein des compétitions européennes. Il compte s'entretenir à ce sujet avec le président de l'UEFA, M. Jacques Georges, le plus tôt possible. M. Dunnett se pose les questions suivantes : « J'ai trouvé juste que Liverpool ait été puni pour le désastre du Heysel, mais pourquoi les autres clubs anglais doivent-ils en souffrir ? Il y a apparemment un manque de logique ; ainsi est-il juste que l'Angleterre, avec ses hooligans, puisse jouer à l'étranger, alors que des clubs paisibles comme Norwich et Southampton ne le peuvent pas ? »

D'autre part, M. Dunnett souhaite intervenir dans le projet de loi du gouvernement qui veut imposer un système de carte d'identité pour les supporters. Selon M. Dunnett, cette loi sera difficilement acceptable, et, comme président, il fera tout son possible pour persuader le gouvernement d'atténuer la portée de ce projet. M. Dunnett rappelle que, durant ces deux dernières années, on a dénombré une moyenne de trois arrestations par club et par saison, soit une arrestation pour 2 800 spectateurs.

Allemagne de l'Ouest

Mauvais feuilleton à Francfort

« Dallas » à l'Eintracht : ainsi peuvent se résumer les événements qui ont secoué cette semaine la direction du club de Francfort.

« EINTRACHT » en allemand veut dire « Concorde » en français. Si le nom du club devait décrire la réalité, il faudrait tout de suite rebaptiser l'Eintracht de Francfort en son contraire.

Vainqueur de la Coupe d'Allemagne la saison dernière, l'équipe est à présent en quart de finale de la Coupe d'Europe... mais lanterne rouge de la Bundesliga !

Lors de l'assemblée générale il y a quinze jours environ, fut élu un président dont personne ne voulait. En fait, Joseph Wolf avait tenu un beau discours contre le président en cours, Klaus Gramlich. Le reproche de Wolf à Gramlich : être trop arrogant. L'assemblée était aussi de cet avis et, dans un bel élan, élisait Wolf président.

Le lendemain matin, les membres du conseil d'administration se réveillaient. Ils refusaient catégoriquement de travailler avec Wolf, propriétaire de plusieurs stations de lavage de voiture à Francfort. Les membres du conseil reprochaient à Wolf d'avoir eu à l'époque un bureau commun avec un ancien vice-président de Francfort qui avait vendu des apartements trop cher à ses joueurs. Wolf avait donc été licencié, à l'époque, du poste de secrétaire général du club.

Bref, le conseil d'administration, qui a un pouvoir considérable puisqu'il doit décider de toute dépense dépassant 300 000 francs, se rendait compte assez tard de sa responsabilité et refusait de collaborer ave le président. Celui-ci se résignait (en huit jours, on avait crevé deux fois les quatre pneus de sa voiture), et demissionnait au bout d'une semaine.

Nouvelle élection ce mardi, avec un candidat qui plaît au conseil. Mais il n'est pas sûr que les adhérents du club votent comme le conseil le souhaite. L'adieu de M. Wolf ne constitue même pas un record en RFA. En même temps démissionnait le président de Schalke, au bout de trois jours seulement. La ville de Schalke ne voulait pas que Michael Zylka, le président élu, installe Rolf Rüssmann, ancien joueur de Schalke et de la sélection, comme manager. Pour le faire céder, la ville demandait tout de suite le remboursement d'un crédit qui arrivait à échéance fin octobre, et que le club de Division II ne pouvait pas payer. Zylka démissionnait.

Ces deux événements montrent que Jürgen Friedrich, ancien président de Kaiserslautern et actuellement manager de Francfort a raison quant il réclame qu'un club de la Bundesliga ne soit plus dirigé par des présidents bénévoles. Il faut des managers payés, des spécialistes pour ces entreprises qui font des millions de chiffre d'affaire. Sans Friedrich, à Francfort le chaos régnerait. C'est lui qui a fait venir Pal Csernai comme entraîneur, et l'attaquant Dieter Eckstein.

Les événements des derniers jours montrent à l'évidence que le statut des clubs en RFA n'est plus adapté à la réalité. A l'assemblée générale, chaque adhérent a une voix. Peu importe s'il fait partie des sections de boxe ou de ping-pong, s'il pratique un sport activement ou pas, s'il accepte le professionnalisme ou non. Aussi, la plupart des adhérents ne viennent-ils pas à l'assemblée. C'est ainsi que souvent, un président est trouvé par hasard...

Correspondance Rainer KALB

Encore très marqué par sa défaite devant l'Inter, le Bayern a cependant renoué avec le succès mais la défense de Nuremberg, à l'image de Joachim Philipkowski, aux prises ici avec Hans Dörfner, n'a cédé qu'une fois... *(Photo A.P.)*

Napoli le magnifique

Milan AC, à son tour étrillé par la bande à Maradona, est désormais à cinq points du « cousin ennemi », l'Inter, vainqueur de Cesena. La Sampdoria et Vialli sont toujours là.

Après un énième tour de passe-passe de « Don Diego », Careca fusille le gardien milanais, Giovanni Galli. *(Photo AP)*

DIX buts d'un dimanche à l'autre et pour 270 minutes de jeu effectif, ce n'est sans doute pas la lune s'il s'agit de rencontres banales, de train-train hebdomadaire. Mais, dans le cas qui nous intéresse et nous remplit aujourd'hui d'admiration, un pareil bilan tient tout bonnement de l'exploit avec un grand E. Cinq buts au détriment de la Juve chez elle et à présent quatre au passif du Milan AC qui passait encore pour un extraterrestre huit jours auparavant, une moyenne toute proche de trois buts par match depuis le début du Championnat — 20 pour 7 — et par-dessus le marché les deux meilleurs réalisateurs (Careca dorénavant premier avec 7 buts devant Carnevale, 6) ce Napoli de rêve est en train de révolutionner le monde du Calcio par une verve offensive en forme de raz de marée qu'aucune digue ne peut contenir. Autant dire qu'au fond les Bordelais n'ont absolument pas à rougir du petit but encaissé, mercredi soir, au stade municipal, quand bien même ils auraient tout à craindre du match retour dans l'enfer de San Paolo.

Il est vrai que le Milan actuel n'est que l'ombre de ce qu'il était le 1er mai dernier, quand il avait ravi au pied du Vésuve le sceptre jusqu'alors tenu à bout de bras par ce même Naples, qui avait fait toute la course en tête. Gullit, qui n'arrive plus à retrouver sa santé de cheval, Filippo Galli indisponible pour toute la saison, Donadoni « out » jusqu'en janvier, Maldini, qui n'arrive pas à se remettre d'une grave blessure, Ancelotti, lui aussi diminué physiquement, l'équipe rossonera est en quelque sorte redescendue sur terre. Mais on ne pouvait pas imaginer pour autant qu'elle en viendrait à être humiliée de la sorte sur le terrain du champion 1987.

D'abord un but rocambolesque de Maradona envoyant la balle mourir tout doucement au fond des filets d'un coup de tête en cloche — de plus de 20 m ! — au moment même où Giovanni Galli bondissait devant lui. Et ensuite, Careca décidément irrésistible qui frappa par deux fois, Francini complétant la note qui était passée de 0-0 à 3-0 en moins de cinq minutes (entre la 43e et la 48e minute). Nous vous le disions en début de saison : dans cet univers à nul autre pareil, même les plus ambitieux et les plus voraces ne sont jamais sûrs de ne pas se faire mettre en bouteille ! Milan le grandissime favori taillé en pièces et maintenant distancé de cinq points par le « cousin » toujours détesté, avouez que la situation ne manque pas de sel !

L'Inter admirable la Samp s'accroche

Que les Rossoneri se consolent, ils ne sont pas les premiers à constater à leurs dépens que l'Inter est redevenu la terrible machine de combat que l'on avait admirée au temps mémorable de Helenio Herrera. Les Nerazzurri ont, certes, éprouvé toutes les peines du monde, dimanche à San Siro, pour venir à bout d'un opiniâtre Cesena (but de Matteoli, 10 secondes après le coup d'envoi, record absolu en la matière !). Mais on leur pardonna d'autant plus volontiers que le mercredi précédent à l'Olympiastadion l'équipe de Trapattoni avait réalisé l'une des plus fabuleuses prouesses de l'histoire des Coupes d'Europe, piégeant le Bayern pourtant invaincu en Allemagne avec une maîtrise tactique telle que l'addition aurait même pu être plus corsée. Et comment ne pas parler à ce propos du deuxième but proprement prodigieux du jeune Nicola Berti, vingt et un ans, laissant sur place puis traversant tout le terrain balle au pied avant d'exécuter Aumann ? Le but de l'année en Europe ? Sans nul doute.

Donc, cet Inter « alla grande » demeure un leader incontestable, mais il n'a cependant rien repris aux deux grands outsiders qui marchent fort depuis un mois, Naples d'une part et la Sampdoria de l'autre. Car les Génois aussi ont réussi un gros coup en allant s'imposer à Florence, grâce à Dossena et à l'inévitable Gianluca Vialli, qui avait pourtant raté un penalty en première mi-temps. Avec Dossena et le Barcelonais Victor, hommes d'expérience l'un et l'autre, l'équipe entraînée par Boskov a de toute évidence trouvé une assise qu'elle n'avait pas antérieurement.

De ce septième acte du Championnat caractérisé par une pénurie de buts assez inhabituelle par les temps qui courent — seulement 14, c'est-à-dire 16 de moins que le dimanche précédent ! — on retiendra encore les victoires à l'extérieur de Torino et de Pise. Surtout celle, par surcroît sans bavures (3-1), du vaillant Toro sur la pelouse du stade olympique. Voilà qui va sauver la tête du brave Gigi Radice et qui, par ailleurs, confirme l'instabilité d'une Roma au parcours en dents de scie. Le club de Liedholm aura de la sorte vécu un phénomène inverse à celui de son voisin napolitain puisque déjà, quatre jours auparavant, il vait été le seul des quatre représentants italiens en Coupe de l'UEFA, à avoir perdu en déplacement à Dresde. Il ne lui reste plus qu'à renverser la vapeur comme aux deux tours précédents face à Nuremberg et au Partizan.

Seulement voilà : outre que le Dynamo de Dresde, tel l'Inter, est en train de renouer avec son glorieux passé, cette Roma privée de Renato et de Manfredonia n'inspire décidément pas confiance. Tout comme la Juve du reste, qui a eu le double mérite de vaincre mercredi, à Liège puis dimanche contre Lecce (deux fois, 1-0), mais qui n'a toujours pas convaincu, Zavarov, lui-même, s'étant fait expulser dimanche ! Reste que le Calcio, toujours euphorique, peut continuer à rêver d'un tour de force historique, à savoir six qualifiés au printemps prochain dans les trois compétitions continentales.

Pour revenir au Championnat, n'omettons tout de même pas de mentionner que la Lazio de Rome, tout comme l'Inter, n'a toujours pas perdu. A cette différence près qu'elle en est à son sixième nul en sept matches.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Séville, l'outsider n° 1

Le Real Madrid, accroché sur son terrain par Athletic Bilbao, voit revenir le FC Séville, vainqueur du derby andalou (3-1).

L'ATTENTION était focalisée sur trois matches particulièrement intéressants ce week-end : Real Madrid-Bilbao, Valence-Espanol et le derby andalou Betis-FC Seville.

Pour ce match, les dirigeants du FC Seville avaient décidé de se passer de Dassaiev, préférant le faire débuter devant leur public, à l'occasion de la rencontre contre le Real Madrid demain soir. Ce derby était non seulement attractif par les rivalités qu'il engendrait, mais également par la situation diamétralement opposée des équipes au classement. Ainsi, si Seville est actuellement troisième, le Bétis malgré des renforts importants à l'intersaison se trouve actuellement avant-dernier.

Pourtant, c'est Bétis qui rentra le premier dans le match, dominant nettement les dix premières minutes. Le temps pour le FC Seville de se mettre en place, et à la 15e minute Ramon s'en allait battre le goal du Bétis, Pumpido. Heureusement pour Bétis, sa réaction fut immédiate, et à peine une minute plus tard il égalisa par l'intermédiaire de Job (1-1). Les supporters de Bétis crurent alors que leur équipe pouvait reprendre le dessus, mais si celle-ci cominait territorialement, c'est à nouveau Séville qui, à la 28e minute, prenait les devants grâce à un but de Rafa Paz (2-1). Une minute plus tard, c'était le coup de grâce pour Bétis puisque Ramon trompait à nouveau Pumpido (3-1). C'en était trop pour Bétis, qui abandonnait la lutte et laissait toute l'initiative au FC Seville, qui se contenta de contrôler les opérations sans chercher à accroître son avance, pensant sans doute déjà à son match de mercredi contre le Real.

Le classique, entre le Real Madrid justement et l'Athletic Bilbao, tint toutes ses promesses.

Le Real peut s'estimer heureux de s'en être sorti avec un match nul jusqu'à la toute dernière seconde la partie, Buyo réalisait un arrêt miraculeux à la suite d'une tête à bout portant d'Uralde. Les buteurs du 3-3 final furent Michel (2) et Tendello pour le Real, et Uralde, Luis Fernando et Mendinguren pour les Basques.

Tous les regards se tournent désormais vers le choc de mercredi : en cas de victoire, les Andalous reviendraient à deux points du Real Madrid et pourraient lutter pour le titre, un titre qui semblait promis, il y a quelques jours encore, au duo Real-Barcelone. Ce sera de toute façon une grande fête, puisque 75 000 spectateurs sont attendus au stade Sanche Pizjvan pour encourager Dassaiev et les siens.

Un mot enfin sur l'Espanol — qui faisait débuter sa nouvelle recrue, Heath, venu d'Everton — qui sort la tête de l'eau après son match nul à Valence. Voilà qui devrait donner au club catalan un nouvel élan.

Correspondance Xavier de PINEDO

Joueurs et gouvernement en conflit

MADRID. — Le 14 décembre, les stades espagnols resteront silencieux, puisque les footballeurs (tout comme le personnel des clubs) ont décidé de donner leur appui au syndicat majoritaire en Espagne et de soutenir le mouvement de grève qui se produira ce jour-là dans tout le pays. Cette décision, qui a été fort bien comprise par toutes les instances du football en Espagne : Fédération et Ligue professionnelle, a été mal interprétée par certains ministres du gouvernement, et particulièrement par le Conseil supérieur des Sports qui essaie ces derniers temps d'obliger la Ligue professionnelle à maintenir la journée du 14 décembre contre vents et marées.

Cette décision prise par les footballeurs il y a quelques jours au cours du comité directeur de leur syndicat, la AFE, et plus tard soutenue par les clubs et la Fédération qui décidèrent de reporter la journée du 14 au jeudi 15, est actuellement mise en doute puisque le Conseil supérieur des Sports, fort de certains arguments, essaie d'exercer un chantage auprès de la Ligue professionnelle pour obéir aux consignes données par le gouvernement espagnol.

Celui-ci, qui est opposé à la grève générale et qui veut que celle-ci soit un échec, a ainsi demandé à la Ligue professionnelle, c'est-à-dire aux clubs de Première et Deuxième Division, de maintenir la journée du 14 décembre. Cela semble tout à fait improbable, même s'il faut tenir compte du fait que l'Espagne devait commencer son stage de préparation pour sa rencontre contre l'Irlande du Nord ce même jeudi.

Le bras de fer est entamé entre le gouvernement et les syndicats espagnols, y compris celui des joueurs, et tout porte à croire qu'aussi bien la Fédération que la Ligue professionnelle ne vont rien pouvoir faire contre la décision prise par les joueurs de ne pas disputer de rencontre mercredi 14. — X.d.P.

Gomes le Messie

En difficulté face à Braga, le FC Porto a trouvé son sauveur en la personne de Fernando Gomes.

LA première mi-temps de Porto-Braga fut dominée par des Portistes développant leur meilleur football mais sans réussir à marquer le moindre but. Il fallut attendre la seconde période, et précisément la soixante et unième minute, pour les voir prendre l'avantage grâce à un éclair de talent de Fernando Gomes.

Après le repos, les joueurs de Braga avaient fait preuve d'une grande détermination à repousser les attaques du FC Porto. Ils s'enhardirent même jusqu'à le forcer par moment à se recroqueviller en défense.

Revenu aux commandes de l'équipe championne en titre, Artur Jorge n'a pas retrouvé en elle la formation qu'il mena à la victoire en Coupe des champions il y a seulement dix-huit mois. Porto a changé. Il y a certes eu des renforts, mais il reste surtout des stars en fin de carrière. Cela dit, c'est tout de même Gomes, une de ces étoiles vieillissantes, qui a permis ce week-end aux Bleus et Blancs de venir à bout de Braga...

La surprise de la quatorzième journée est venue d'Estrella Amadora, un des promus en Première Division, qui est allé battre à Madère la redoutable phalange du Maritimo. Amadora s'assure ainsi la septième place du classement, une belle performance pour un promu, même si la fin du Championnat est encore loin.

Au stade de La Luz, le stoppeur de Benfica Mozer, peut-être le meilleur Brésilien de la compétition lusitanienne, a ouvert le score à la soixante et onzième minute à la suite d'une magnifique passe du Suédois Magnusson. Dix minutes plus tard, Chavès égalisait par Saura. La leader allait-il perdre son fauteuil ? Non, car à deux minutes du terme de la partie Pacheco donnait la victoire à Benfica.

Dans le même temps, le Sporting faisait match nul à Viseu (2-2) et se voyait donc remplacé par Porto à la deuxième place du classement. Et pourtant, la direction du Sporting fait actuellement tout pour renforcer l'effectif des Verts...

Correspondance Carlos CARVALHO

Galatasaray qualifié !

L'UEFA, qui n'en est plus à un reviriement près en matière de discipline, a décidé dimanche, à l'issue d'une longue réunion, d'annuler sa sanction contre Galatasaray. On se souvient que le club turc, à la suite d'incidents au stade Ali-Sami-Yen, avait été condamné à rejouer son huitième de finale retour face à Neuchâtel Xamax sur le stade d'un pays neutre. Ce qui le privait d'une qualification obtenue sur le terrain, à l'issue d'un renversement de situation peu commun, effaçant le 0-3 encaissé à l'aller en Suisse par un 5-0 dans lequel le buteur maison, Tanju Colak, avait pris sa part avec trois réalisations.

La décision avait alors été motivée par des jets de projectiles venus du public et qui avaient touché joueurs et arbitres, l'un de ces derniers ayant d'ailleurs été légèrement blessé. Elle avait été suivie de véhémentes protestations de la part des instances turques, un recours ayant été déposé par le club. Un journal d'Istanbul avait même publié le numéro de téléphone de l'UEFA, afin que la population, scandalisée par ce verdict, puisse appeler pour manifester son désaccord. Devant l'afflux des communications, l'UEFA avait décidé de changer de numéro...

Le président Jacques Georges avait affirmé avoir reçu des menaces de mort, décidant de « prendre un garde du corps et de faire surveiller en permanence le siège de l'UEFA à Berne ». Ce climat vicié avait été l'occasion de quelques excès de part et d'autre, l'affaire prenant vite des dimensions disproportionnées. Certains vieux relents xénophobes sont même venus l'empoisonner.

On ne sait exactement ce qui a conduit les membres de la commission de recours à accepter la demande de Galatasaray. Toujours est-il que ces volte-face multiples n'ont pas amélioré l'image des instances européennes.

Galatasaray participera donc aux quarts de finale de C 1, mais devra disputer l'une de ses deux rencontres sur terrain neutre, tandis que son match suivant sera joué obligatoirement à plus de trois cents kilomètres d'Istanbul.

Belgique

Qu'est ce qui fait courir Liège ?

BRUXELLES. — Dans le vestiaire bourdonnant d'allégresse juvénile, Zvonko Varga remplit à ras bord des coupes de champagne.

Le héros de la seizième journée de Championnat célèbre avec éclat trois événements : son vingt-neuvième anniversaire, les quatre buts qu'il vient d'infliger au RC Malines, et son avènement à la première place du classement des buteurs : « Jamais en douze ans de carrière, je n'avais inscrit autant de buts en un seul match », jubilait l'attaquant yougoslave.

Vainqueur du RC Malines par sept buts à un, le FC Liégeois a donc parfaitement digéré l'échec (plus sévère dans les chiffres que dans la manière) subi contre la Juventus plus sémillante « vieille dame » que jamais.

« La coupe de l'UEFA, pour nous, c'est du... caviar, expliquait le stoppeur Bernard Habrant. Le Championnat demeure, plus que jamais, notre pain quotidien. Il reste prioritaire. La Juventus nous a infligé notre troisième défaite de... l'année civile. En plein accord avec l'entraîneur, nous avons décidé que nous n'en subirions pas une quatrième ! »

Robert Waseige se demandait, tout de même, comment ses footballeurs allaient réagir physiquement, nerveusement et moralement après cette leçon de réalisme. Le brillant entraîneur de Rocourt fut d'emblée rassuré.

Contre le RC Malines, le FC Liégeois a offert à ses supporters un véritable show offensif. Face à une équipe très limitée, il se ménagea une multitude d'occasions sous l'impulsion de Veyt, son habituel meneur de jeu, qui creva littéralement l'écran. Il s'immisça dans tous les bons coups et inscrivit lui-même deux buts. Le seul international du FC Liégeois se trouva à la base d'une prestation collective étincelante. Moins actif mais remarquable opportuniste, Varga signa quatre buts. Il aurait pu en réussir un cinquième si, successivement, le poteau droit, la barre transversale puis le poteau gauche n'avaient renvoyé un de ses tirs décochés à bout portant !

Depuis ce dimanche, le FC Liégeois présente l'attaque la plus productive de l'élite... alors que son entraîneur est justement réputé pour la rigueur de sa tactique défensive. La joyeuse équipe de Rocourt s'alignait pourtant sans Houben, un médian qui se hisse au premier rang des révélations des matches aller, et sans Wegria, son arrière-droit polyvalent, généralement voué aux missions délicates.

Les ferments de la réussite actuelle du FC Liégeois sont très sains : une réelle solidarité sur le terrain, dans le vestiaire et dans la vie courante. Comment pourrait-il en être autrement puisque la moitié de ces joueurs, en pleine force de l'âge, évoluent ensemble depuis cinq ou six saisons ?

Cette solidarité est sans cesse stimulée par la psychologie de l'entraîneur, redoutable humoriste à froid, qui parvient à raviver constamment la motivation du groupe :

« Robert Waseige a une sainte horreur que nos têtes enflent. Il nous rappelle sans cesse à la réalité. Il apprécie très exactement notre valeur. Nous ne considérons jamais qu'il rabâche lorsqu'il nous assène, régulièrement, une juste perception des choses. »

Tactiquement, Robert Waseige se veut aussi perfectionniste.

Dimanche, alors que sa formation venait de s'imposer par sept buts à un, il n'a pas hésité à morigéner, gentiment, ses défenseurs :

« En toutes circonstances, on doit rester professionnel. Nos défenseurs ont voulu participer à la curée. Ils ont exagéré. Vous auriez dû voir la tête de notre gardien Stojic lorsqu'il a encaissé le but qui sauvait l'honneur des Malinois !

Stojic et Preud'Homme, le gardien de Malines, se livrent un farouche duel à distance : ils aspirent tous deux à être, au terme du Championnat, le gardien le moins souvent surpris.

Le but que le Yougoslave de Liège a encaissé remet précisément les deux talentueux keepers à égalité.

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Le derby de la peur

GENÈVE. — Servette, surtout, et Xamax, qui semblaient s'en aller tranquillement vers le tour final pourraient bien trembler jusqu'au bout. Battus lors de l'antépénultième journée du tour qualificatif, ils sont talonnés par Lausanne. Cette équipe n'a pas laissé passer sa dernière chance. Après avoir obtenu un nul très méritoire à Lucerne, elle a réussi à gagner 2-0 à Lugano (but d'Antognoni à la 39e et de Hartmann à la... 91e).

A deux journées de la fin, Lausanne est donc revenu à trois points de Xamax et à deux seulement de Servette. Une situation dramatique pour les Genevois, car le dimanche 11 décembre, pour la dernière journée, ils recevront Lausanne. Or, Servette est devenu terriblement vulnérable sur son terrain. Dimanche, l'équipe genevoise a été battue 0-1 par Lucerne (but obtenu sur penalty transformé par Wehrli).

Servette n'a jamais pu reprendre le match en main, et ce n'est pas le remplacement de Sinval par Eriksen à vingt-deux minutes de la fin qui a changé quoi que ce soit. Il y a de quoi s'alarmer du côté des Charmilles.

Situation qui ne manque pas de piment : Xamax pourrait être, à distance, le sauveur de Servette. Battu 2-0 à Wettingen (buts de Germann et Pellegrini), le team neuchâtelois ne peut se permettre de perdre dimanche prochain à... Lausanne, dans ce que l'on pourra appeler le derby de la peur.

Enfin, citons la nette victoire des Young Boys aux dépens d'Aarau (4-0, dont trois buts du jeune et véloce allemand Koezle) et les nuls 2-2 obtenus par Saint-Gall à Sion et par Bellinzona à Zurich, face à Grasshopper.

Bellinzona était pourtant mené 2-0 (Bickel 30e et Paulo Cesar sur penalty à la 63e) et évoluait à dix joueurs, le libero Hannes ayant été expulsé. Deux buts de Turkyilmaz en deux minutes (74e et 76e) ont permis à Bellinzona d'arracher un point inespéré.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Pays-Bas

La mauvaise fortune du PSV

AMSTERDAM. — Cette semaine, le PSV Eindhoven a engagé pour trois ans et demi le libero tchécoslovaque Chovanec. Pourtant, le champion en titre n'en a pas tiré profit puisqu'il s'est incliné samedi pour la troisième fois cette saison. A la cinquième minute, Fortuna à domicile ouvrait le score grâce à Clayton. La forme du PSV est loin d'être celle que l'on attend d'un leader, et l'équipe n'a pas réussi à égaliser.

Ajax a pu se rapprocher du leader en battant un autre rival, Volendam. Dans un stade bien rempli, Bergkamp ouvrait le score juste avant le repos pour Ajax (1-0). Volendam dut jouer à dix une grande partie de la deuxième mi-temps, après que Stein eut été expulsé pour avoir donné un coup de pied à un adversaire, et c'est logiquement que Ronald de Boer doublait la mise à la dernière minute (2-0).

Correspondance A. HOS

Écosse

Les Rangers prennent le large

GLASGOW. — Richard Gough, transféré il y a un an de Tottenham aux Glasgow Rangers pour quinze millions de francs, a probablement justifié samedi le montant énorme de son transfert.

En inscrivant le but de la victoire, à Ibrox Park, devant Aberdeen, il permet aux Rangers de reprendre une avance certaine (quatre points) sur leurs suivants. Cette marge fait maintenant des Rangers un favori logique, devant Aberdeen et le Celtic, de retour à la troisième place, mais à six points.

Cette défaite est la première d'Aberdeen cette saison. Pourtant rien dans leur prestation de samedi n'aurait permis de le croire, tant le dauphin des Rangers se montra faible et peu inspiré. Des Rangers qui n'eurent sincèrement pas besoin de forcer, pour l'emporter facilement, malgré l'étroitesse du score.

Le Celtic continue son retour au premier plan, grâce à une victoire (3-2) obtenue sur le terrain de St-Mirren à l'issue d'une rencontre sans grand intérêt. Au vu de la première demi-heure, le public crut même pouvoir partir plus tôt, tant le match semblait ennuyeux.

Heureusement pour le spectacle, Tommy Burns, le vétéran du Celtic, ouvrait le score à quelques secondes de la mi-temps. Mais Peter Weir, pour St-Mirren, lui répondait après seulement cinq minutes en seconde période. Puis le Celtic passa la vitesse supérieure : Burns, de nouveau, redonna l'avantage aux Vert et Blanc, avant que McAvennie ne leur offre une avance confortable de deux buts, asseyant son avance au classement des buteurs écossais (onze buts), sur son coéquipier Mark McGhee (huit buts). McWalter réduisait la marque en fin de rencontre, d'un coup de tête. Le Celtic possède toujours la meilleure attaque du Championnat, avec trente-huit buts, soit neuf de plus que son frère ennemi de Glasgow.

Dernier représentant écossais en Coupe d'Europe, Hearts a connu une nouvelle journée difficile en Championnat, s'inclinant sans contestation possible à Motherwell (2-0), qui remporte ainsi son premier succès en dix-sept rencontres (dont sept nuls). Steve Kirk et Steve Cowan furent les artisans de cette victoire qui permet à Motherwell de compter quatre points d'avance sur la lanterne rouge, Hamilton, battue (1-0) par Dundee United.

Correspondance Glenn GIBBONS

Luxembourg

Les Red Boys lâchent prise

LUXEMBOURG. — Alors que les trois clubs de la capitale, l'Union, le Spora et l'Avenir de Beggen, accusent déjà, depuis un certain temps, un retard ne leur permettant guère de se faire encore des illusions quant à leurs chances de jouer un rôle dans la course au titre, voilà également les Red Boys, seuls réels rivaux du leader, Jeunesse, qui baissent de régime. En effet, l'équipe de Differdange, à forte coloration lorraine (Moretto, Cecchetti, Kharoubi, Formica, Neves), n'est pas parvenue à prendre le meilleur (0-0) sur le Spora, décidément difficile à manœuvrer.

En conséquence, la Jeunesse, facile vainqueur (4-0) d'une équipe de Grevenmacher, terriblement décimée, se dégage pour de bon. Les Eschois, qui ne devraient pas éprouver de problème majeur à remporter leur match en retard contre la lanterne rouge, Petange, compteraient dès lors trois longueurs d'avance.

Signalons, pour le reste, que l'Union (3-0 contre Niedercorn) et Beggen (2-0 à Eischen) ont redressé la tête, sans pour autant convaincre les critiques, et qu'en bas du tableau, où Pétange semble être condamné à lutter contre la rélégation à la suite de sa défaite (0-2) à Hesperange, quatre équipes se tiennent, à deux points près, pour l'attribution de la 6e place, synonyme de maintien assuré.

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

Panathinaïkos se replace

ATHÈNES. — Vingt-trois buts en huit rencontres : le total de cette dixième journée, disputée sous un soleil brûlant, est, somme toute, fort honorable.

Panathinaïkos, loin de ses bases, n'a eu besoin que d'une mi-temps pour triompher (3-0) de Kalamaria. Les Athéniens étaient bien décidés à mettre fin à trois saisons consécutives durant lesquelles Kalamaria l'avait toujours emporté.

Ils se ruèrent donc sur le but adverse dès le début du match, et prirent rapidement un avantage déterminant.

Autre prétendant au titre, l'AEK s'est imposé sur le même score, à domicile, devant l'OFI Crète. Ce n'est cependant qu'à deux minutes de la mi-temps que Nilsen ouvrit le score, juste avant que l'arbitre n'expulse Pittas à l'AEK et Issis, l'Argentin de l'OFI, qui en étaient tous deux venus aux mains. Dès la reprise, les locaux imposèrent leur rythme, et se mirent définitivement à l'abri, par Pamelis, puis par Savitis.

Suite des mésaventures de l'Olympiakos : son nouveau président, Saliarelis, le « roi du rubis », est à son tour en prison, accusé d'avour prêté son avion à l'ex-président, Koscotas, permettant à ce dernier de quitter la Grèce, il y a une vingtaine de jours... Toute ces histoires n'ont cependant pas empêché les Péréotes, devant 25 000 spectateurs de triompher (3-1) de Levadiacos.

Enfin, le carton du jour, est à mettre à l'actif du PAOK, auteur d'une magnifique démonstration (5-1) face à Ethnikos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Chypre

Apoël s'enfonce encore

NICOSIE. — Les problèmes d'Apoël en Championnat continuent.

Présentée comme grande favorite du Championnat, l'équipe de Nicosie n'a toujours pas gagné depuis le limogeage de l'entraîneur Tommy Cassidy, il y a trois semaines. Pire, le week-end passé a été un vrai cauchemar pour lui.

En déplacement à Salamine, Apoël était mené (3-0) après trente-quatre minutes de jeu. Le quatrième but étant marqué après la pause (4-0).

Apoël a concédé à ce jour 22 buts en neuf matches, ce qui ne lui est jamais arrivé dans son histoire à ce stade de la compétition.

Le nouveau leader du Championnat s'appelle Apollon qui a battu Anorthosis (1-0) et a profité du match nul d'Omonia au stade Makarios contre Olympiakos (0-0).

Il faut souligner la contre-performance du champion Pezoporikos sur son terrain (0-0, contre Aris). Pezoporikos reste invaincu en Championnat depuis trente-deux matches (un an), mais il concède beaucoup de matches nuls, ce qui n'arrange pas ses affaires.

L'équipe nationale de Chypre a fait un honorable match nul à Malte (1-1) la semaine dernière. Ce match, qui a été organisé pour que Chypre puisse se préparer pour le match contre la Yougoslavie, à Belgrade, le 11 décembre, a été très utile à l'entraîneur national, Panicos Iacovou, qui a pu en tirer un bon enseignement.

Correspondance Michel GAVRIELIDES

Pologne

Gornik sous la Coupe du Legia

VARSOVIE. — Les quarts de finale de la Coupe ont clôturé l'année 88 en Pologne. La seule surprise notable fut l'élimination du Gornik Zabrze par le Legia Varsovie. Leader incontesté du Championnat, Gornik a connu une fin d'année difficile, jouant un match tous les trois jours. Rien d'étonnant, donc, que ses joueurs connaissent actuellement une période de fatigue...

Un premier avertissement leur avait été donné au match aller, où ils avaient dû s'incliner (3-2) à domicile. Mais la tâche ne semblait pas insurmontable, et Gornik gardait encore les faveurs des pronostics pour le match retour. Dimanche, les mineurs de Zabrze luttèrent avec beaucoup de détermination sur la pelouse « marécageuse » du Legia, mais ne purent mettre leurs nombreuses occasions à profit. Ce fut même le Legia qui ouvrit la marque, quelques secondes avant la mi-temps, sur une superbe contre-attaque.

Dès lors, Gornik baissa les bras, et la seconde période vit les Varsoviens aggraver le score peu après le repos, puis contenir les assauts désespérés de Gornik. Au contraire de Gornik, le Ruch Chorzow termine l'année en grande forme : après un match aller prometteur (3-3) sur le terrain du Pogon Szczecin, le Ruch domina la deuxième manche de la tête et des épaules (4-0).

Le Slask Wroclaw s'est lui aussi qualifié pour les demi-finales, devant Katowice, alors que le Baltyk Gdynia sera le seul représentant de Deuxième Division à ce stade de l'épreuve.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

MTK passe à la trappe

BUDAPEST. — L'hiver est arrivé en Hongrie et les terrains sont de plus en plus mauvais. Pour cette raison, on cherche à terminer la saison d'automne à un rythme accéléré. Le week-end dernier et demain mercredi ont été consacrés à la Coupe de Hongrie tandis que la dernière journée de Championnat avant la trêve aura lieu le week-end prochain, sacrant de toute façon MTK champion d'automne.

MTK justement peut dire adieu à la Coupe : à la grande surprise de tous, le leader fut battu en seizième de finale par un club d'amateurs tout à fait inconnu, Doemsoed (2-1). Trois autres équipes de Première Division sont aussi tombées : Vasas, Veszpreem et Dunaujvaros. Honved, lui, a eu besoin des tirs au but pour se qualifier. A noter que le tenant de la Coupe, Belecsaba, doit affronter maintenant le héros Doemsoed.

Le calme n'est toujours pas revenu dans le football hongrois : les joueurs compromis dans les matches truqués sont toujours frappés de suspension, l'affaire étant loin d'être close. Par contre, la semaine passée a apporté un nouvel élément : on a retiré l'autorisation d'entraîner à Kalman Mezoely (quarante-sept ans), 72 fois sélectionné et ancien sélectionneur fédéral. Il est suspecté d'avoir eu un rôle dans le sauvetage de la rélégation, l'an dernier, de l'équipe de Zalaegerszeg. Dernièrement, il entrainait l'équipe de Vasas, lanterne rouge.

Correspondance Laszlo LUKACS

URSS

Succès tous azimuts

KIEV. — Bien que la saison de football soit terminée en URSS, les footballeurs soviétiques continuent de se produire en dehors des stades russes toujours enneigés. Ainsi le Dniepr, fraîchement couronné, est allé au Maroc, gagner un tournoi face aux clubs locaux, tandis que le Spartak Moscou, dans le cadre du transfert de Dassaev, s'est rendu en Espagne, et fut battu par le FC Séville (2-1). Le gardien international soviétique défendant en première mi-temps la cage de Spartak, et en deuxième, celle de son futur club.

La sélection nationale d'URSS dépourvue des joueurs des deux clubs susnommés et qui comptait par conséquent quelques jeunes d'avenir, s'est rendue au Moyen-Orient. Les victoires sans histoire face à ses homologues syriens et koweitiens (respectivement 2-0 et 1-0) vont permettre à Lobanovski de terminer en beauté cette année

« Sovietski Sport », le quotidien édité par le ministère des Sports soviétiques, vient de publier le projet d'une future Union de football en URSS. Un document extrêmement neutre, mais son approbation à la conférence constitutive de cet organisme qui aurait lieu les 13 et 14 décembre à Moscou, promet de faire beaucoup de remous. Une affaire à suivre, donc... Surtout que les journalistes étrangers ne seront, paraît-il, pas admis dans les couloirs de cette conférence.

Correspondance Avdey PINALOFF

Eire

Coup double de Coyle

DUBLIN. — Vendredi soir, en match avancé de la quatorzième journée, Dundalk, le dauphin de Derry City, effectuait un périlleux déplacement à Dublin face à Shamrock Rovers.

Les visiteurs, malmenés en première mi-temps, rentraient aux vestiaires avec un handicap d'un but.

Mais le champion en titre ne voulait pas en rester là. Il ne fallut attendre que trois minutes après la reprise pour voir Kehoe obtenir l'égalisation. Malgré les efforts d'un côté comme de l'autre pour marquer, le score n'évolua pas.

Derry City et son jeune buteur Lian Coyle, auteur de deux buts, ont su mettre à profit le demi-faux pas de Dundalk, en s'imposant sans bavure face à Bohemians (3-0).

A Belfast, Linfield continue son cavalier seul, sa victime du jour étant Newry Town (1-0).

Correspondance Paul KELLY

Platini lance la Coupe d'Asie

La neuvième Coupe d'Asie des nations se déroulera du 2 au 18 décembre à Doha, au Qatar, sur les deux stades de Qatar Sports et Al-Ahli Sports. Les qualifiés ont été répartis en deux groupes de cinq, les deux premiers étant qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu les 14 et 15 décembre. Le groupe A sera composé de l'Iran, du Qatar, des Emirats arabes unis, de la Corée du Sud et du Japon. Le groupe B comprendra la Syrie, le Koweït, l'Arabie Saoudite, Bahreïn et la Chine. Parmi les arbitres invités à officier, notons la présence de Michel Vautrot, qui peut ainsi espérer arbitrer sa deuxième finale continentale en un an après avoir officié lors de celle de l'Euro en RFA.

Signalons enfin que la dernière rencontre préparatoire à cette compétition a été disputée par le Koweït, ce dimanche, à Koweit. La sélection nationale koweïtienne s'est inclinée 2-0 face à l'URSS (buts de Protassov et Rats) malgré le renfort de... Michel Platini, qui a joué vingt minutes environ en première période. Il a été excellent, recevant une formidable ovation de la part du public.

Autriche

Austria et Admira s'accrochent

VIENNE. — Vingt et unième et avant-dernière journée de Championnat de Première Division avant la pause d'hiver. Le FC Tirol reste en tête mais ses deux poursuivants immédiats, l'Austria et l'Admira, s'accrochent.

A Innsbruck, les Tyroliens n'ont fait qu'une bouchée du Rapid (3-1). Une rencontre très agitée : deux cartons rouges, six jaunes ! De part et d'autre, de nombreuses fautes, une nervosité encore amplifiée par un arbitre qui n'était pas à la hauteur. Même si le Rapid est en crise, le Tirol a tout de même été impressionnant, très à l'aise.

A deux minuscules points du Tirol, deux poursuivants guettent la moindre erreur de l'équipe d'Innsbruck. L'Austria d'abord. Les Viennois ont littéralement écrasé le GAK (6-0). Les Styriens en étaient réduits à un rôle de figurants. Comment faire face à une équipe d'Austria dans un bon jour ? le GAK l'a tenté avec un jeu très dur. Seul résultat : un carton rouge et un savon des entraîneurs des deux équipes.

L'autre challenger, c'est Admira Wacker. A St-Pölten, Baumeister et ses coéquipiers ont infligé une sévère défaite (4-1) à l'équipe locale, qui perd ainsi le contact avec le trio de tête. Un très beau match. C'était la deuxième défaite de l'équipe de Mario Kempes sur son propre terrain, et, pour l'Admira, la cinquième victoire à l'extérieur.

Depuis cette vingt et unième journée on connaît pratiquement le nom des huit équipes qualifiées pour le play-off du Championnat. Steyer (avec Blokhine), qui avait si bien commencé le Championnat, tremble à présent pour sa place en Première Division. Il ne reste qu'une petite chance tout à fait théorique : une victoire très élevée contre Vienna samedi prochain. Ce qui semble improbable.

Correspondance Christian FILLITZ

Yougoslavie

Napredak le grand

BELGRADE. — A trois journées de la trêve hivernale, la neige et le brouillard ont fait leur apparition sur les terrains yougoslaves. En dépit de conditions climatiques déplorables, les rencontres ont pu se dérouler à peu près normalement. Mais les assistances furent très réduites. A croire que les supporters sont frileux...

Après des palabres et un vote des deux capitaines, Napredak et l'Etoile Rouge entamèrent le match sur un terrain proche de l'impraticable. Finalement, peu de témoins (3 000 spectateurs gelés) assistèrent à l'exploit de cette quatorzième journée, en effet Napredak s'imposa (1-0). L'Etoile Rouge, actuellement onzième au classement, vient d'enregistrer cependant un renfort de choix avec l'arrivée de Petrovic, qui vient d'obtenir son autorisation de la Fédération française et de Nancy.

Dynamo, pour sa part, n'a pas eu à forcer son talent, surtout que l'assistance, là encore, fut des plus faibles (2 000 courageux), pour battre Zeljeznicar (3-1). Le leader, Vojvodina, ne s'est imposé que dans les dernières minutes grâce à un but du vétéran Sestic ; à noter que l'entraîneur de Vojvodina, Petrovic, s'est fait expulser du banc de touche. Le Partizan, tenu en échec à l'issue des quatre-vingt-dix minutes (1-1), malgré une domination de tous les instants (16 corners à 1), a perdu la série de penalties (2-3) face à la modeste formation du Spartak.

La rencontre entre Split et Velez a attiré plus de dix mille spectateurs, un record pour cette journée. A Mostar, l'absence de l'international Tuce a facilité la tâche des locaux, qui s'en sont donnés à cœur joie en gagnant sur le score fleuve de 4-0.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Brésil

Mondial 98 : le Brésil hisse ses couleurs

RIO. — S'agit-il d'une promesse électorale ? Toujours est-il qu'à l'heure où Jacques Chirac annonçait à Paris le projet de construction d'un stade de quatre-vingts à cent milles places à Colombes ou à Vincennes (idée d'ailleurs suggérée, dit-on par le président de la FIFA M. Havelange)... le gendre de celui-ci réunissait la presse dans un restaurant de Rio afin de communiquer son programme.

Pour les élections à la présidence de la confédération brésilienne de football (CBF) prévues pour le 16 janvier M. Ricardo Teixeira affirme compter sur le soutien de 19 des 26 États décideurs. Mais la situation peut être différente si le Brésil prépare pour l'année prochaine (en novembre) les présidentielles restées à ce jour nébuleuses.

« Je donnerai au football brésilien une structure capable de l'amener à organiser la Coupe du monde de 1998 disputant ce privilège à la France », a-t-il dit.

En admettant donc que le Brésil soit sorti de la plus grave crise économique de son histoire, et que son gouvernement d'alors soit parvenu à juguler une inflation galopante de l'ordre de mille pour cent par an, il se profilera le candidat privilégié pour 1998. Mais encore faut-il que le président Havelange en soit convaincu car, rappelons-le, le patron de la FIFA avait en 1986 mis tous les moyens en œuvre pour écarter le Brésil de la compétition pour (d'après lui) lui éviter une importante dépense.

Pour le reste, tel père tel gendre. Teixeira, un économiste de quarante et un ans propriétaire d'une « financeira » à Belo Horizoute, sortira des chiffres et des plans avec la facilité d'un ordinateur le 16 janvier aussitôt les résultats connus. Il annoncera le nom du nouvel entraîneur, de sa commission technique, des onze titulaires et des onze réservistes qui devront participer sans tarder au travail de préparation des éliminatoires.

En même temps sera dévoilé un calendrier pour les vingt clubs de Première Division et les rendez-vous où figureront sans exception toutes les sélections nationales brésiliennes.

Correspondance Alain FONTAN

Sao Paulo favori

RIO DE JANEIRO. — Les quatrième et cinquième journées se sont disputées avec en toile de fond le spectre de la grève : le syndicat des joueurs cariocas a obtenu un premier verdict favorable de la justice afin que les congés annuels commencent le 12 décembre (au lieu du 18, comme le souhaite la Confédération de football). La CBF va présenter un recours cette semaine afin de débouter cette décision liminale.

Sur le terrain, on sait que quatre clubs (Vasco, Fluminense, Gremio et Inter) se sont déjà qualifiés pour les quarts de finale à l'issue des matches aller. Quatre autres places sont à prendre à la fin des matches retour. Ce règlement peu orthodoxe provoque, on s'en doute, d'étranges contradictions, le quatuor ayant déjà obtenu sa qualification, se souciant fort peu de la phase actuelle et ne jouant vraiment que lorsque l'envie lui en prend.

Ce fut encore le cas samedi. A Goias, l'ombre de Fluminense s'inclina (2-0) face aux locaux dans le groupe A, où Sao Paulo reste favori.

Santos, qui s'efforçait d'accrocher le bon wagon, a complètement déraillé à Curitiba (2-0), samedi soir. Les locaux, en revanche, rejoignent le peloton de tête du groupe B.

La décision se fera de toute manière après la trêve.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

Le printemps sud-américain

L'année 1989 s'annonce particulièrement chargée en Amérique du Sud. La Copa America des sélections, qui se jouera au Brésil dans la première quinzaine de juillet, et les éliminatoires pour la Coupe du monde qui s'ensuivront laissent peu de place pour la Copa Libertadores des clubs champions et vice-champions, qui se joue traditionnellement entre mai et octobre. Le programme étant à l'évidence excessif, la Confédération sud-américaine de football a préféré limiter les dégâts en avançant le calendrier de la prochaine Copa Libertadores, qui se jouera donc entre février et mai.

Pour ce qui est du règlement, pas de changements : celui appliqué cette année sera reconduit, ce qui permettra aux deux clubs les mieux classés dans chaque groupe d'accéder au deuxième tour, à partir duquel le système coupe entrera en vigueur avec élimination directe sur matches aller et retour. Le champion d'Amérique du Sud en titre, Nacional d'Uruguay, n'entrera en lice qu'au troisième tour.

Le groupe le plus équilibré est assurément le premier, qui mettra aux prises les représentants du Chili et du Paraguay. Seul le Colo Colo chilien est à l'heure actuelle assuré d'y participer. Dans le groupe 2, les représentants brésiliens issus du Championnat en cours seront largement favoris face aux Vénézuéliens Maritimo de Caracas et Deportivo Tachira de San Cristobal. Il en sera de même pour les Colombiens devant leurs voisins d'Equateur, l'Emelec de Guayaquil et le Deportivo Quito.

Dans le groupe 4, les représentants argentins seront ceux qui occuperont les deux premières places à l'issue des matches aller, le Championnat ne s'achevant qu'en mai. Quels qu'ils soient, ils auront la faveur des pronostics face aux clubs péruviens, dont seul l'Universitario de Lima est qualifié à l'heure actuelle. Enfin, les Uruguayens ne devraient pas trops souffrir pour se défaire des représentants boliviens dans le groupe 5.

Reste à connaître les dates de la Supercopa d'Amérique du Sud, qui ne pourra éviter que difficilement le télescopage avec la Copa Libertadores. Décidément, la nouvelle année risque d'être celle de toutes les émotions pour les supporters d'Amérique du Sud !

Correspondance Alexandre VALENTE

Argentine

Espanol leader éphémère

BUENOS AIRES. — Pour le Deportivo Espanol, la semaine avait commencé comme dans un rêve. Cette modeste équipe, qui occupe rarement le devant de la scène, était allée battre mercredi le leader, le Racing Club, pour un score sans appel : 4-1. Ce match en retard de la 11e journée lui permettait ainsi de s'installer aux commandes

Comme tous les beaux rêves, celui-ci fut de courte durée, le River Plate se chargeant, dès dimanche, de ramener Deportivo Espanol à la raison (1-0) grâce à un superbe but de l'Uruguayen Da Silva. Le Racing Club en profitait pour reprendre la première place en s'imposant devant son public 3-1 devant le Deportivo Mandiyu.

Cette brève heure de gloire aura permis de braquer les projecteurs sur l'un des clubs les plus pauvres de la Première Division. La grande majorité des joueurs du Deportivo Espanol attend toujours que les dirigeants renouvellent leurs contrats, et beaucoup ne touchent à l'heure actuelle que des salaires tout à fait symboliques, de l'ordre de 1.500 francs par mois ! Les dirigeants s'en expliquent en affirmant que le montant du transfert du buteur maison, Puma Rodriguez, en Espagne (550 000 dollars) ne sera encaissé qu'en... août 1989...

A noter également, dans cette 13e journée, la suspension du derby de la ville de Rosario entre Newell's Old Boys et Rosario Central à la 22e minute, pour cause de graves incidents dans les tribunes qui empêchaient le bon déroulement de la rencontre. Soulignons enfin que le match nul obtenu par Boca Juniors face à San Lorenzo (1-1, puis 6-5 pour Boca lors des tirs au but). Ce résultat met un terme à une petite série de trois défaites consécutives pour Boca.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

La nouvelle idole

BUENOS AIRES. — Il n'a que vingt-deux ans, ses supporters le surnomment « le singe ». En quelques semaines il a réussi l'exploit de devenir le gardien titulaire de Boca Juniors, le club bien aimé de « la moitié plus un » des Argentins. Carlos Fernando Navarro Montoya a assumé sans complexes la succession du vénéré Hugo Gatti, qui gardait les buts des Bleu et Or depuis deux décennies, le poussant vers la retraite qu'il rechignait à prendre à quarante-quatre ans.

Car Navarro Montoya était arrivé à Boca en remplaçant, au début de saison. Mais, lors de la première journée, le vieux Gatti fera la gaffe de trop, celle qui provoquera la défaite de son équipe à domicile face au modeste Deportivo Armenio. Une semaine plus tard, Gatti se retrouve sur la touche et son jeune remplaçant dans les buts de Boca, lors du grand « clasico » contre River Plate. Navarro Montoya ne laissera pas passer sa chance, et cinq journées plus tard il est toujours titulaire et... invaincu ! Symbole d'un Boca Juniors conquérant et spectaculaire, leader du Championnat et désormais candidat numéro 1 au titre argentin.

Un beau rêve pour ce garçon fils de gardien de but, né en Colombie, où les hasards de sa carrière avaient conduit papa Montoya. Et où ses récents démêlés avec l'America Cali (celui de l'affaire Cabanas) ne l'incitent pas à retourner. Un rêve qui, à vingt-deux ans, ne fait que commencer !

Correspondance Alexandre VALENTE

Maroc

Mas en tête

RABAT. — La pluie et le mauvais temps n'ont pas empêché le bon déroulement de la huitième journée du Championnat, samedi après-midi à Rabat. La grosse surprise fut la victoire à l'extérieur d'Agadir sur le FUS (1-0). C'est à la 42e minute que les locaux allaient manquer le coche en ratant un penalty par Tamoud. A la 72e, sur une très belle action des visiteurs, le score fut ouvert par Abdallah. La réaction des locaux resta vaine, et l'équipe d'Agadir empocha ainsi les trois points de la victoire.

Disputée devant une belle chambrée, la rencontre MAS-FAR opposait à Fès les deux meilleures défenses du Championnat. Elle donna lieu à une intéressante confrontation entre le MAS pratiquant un football mieux léché et coordonné ; l'équipe des FAR se contentant, elle, de rapides contre-attaques. Ce sommet revint finalement à la formation qui prit le plus de risques pour triompher : le MAS, grâce à un but de Bel Houjil (78e).

L'autre choc de cette journée, KAC-Centrale Laitière, draina une foule considérable au stade de Marrakech. Les spectateurs restèrent toutefois sur leur faim, au vue de la rencontre et du score vierge et nul (0-0).

A Casablanca, le RAJA, qui devait se racheter de son départ laborieux, recevait le CODM qui marque un peu le pas depuis quelques matches. Les locaux ont laissé une impression mitigée, en concédant une nouvelle fois un point à domicile devant un Meknès, qui reprend espoir. L'autre club casablancais, en l'occurrence le WAC, n'a pas fait mieux à Khouribga en perdant devant l'Olympique (1-0). Tanger continue de manger son pain noir, après sa défaite à Benslimane, devant la redoutable formation des Forces Auxiliaires (2-1).

D'autres résultats, tout à fait surprenants, sont encore à signaler : El-Jadida a battu Nador dans son propre fief (3-0) et le KAC de Kénitra a accroché Sidi-Kacem chez lui (0-0).

Correspondance Arsalane KEBIR

Monde

Allemagne de l'Ouest

(16e journée)

BAYERN-MUNICH - FC NUREMBERG : 1-0 (1-0)
23 000 spectateurs. Buts : Wegmann (35e). 88e : carton rouge pour Lieberwirth (Nuremberg).

ST-PAULI HAMBOURG - FC COLOGNE : 0-1 (0-1)
21 000 spectateurs (guichets fermés). But : Hassler (24e).

BAYER LEVERKUSEN - HAMBOURG SV : 1-2 (0-1)
10 500 spectateurs. Buts : Lesniak (60e) pour Leverkusen ; Bein (7e), Spoerl (56e) pour Hambourg.

HANOVRE - BOCHUM : 3-2 (1-1)
8 000 spectateurs. Buts : Kohn (25e), Dammeier (57e), Grillemeier (81e) pour Hanovre ; Leifeld (4e, 63e) pour Bochum.

KICKERS STUTTGART - BAYER UERDINGEN : 3-1 (1-1)
3 800 spectateurs. Buts : Hotic (17e, 90e), Vollmer (54e) pour Stuttgart ; Nijskens (12e) pour Kickers.

BORUSSIA MONCHENGLADBACH - VFB STUTTGART : 2-2 (1-0)
15 000 spectateurs. Buts : Bruns (45e), Drehsen (55e, penalty) pour Mönchengladbach ; Klinsmann (66e), Allgöwer (83e) pour Stuttgart.

BORUSSIA DORTMUND - EINTRACHT FRANCFORT : 6-0 (2-0)
22 000 spectateurs. Buts : Breitzke (3e, 15e, 73e), Zorc (59e), Dickel (66e), Pagelsdorf (86e).

WERDER BREME - KARLSRUHE SC : 3-1 (1-0)
18 100 spectateurs. Buts : Neubarth (9e, 57e, 64e) pour Brême ; Kastner (82e) pour Karlsruhe.

WALDHOF MANNHEIM - FC KAISERSLAUTERN : 0-4 (0-1).
29 000 spectateurs. Buts : Wuttke (9e, 55e), Hartmann (58e), Schupp (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	25	16	9	7	0	33	11
2. Cologne	20	16	9	2	5	28	12
3. Werder Brême	20	15	7	6	2	26	15
4. Hambourg	20	16	8	4	4	28	18
5. Stuttgart	20	16	8	4	4	29	20
6. Karlsruhe	18	16	8	2	6	29	26
7. M'Gladbach	18	16	6	6	4	23	22
8. Uerdingen	17	16	5	7	4	23	20
9. Leverkusen	17	16	4	9	3	22	21
10. St. Pauli	17	16	4	9	3	17	16
11. Kaiserslautern	16	16	5	6	5	28	23
12. Dortmund	15	15	4	7	4	23	14
13. Bochum	15	16	5	5	6	20	22
14. Hanovre	10	16	2	6	8	16	30
15. Nuremberg	10	16	4	2	10	13	28
16. Kickers Stuttg.	10	16	3	4	9	17	41
17. Mannheim	9	16	1	7	8	14	30
18. Francfort	9	16	3	3	10	7	27

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	12
2. Leifeld (Bochum)	(+2) 9
Criens (M'Gladbach)	9
4. Neubarth (Brême)	(+3) 8
K. Allgöwer (Stuttgart)	(+1) 8
Bein (Hambourg)	(+1) 8
Dickel (Dortmund)	(+1) 8
Wegmann (Bayern)	(+1) 8
Wohlfarth (Bayern)	8
10. Kohr (Kaiserslautern)	7

Rendez-vous

(3 décembre, 17e journée)
Stuttgart - Werder Brême
Cologne - Mannheim
Uerdingen - St. Pauli
Nuremberg - Kickers Stuttg.
Bochum - Bayern Munich
Francfort - Hanovre
Karlsruhe - Dortmund
Hambourg - M'Gladbach
Kaiserslautern - Leverkusen

Autriche

(21e journée)

*Austr. Vienne b. GAK	6-0
*Vorwaerts b. Linz. ASK	1-0
*Wiener Sp. et Vienne	0-0
Admira Wack. b. *St. Pölten	4-1
*FC Tirol b. Rapid Vienne	3-1
*Sturm Graz et A. Klagenfurt	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Tirol	31	21	14	3	4	50	26
2. Austr. Vienne	29	21	12	5	4	54	26
3. Admira Wack.	29	21	12	5	4	43	26
4. St. Pölten	25	21	10	5	6	33	28
5. Rapid Vienne	22	21	9	4	8	31	26
6. GAK	22	21	7	8	6	26	34
7. Wiener Sp.	20	21	8	4	9	37	41
8. Vienne	20	21	5	10	6	26	32
9. Vorwaerts	18	21	5	8	8	19	28
10. A. Klagenfurt	14	21	4	6	11	27	46
11. Sturm Graz	12	21	3	6	12	22	35
12. Linz. ASK	10	21	3	4	14	21	43

BUTEURS

1. Percudani (Austria)	(+2) 18
2. Knaller (Admira)	(+2) 17
3. Keglewitz (Sportclub)	(+1) 15
4. Pacult (FC Tirol)	(+2) 12
5. Kranjcar (Rapid)	11
Schaub (Admira)	(+2) 11
7. Bogdanovitch (Klagenfurt)	9
Kempes (St. Pölten)	9
Westerthaler (FC Tirol)	9

Pologne

1/4 de finale de la Coupe (retour)

*Legia Varsovie b. Gornik Zabrze	2-2
*Ruch Schorzow b. Pogon Szezecin	4-0
Katowice b. *Slask Wroclaw	2-1
Jagiellonia Bialystok et *Baltyk Gdynia	1-1

* Clubs qualifiés.

Angleterre

(matches en retard)

MANCHESTER UTD - SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-0)
30 867 spectateurs. Buts : Hughes pour Manchester ; West pour Sheffield.

TOTTENHAM - COVENTRY : 1-1 (1-0)
21 961 spectateurs. Buts : Steward pour Tottenham ; Houchen pour Coventry.

(14e journée)

CHARLTON - NOTTINGHAM FOREST : 0-1 (0-1)
6 411 spectateurs. But : Pearce (15e).

COVENTRY - ASTON VILLA : 2-1 (1-0)
20 104 spectateurs. Buts : Regis (11e), Houchen (61e) pour Coventry ; McInally (73e) pour Aston Villa.

DERBY - ARSENAL : 2-1 (0-0)
21 209 spectateurs. Buts : Callagham (70e), Gee (79e) pour Derby ; Thomas (59e) pour Arsenal.

LIVERPOOL - WIMBLEDON : 1-1 (0-0)
36 188 spectateurs. Buts : Houghton (64e) pour Liverpool ; Nicol (88e, csc) pour Wimbledon.

MIDDLESBROUGH - SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-1 (0-1)
19 310 spectateurs. But : Sterland (34e).

NORWICH - LUTON : 2-2 (1-1)
13 541 spectateurs. Buts : Johnson (2e csc), Gordon (62e) pour Norwich ; Wegerle (38e, 56e) pour Luton.

SOUTHAMPTON - MILLWALL : 2-2 (1-1)
15 925 spectateurs. Buts : Baker (12e et 77e) pour Southampton ; O'Callaghan (33e), Sheringham (51e).

TOTTENHAM - Q.P.R. : 2-2 (0-2)
26 698 spectateurs. Buts : Gascoigne (53e), Waddle (75e) pour Tottenham ; Falco (21e), Francis (32e) pour Q.P.R.

WEST HAM - EVERTON : 0-1 (0-0)
22 176 spectateurs. Buts : Steven (54e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	29	14	8	5	1	24	15
2. Arsenal	26	13	8	2	3	21	16
3. Millwall	24	13	6	6	1	27	17
4. Liverpool	23	14	6	5	3	19	10
Coventry	23	14	6	5	3	17	11
Southampton	23	14	6	5	3	24	19
7. Derby County	22	13	6	4	3	17	10
8. Nottingham F.	20	14	4	8	2	17	17
9. Everton	19	13	5	4	4	18	14
Sheffield Wed.	18	13	5	3	4	13	14
11. Manchester U.	17	14	3	8	2	16	13
Middlesbrough	18	14	6	0	8	17	23
13. Queen's P. R.	15	14	4	3	7	14	14
Aston Villa	15	14	3	6	5	19	21
15. Luton	14	14	3	5	6	15	17
Charlton	14	14	3	5	6	16	24
17. Tottenham	13	14	3	6	5	24	27
18. Wimbledon	10	13	2	4	7	12	23
19. West Ham	9	14	2	3	9	13	29
Newcastle	9	13	2	2	9	9	27

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	12
2. Cascarino (Millwall)	10
3. McInally (Aston Villa) (+1), Williams (Charlton)	8
5. Hughes (Manchester Utd), Cottee (Everton)	7
7. Seringham (Millwall) (+1), Letissier (Southampton), Aldridge (Liverpool), Fenwick (Tottenham), Slaven (Middlesbrough)	6

Coupe de la League
(3e tour - Match rejoué)

ARSENAL - LIVERPOOL : 1-2 (1-0)
21 708 spectateurs. Buts : Merson pour Arsenal ; McMahon, Aldridge pour Liverpool.

Rendez-vous

(3 décembre, 15e journée)
Arsenal - Liverpool
Aston Villa - Norwich
Everton - Tottenham
Luton - Newcastle
Manchester Utd. - Charlton
Millwall - West Ham
Nott. Forest - Middlesbrough
Queen's Park Rangers - Coventry
Sheffield Wed. - Derby County
Wimbledon - Southampton

Ecosse

(17e journée)

*Rangers b. Aberdeen	1-0
*Hibernian et Dundee	1-1
*Motherwell b. Hearts	2-0
Celtic b. *St. Mirren	3-2
*Dundee Utd b. Hamilton	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	27	17	12	3	2	29	11
2. Aberdeen	23	17	7	9	1	22	15
3. Celtic	21	17	10	1	6	38	24
4. Dundee Utd	21	17	7	7	3	20	10
5. Hibernian	19	17	6	7	4	17	12
6. St. Mirren	19	17	7	5	5	21	22
7. Dundee	15	17	4	7	6	16	20
8. Hearts	11	17	2	7	8	15	22
9. Motherwell	9	17	1	7	9	15	24
10. Hamilton	5	17	2	1	14	11	44

BUTEURS

1. McAvennie (Celtic)	(+1) 11
2. McGhee (Celtic)	8
3. Archibald (Hibernian)	(+1) 7
Coyne (Dundee)	(+1) 7
Stark (Celtic)	7
Paatelainen (Dundee Uted)	7
7. Nicholas (Aberdeen)	6
8. Walters (Rangers)	5
Chalmers (St. Mirren)	5
Dodds (Aberdeen)	5

Rendez-vous

(3 décembre, 18e journée)
Dundee - Hearts
Aberdeen - Hamilton
Rangers - Dundee Utd
Hibernian - St. Mirren
Motherwell - Celtic

Belgique

(16e journée)

ANTWERP - WAREGEM : 1-1 (0-1).
6 000 spect. Buts : Van Rooy (88e), pour Antwerp ; Karagiannis (14e), pour Waregem.

ST-TROND - CS BRUGES : 2-1 (1-1).
8 000 spect. Buts : Cvetjkovic (29e), Cnops (72e), pour St-Trond ; Krommendisk (17e), pour CS Bruges.

LIERSE - CHARLEROI : 1-1 (0-0).
3 000 spect. Buts : Schmoller (79e), pour Lierse ; Gorez (63e), pour Charleroi.

ANDERLECHT - BEVEREN : 2-0 (1-0).
9 000 spect. Buts : Van Tiggelen (28e), Krncevic (53e).

MALINES - STANDARD : 2-0 ((1-0).
7 500 spect. Buts : Emmers (9e), Koeman (79e).

COURTRAI - BEERSCHOT : 0-0.
4 000 spect.

FC BRUGES - GENK : 3-0 (0-0).
8 000 spect. Buts : Van Wisk (47e), Ceulemans (83e), Farina (86e).

LIÈGE - MALINES : 7-1 (4-0).
7 000 spect. Buts : Kvain (8e), Varga (18e, 20e, 46e, 51e), Veyt (19e, 89e), pour Liège ; Van Kets (43e), pour Malines.

LOKEREN - MOLENBEEK : 1-1.
3 000 spect. Buts : Sanson (33e), pour Lokeren ; Eskelboom (78e), pour Molenbeek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	27	16	12	3	1	31	12
2. FC Liège	25	16	10	5	1	38	12
3. Anderlecht	25	16	11	3	2	35	14
4. FC Bruges	21	16	9	3	4	34	17
5. Antwerp	21	16	8	5	3	30	20
6. St-Trond	18	16	7	4	5	20	22
7. Courtrai	17	16	6	5	5	26	22
8. Waregem	17	16	7	3	6	25	25
9. Standard	15	16	5	5	6	20	22
10. Lokeren	14	16	5	4	7	20	21
11. Molenbeek	13	16	5	3	8	14	23
12. Charleroi	12	16	3	6	7	14	27
13. Beveren	11	16	4	3	9	17	23
14. Beerschot	11	16	3	5	8	17	26
15. Lierse	11	16	3	5	8	11	24
16. CS Bruges	10	16	3	4	9	17	25
17. RC Malines	10	16	3	4	9	18	31
18. RC Genk	10	16	2	6	8	9	30

BUTEURS

1. Varga (Liège)	(+4) 13
2. Veyt (Liège)	(+2) 12
3. Viscaal (Beveren)	11
4. Krncevic (Anderlecht)	(+1) 10
5. Bosman (Malines)	(+1) 9
Christiaens (Waregem)	(+1) 9
M'Buyu (FC Bruges)	9
8. Cvejtkovic (Saint-Trond)	(+1) 8
Rosenthal (Standard)	8
Snelders (Courtrai)	8

Rendez-vous

(4 décembre, 17e journée)
Waregem - Lierse
Standard - Antwerp
Charleroi - Courtrai
Beerschot - FC Liège
RC Malines - Lokeren
Molenbeek - FC Bruges
RC Genk - St-Trond
CS Bruges - Anderlecht
Beveren - FC Malines

Islande

(14e journée)

Thor b. Volsungur	2-1
IA b. IBK	2-0
Fram b. KA	3-2
Leiftur et KR	1-1
Valur b. Vikingur	4-0

(15e journée)

IA b. Vikingur	2-1
Fram b. KR	2-1
KA b. Volsungur	4-0
Valur b. Thor	3-0
IBK b. Leiftur	2-1

(16e journée)

Valur b. IBK	3-1
Volsungur b. Fram	1-0
KR et IA	1-1
Ka b. Leiftur	2-1
Vikingur b. Thor	3-1

(17e journée)

Valur b. KR	3-2
Fram b. Leiftur	3-0
IA et KA	2-2
Vikingur b. Volsungur	5-2
Thor et IBK	2-2

(18e et dernière journée)

Valur b. KA	1-0
Thor b. KR	2-1
IBK b. Vikingur	3-1
Volsungur et Leiftur	1-1
Fram b. IA	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KR Fram	49	18	16	1	1	38	8
2. FC Valur	41	18	13	2	3	36	15
3. IA Akranes	32	18	9	5	4	32	25
4. KA Akureyri	27	18	8	3	7	31	29
5. KR FC	24	18	7	3	8	26	25
6. Thor Akureyri	24	18	6	6	6	25	28
7. Vikingur FC	18	18	5	3	10	20	31
8. Iprotta	18	18	4	6	8	22	32
9. IF Leiftur	9	18	1	6	11	12	26
10. Volfungur	9	18	2	3	13	13	36

1989
Relégué : Leiftur et Volfungur.
Promu : Fram Hafnarfjordlur et Filkyr Reykjavik.

COUPES D'EUROPE
C 1 : Fram. C 2 : Valur. C 3 : Akranes.

BUTEURS

1. Kristjansson (Valur)	13
2. Steinsson (Fram)	12

Espagne

(12e journée)

REAL MADRID - ATHL. BILBAO : 3-3 (2-1).
90 000 spect. Buts : Michel (1er, 66e), Tendillo (21e), pour le Real ; Uralde (13e), Luis Fernando (62e), Mendiguren (83e), pour Bilbao.

REAL SOCIEDAD - ATLETICO MADRID : 1-2 (0-0).
20 000 spect. Buts : Loinaz (76e), pour Real Sociedad ; Baltazar (47e, 56e), pour l'Atletico.

OSASUNA - MALAGA : 1-0 (0-0).
22 000 spect. But : Robinson (48e).

GIJON - CADIX : 1-0 (1-0).
25 000 spect. But : Joaquim (23e, s.p.).

VALLADOLID - CELTA : 0-1 (0-0).
18 000 spect. But : Herrera (87e).

VALENCE - ESPANOL : 1-1 (0-0).
35 000 spect. Buts : Alcaniz (58e), pour Valence ; Gallart (67e), pour Espanol.

BARCELONE - MURCIE : 3-1 (3-1).
90 000 spect. Buts : Beguiristain (7e), Lineker (12e, 45e), pour Barcelone ; Eugenio (37e), pour Murcie.

SARAGOSSE - LOGRONES : 1-1 (1-1).
29 000 spect. Buts : Salva (18e), pour Saragosse ; Ruggeri (30e), pour Logrones.

BÉTIS - SÉVILLE : 1-3 (1-3).
35 000 spect. Buts : Job (16e), pour Bétis ; Ramon (15e, 29e), Rafa Paz (28e), pour Séville.

ELCHE - OVIEDO : 0-1 (0-1).
17 000 spect. But : Gorriaran (12e, s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	20	12	8	4	0	30	13
2. Barcelone	19	12	8	3	1	23	7
3. Séville	16	12	6	4	2	18	10
4. Atl. Madrid	14	12	6	2	4	21	14
5. Gijon	14	12	5	4	3	15	12
6. Celta	14	11	5	4	2	13	11
7. Valence	14	12	5	4	3	11	9
8. Osasuna	14	12	5	4	3	14	13
9. Logrones	13	12	4	5	3	8	10
10. Valladolid	11	12	5	1	6	10	9
11. Athl. Bilbao	11	12	4	3	5	13	15
12. Saragosse	11	12	3	5	4	11	16
13. Malaga	10	12	3	4	5	10	11
14. Real Sociedad	10	11	4	2	5	10	13
15. Oviedo	10	12	3	4	5	12	17
16. Cadix	9	12	3	3	6	10	14
17. Espanol	8	12	2	4	6	10	17
18. Murcie	8	12	4	0	8	12	21
19. Betis Séville	7	12	2	3	7	10	15
20. Elche	5	12	2	1	9	8	22

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico)	(+2) 12
2. H. Sanchez (Real)	8
3. Ramon (Séville)	(+2) 7
4. Amarildo (Celta)	6
J. Salinas (Barcelone)	6
Mejias (Murcie)	6
7. Michel (Real)	(+2) 5
Uralde (A. Bilbao)	(+1) 5
Alzamendi (Logrones)	5
Roberto (Barcelone)	5
Higueras (Saragosse)	5

Rendez-vous

(30 novembre, 13e journée)
Athl. Bilbao - Saragosse
Séville - Real Madrid
Logrones - Valladolid
Atl. Madrid - Betis Séville
Celta - Barcelone
Cadix - Real Sociedad
Malaga - Gijon
Espanol - Osasuna
Elche - Valence
Oviedo - Murcie

(4 décembre, 14e journée)
Murcie - Celta
Barcelone - Logrones
Valladolid - Athl. Bilbao
Saragosse - Séville
Valence - Oviedo
Real Madrid - Atl. Madrid
Osasuna - Elche
Betis Séville - Cadix
Gijon - Espanol
Real Sociedad - Malaga

Suisse

(20e journée)

Lausanne b. *Lugano	2-0
*Young Boys b. Aarau	4-0
Lucerne b. *Servette	1-0
*Sion et Saint-Gall	2-2
*Wettingen b. Neuchâtel-X.	2-0
*Grasshopper et Bellinzone	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	26	20	10	6	4	25	23
2. Grasshopper	25	20	9	7	4	35	25
3. Bellinzone	23	20	8	7	5	33	25
4. Sion	23	20	8	7	5	23	16
5. Wettingen	22	20	5	12	3	20	18
6. Young Boys	20	20	7	6	7	40	32
7. Neuchâtel-X.	20	20	6	8	6	35	31
8. Servette	19	20	7	5	8	32	32
9. Lausanne	17	20	5	7	8	24	29
10. Aarau	16	20	4	8	8	23	27
11. Lugano	15	20	3	9	8	21	39
12. Saint-Gall	14	20	4	6	10	27	41

BUTEURS

1. Rummenigge (Servette)	14
2. Turkyilmaz (Bellinzone)	(+2) 13
3. Zuffi (Youngs Boys)	(+1) 11
4. Zamorano (St-Gall)	(+1) 10
5. Ruffer (Grasshoppers)	9
6. Luthi (Xamax)	7
Thychosen (Lausanne)	7
8. Muapata (Bellinzone)	6
Knup (Aarau)	5

Rendez-vous

(4 décembre, 21e journée)
Lausanne - Neuchâtel-X.
Aarau - Sion
Lugano - Servette
Young Boys - Grasshopper
Lucerne - Wettingen
Saint-Gall - Bellinzona

Portugal

(14e journée)

ESPINHO - FAFE : 1-1 (0-1).
Buts : José Gomès (55e), pour Espinho ; José Alvano (21e), pour FAFE.

GUIMARAES - PENAFIEL : 1-1 (1-1).
Buts : Chiquinlo (15e), pour Guimaraes ; Ruis Manuel (16e), pour Penafiel.

PORTIMONESE - BOAVISTA : 2-1 (0-1).
Buts : Mazola (47e), Zeto (83e), pour Portimonese ; Nivaldo (34e, c.s.c.), pour Boavista.

VISEU - SPORTING : 2-2 (1-0).
Buts : Quin (44e), Abel (79e), pour Viseu ; Leal (68e, c.s.c.), Eskilsson (75e), pour Sporting.

MARITIMO - AMADORA : 1-2 (1-0).
Buts : Jorge Silva (11e), pour Maritimo ; Marlon (46e), Coelho (71e), pour Amadora.

FARENSE - SÉTUBAL : 2-1 (0-1).
Buts : Pereirinha (68e), Titico (85e), pour Farense ; Cadete (39e), pour Sétubal.

BELENENSE - NACIONAL : 1-1 (0-1).
Buts : Chico Faria (62e), pour Belenense ; Mario (23e), pour Nacional.

BENFICA - CHAVES : 2-1 (0-0).
Buts : Mozer (75e), Pacheco (81e, sur p.), pour Benfica ; Luis Saura (80e), pour Chaves.

PORTO - BRAGA : 1-0 (0-0).
But : Gomès (61e).

LEIXOES - BEIRA MAR : 1-1 (1-1).
Buts : Makukulia (12e), pour Leixoes ; Sinoés (43e), pour Beira Mar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	22	14	8	6	0	20	4
2. FC Porto	21	14	7	7	0	12	4
3. Sporting	20	14	7	6	1	20	9
4. Setubal	17	14	7	3	4	23	15
5. Penafiel	16	14	6	4	4	15	11
6. Beira Mar	16	14	5	6	3	10	9
7. Nacional	15	14	5	5	4	23	21
8. Est. Amadora	15	14	6	3	5	15	16
9. Belenenses	14	14	4	6	4	16	11
10. Boavista	14	14	5	4	5	16	13
11. Guimaraes	14	14	5	4	5	10	11
12. Chaves	13	14	5	3	6	12	11
13. Maritimo	13	14	4	5	5	15	15
14. Braga	12	14	3	6	5	11	13
15. Leixoes	12	14	4	4	6	10	17
16. Espinho	11	14	4	3	7	20	22
17. Farense	11	14	4	3	7	11	20
18. Portimonense	8	14	3	2	9	7	17
19. Viseu	8	14	1	6	7	7	19
20. FAFE	8	14	1	6	7	5	20

BUTEURS

1. Vata (Benfica)	6
2. J. Silva (Maritimo)	(+2) 7
Jordao (Setubal)	7
4. Amencio (Penafiel)	6
Aparicio (Setubal)	6
Andrade (Boavista)	6
7. Chico Faria (Belenenses)	(+1) 5
Pingo (Espinho)	5
Ghani (Beira Mar)	5
Dino (Nacional)	5

Rendez-vous

(1er décembre, 15e journée)
Chaves - FC Porto
Nacional - Benfica
Braga - Leixoes
Setubal - Belenenses
Est. Amadora - Farense
Sporting - Maritimo
Boavista - Viseu
Penafiel - Portimonense
Espinho - Guimaraes
FAFE - Beira Mar

(4 décembre, 16e journée)
Beira Mar - Braga
Leixoes - Chaves
FC Porto - Nacional
Benfica - Setubal
Belenenses - Est. Amadora
Farense - Sporting
Guimaraes - FAFE
Maritimo - Boavista
Portimonense - Espinho
Viseu - Penafiel

Yougoslavie

Matches en retard
(7e journée)

Buducnost et Partizan	(4 pen. à 2) 0-0
Vardar b. Vojvodina	2-1

(14e journée)

*Partizan et Spartak	1-1
*Sloboda b. Celik	2-0
Rijeka b. *Sarajevo	2-1
*Vojvodina b. Radnicki	1-0
*Hajduk b. Velez	4-0
*Din. Zagreb b. Zeljeznicar	3-1
*Napredak b. Et. Belgrade	1-0
*Osijek et Rad (4 p. à 2)	1-1
*Buducnost et Vardar (3 p. à 2)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	19	14	8	3	0	3	18	10
2. Hajduk	17	14	7	3	1	3	22	11
3. Din. Zagreb	17	14	8	1	2	3	22	12
4. Rad	15	14	5	5	1	3	14	9
5. Vardar	13	14	6	1	3	4	21	20
6. Radnicki	13	14	6	1	3	4	20	13
7. Osijek	13	14	4	5	0	5	14	19
8. Partizan	12	14	5	2	3	4	19	13
9. Velez	12	13	6	0	2	5	17	16
10. Sloboda	12	14	5	2	3	4	14	15
11. Et. Belgr.	11	14	5	1	3	5	19	13
12. Buducnost	11	14	4	3	2	5	12	18
13. Rijeka	10	14	5	0	4	5	17	16
14. Napredak	10	14	5	0	3	6	19	20
15. Spartak	10	13	3	4	0	6	8	15
16. Sarajevo	9	14	3	3	2	6	16	21
17. Zeljeznicar	4	14	2	0	2	10	7	25
18. Celik*	0	14	2	2	2	8	8	21

BUTEURS

1. Gudelj (Velez)	8
Mladenovic (Rijeka) (+1)	8
3. Karacic (Hadjuk) (+2)	7
4. Drobnjak (Buducnost) (+1)	6
Lukic (Radnicki)	6

*Celik pénalisé de 6 pts en début de Championnat pour tricherie la saison passée.

Italie

(7e journée)

ASCOLI - PISE : 0-1 (0-0)
15 000 spect. But : Incocciati (62e) pour Pise.

ATALANTE - PESCARA : 0-0
25 000 spect.

BOLOGNE - LAZIO : 0-0
25 000 spect.

FIORENTINA - SAMPDORIA : 0-2 (0-0)
40 000 spect. Buts : Dossena (58e), Vialli (89e) pour Sampdoria.

INTER - CESENA : 1-0 (1-0)
54 000 spect. But : Matteoli (1er) pour Inter.

JUVENTUS - LECCE : 1-0 (1-0)
35 000 spect. But : Barros (12e) pour Juventus.

NAPLES - MILAN : 4-1 (2-0)
85 000 spect. Buts : Maradona (37e), Careca (45e, 78e), Francini (48e) pour Naples, Virdis (65e, s.p.) pour Milan.

ROMA - TORINO : 1-3 (0-1)
30 000 spect. Buts : Edu (25e), Fuser (65e, 82e) pour Torino, Policano (75e) pour Roma.

VÉRONE - CÔME : 0-0
20 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	13	7	6	1	0	13	3
2. Naples	11	7	5	1	1	20	8
3. Sampdoria	11	7	5	1	1	13	5
4. Juventus	9	7	3	3	1	14	11
5. Milan AC	8	7	3	2	2	11	8
6. At. Bergame	8	7	2	4	1	8	6
7. Lazio Rome	8	7	1	6	0	6

Eire

(14e journée)

*Cobh Ramblers et Shelbourne 2-2
*Derry City b. Bohemians 3-0
*Galway Utd b. Cork City 2-1
*St. Patrick's et Athlone Town 0-0
*Shamrock et Dundalk 1-1
Limerick b. *Waterford 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	22	14	9	4	1	33	8
2. Dundalk	21	14	7	7	0	24	13
3. St. Patrick's	19	14	7	5	2	22	7
4. Limerick	19	14	7	5	2	24	14
5. Bohemians	15	14	7	1	6	21	17
6. Athlone Town	15	14	5	5	4	13	11
7. Shelbourne	15	14	5	5	4	17	18
8. Shamrock	13	14	3	7	4	15	19
9. Waterford	9	14	2	5	7	8	19
10. Cork City	8	14	2	4	8	10	18
11. Galway Utd	8	14	2	4	8	12	31
12. Cobh Ramblers	4	14	0	4	10	8	32

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	11
2. Hamilton (Limerick)	(+ 1) 9
3. Ennis (St. Patrick's)	7
Speake (Derry City)	7
5. Coyle (Derry City)	(+ 2) 6

Irlande du Nord

(5e journée)

*Bangor et Carr. Rangers 1-1
Glentoran b. *Glenavon 3-2
*Cliftonville et Ards 2-2
*Distillery et Ballymena Utd 2-2
*Coleraine b. Crusaders 3-1
*Larne b. Portadown 1-0
*Linfield b. Newry Town 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	9	5	4	1	0	11	4
2. Larne	7	5	3	1	1	14	5
3. Glentoran	7	5	3	1	1	15	8
4. Portadown	7	5	3	1	1	6	3
5. Bangor	7	5	2	3	0	8	6
6. Newry Town	6	5	2	2	1	7	6
7. Cliftonville	5	5	1	3	1	11	8
8. Ballymena Utd	5	5	1	3	1	8	7
9. Coleraine	5	5	2	1	2	7	7
10. Glenavon	4	5	1	2	2	9	10
11. Distillery	3	5	1	1	3	7	21
12. Ards	2	5	0	2	3	6	11
13. Crusaders	2	5	1	0	4	5	11
14. Carr. Rangers	1	5	0	1	4	3	10

BUTEURS

1. Baxter (Linfield)	5
2. Murthy (Ards)	(+ 2) 4
Jameson (Glentoran)	(+ 1) 4
McDonald (Larne)	4
McCartney (Glentoran)	4
Hardy (Ballymena)	4

Grèce

(10e journée)

Heraklis b. *Doxa 2-0
*Olymp. Volos b. Apollon 2-1
*Olympiakos b. Levadiakos 3-1
*PAOK b. Ethnikos 5-1
*Panionios b. Aris 2-0
*AEK Athènes b. OFI Crète 3-0
Panathinaïkos b. *Kalamaria 3-0
*Diagoras et Larissa 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	15	10	7	1	2	18	10
2. AEK Athènes	14	10	6	2	2	14	5
3. Heraklis	14	10	5	4	1	19	11
4. Olympiakos	13	10	6	1	3	21	9
5. Larissa	12	10	4	4	2	11	7
6. Olymp. Volos	11	10	3	5	2	11	9
7. Panathinaïkos	10	10	4	2	4	17	13
8. OFI Crète	10	10	4	2	4	16	15
9. Doxa	10	10	4	2	4	9	8
10. Aris	9	10	2	5	3	5	7
11. Levadiakos	9	10	3	3	4	9	14
12. Apollon	8	10	2	4	4	7	9
13. Diagoras	7	10	1	5	4	8	12
14. Panionios	7	10	3	1	6	10	15
15. Ethnikos	7	10	2	3	5	8	19
16. Kalamaria	4	10	0	4	6	5	25

BUTEURS

1. Toumiziaris (Heraklis)	6
2. Hatzipamagis (Heraklis)	5
3. Lemonis (Levadiakos)	5
4. Bota (Volos)	4
5. Mitropolos (Olympiakos)	4
6. Okonski (AEK)	4
7. Anastopoulos (Panionios)	4

Tchécoslovaquie

(14e journée)

Sparta Prague b. *Spartak Trnava 2-1
*B. Ostrava b. I. Bratislava 2-0
*Duk. Bystrica b. Sp. Kralove 3-0
*Sk. Pilsen b. Slavia Prague 4-2
*DAC Dunajska b. S. Olomouc 3-1
*Bohemians et Rh. Cheb ..... remis
*Sl. Bratislava b. Vitkovice 3-2
Pl. Nitra b. *Dukla Prague 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	24	14	11	2	1	44	11
2. B. Ostrava	19	13	9	1	3	22	12
3. Pl. Nitra	18	14	9	0	5	21	14
4. Slavia Prague	17	13	8	1	4	27	24
5. DAC Dunajska	16	14	7	2	5	15	15
6. Vitkovice	15	14	7	1	6	29	16
7. Dukla Prague	13	14	5	3	6	22	18
8. Spartak Trnava	13	14	6	1	7	15	20
9. S. Olomouc	12	14	4	4	6	16	16
10. Sl. Bratislava	12	14	4	4	6	18	21
11. Duk. Bystrica	12	14	6	0	8	26	35
12. Bohemians	11	13	5	1	7	16	26
13. Sk. Pilsen	10	14	4	2	8	22	26
14. I. Bratislava	10	14	4	2	8	24	29
15. Rh. Cheb	10	13	4	2	7	14	26
16. Sp. Kralove	8	14	3	2	9	11	33

Match en retard de la 13e journée

Ostrava b. Slavia 2-0

Danemark

(21e journée)

Ikast - Naestved 4-0
Herfölge - AGF 0-2
Aab - Silkeborg 2-1
Randers - Vejle 0-3
Brondby - B 1903 1-1
KB - Brönshoj 1-2
Lyngby - OB 2-1

(22e journée)

Ikast - Aab 4-5
Naestved - Lyngby 2-1
OB - KB 4-1
Brönshoj - Randers 0-0
Vejle - Brondby 0-0
B 1903 - Herfölge 2-0
AGF - Silkeborg 0-1

(23e journée)

Silkeborg - B 1903 1-2
Herfölge - Vejle 2-1
Randers - OB 1-6
AGF - AAB 5-1
Brondby - Brönshoj 4-1
KB - Naestved 1-1
Lyngby - Ikast 0-0

(24e journée)

B 1903 - AGF 1-1
Brönshoj - Herfölge 0-0
OB - Brondby 1-3
Vejle - Silkeborg 1-1
AAB - Lyngby 0-1
Ikast - KB 5-3
Naestved - Randers 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	38	24	16	6	2	50	17
2. Naestved	32	24	13	6	5	33	22
3. Lyngby	31	24	13	5	6	28	25
4. B 1903	28	24	11	7	6	35	25
5. OB	27	24	11	5	8	44	33
Vejle	27	24	9	9	6	36	22
7. Silkeborg	26	24	11	4	9	37	31
AGF	26	24	10	6	8	33	26
Herfölge	26	24	10	6	8	28	29
10. AaB	20	24	7	6	11	30	43
Brönshoj	20	24	8	4	12	35	41
Ikast	20	24	7	6	11	31	34
19. Randers	8	24	2	4	18	25	64
KB	8	24	3	2	19	25	58

BUTEURS

Christensen (Brondby)	17

Hongrie

16e de finale de Coupe

Salgotarjan (D 3) - *Ferencvaros 1-3
Debrecen K. (D 2) - *Bekescsaba 0-2
Szarvas (D 3) - *Haladas 0-1
Eger (D 2) - *PECS 0-1
Ajka (D 2) - *Tatabanya 0-3
Volan (D 2) - *VAC 0-3
Szolnok (D 2) - *Zalaegerszeg 1-3
Szeged (D 2) - *Ujpest 0-1
Gyoer (D 3) - *Honved ..... (3 pen. à 5) 0-0
*Sopron (D 2) - Dunaujvaros 3-0
*TTVE (D 2) - Vasas 2-0
Szitgetvar (D 3) - *Siofok 0-3
*Repcelak (D 3) - Veszprem ..(5 pen. à 4) 0-0
Szeged Dozsa - *Raba 0-1
*Doemsoed (D 3) - MTK 2-1
Szekszard (D 2) - *Videoton 1-4
*Clubs qualifiés.

Luxembourg

(12e journée)

*Union b. Niedercorn 3-0
*Hesperange b. Pétange 2-0
*Jeunesse b. Grevenmacher 4-0
Beggen b. *Eischen 2-0
*Red Boys et Spora 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	20	11	10	0	1	35	2
2. Red Boys	19	12	8	3	1	18	6
3. Union	16	12	7	2	3	30	11
4. Beggen	14	12	5	4	3	19	13
5. Spora	14	12	4	6	2	16	10
6. Grevenmacher	8	12	3	2	7	15	26
7. Niedercorn	7	11	3	1	7	9	22
8. Hesperange	7	11	3	1	7	9	24
9. Eischen	6	12	2	2	8	14	31
10. Pétange	5	11	1	3	7	7	27

BUTEURS

1. Scholten (Jeunesse)	(+ 2) 11
2. Morocutti (Union)	(+ 2) 10
3. Theis (Jeunesse)	(+ 1) 8

Roumanie

(14e journée)

*Inter Sibiu b. Flacara Moreni 1-0
*Steaua Bucar. b. FC Olt 3-1
Din. Bucarest b. *FCM Brasov 3-1
*Otelul Galati et Cluj Napoca 2-2
*FC Constantza b. Univ. Craiova 1-0
Corvinul Huned. b. *Tirgu Mures 2-1
*SC Bacau b. Sp. Studentesc 6-4
*Vic. Bucarest b. Rapid Bucarest 2-1
*FC Bihor b. FC Arges 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	28	14	14	0	0	59	13
2. Steaua Bucar.	28	14	14	0	0	46	14
3. Vic. Bucarest	19	14	9	1	4	38	26
4. Inter Sibiu	17	14	8	1	5	21	22
5. Corvinul Huned.	14	14	6	2	6	20	23
6. Cluj Napoca	14	14	5	4	5	16	22
7. Flacara Moreni	13	14	5	3	6	24	19
8. Univ. Craiova	13	14	5	3	6	22	26
9. FC Constantza	12	14	5	2	7	14	14
10. FC Olt	12	14	3	6	5	13	23
11. FC Arges	11	14	5	1	8	18	20
12. FCM Brasov	11	14	4	3	7	20	24
13. SC Bacau	11	14	5	1	8	24	29
14. Sp. Studentesc	11	14	5	1	8	24	32
15. Otelul Galati	11	14	4	3	7	15	26
16. Rapid Bucarest	11	14	5	1	8	13	27
17. FC Bihor	10	14	4	2	8	13	17
18. Tirgu Mures	6	14	2	2	10	9	32

BUTEURS

1. Coras (V. Bucarest)	15
2. Mateut (D. Bucarest)	14
3. Hagi (Steaua Bucarest)	13
Vaiscovici (D. Bucarest)	13

URSS

Rectification, classement final

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	46	30	18	10	2	49	23
2. Dynamo Kiev	43	30	17	9	4	43	19
3. Torpedo M.	42	30	17	8	5	39	23
4. Spartak M.	39	30	14	11	5	40	26
5. Zalgiris	35	30	14	7	9	39	35
6. Zenith	31	30	11	9	10	35	34
7. Lokomotiv M.	30	30	10	12	8	35	29
8. Chakhtior	28	30	9	10	11	30	28
9. Ararat	27	30	9	9	12	21	28
10. Dyn. Mosc.	26	30	9	8	13	32	38
— Metallist	26	30	8	10	12	29	36
12. Dyn. Minsk	25	30	7	11	12	29	34
13. Tchernomor	24	30	9	6	15	24	37
14. Dyn. Tbilissi	23	30	9	5	16	28	37
15. Neftchi	17	30	5	7	18	28	46
16. Kairat	16	30	6	4	20	25	53

(relégués : Neftchi et Kairat)

* Pourles matches nuls, les points sont attribués jusqu'au 10e nul, au-delà, le point du match nul n'est plus comptabilisé.
Ex. : 12 matches nuls = 10 pts.

BUTEURS

1. Chakhov (Dniepr)	16
Borodiuk (D. Moscou)	16
3. Roussaiev (Lokomotiv)	15
4. Rodionov (Spartak)	12
5. Protassov (Dyn. Kiev)	11

N.B. — Lokomotiv-Moscou (2-2), Spartak-Lokomotiv (1-1) : le club Lokomotiv n'avait pas reçu de points pour ces deux matches nuls, dépassant la limite. Dyn. Minsk-Dyn. Tbilissi (0-0), Spartak-Zenith (1-1) : Minsk et Moscou ont joué leur onzième nul, mais ont toutefois obtenu des points pour ce nul.

Turquie

(15e journée)

*Ankaragucu b. Samsunspor 1-0
*Besiktas b. K. Maras 7-0
*Trabzonspor b. A. Demirspor 4-1
*Eskisehir et Altay 1-1
*Karsiyaka b. Rizespor 4-1
Fenerbahce b. *Adana 3-1
*Sakarya b. Sariyer 3-1
*Boluspor b. Bursaspor 2-0
*Malatya b. Konyaspor 7-2

Exempt : Galatasaray

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	34	15	10	4	1	33	10
2. Besiktas	31	13	9	4	0	35	7
3. Ankaragucu	31	15	10	1	4	21	16
4. Trabzonspor	28	15	8	4	3	33	14
5. Boluspor	27	14	8	3	3	28	16
6. Sariyer	26	14	8	2	4	26	18
7. Galatasaray	24	12	7	3	2	30	11
8. Malatya	19	14	5	4	5	26	27
9. Konyaspor	16	13	5	1	7	10	20
10. Samsunspor	15	14	3	6	5	10	12
11. Altay	15	14	4	3	7	19	26
12. Eskisehir	15	14	4	3	7	12	21
13. Karsiyaka	13	13	3	4	6	20	23
14. Bursaspor	13	15	3	4	8	15	26
15. A. Demirspor	12	14	3	3	8	15	30
16. Rizespor	12	13	3	3	7	7	26
17. Sakarya	11	13	3	2	8	15	25
18. Adana	10	13	2	4	7	15	26
19. K. Maras	9	14	1	6	7	5	21

BUTEURS

1. Hami (Trabzonspor)	13
2. Aykut (Fenerbahce)	12
3. Tanju Colak (Galatasaray)	12

Maroc

(8e journée)

Khouribga - WAC 1-0
Marrakech - CLAS 0-0
Benslimane - Tanger 2-1
FUS Rabat - Agadir 0-1
Sidi Kacem - Kénitra 0-0
Raja Cas. - Meknès 1-1
MAS Fès - FAR Rabat 1-0
Hilal Nador - El-Jadida 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAS Fès	20	8	5	2	1	10	3
Khouribga	20	8	5	2	1	8	2
3. CLAS Casabl.	19	7	5	2	0	11	3
4. FA Benslim.	18	8	3	4	1	9	6
H. Agadir	18	8	3	4	1	6	3
6. WAC Casabl.	16	8	2	4	2	5	5
7. Sidi Kacem	15	8	2	3	3	12	10
El Jadida	15	8	2	4	2	7	10
9. FUS Rabat	14	8	2	3	3	5	5
Marrakech	14	6	2	4	0	4	2
RAJA Casabl.	14	7	1	5	1	6	7
12. Meknès	13	8	2	1	5	5	10
13. FAR Rabat	12	6	2	2	2	5	3
14. Nador	10	8	1	0	7	2	18
KAC Kenitra	10	6	0	4	2	3	5
16. Tanger	8	6	0	2	4	3	8

BUTEURS

1. Anaflous (FA)	(+ 2) 7
2. Loumaris (Sidi Kacem)	2
3. Lashrissi (FAR)	2

Archives

MONDIALE 90
ZONE OCÉANIE

Le 26/11, à Nadi (Fidji).
FIDJI b. AUSTRALIE : 1-0 (0-0). — Arbitre : G. Fleet. But : Madigi (66e).
FIDJI : Dau (Ali) — Buli, Sami, Watkins, Watisoni (Madigi) — Lutumailgi, Evans, Delai — Vuilabasa, Peters et Nemani. Entraîneur : Billy Sing.
AUSTRALIE : Jennings — Spink, Ollerenshaw, Olver, Yankos — Arnold, Davidson, McDowell — Crino, Petersen et Van Egmond. Entraîneur : John Constantine.

MATCHES AMICAUX

Le 23/11, à Lima (Pérou).
PÉROU et CHILI : 1-1 (0-1). Stade : Nacional. Spectateurs : 25 000. Arbitre : Walter Barrios (Pérou). Buts : Farfan (55e), pour le Pérou ; Mardones (29e) pour le Chili. Expulsion : Herrera (Chili).
PÉROU : Yupanqui — Rojas, Requena, Del Solar, Olivares — Cordero, Uribe, Reynoso (Rey Munoz) — Loyola, Navarro (Farfan) et Ramirez.
CHILI : Cornez — Espinoza, Contreras, Gonzalez, Puebla — Pizzaro, Lepe, Garcia (Mardones) — Herrera, Tudor et Alvarez.
Le 23/11, à Tanger (Maroc).
MAROC et DNIEPR (URSS) : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : Abdel Ali Naciri (Maroc).
Le 23/11, à Koweït.
URSS b. KOWEIT : 1-0 (1-0). But : Mikhailichenko (10e).
Le 23/11, à Khobar (Arabie saoudite).
ARABIE SAOUDITE b. TUNISIE : 1-0 (0-0). But : Majed Abdallah (77e).
Le 25/11, à Rio de Janeiro (Brésil).
VASCO DE GAMA (Brésil) b. DANEMARK : 1-0 (0-0). Stade : Maracana. Arbitre : Luiz Felix (Brésil). but : Zé do Carmo (81e).
VASCO DE GAMA : Acacio — Paulo Roberto, Diniz, Mazinho, Zé do Carmo — Leonardo, Vivinho, Geovani — Sorato, Bismarck et Franca. Entraîneur : Lazaroni.
DANEMARK : Schmeichel — Johnny Larsen, Kristensen, Olsen, Henrik Larsen — Frimann, Steffensen, Molby, Vilfort — Laudrup et Strudal. Entr. : Piontek.
Le 23/11, à Sibin (Roumanie).
ROUMANIE b. ISRAËL : 3-0 (3-0). Arb. : Van Swieten (PB). Buts : Camataru (23e), Mateut (31e, 40e).
ROUMANIE : Lung (Stelea, 70e) — Iovan (Rednic, 46e), Andone, Belodedici (Klein, 46e), Ungureanu — Mateut, Sabau, G. Popescu, Rotariu — Vaiscovici, Camataru (Sandoi, 62e). Entr. : Jenei.
ISRAËL : Asiag — Amar, Ilous, Parcelani, Drapici — Cohen (Alon, 74e), Davidi (Simonov, 64e), Baruch, Sinay — Klinger, Driekes. Entr. : Mihic.
Le 27/11, à Dubaï (Émirats Arabes Unis).
ÉMIRATS ARABES UNIS b. ALGÉRIE : 2-0 (2-0). Buts : Hassen Mohammed (35e), Zouhir Bekhit (41e).

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS
FINALE ALLER

Le 26/11, à Ibadan (Nigeria).
IWUANYANWU NATIONALE (Nigeria) b. ENTENTE SÉTIF (Algérie) : 1-0 (1-0). Stade : Adamasingba. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Traoré (Mali). But : Uwé (29e). Avertissement : Raïs (Sétif).
IWUANYANWU : Ansah — Madu, G. Eké, Uwé, Obi (cap.) — Ekpo, Ozogula, Ukaegbu — U. Eké, Oliha et Uzokwé (Ekarika). Entraîneur : Tony Ukaechu.
SÉTIF : Osmani — Nabti, Bernaoui, Serrar (cap.), Adjas — Boulehdjilet, Raïs (Kessaï), Zorgane, Adjissa — Rahmani et Doudou (Ben Djeballah). Entraîneur : Kella.

Rendez-vous

ÉLIMINATOIRES
COUPE DU MONDE 1990

GROUPE 3
30-11 en Turquie
Turquie - RDA

Algérie

(8e journée)

Tiaret - Aïn-Beïda 3-0
Aïn-M'lila - Mouloudia d'Alger 1-0
Tizi-Ouzou - Relizane 0-1
Collo - El-Harrache 0-0
Mouloudia d'Oran - Association d'Oran 1-1
Annaba - Sidi-Bel-Abbès 1-1
Union d'Alger - Constantine ..... reporté
Kouba - Bordj-Menaïel ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bel-Abbès	13	8	6	1	1	17	7
2. El-Harrach	11	8	4	3	1	8	4
3. Bordj-Menaïel	10	7	4	2	1	8	4
Relizane	10	8	4	2	2	11	9
5. Moul. d'Oran	9	8	3	3	2	11	9
Tiaret	9	8	3	3	2	8	8
7. Assoc. d'Oran	8	8	2	4	2	8	7
8. Aïn-M'Lila	7	8	2	3	3	7	8
Tizi-Ouzou	7	8	2	3	3	6	9
10. Constantine	6	7	1	4	2	5	6
Moul. d'Alger	6	8	2	2	4	3	5
Aïn-Beïda	6	8	2	2	4	6	9
Collo	6	8	1	4	3	4	7
Annaba	6	8	1	4	3	4	7
15. Kouba	5	7	0	5	2	4	7
Union d'Alger	5	7	1	3	3	6	10

BUTEURS

1. Tlemçani (Bel-Abbès)	6
2. Bouiche (Tizi-Ouzou)	5
Benabou (Relizane)	5
Bentayeb (Aïn-Beïda)	5
5. Meziane (Moul. d'Oran)	4

Tunisie

(8e journée)

Stade Tunisien - CO Transports 2-1
Club Africain - ES Tunis 2-4
CA Bizerte - Olympique Béja 0-1
ES Sahel - AS Kasserine 2-0
US Monastir - SR Sports 2-3
JS Kairouan - AS Marsa 0-0
CS Sfaxien - OC Kerkennah 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	26	8	6	2	0	15	5
2. Sfax RS	25	8	5	2	1	16	8
3. St. Tunisien	23	7	5	1	1	10	5
4. CO Transports	20	8	3	3	2	8	9
5. CS Sfaxien	19	7	3	3	1	8	7
6. ES Sahel	18	8	2	4	2	9	6
7. Club Africain	15	6	2	3	1	7	5
US Monastir	15	7	1	5	1	8	7
Ol. Beja	15	8	2	1	5	7	11
10. AS Kasserine	14	8	1	3	4	3	13
JS Kairouan	14	7	1	4	2	6	7
12. CA Bizerte	12	6	1	3	2	4	5
AS Marsa	12	8	0	4	4	7	11
14. OC Kerkennah	10	8	0	2	6	2	12

BUTEURS

1. Hergal (St. Tunisien)	(+ 2) 5
Henchiri (COT)	(+ 1) 5
3. Daou (Sfax RS)	4
4. Ben Messaoud (AS Marsa)	3
Chaabane (Espérance)	3

Argentine

(10e journée)

Independiente - Boca Juniors 2-1
Velez Sarsfield - Racing Club 1-3
Espanol - Gimnasia La Plata ... 0-0 (4-2 a.p.)
Rosario Central - Racing Cord. . 0-0 (2-4 a.p.)
River Plate - Dep. Armenio 3-1
Talleres Cba - Ferrocarril Oeste 4-0
Argentinos Jr. - Newell's Ros. .. 0-0 (4-3 a.p.)
Platense - San Martin Tucuman 0-1
Mandiyu - Instituto Cordoba 2-0
Estudiantes LP - San Lorenzo .. 1-1 (2-3 a.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	25	10	7	2	1	19	9
2. Boca Juniors	22	10	7	1	2	17	5
3. Dep. Espanol	21	10	5	4	1	11	5
4. Independiente	18	10	4	4	2	13	9
5. Rosario Cent.	17	10	4	4	2	17	15
6. Talleres Cord.	16	10	3	5	2	13	11
7. Dep. Armenio	16	10	3	4	3	8	8
8. Mandiyu Corr.	16	10	3	5	2	8	9
9. River Plate	15	10	4	3	3	19	11
10. Argentinos Jr.	15	10	3	4	3	14	11
11. Ferro Carril	15	10	2	5	3	8	12
12. San Martin	15	10	4	3	3	12	11
13. San Lorenzo	14	10	2	4	4	14	16
14. Gimnasia Pl.	14	10	2	5	3	7	9
15. Platense	13	10	3	3	4	8	9
16. Estudiantes LP	13	10	2	5	3	10	13
17. Newell's Ros.	12	10	1	6	3	4	9
18. Racing Cor.	10	10	1	4	5	5	14
19. Velez Sarsf.	8	10	2	1	7	11	18
20. Instit. Cor.	5	10	1	2	7	7	19

Mali

(1re journée)

POULE A

Debo Club Mopti - Sonni Gao 3-0
Djoliba - Real Bamako 1-0
Commune 2 - Bronconi Niono 0-0

POULE B

Sigui Kayes - Olympique Bamako 2-0
Biton Ségou - Stade Malien 0-1
USFAS Bamako - AS Firhoum 3-3

Gabon

(Sixième journée)

FC 105 - USM 1-2
Locomotive FC - Petrosport 0-2
Shellsport - CS Batavea 1-3
FC 120 - J.A.C. 1-1
AS Sogara - Delta FC 2-3
VC Mangoungou - Mangasport ..... reporté

Classement : 1. USM, 10 ; 2. Petrosport, 9 ; 3. J.A.C., FC 105, CS Batavea, 8 ; 6. Delta FC, 7 ; 7. AS Sagora, 5 ; 8. VC Mangoungou, Locomotive FC, Shellsport, 4 ; 11. FC 120 ; 12. Mangasport, 1.

Sénégal

(1re journée)

US Rail Thief b. Sonacos Ziguinchor 1-0
Compagnie Sucrière b. Seib Djourbel 1-0
Sibec Dakar b. Linguere St-Louis 1-0
Jaraff b. US Ouakam 1-0
Port Autonome b. US Gorée 3-1
Jeanne d'Arc b. Saltigues Rufisque 2-1
Etics b. Asfa 1-0
Casasport et Dial Diop SC 0-0

COPA LIBERTADORES

Calendrier 1989

PREMIER TOUR

Groupe 1 : Chili et Paraguay
Champion Paraguay - Vice-champion Paraguay (21-2 et 31-3).
Champion Chili - Vice-champion Chili (22-2 et 29-3).
Vice-champion Chili - Vice-champion Paraguay (28-2 et 7-3).
Champion Chili - Vice-champion Paraguay (3-3 et 21-3).
Champion Paraguay - Vice-champion Chili (10-3 et 14-3).
Champion Chili - Champion Paraguay (17-3 et 24-3).

**Groupe 2 : Brésil

Monde

■ Andreas Brehme, blessé depuis quelques jours, n'aurait pas dû jouer à Munich. S'il a pu tenir — magnifiquement — sa place face au Bayern, c'est grâce au docteur Müller, le médecin du club bavarois ! Un praticien sans frontière...

■ Parlant du Borussia Dortmund, Frank Mill avait dit : « Nous avons trop d'ouvriers, il nous faudrait des techniciens. » Et voilà que le principal syndicat ouvrier local demande des excuses publiques au capitaine du Borussia !

clin d'œil

Des sous !

Ce zoulou déguisé en policier est en fait un flic belge en colère : avec 2 000 de ses copains, il a défilé sur la pelouse de Rocourt avant Liège-Juventus, réclamant une augmentation et de meilleures conditions de travail.
(Photo PHOTO NEWS)

■ Attaquant et capitaine de Velez Mostar, Tuce a été le seul Yougoslave à sortir du lot mercredi dernier à Edimbourg face à Hearts of Midlothian. Malheureusement pour son équipe, personne n'a suivi son exemple !

Crise à Tel-Aviv

L'Hapoel de Tel-Aviv a affronté l'Hapoel de Holon avec son équipe juniors. Les pros ont refusé de jouer, car ils ne sont pas payés depuis plusieurs mois, le club étant endetté jusqu'au cou. Les juniors ont perdu de peu (0-1), mais la Fédé devrait s'intéresser à la grève des pros et à la crise financière de la formation de Tel-Aviv. Celle-ci n'ayant pas non plus réglé ses impôts, le gouvernement pourrait lui aussi intervenir...

■ En une seule rencontre, Tottenham a perdu quatre points, cette semaine. D'abord en concédant un nul devant Coventry, à l'occasion d'un match en retard ; puis en prenant une pénalité de deux points, infligée par la Ligue, pour avoir dû annuler une rencontre en début de saison, son stade n'étant pas prêt. C'était face à... Coventry.

■ A trente ans, Luther Blissett, ancien international anglais (quatorze sélections) qui joua, entre autres, au Milan AC, a été transféré de Watford à Bournemouth (Division 2) pour 500 000 francs.

■ Newcastle recevra 7,5 millions de francs du Football Grounds Improvement Trust (pour l'amélioration des stades), afin d'effectuer des travaux sur sa nouvelle tribune. Cette tribune a été nommée Millburn Stand, en hommage à Jackie Millburn, ancien avant-centre international de Newcastle, et oncle de Bobby et Jack Charlton.

■ Après la victoire de Liverpool sur Arsenal, en Coupe de la Ligue, un supporter des Gunners lança un paquet de sandwiches à Kenny Dalglish. L'entraîneur des Reds le renvoya aussitôt, provoquant la colère de plusieurs spectateurs situés sur la trajectoire.

■ La Fédération anglaise, à l'instar de Michel Platini, s'est décidée à reformer une équipe nationale B, sorte de réservoir international. Cette équipe devrait permettre à plusieurs joueurs non retenus en équipe A d'acquérir l'expérience nécessaire au plus haut niveau.

■ Les joueurs du FC Liégeois sont devenus de fervents adeptes de la diététique. Sur les conseils d'un spécialiste, ils n'ingurgitent plus ni viande ni poisson, la veille et le lendemain des matches. Mercredi, avant d'accueillir la Juve, ils s'étaient ainsi parfaitement mis en condition, devant un plat... de spaghettis !

■ Lorsque les premiers supporters de la Juventus sont entrés sur le stade de Liège, ils ont commencé à scander : « Juve, Juve ! » Les policiers, chargés du service d'ordre, ont spontanément répliqué : « Napoli, Napoli ! », histoire de rappeler aux Italiens la sévère défaite subie en Championnat.

■ Les hooligans, en RDA, connais pas ! Cent policiers seulement assuraient l'ordre pour Dynamo Dresde-AS Roma. Et les 600 supporters italiens étaient isolés dans un secteur du virage sud.

■ Les deux hommes les plus utilisés par Zoff en Championnat cette saison sont Brio et Marocchi. Le premier a joué 1 575 minutes, et le second 1 593.

■ Courageux, les supporters de la Real Sociedad. Alors que le match face à Cologne était télévisé, ils furent près de 20 000 à se rendre dans le stade d'Atocha, bravant une température de 0°, inhabituelle à San Sebastian.

■ Pour la retransmission de son match contre Cologne, la Real Sociedad a touché la coquette somme de 50 millions de pesetas, soit plus de 2,5 millions de francs.

■ Peu avant le début de la rencontre Real Sociedad-Cologne, les Espagnols reçurent une agréable visite. Satrustegui, ancien canonnier de l'équipe, était venu les encourager. Mais la vraie raison de sa présence était qu'il devait assurer le commentaire du match pour la télé espagnole.

■ Loinaz, la nouvelle découverte de la Real Sociedad, devient peu à peu l'idole du stade d'Atocha. Ce joueur d'origine française est actuellement le meilleur buteur de l'équipe en Coupe d'Europe. Pourtant, il n'a pas encore joué un match entier, étant utilisé par l'entraîneur Toshack comme joker en seconde mi-temps. Chaque fois, il a marqué.

■ Norwich, Millwall et Southampton ont déposé une plainte contre la chaîne ITV, responsable des retransmissions des matches de Championnat. Ces trois clubs estiment avoir été ignorés, au profit de grandes équipes comme Arsenal ou Liverpool. ITV a donc modifié ses programmes, et retransmettra Norwich-West Ham, le 27 décembre, au lieu de Manchester-Nottingham.

■ Viv Anderson (Manchester United) a été accusé par la Fédération anglaise d'avoir « discrédité le football », et ce deux fois en vingt-quatre heures. D'abord pour avoir, dans son livre, affirmé être partisan de la « faute intentionnelle » ; puis en raison de sa bagarre avec John Fashanu, devant les vestiaires de Wimbledon.

■ Bilan catastrophe pour le Hambourg SV pour la saison 1987-1988. Le club ouest-allemand annonce en effet 5,5 millions de francs de déficit. Lequel aurait été bien pire si le HSV n'avait pas réalisé un bénéfice de 4,3 millions sur ses transferts !

La Cup sur câble

La chaîne câblée BSB (Bristish Satellite Broadcasting) et la BBC ont conjointement obtenu le droit de retransmettre, à partir de la saison prochaine, les rencontres de Coupe d'Angleterre et de la sélection nationale en direct. En signant un accord de cinq ans, et de 300 millions de francs, ces deux chaînes relancent la guerre qui les oppose depuis cet été à leur adversaire, ITV. Celle-ci leur avait soufflé les droits de retransmission des matches de Championnat, au prix d'une course de longue haleine... et de 440 millions de francs. Cette bataille fut même à deux doigts de provoquer une grave scission entre les clubs professionnels. BSB, qui ne commencera à émettre qu'en septembre prochain, apparaît déjà comme un concurrent redoutable lors de futurs accords entre la Fédération anglaise et les chaînes de télévision.

Rui Barros sans manteau

La délégation turinoise en déplacement à Liège était superbement équipée contre le froid polaire qui y régnait. Tous les joueurs arboraient un superbe manteau fourni par la Juventus. Tous sauf un, le tout petit Portugais Rui Barros. Son pardessus était bien trop grand pour lui, au point qu'il traînait par terre. Sourire ironique des copains, et le minuscule Lusitanien trouvait finalement un abri sous une vilaine gabardine.

■ Un club saoudien a offert, par le biais d'un intermédiaire, un salaire annuel net de 1,7 million de francs à Kalli Feldkamp. Mais l'entraîneur, récemment viré par l'Eintracht Francfort, a refusé, préférant aller en Espagne soigner une grave blessure à la jambe. Le foot ? « La saison prochaine », a-t-il répondu.

■ Les premières neiges sont tombées sur Munich à la veille de la rencontre Bayern-Inter. Du coup, s'entraîner est devenu un problème, le seul terrain utilisable dans la ville étant la pelouse d'honneur, chauffée, du stade olympique. Bon prince, Heynckes a accepté de remettre sa séance prévue le mardi matin afin de permettre aux Milanais de se préparer convenablement.

■ Quoi qu'il arrive, les joueurs du Bayern étaient assurés de toucher une prime d'au moins 10 000 marks (35 000 F environ) chacun lors du match aller face à l'Inter, bilan des retombées financières de cet événement pour le club.

Ponnet, mauvais cheval

M. Ponnet, l'arbitre belge, n'a rien contre le Bayern Munich. N'empêche que les Bavarois n'ont jamais pu remporter la moindre victoire sous sa direction. Leur meilleure « performance » en ce domaine est un match nul en C 1 à Vienne devant l'Austria (1-1) en 1986-1987. Lors des trois autres rencontres où officiait M. Ponnet, le Bayern connut à chaque fois la défaite : face à Porto (1-2, finale de C 1, 1987), devant le Real Madrid (0-2 la saison dernière) et, enfin, mercredi dernier, à domicile, contre l'Inter (0-2). De quoi voir cet homme... en noir.

■ Parmi les personnalités italiennes assistant à Liège-Juventus, une présence étonnante, celle de Cesare Fiorio, patron de la compétition chez Fiat-Alfa-Lancia. Fiorio vient d'entrer au conseil d'administration de la Juve, et c'est à ce titre qu'il a préféré le foot au Rallye d'Angleterre, le RAC.

■ Le vandalisme dans et autour des stades néerlandais a diminué de moitié en 1987-1988 par rapport à l'année précédente. Grâce à l'interdiction de l'alcool et à une meilleure coopération entre les clubs, la Fédération, la police, les compagnies de transport, la justice et les supporters eux-mêmes.

■ C'est la troisième fois seulement, en 157 rencontres européennes, que le Bayern perd un match à domicile, la dernière remontant à près de dix ans, en C 3, devant Francfort. Malgré ce revers face à l'Inter, le bilan global du club de Munich reste largement positif : 88 victoires pour 35 nuls et 34 défaites.

■ La maison que Matthäus a gardée à Munich est évidemment inoccupée depuis que le meneur de jeu bavarois est parti pour Milan. Alors, pour tromper d'éventuels cambrioleurs, Lothar a fait installer un robot chez lui qui simule la vie : il éteint et rallume les lumières, la télé, tout cela au rythme irrégulier du quotidien.

■ Sepp Maier cumule. Déjà chargé de l'entraînement des gardiens de but de l'équipe nationale ouest-allemande, il vient d'accepter de devenir le conseiller des jeunes portiers du Bayern, auxquels il apportera son expérience. Pour 3 000 marks par mois (10 500 F environ). Une misère par les temps qui courent...

■ Wegmann, le buteur du Bayern, a choisi lui-même son surnom, « le Cobra ». C'est parce que je suis toujours tapi comme un cobra, à l'affût de ma proie, le ballon », a-t-il expliqué aux journalistes. Mais il a refusé de poser avec son serpent modèle pour une photo. « Je le ferai en fin de saison, si nous sommes champions d'Allemagne, a-t-il promis. Mais avec un python, c'est moins dangereux... »

La guerre des goals

Zenga à Tacconi, après les cinq buts que Naples a passés au gardien de la Juve : « Je suis l'indiscutable numéro 1 italien ! » Tacconi à Zenga : « Ça ne veut rien dire. Toi aussi tu pourrais en prendre cinq un jour. Tout cela se réglera quand nos deux équipes se rencontreront. Nous verrons bien qui est le meilleur. » Rendez-vous le 18 décembre et le 7 mai...

Chère Coupe d'Europe

La RAI a versé 1,15 million de francs au FC Liège pour retransmettre son match aller des huitièmes de C 3 face à la Juventus. En échange, le coup d'envoi a été avancé à 18 h 45, afin de permettre aux téléspectateurs transalpins de suivre Bordeaux-Naples. A cette manne s'ajoute 1,6 million de francs recueilli auprès d'autres télés européens. On comprend que la Coupe d'Europe soit... chère aux trésoriers des clubs !

■ C'était la première fois que la Juve retournait en Belgique depuis le 29 mais 1985. Aucun pèlerinage à Bruxelles n'était prévu, et seul Cabrini en a parlé : « Le temps n'a pas effacé la tristesse qui nous habite, mais les paroles ne servent à rien. »

■ N'étant pas encore qualifié pour jouer en Coupe d'Europe, Zavarov n'a pas accompagné la Juve à Liège. Il a passé trois jours de vacances à... Naples, où l'avait invité Omar Sivori, qui lui a raconté tous les secrets de la métropole parténopéenne.

■ Déjà avertis une fois, les joueurs du FC Cologne Andreas Bielchen et Olaf Jansen ne pourront pas disputer le match retour de C 3 contre la Real Sociedad.

■ Bannon a marqué contre Velez Mostar son premier but depuis son retour chez Hearts of Midlothian, cet été. Il avait quitté le club d'Edimbourg, où il avait été formé, il y a dix ans. Il a acquis une solide expérience européenne avec Dundee United, où il jouait encore l'an passé.

■ Le manager de Hearts, Alex McDonald, a tiré de ses nombreuses années de joueur aux Glasgow Rangers la maxime suivante : « En Coupe d'Europe, on ne marque jamais assez de buts à l'aller pour s'assurer la qualification. »

Müller marque encore

Pas Gerd, mais Dieter, l'ancien avant-centre de Bordeaux, qui évolue à présent aux Kickers Offenbach (D 2). Six buts en seize matches pour l'instant, dont un doublé récemment contre Fortuna Düsseldorf. C'est peu, sauf si on considère que Dieter a demandé à ne jouer qu'à domicile — soit neuf rencontres —, car ses jambes de trente-quatre ans ne sont plus assez rapides pour le jeu en contre à l'extérieur...

■ Adrian Heath, attaquant d'Everton, vient de signer un contrat de trois ans avec l'Espanol de Barcelone. Le club catalan a déboursé 6 millions de francs pour que ce joueur l'aide à sortir de la zone rouge où il végète depuis le début de saison.

■ 17 millions de francs chacun ! C'est la somme record qu'ont gagné trois parieurs du Totocalcio dimanche dernier. C'est le gain le plus important depuis la création des paris italiens en 1946.

■ L'humiliation subie face au Maccabi Tel-Aviv, venant après de longues semaines de défaites, ont amené l'entraîneur du Betar Jérusalem, Mirmowitz, à démissionner. Son successeur n'est pas encore connu.

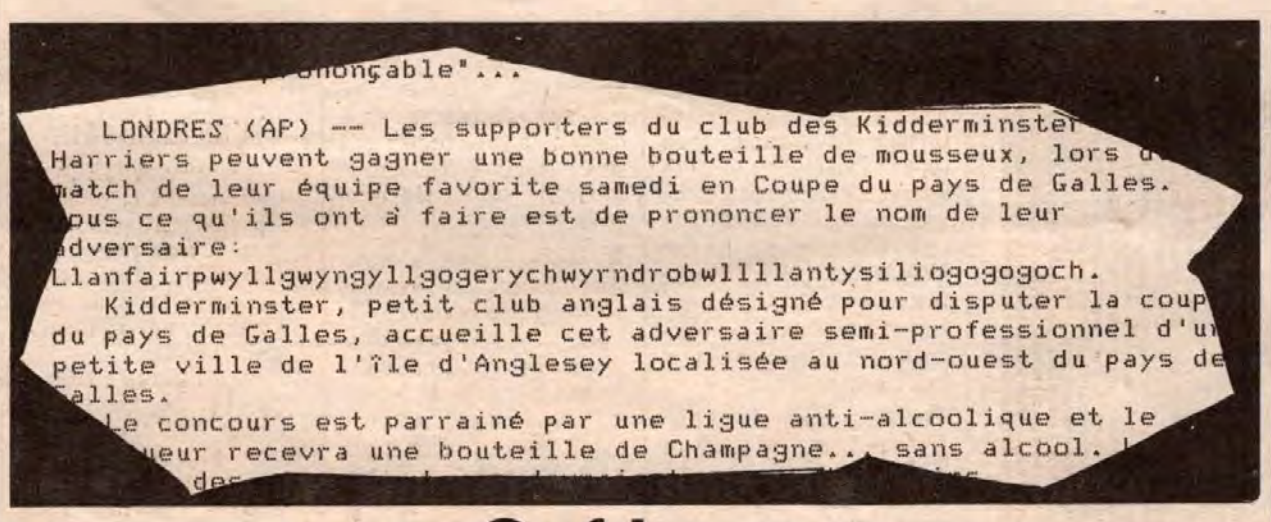
■ Mike Galloway, un des buteurs de Hearts face au Velez Mostar, est un milieu reconverti en attaquant après quelques journées de Championnat cette saison. Il a marqué quatre fois en C 3 jusqu'ici, dont le but qualificatif à Vienne contre l'Austria !

■ Il y a quelques semaines, nous signalions les difficultés de reconversion de Rainer Bonhof. Le champion du monde 1974 vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur, et pourrait bientôt entrer à la Fédération ouest-allemande, au côté de ses ex-coéquipiers Beckenbauer et Vogts.

■ Pour raisons économiques, la délégation du Dynamo Dresde qui se rendra à Rome pour le match retour de C 3 sera composée de seulement vingt personnes.

OPA sur les Rangers

L'entrepreneur écossais David Murray est devenu, à trente-sept ans, le nouveau propriétaire des Glasgow Rangers. Il vient d'acheter 70 % des parts du club, mises en vente il y a un mois par l'Américain Lawrence Marlbourough, dont les affaires aux États-Unis ne lui laissaient plus le temps de s'occuper des Rangers. Murray a acquis ces parts pour environ 70 millions de francs. Actuels leaders du Championnat écossais, les Rangers sont dans une mauvaise passe financière, en raison de l'acquisition de joueurs comme Woods, Stevens ou Butcher. L'entraîneur de l'équipe, Graeme Souness, est devenu l'un des directeurs du club, et l'actionnaire n° 2. Il a acheté 10 % des actions de Murray, pour 700 000 francs. Son seul commentaire : « Ne me demandez pas où j'ai trouvé cet argent... »



Ouf !

Kidderminster Harriers a gagné 3-0 : soulagement des radios et téléreporters gallois... *(Dépêche AP)*

■ Bordeaux avait invité pour la venue de Naples de nombreuses personnalités et quelques anciens joueurs dont Fargeon et René Girard. Quelques Argentins avaient également effectué le déplacement : Carlos Bianchi et Jorge Valdano, l'ancien attaquant du Real Madrid étant là en temps que consultant pour une chaîne de télévision espagnole.

■ Les Bordelais avaient le choix mercredi soir entre le chanteur Renaud qui se produisait à La Patinoire et Diego Maradona. A l'évidence, il y avait davantage de monde pour voir l'Argentin mais pas autant qu'on l'aurait cru.

■ Diego Maradona, qui est un fana de voitures, vient de se commander le dernier modèle de chez Ferrari, la F40. Les dirigeants italiens de la firme lui ont promis pour Noël.

■ Le gardien de la sélection uruguayenne Fernando Alves, du club Penarol, souffre d'une grave blessure à un genou et devra se tenir éloigné des terrains pendant plusieurs mois. Détail curieux : il s'est blessé en jouant au... basket-ball !

■ Le mensuel argentin « Super-Football » a calculé le nombre de matches joués en Division I en Argentine depuis le premier Championnat, en 1891. Cela fait 23 924 rencontres ! Avec 2 309 matches, River Plate est le club ayant disputé le plus grand nombre de rencontres.

Bras de fer Bez-Ferlaino

Le président de Naples, M. Corrado Ferlaino, n'était pas franchement content de l'accueil bordelais. Au point de monter avant le match Bordeaux-Naples dans la tribune de presse s'expliquer avec les journalistes italiens. « Le président bordelais, a-t-il dit, a refusé à nos tifosi qui sont les plus sages de la Péninsule le droit de venir au match. Seul un petit contingent a pu se déplacer. Les autres sont restés chez eux car il me demandait de signer un papier rendant responsable les dirigeants napolitains si jamais des incidents venaient à avoir lieu à Bordeaux. Chacun sait que c'est au club qui reçoit d'organiser son service d'ordre. Par conséquent, je vais déposer une plainte auprès de l'UEFA. »
Réponse de Claude Bez, président des Girondins : « Le règlement de l'UEFA prévoit également que le club qui reçoit puisse classer un match dans la catégorie A, c'est-à-dire à hauts risques, et limite le nombre de ses places dans son stade. Ce que j'ai fait. Si les supporters italiens ont pu au dernier moment pénétrer dans le stade c'est parce que j'ai obtenu du délégué de l'UEFA qu'il obtienne des dirigeants napolitains qu'ils se portent garants de la conduite de leurs tifosi. J'ajouterais que nous avons intercepté des faux billets émis par l'agence de voyages italienne qui avait organisé leur déplacement. » Dernière précision : Bordeaux n'emmènera à Naples que ses joueurs, son encadrement technique et quelques dirigeants.

■ Le président de l'Eintracht Francfort, Josef Wolf, a décidé de démissionner de son poste, après avoir pris, il y a une semaine, la succession de Klaus Gramlich. Actuellement avant-dernier du Championnat de RFA, l'Eintracht ne semble pas prêt de résoudre ses crises internes.

■ Cyrille Regis et Keith Houchen sont les nouveaux héros de Coventry depuis samedi. Leurs deux buts ont, en effet, permis aux « Railwaymen » de battre Aston Villa, pour la première fois depuis... 51 ans.

■ Millonarios est sur le point de remporter le Championnat colombien pour la deuxième année de suite. La célèbre équipe de Bogota possède deux points d'avance à sept journées de la fin du tournoi, et vient d'aligner une série de 24 matches sans défaite.

■ L'ancien champion du monde Jorge Valdano fait partie depuis une semaine du staff de Carlos Bilardo à la sélection d'Argentine. Il sera chargé d'observer les sélections des différents pays européens en vue du Mondiale 90.

■ Le Mondiale 90 a désormais son magazine officiel : « Il Mondiale ». Dans un premier temps trimestriel, cette revue deviendra mensuelle, puis hebdomadaire, avec l'approche de la compétition. Articles de fond, tant sur la culture italienne que sur le football, sont au programme, avec l'apport des plus grands spécialistes. Une édition française sortira en décembre.

■ Les Italiens sont toujours aussi rapides pour dénicher les nouveaux talents sud-américains. La Lazzio vient ainsi de s'assurer les services du buteur du Championnat uruguayen, Ruben Da Silva, du Danubio. Le montant du transfert dépasserait les 7 millions de francs.

■ L'arbitre de la finale de la Coupe intercontinentale entre le champion d'Europe, le PSV Eindhoven, et le champion d'Amérique du Sud, Nacional, sera le Colombien Jesus Diaz. Le match se déroulera le 11 décembre, à Tokyo.

■ A la veille de leur déplacement à San Sebastian pour y affronter la Real Sociedad, deux membres du FC Cologne ont prolongé leur contrat de deux ans. Il s'agit du défenseur international Juergen Kohler et de l'entraîneur du club, Christophe Daum.

■ Plus de 20 centimètres de neige étant tombés en vingt-quatre heures sur Munich, il a fallu déblayer le terrain et la partie non couverte du stade olympique à la veille de Bayern-Inter. Pour cela, la société qui gère l'Olympiapark a lancé un appel à la radio et deux cents volontaires se sont présentés, pour toucher les 12 marks l'heure (42 F environ) promis pour ce travail.

■ Andreas Brehme a abandonné un grand ami à Munich, Norbert Nachtweih. Ils étaient navrés d'avoir à se contrer. Du coup, ils ont décidé, quoi qu'il arrive, de se revoir pour dîner immédiatement après le match retour. Celui dont l'équipe aura été éliminée offrira le restaurant à l'autre. Histoire de ne pas laisser les relations se distendre...

■ Verdelli, le nouveau libero de l'Inter en l'absence de Mandorlini, blessé, aurait eu de quoi être impressionné au stade olympique de Munich. Il disputait là sa deuxième rencontre sous le maillot milanais seulement, alors qu'il y a quelques mois il évoluait encore en série C italienne, à Monza.

■ Brian McClair, l'international écossais de Manchester United, a signé un nouveau contrat de cinq ans dans ce club. Ron Atkinson est rassuré, lui qui voulait faire durer l'association McClair-Mark Hughes.

Groningue-Stuttgart à couteau tiré

A dix minutes de la fin de la rencontre FC Groningue-VFB Stuttgart, le gardien allemand, Eike Immel, a eu une grosse frayeur. Au moment où il allait dégager, un couteau est venu se planter à ses pieds dans la pelouse. Il l'a aussitôt retiré du sol pour le remettre à l'arbitre et au délégué : sa lame ne mesurait pas moins de 40 centimètres. La police de Groningue se demande encore comment une telle arme a pu être introduite par un supporter fou dans le stade. L'UEFA, quant à elle, devrait sanctionner durement le club néerlandais.

Sein football, priez pour eux !

Les plus célèbres mamelles du Top 50 anglais « joueront » tous les dimanches en... Turquie. Samantha Fox est en effet la marraine du modeste Altay d'Izmir, un sans-grade de la Division I turque. L'effigie de la plantureuse chanteuse anglaise ornera bientôt les maillots des joueurs. Quant à ses posters, les vestiaires en sont déjà couverts !

Algérie

Amer Tizi-Ouzou

ALGER. — En ramenant le « nul » de son lointain et périlleux déplacement à Annaba, le leader belabésien a pu ainsi conserver intact son écart sur ses plus proches poursuivants.

En effet, El-Harrach, qui a également obtenu le partage des points à Collo, demeure à deux longueurs.

Bordj-Menaïel, au repos forcé après le report du match qu'il devait livrer à Kouba, est rejoint à la troisième place par Relizane étonnant vainqueur à Tizi-Ouzou d'une formation décidément bien inconstante cette année.

Ce constat est d'autant plus amer pour cette équipe que son recrutement d'avant-saison lui avait conféré l'étiquette de grandissime favori pour le titre.

Le derby du jour opposa les deux équipes d'Oran et se termina, comme c'est souvent le cas, sur un score de parité. Quant à l'autre Mouloudia, celui d'Alger, son déplacement à Aïn-M'Lila ne fit que confirmer l'extrême stérilité de ses attaquants qui n'ont pas inscrit un seul but depuis quatre rencontres. Bouali ayant réussi à prendre en défaut leur défense à la 60e minute, cela fait une défaite de plus à leur passif.

Enfin, à Tiaret, la présence de l'entraîneur Tahar sur le banc de touche, qui met fin aux rumeurs concernant son départ du club, a provoqué un énorme choc psychologique sur l'équipe qui a réalisé devant Aïn-Beida le plus gros score de cette septième journée.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

L'Espérance dans un fauteuil

TUNIS. — La journée des derbys a rompu avec la traditionnel : offensive comme elle l'a rarement été, mais aussi entachée de nombreuses expulsions qui laissent un arrière-goût désagréable chez plusieurs sportifs.

Telle fut l'explication entre les deux grands clubs de la capitale. Un début « en trombe » et un jeu de haut niveau avec quatre buts en 25 minutes (Ben Yahia, Abdel Abdelhak contre son camp puis sur coup franc pour le Club Africain et Touati) ont emballé les quarante mille spectateurs venus vivre ce beau match.

En seconde période, l'expérience, la maîtrise des nerfs des joueurs de l'ES Tunis ont prévalu. Maaloul sur penalty (67e) et Yidi (83e) ont fait la différence.

Voilà les Vert et Or bel et bien installés au fauteuil de leader, suivis par un étonnant SRS qui n'a pas fini de surprendre. Il a enregistré sa deuxième victoire en déplacement aux dépens d'un USM pourtant difficile à manipuler chez lui. Surpris par Gachabi (12e), les Sfaxiens ont répondu à trois reprises par Belgaroui, Soudani et Ayadi avant que Lamiri sur pénalty ne réduise l'écart.

Vient ensuite le Stade Tunisien qui, profitant de la forme et de la double réussite d'Hergal, continue sur sa lancée. La supériorité des Stadistes aurait pu se traduire par d'autres concrétisations devant une faible défense du COT. Seul Helchili, comme à l'accoutumée, a sauvé l'honneur en obtenant son but à 10 minutes de la fin.

L'Etoile du Sahel a renoué avec les succès en réussissant deux buts en première période de jeu par Brigui et Dermech, face à Kasserine.

Quant au CSS, il a mal débuté (l'OCK a ouvert la marque par Lili sur Penalty) ; mais Ghaïri par deux fois a renversé la situation.

La palme est revenue à l'Olympique de Beja qui s'est réhabilité en allant glaner sa deuxième victoire à Bizerte par Ouasti (70e).

Le seul partage des points est ramené par l'AS Marsa de Kairouan sur un score blanc.

Correspondance HAKIM

Egypte

Minieh : parcours honorable

LE CAIRE. — En cette fin de premier tour du Championnat égyptien édition 88-89, la Fédération égyptienne peut se frotter les mains. Le calendrier a été, comparativement aux années précédentes, respecté. Seul hic, le match de clôture entre le Zamalek et le National ne se jouera pas le 23 janvier. La Fédération égyptienne, qui affronte actuellement une vague d'hooliganisme assez inquiétante, a préféré repousser en janvier ce derby, initialement prévu le 12 décembre, en espérant que, d'ici là, les esprits se seront calmés. On connaîtra donc le champion d'automne alors que le deuxième tour en sera déjà à sa deuxième journée.

Il est en effet peu probable que le National, qui compte deux matches de retard, souffre cette semaine face au Masry (match de la 8e journée) qui dégringole régulièrement depuis la 9e journée. Cette première partie du Championnat aura en tout cas été intéressante à plus d'un titre. Si des clubs confirmés, comme l'Isma'lly, le Mehallah et l'Arsenal, ont mal débuté la compétition, ils terminent très fort. La remontée du Mehallah et celle de l'Isma'lly étant les plus spectaculaires puisque, respectivement onzième et neuvième en 3e journée, ils finissent aux troisième et quatrième positions. A l'inverse, le Masry, les Arabs Contractors et Suez, après un début tout feu tout flamme, ont connu de sérieux déboires et se retrouvent aux dizième, huitième et sixième places. Classement difficile à avaler, surtout pour le Suez, qui était resté pendant neuf journées consécutives entre la troisième et la quatrième place. Etonnant parcours, en revanche, pour le club montant du Minieh, premier club de Haute Egypte de l'histoire du football du pays à parvenir en Première Division.

Ce petit club sans grands moyens s'est permis de tenir la dragée haute aux plus plus coriaces. Avec trois victoires (dont une sur le Zamalek), trois nuls contre cinq défaites, le Minieh prend une neuvième place largement méritée.

Côté buteurs, Hossam Hassan, du National, termine ce premier tour en tête avec sept buts, suivi de Tarek Yiahyiah, cinq buts (Zamalek) et Samir Faouzi, cinq buts (Union Récréation).

Correspondance Patrick GODEAU

Cameroun

Pas de changement à l'horizon

YAOUNDÉ. — Début demain du Tournoi de l'UDEAC, avec en match d'ouverture à Yaoundé, Cameroun-Gabon et à Douala, Tchad-Congo.

Les Lions Indomptables, en sommeil depuis leur succès en Coupe d'Afrique des Nations au Maroc en mars dernier, vont pouvoir renouer avec la compétition. Ce Tournoi leur servira de préparation pour leur entrée en Coupe du monde, en janvier prochain face à l'Angola. Quel visage présenteront-ils demain ? L'équipe reposera certainement sur une ossature constituée de joueurs du Tonnerre et du Canon. On peut prédire qu'il n'y aura pas de bouleversements majeurs puisque déjà quatre champions d'Afrique, professionnels en France, sont annoncés certains pour ce tournoi. Il s'agit de Kunde (Reims), Makanaky (Lens), M'Bouh (Le Havre) et Massing (Créteil). Il faut ajouter des joueurs locaux ayant fait partie de l'expédition marocaine comme Songo'o, Tataw, Djonkep, Mandengué...

Ce Tournoi sera aussi l'occasion de découvrir la patte de l'encadrement camerouno-soviétique qui a pris la succession de Claude Leroy, désormais entraîneur des Lions du Sénégal.

Correspondance Emmanuel M'BIME

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (14e j.) : 1 pt à Nott. Forest et Sheffield Wed., respectivement vainqueurs sur les terrains de Charlton et Middlesbrough sur le même score (0-1). 1 pt à Wimbledon et Millwall qui tiennent en échec, à l'extérieur, Liverpool (1-1) et Southampton (2-2). Enfin 1 pt à Liverpool qui élimine Arsenal (2-1) de la Coupe de la League.

ESPAGNE (12e j.) : 1 pt à Oviedo, Celta et At. Madrid pour leurs victoires à l'extérieur respectivement face à Elche (0-1), Valladolid (0-1) et Real Sociedad (1-2). 1 pt à Séville qui s'impose dans le derby au Betis, sur le terrain de celui-ci (1-3). Enfin 1 pt à At. Bilbao qui tient en échec le leader, Real Madrid (3-3), dans son fief à Santiago Barnabeu.

FRANCE (20e j.) : 1 pt à Paris-SG, Saint-Etienne et Toulon qui s'imposent sur les terrains de Bordeaux (0-1), Strasbourg (0-1) et Metz (1-2).

ITALIE (7e j.) : 3 pts à Naples pour ses deux victoires importantes de la semaine, l'une à Bordeaux (0-1) pour le compte de la Coupe UEFA et l'autre en Championnat face au Milan AC (4-1). 2 pts à l'Inter qui réalise l'exploit de battre le Bayern Munich (0-2) invaincu depuis 1979 sur son terrain en Coupe d'Europe et 1 pt à la Juventus pour son succès à Liège (0-1), toujours en Coupe de l'UEFA. Enfin 1 pt à Pise, Sampdoria et Torino, vainqueurs sur les terrains d'Ascoli (0-1), de Fiorentina (0-2) et de l'AS Rome (1-3).

RFA (16e j.) : 2 pts au FC Cologne pour ses deux succès de la semaine, l'un en Coupe de l'UEFA, aux Pays-Bas face à Groningen (1-3) et l'autre en Championnat toujours à l'extérieur, face à St. Pauli (0-1). 1 pt à Kaiserslautern et Hambourg victorieux sur les terrains de Mannheim (0-4) et Leverkusen (1-2).

CLASSEMENT

1.	Naples	+3	7
	FC Cologne	+2	7
3.	Celtic	+1	6
	FC Malines		6
	Real Madrid		6
	Bayern Munich		6
7.	Inter Milan	+2	5
	Paris-SG	+1	5
	Glasgow Rangers		5
	Monaco		5
	FC Nantes		5
	Bordeaux		5
	Young Boys		5
14.	Liverpool	+1	4
	FC Liège	+1	4
	Toulon	+1	4
	Juventus	+1	4
	Hambourg	+1	4
	Lucerne	+1	4
	Arsenal		4
	Anderlecht		4
	FC Bruges		4
	Courtrai		4
	Aberdeen		4
	Caen		4
	Benfica		4
	Bellinzona		4
	Neuchâtel Xamax		4
29.	Millwall	+1	3
	Wimbledon	+1	3
	Heart of Mid	+1	3
	At. Madrid	+1	3
	St-Etienne	+1	3
	Kaiserslautern	+1	3
	Lugano	+1	3

LE SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Percudani (Austria)	+2	18	21
2.	Knaller (Admira)	2	17	21
3.	Kecleviits (Sportclub)	1	15	21
	Penev (Sredets)		15	13
	Coras (V. Bucarest)		15	14
6.	Mateut (Dyn. Bucarest)		14	14
	Rummenigge (Servette)		14	20
8.	Varga (FC Liège)	4	13	16
	Turkyilmaz (Bellinzona)	+2	13	20
	Luhovy (Dukla Prague)		13	14
	Vaiscovici (Dinamo)		13	14
	Hagi (Steaua)		13	14
	Hami (Trazonspor)		13	15
14.	Baltazar (At. Madrid)	+2	12	12
	Veyt (FC Liège)	+2	12	16
	Pacult (FC Tirol)	+2	12	21
	Dina (D. Bystrica)	+1	12	14
	Griga (Sp. Prague)	+1	12	14
	Smith (Arsenal)		12	14
	Aykut (Fenerbahce)		12	15
	Tanjv Colak (Galatasaray)		12	15
	Allofs (FC Cologne)		12	16
	Papin (Marseille)		12	20
24.	Scholten (Jeunesse)	+2	11	12
	Schaub (Ad. Wacker)	+2	11	21
	McAvennie (Celtic)	+1	11	17
	Zuffi (Young Boys)	+1	11	20
	Swan (Bohemians)		11	14
	Fischer (Ferencvaros)		11	14
	Brezik (Bratislava)		11	14
	Viscaal (Beveren)		11	16
	Kranjcar (Rapid)		11	21
33.	Morocutti (Union)	+2	10	12
	Krncevic (Anderlecht)	+1	10	16
	Zl. Vujovic (Cannes)	+1	10	20
	Zamorano (St-Gall)	+1	10	20
	Stoichkov (Sredet)		10	13
	Petres (Videoton)		10	14

Sénégal

Victoire au Cap-Vert

Sélectionneur du Sénégal depuis quelques mois, Claude Le Roy a connu, la semaine dernière, un baptême du feu victorieux au Tournoi de Praia, la capitale des îles du Cap-Vert. Le Sénégal a commencé par vaincre la sélection locale (1-0). Celle-ci s'inclinait ensuite face à l'Angola (2-3). La troisième rencontre, Sénégal-Angola, tint donc lieu de « finale » à l'épreuve. Les Lions du Sénégal l'emportèrent grâce à deux buts d'Ousmane Thiengane, l'attaquant du Port autonome de Dakar.

Commentaires de Claude Le Roy : « Le Championnat n'était pas encore commencé et j'ai pu disposer d'une soixantaine de joueurs. Nous avons travaillé de manière très correcte dans un camp d'entraînement à 70 kilomètres de Dakar. L'équipe qui a joué au Cap-Vert avait une moyenne d'âge de vingt-deux - vingt-trois ans, et elle était composée uniquement de joueurs restés au pays. Ils sont originaires de tout le Sénégal, aussi bien de Casamance que de Saint-Louis ou d'autres régions. Il y a, comme au Cameroun, une certaine disparité ethnique, mais tous parlent le ouolof, la langue nationale, et il n'y a donc pas de problèmes de communication. Je vais d'ailleurs apprendre le ouolof... Pour en revenir aux hommes qui composent ou composeront la sélection, je me suis aperçu qu'environ vingt-cinq pros sénégalais jouent en Europe, en D1 ou en D2, et je ferai appel à nombre d'entre eux. Mais attention ! être pro ne signifie pas être international ! En ce qui concerne l'avenir proche, deux choses. Nous allons rechercher un sponsor pour l'équipement des joueurs. Il existe un contrat global avec Adidas, mais il est insuffisant : nous manquons de ballons, de survêtements... Et puis nous projetons une participation au prochain Tournoi en salle de Bercy, ainsi que, peut-être, à d'autres épreuves indoor. Ce sera une bonne façon de souder l'équipe. »

Karim JBARA

Coupe d'Afrique des clubs champions

Sétif puissance deux

ALGER. — Avec leurs sept internationaux et l'avantage d'évoluer à domicile, les Nigerians d'Iwanyanwu espéraient réussir un bon score devant l'Entente de Sétif, pour cette finale aller de la Coupe d'Afrique des champions.

Ils en étaient d'autant plus convaincus qu'ils avaient appris que le représentant algérien évoluait, cette saison, en Deuxième Division.

C'est donc terriblement confiants qu'ils abordèrent cette première manche, prenant d'emblée la direction du match, face à une formation de surcroît un peu désarçonnée par une pelouse en piteux état et une température lourde et humide.

Cela dura une bonne vingtaine de minutes, au cours desquelles le gardien Osmani et tous ses coéquipiers durent puiser au fond d'eux-mêmes pour endiguer ce raz de marée nigerian.

Ils eurent même, à la 23e minute, sur leur première action offensive, une balle en or que Zorgane mit maladroitement sur le gardien Amsah. Piqué au vif, le onze d'Iwanyanwu repartit de plus belle à l'assaut des bois sétifiens et réussit, à la 29e minute, à ouvrir le score par Uwé, qui reprit d'une belle tête une longue touche de Ekpo.

Dans les tribunes du stade d'Adamasingba, les quelque 25000 spectateurs purent enfin laisser exploser leur joie.

D'autant plus qu'une demi-heure plus tard, un penalty était accordé à leur équipe, consécutivement à un tacle de Adjas sur Ozagula.

Mais le tir de Ekpo, pourtant bien placé, fut repoussé par Osmani, qui confirme ainsi qu'il est vraiment un spécialiste de ce genre d'exercice.

Les Nigerians parurent comme pétrifiés par ce ratage et se mirent à cafouiller dangereusement.

Ce qui permit aux Algériens de desserrer l'emprise territoriale de leurs adversaires et de mener plusieurs contre-attaques qui mirent à nu la faiblesse du compartiment défensif adverse.

Notamment dans les dernières minutes de jeu, lorsque Ben Djeballah et Zorgane, idéalement démarqués par Adjissa sur les flancs droit et gauche, ratèrent deux occasions en or, qui auraient littéralement assommé une équipe nigeriane, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle a paru, sur ce match, en dessous de sa réputation.

L'Entente de Sétif a su remarquablement jouer le coup, sans jamais s'affoler.

Ce qui laisse augurer des retrouvailles encore plus passionnantes, le 9 décembre.

Pour peu que les Sétifiens confirment leurs bonnes dispositions actuelles, ce serait bien la première fois dans l'histoire de cette Coupe d'Afrique des clubs champions qu'une formation de Deuxième Division, aussi huppée soit-elle, réussirait à remporter le trophée.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

Bizerte y croit

TUNIS. — Le CAB, qui a réalisé le plus difficile en se qualifiant pour la finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe et en ramenant du Nigeria un nul sans encaisser le moindre but, est décidé à offrir à la Tunisie sa première consécration africaine. Sacre que les Tunisiens ont raté à chaque fois après leur longue absence de ces joutes. Renouant en 1984 avec la compétition africaine, les clubs de Tunisie sont allés de désillusion en désillusion. Bizertins et sportifs des autres villes de Tunisie croient fermement aux chances du CAB et misent sur lui pour réaliser l'exploit.

Compte tenu de plusieurs facteurs, le CAB peut réussir son coup : le climat frais qui règne sur Tunis depuis quelques jours, le terrain d'El Menzah aux dimensions autres que celles d'Ibadan, la façon d'évoluer des Tunisiens qui sera différente de celle du match aller, et l'excès de prudence des Nigerians. Certes, l'entraîneur Melliti tiendra compte des réactions dangereuses de Belaras et consorts, de la valeur athlétique des Nigerians, mais misera sur la grande forme de son gardien Bourchada, l'homme de la première rencontre, sur la force de caractère et le mental de guerrier de ses joueurs et enfin sur le fond physique de l'ensemble.

Correspondance HAKIM

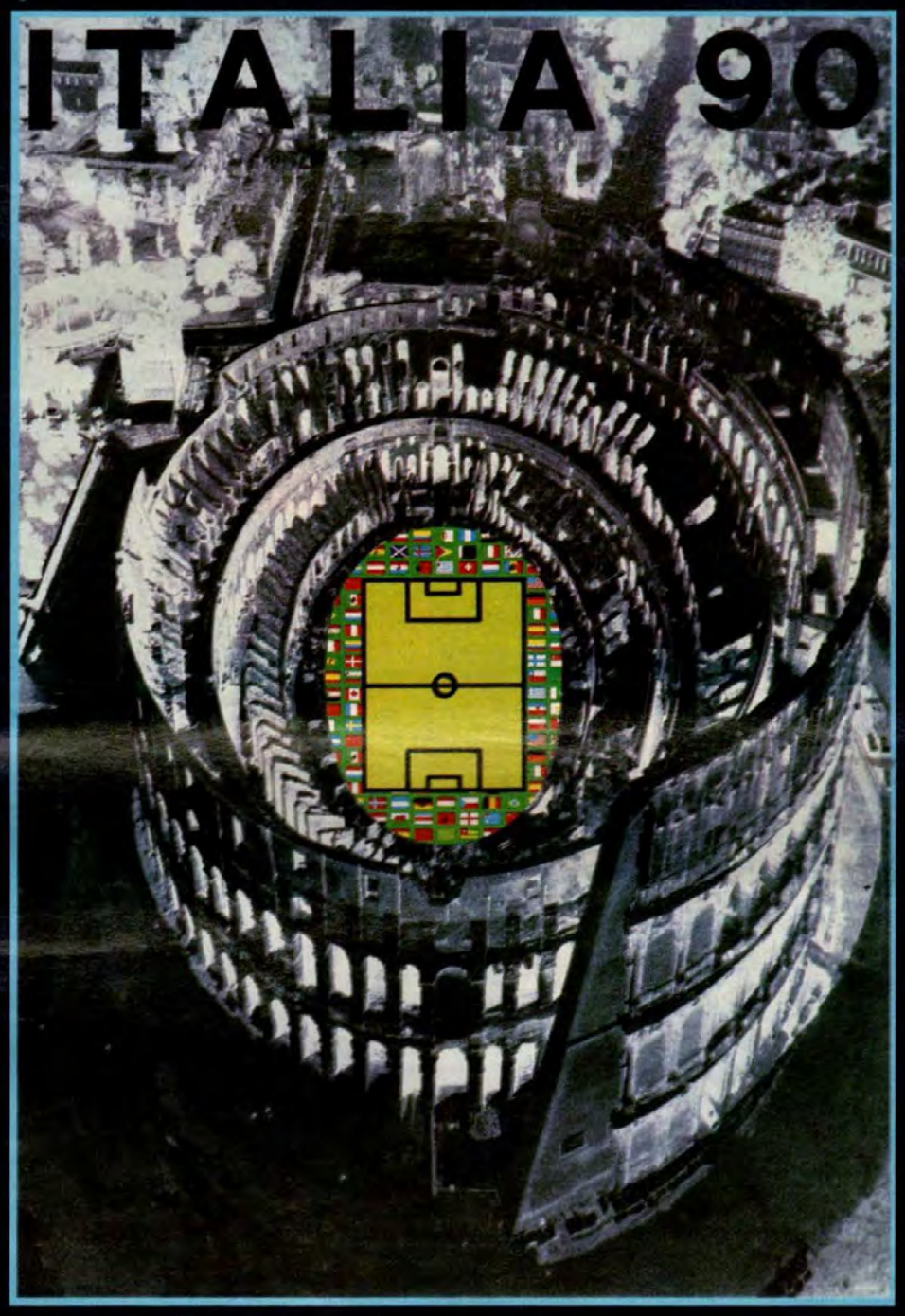
Comment ils se sont qualifiés :

CA BIZERTE
Al Harrach (Algérie) : 0-1 ; 1-0 (6 pen. à 5).
Horsed (Somalie) : 7-0 ; 2-0.
Wallidan (Gambie) : forfait.
Diamant Yaoundé (Cameroun) : 3-0 ; 0-1.

RANCHERS BEES
Mighty Barrolle (Liberia) : 4-1 ; 1-1.
ASFAG (Guinée) : 1-0 ; 1-1.
Ferroviario Da Huila (Angola) : 4-2 ; 1-1.
Inter du Congo (Congo) : 2-0 ; 0-1.

Palmarès

1975 : Tonnerre Yaoundé (Cameroun).
1976 : Shooting Stars (Nigeria).
1977 : Enuga Rangers (Nigeria).
1978 : Horoya (Guinée).
1979 : Canon Yaoundé (Cameroun).
1980 : TP Mazembe (Zaire).
1981 : Union Douala (Cameroun).
1982 et 1983 : Arab Contractors (Egypte).
1984, 1985 et 1986 : National SC (Egypte).
1987 : Gor Mahia (Kenya).



Tous les chemins mènent à Rome

Pour la FIFA, comme pour les responsables du comité d'organisation italien de la Coupe du monde 1990, le Mondiale est déjà commencé. A Capri, l'été dernier, la FIFA avait entériné les douze villes et les douze stades proposés par l'Italie, et officialisé le calendrier du premier tour. La phase finale du Mondiale 90 s'étalera du 8 juin (match d'ouverture à Milan avec l'Argentine), au dimanche 8 juillet, avec la grande finale qui se disputera à Rome. Demain à Zurich, la commission d'organisation de la Coupe du monde officialisera le calendrier et l'ordre des matches des deuxième et troisième phases. Il ne restera plus alors qu'à patienter jusqu'au 9 décembre 1989, jour du tirage au sort des six groupes...

Italie contre Pays-Bas, Vialli contre Koeman... peut-être un avant-goût de la finale du Mondiale, dans dix-huit mois. Photo André LECOQ

Tous les chemins mènent à Rome

ALORS que les éliminatoires de la Coupe du monde 1990 sont désormais bien lancées, notamment en ce qui concerne la zone Europe, l'organisation de la phase finale d'« Italia 90 » est, elle aussi, remarquablement avancée. L'été dernier, après le « séminaire » de Capri, où les responsables du Mondiale avaient fait le point sur la préparation de la compétition, la FIFA avait déjà exprimé sa vive satisfaction, constatant que, vingt-quatre mois avant le début de l'épreuve, l'Italie était prête, à quelques détails près.

Des détails importants cependant, puisqu'ils concernaient les travaux d'aménagement ou de construction des stades de Rome (Olimpico) et de Turin (Comunale remplacé par un stade tout neuf). Aujourd'hui, tout semble réglé, et Joseph Blatter, le secrétaire général de la FIFA, est revenu enchanté de la dernière visite d'inspection qu'il a effectuée dans les deux villes en compagnie de Guido Tognoni, le chef de presse de la Fédération internationale.

Joseph Blatter a pu constater, en effet, que les travaux entrepris dans les deux grands virages du stade olympique se poursuivaient tout à fait normalement. D'une capacité actuelle de 67 000 places environ, le Stadio Olimpico de Rome sera porté à près de 80 000 places pour la phase finale de la Coupe du monde 1990 (79 571 places exactement) et sera notamment le théâtre de la finale, fixée au 8 juillet, à 20 heures.

Les responsables de la FIFA se sont également rendus sur l'immense chantier du nouveau stade de Turin (67 028 places), à Continassa, dans la grande banlieue de la capitale du Piémont. Et là encore Joseph Blatter s'est déclaré tout à fait satisfait. « Je suis particulièrement content de ma visite en Italie. La situation actuelle est excellente, a fait savoir dès son retour à Zurich, M. Blatter. Je suis persuadé que Rome aura un grand stade, totalement couvert, tout à fait digne d'abriter la finale de la Coupe du monde. J'ai été, par ailleurs, enthousiasmé par la beauté de l'enceinte turinoise. »

Tirage au sort le 9 décembre 1989

Joseph Blatter a également précisé que le tirage au sort des groupes de la phase finale du Mondiale 90 aurait lieu le 9 décembre 1989 dans le Ville éternelle, et qu'il avait reçu de la part de M. Mario Pescante, secrétaire général du Comité olympique italien, toutes les assurances concernant les problèmes de sécurité, de viabilité et de transports.

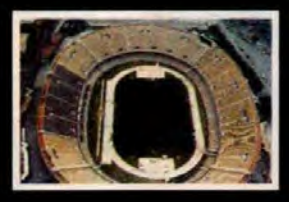
Le « Mondiale des temps modernes » est donc en marche et le découpage de sa phase finale déjà bien avancé, puisque, à Capri, la FIFA, après avoir entériné les douze stades proposés par le Comité d'organisation italien, avait officialisé le calendrier de la première phase qui s'étalera du 8 juin (match d'ouverture à Milan avec l'Argentine, tenante du titre, à 18 heures) au 21 juin, avec les deux derniers matches du groupe E, à 17 heures (Vérone et Udine) et les deux derniers du groupe F, à 21 heures (Cagliari et Palerme). La plupart des rencontres (il y aura 52 matches au total, 36 au premier tour, 16 lors des deuxième et troisième phases) ont été fixées soit à 17 heures, soit à 21 heures, à l'exception du match d'ouverture, fixé donc à 18 heures, des demi-finales, du match de classement et de la finale, qui se joueront, elles, à 20 heures.

Seul le calendrier définitif de la deuxième partie de la compétition n'était pas encore officiellement connu. Ce sera chose faite demain à Zurich, au siège de la FIFA, après la réunion de la commission d'organisation du Mondiale 90. Rappelons toutefois que la veille du tirage au sort des groupes, le 8 décembre, la FIFA désignera quatre têtes de série, en dehors de l'Italie, organisatrice, créditée déjà de la tête de série n° 1, dans le groupe A (Rome et Florence) et de l'Argentine, tête de série n° 5, dans le groupe B (Naples et Bari). Au stade San Paolo, Diego Maradona jouera donc dans son jardin !

En ce qui concerne la France, on sait que l'Italie tout entière serait particulièrement désolée de son absence sur son sol en 1990, surtout depuis que l'un des enfants chéris du Calcio de ces dernières années, Michel Platini, a pris en main la sélection ! Si la France parvenait à se qualifier pour le Mondiale 90, il est possible qu'elle se voit attribuer la tête de série du groupe C et qu'elle serait alors basée à Turin... Il n'y a plus qu'à croiser les doigts !

Guy MISLIN

BARI :
STADIO DELLA VITTORIA
Capacité actuelle : 34 500
1990 : 57 186



NAPLES :
STADIO SAN PAOLO
Capacité actuelle : 85 000
1990 : 76 134

BOLOGNE :
STADIO DALL'ARA
Capacité actuelle : 33 500
1990 : 38 122

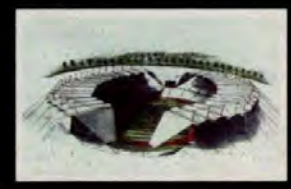
PALERME :
STADIO LA FAVORITA
Capacité actuelle : 38 147
1990 : 38 147

CAGLIARI :
STADIO SANT'ELIA
Capacité actuelle : 60 000
1990 : 40 951

ROME :
STADIO OLIMPICO
Capacité actuelle : 66 500
1990 : 79 571

FLORENCE :
STADIO COMUNALE
Capacité actuelle : 62 844
1990 : 45 485

TURIN :
STADIO COMUNALE
Capacité actuelle : 71 000
1990 (nouveau stade) : 67 000



GENES :
STADIO LUIGI FERRARIS
Capacité actuelle : 55 773
1990 : 43 058

UDINE :
STADIO FRIULI
Capacité actuelle : 48 000
1990 : 40 182

MILAN :
STADIO GIUSEPPE MEAZZA
Capacité actuelle : 77 000
1990 : 77 236

VÉRONE :
STADIO BENTEGODI
Capacité actuelle : 42 500
1990 : 41 000

ÉQUIPES	GR.	VILLES	8 VEN.	9 SAM.	10 DIM.	11 LUN.	12 MAR.	13 MER.	14 JEU.	15 VEN.	16 SAM.	17 DIM.	18 LUN.	19 MAR.	20 MER.	21 JEU.
1 2 3 4	A	ROME		3 1-2 21 h					15 1-3 21 h					29 1-4 21 h		
		FLORENCE			5 3-4 17 h					17 2-4 17 h				30 2-3 21 h		
5 6 7 8	B	NAPLES						13 5-7 21 h					25 5-8 21 h			
		BARI		2 7-8 17 h					16 6-8 21 h				26 6-7 21 h			
9 10 11 12	C	TURIN			6 9-10 21 h						19 9-11 17 h				31 9-12 21 h	
		GENES				8 11-12 17 h					20 10-12 21 h				32 10-11 21 h	
13 14 15 16	D	MILAN	1 5-6 18 h		7 13-14 21 h					18 13-15 21 h				27 13-16 17 h		
		BOLOGNE		4 15-16 21 h					14 14-16 17 h					28 14-15 17 h		
17 18 19 20	E	VERONE					10 17-18 17 h					23 17-19 21 h				33 17-20 17 h
		UDINE						12 19-20 17 h				24 18-20 21 h				34 18-19 17 h
21 22 23 24	F	CAGLIARI				9 21-22 21 h					21 21-23 21 h					35 21-24 21 h
		PALERME					11 23-24 21 h					22 22-24 17 h				36 22-23 21 h

LES DATES DES 2e ET 3e PHASES

Le calendrier complet des matches de la phase finale de la Coupe du monde 1990 sera définitivement arrêté demain à Zurich lors de la réunion de la commission d'organisation. Les dates des deuxième et troisième phases sont cependant connues :

— Vendredi 22 juin : repos

HUITIÈMES DE FINALE
(4 matches à 17 heures
4 matches à 21 heures)

— Samedi 23 juin : 2 matches
— Dimanche 24 juin : 2 matches
— Lundi 25 juin : 2 matches
— Mardi 26 juin : 2 matches
— Du mercredi 27 au vendredi 29 juin : repos.

QUARTS DE FINALE
(2 matches à 17 heures
2 matches à 21 heures)

— Samedi 30 juin : 2 matches
— Dimanche 1er juillet : 2 matches
— Lundi 2 juillet : repos.

DEMI-FINALES

— Mardi 3 juillet : 1 match, à 20 heures
— Mercredi 4 juillet : 1 match, à 20 heures

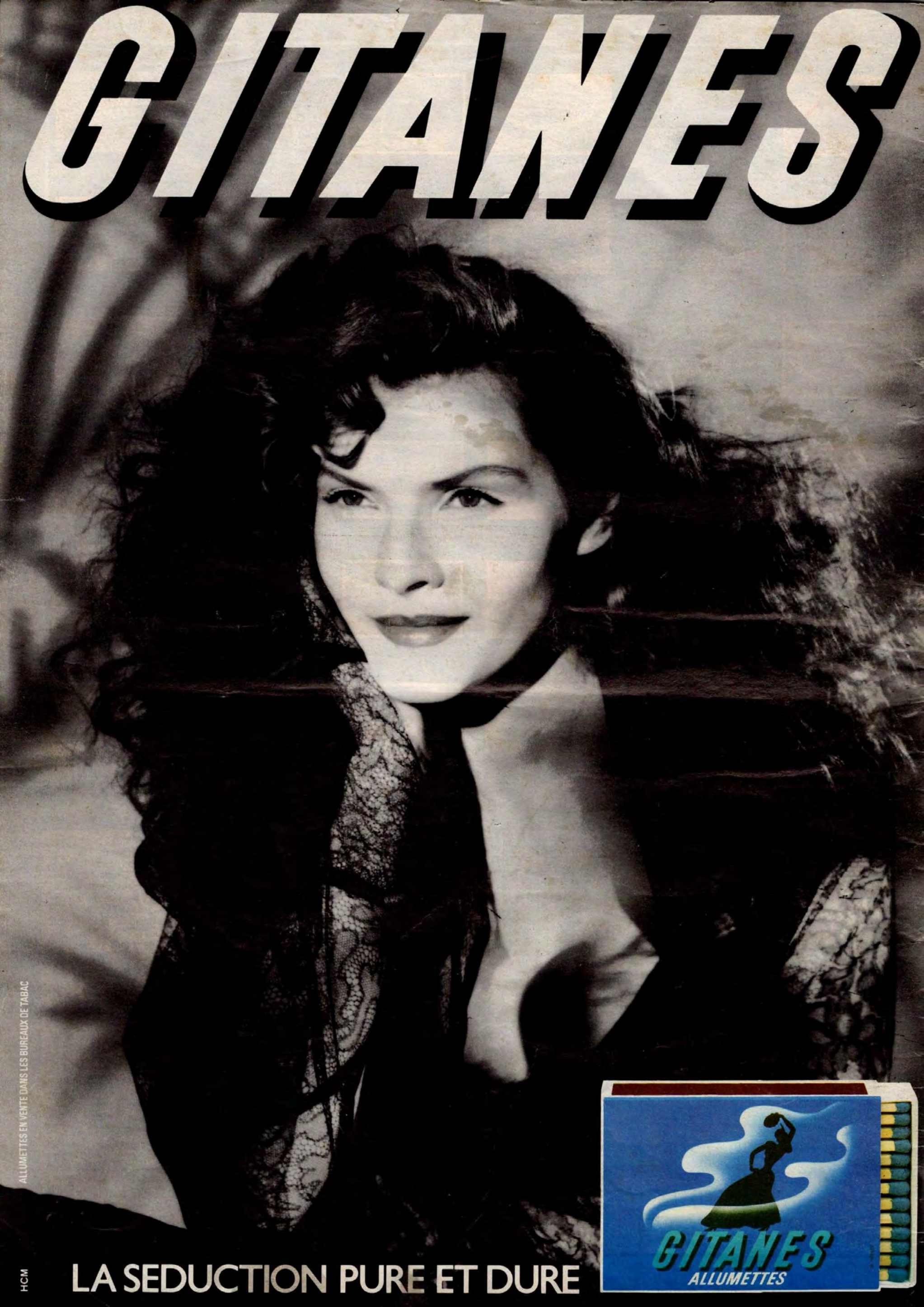
MATCH POUR LA 3e PLACE

— Samedi 7 juillet : à 20 heures

FINALE

— Dimanche 8 juillet : à 20 heures, à Rome.

GITANES



LA SEDUCTION PURE ET DURE

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

HCM